

QUESTIONS ET RÉPONSES

Raconter la plus adorable des
biographies : la vie du Prophète
Mohamed (psl)

QUESTIONS & RÉPONSES

**RACONTER LA PLUS ADORABLE DES
BIOGRAPHIES : LA VIE DU PROPHÈTE
MOHAMED (PSL)**

**DR. MUHAMMAD SA'EED MURAIZEN ASEERI, PH.D.
PROFESSEUR AGRÉGÉ DE I'
UNIVERSITÉ KING KHALID
Abha – Arabie Saoudite**

2015

Index du contenu

Question	page
Index des diagrammes	4
Index des questions	5
Préface	15
Avant-propos	18
Premier chapitre: Sa vie (psl) avant la Mission (quarante ans d'éducation et d'orientation)	23
Deuxième chapitre : La prophétie et le Message	
1- L'étape mecquoise	
2- L'étape de Madinah	

Index des diagrammes

Image	page
(Illus. 1) Les religions dominantes et les écoles religieuses dans l'antiquité avant la mission du Messager d'Allah (psl).....	47
(Illus. 2) L'émigration en Abyssinie.....	75
(Illus. 3) Al-Isra' wal-Mi'raj.....	83
(Illus. 4) Une carte approximative d'Al-Madinah.....	108
(Illus. 5) Lieux des Hijras du Prophète (psl).....	113
(Illus. 6) Ghazawahts du Messager (psl).....	118
(Illus. 7) Al-Jihad avant-garde avant Ghazwaht Badr Al-Kubra.....	120
(Illus.8) La route vers Badr.....	125
(Illus. 9) Ghazwaht Bani Sulaym.....	131
(Illus. 10) Ghazwaht Bani Qainuqa.....	132
(Illus.11) Ghazwaht thi Amr.....	134
(Illus.12) Ghazwaht Bahrane.....	135
(Illus.13) Ghazwaht Ouhoud.....	139
(Illus. 14) La compagnie d'Abu Salamah Al-Makhzumiy.....	147
(Illus. 15) La compagnie d'Al-Rajee.....	149
(Illus. 16) La compagnie bienvenue de Ma'una.....	150
(Illus. 17) Ghazwaht Bani Al-Nadir.....	152
(Diag. 18) Ghazwaht Al-Riqa'.....	154
(Illus. 19) Ghazwaht Domet Al-Jandal.....	156
(Illus. 20) Ghazwaht Banil Mustaleq (Al-Muraisee').....	158
(Illus.21) Une carte approximative de Ghazwaht Al-Ahzab (Al-Khandaq).....	165
(Illus. 22) Ghazwaht Bani Quraizah	171
(Illus. 23) Les lettres du grand Messager (psl) envoyées aux rois et aux grands dirigeants.....	186
(Illus. 24) Ghazwaht Khaibar, Fadak, et Wadi Al-Qura.....	190

(Illus. 25) Ghazwaht Mu'tah	200
(Illus. 26) Entrée à La Mecque	210
(Illus. 27) Ghazwaht Hunain	214
(Illus. 28) Ghazwaht Tabuk (Ghazwaht Al-'Usrah)	224

Index des questions

Question	page
Q.1 Quand et comment est-il (psl) né ? Qu'y avait-il d'important à sa naissance ?.....	26
Q.2 Qu'en était-il des plaintes de la grossesse et de l'accouchement (la mère de Mohamed)?.....	27
Q.3 Mention de quelques noms du Messenger (psl), en indiquant les plus connus.....	28
Q.4 Combien de fois le Prophète (psl) est-il mentionné par son nom dans le Coran ?.....	28
Q.5 Quel était le nom de son père? Et quel était le nom de sa mère ?	28
Q.6 Qui fut sa (psl) nourrice ?.....	29
Q.7 Qui sont ses frères et ses sœurs de lait issus de Halima ?.....	30
Q.8 Combien de temps est-il (psl) resté chez les Diyar Bani Sa'd ?	30
Q.9 Quelle leçon peut-on tirer de son éducation chez les Bani Sa'd ?.....	31
Q.10 Qu'est-il arrivé après l'incident (de la poitrine fendue) ?.....	33
Q.11 Qui fut le tuteur de Mohamed (psl) après la mort de son grand-père ?.....	34
Q.12 Quels ont été les événements les plus importants qui se sont produits lorsque Mohamed (psl) fut mis sous la tutelle de son oncle ?.....	35
Q.13 Peut-on tirer des leçons de l'histoire du mariage de Mohamed avec Khadija ?.....	39
Q.14 Mohamed (psl) a-t-il occupé d'autres emplois que celui du commerce ?.....	40
Q.15 Combien de temps a-t-il vécu avec Khadija et comment était sa vie avec elle ?.....	42
Q.16 Quelle est l'histoire de la construction de la Kaaba par Quraish, et a-t-il participé à sa construction ?.....	43
Q.17 Quel était le statut religieux de la péninsule arabe avant sa	

mission en tant que Messenger d'Allah (psl) ?.....	45
Q.18 Quelle était sa situation (psl) après la reconstruction de la Kaaba et avant la Révélation ?	48
Q.19 Comment était la vie de Mohamed (psl) avant la Mission ?	49
Q.20 Y a-t-il une leçon à tirer de la Biographie parfumée du Prophète (psl) avant la Mission ?	52
Q.21 Comment étaient les débuts de la prophétie et de la Révélation ?	55
Q.22 Qu'a-t-il fait (psl) après sa rencontre avec Gabriel ?..	56
Q.23 Qu'a fait Khadija après avoir entendu l'histoire du Messenger d'Allah ?	56
Q.24 La Révélation s'est-elle produite après la première rencontre dans la grotte Hira entre Mohamed (psl) et Gabriel (que la paix soit sur eux) ?	57
Q.25 La Révélation s'est-elle produite à la suite ?.....	58
Q.26 Quels étaient les ordres et les formes de Révélation ?..	51
Q.27 Quelles étaient les étapes par ordre chronologique de la Da'wah (Invitation à l'islam) ?	59
Q.28 Quelle était la raison que le Messenger d'Allah ait commencé sa Da'wah dans le secret plutôt qu'en public ?..	60
Q.29 Quelle fut l'attitude de Quraish en réponse à de l'étape secrète de sa Da'wah ?.....	60
Q.30 Qui a embrassé l'islam durant cette étape secrète ?.....	61
Q.31 Existait-il alors des actes de culte à la période mecquoise ?	61
Q.32 Comment se fait-il qu'il ait proclamé sa Da'wah en public ?	62
Q.33 Quel fut l'attitude de Quraish envers l'invitation du Messenger d'Allah ?	63
Q.34 Quelles étaient les raisons qui ont provoqué l'hostilité de Quraish contre Mohamed et leur résistance à sa Da'wah ?.	63
Q.35 Quels étaient les compagnons les plus torturés par Quraish ?	64
Q.36 Quels étaient les types de combats utilisés par Quraish contre la Da'wah ?	64
Q.37 Quelle était la raison de la protection de Mohamed (psl) par Abou-Talib en dépit de son appartenance à une autre religion que l'islam	70
Q.38 Quelle était l'attitude de Mohamed (psl) devant ces	

actes de persécution que lui et ses compagnons ont subi aux mains de Quraish ?.....	70
Q.39 Quelles étaient les personnalités les plus célèbres qui ont embrassées l’islam au cours de cette période difficile ? Quelle était l’influence de leur conversion sur les musulmans et Quraish ?.....	71
Q.40 Quelle fut la réaction du Prophète (psl) en réponse à la persécution des musulmans par Quraish ?.....	72
Q.41 Quand l’émigration des musulmans en Abyssinie a-t-elle eu lieu ? Pour quelles raisons ? S’y sont-ils établis ?.....	73
Q.42 Quand la deuxième émigration en Abyssinie a-t-elle eu lieu ?.....	74
Q.43 Quelle fut l’attitude envers les émigrants ?.....	75
Q.44 Quel fut le plan d’action entrepris par Quraish ?.....	77
Q.45 Quels furent les événements les plus importants après la révocation de l’avis et la mise à terme du boycott ?.....	78
Q.46 Quelle fut l’attitude de Quraish envers Mohamed (psl) après la mort de son épouse et de son oncle ?.....	79
Q.47 S’est-il marié après le décès de Khadija (qu’Allah soit satisfait d’elle) ?.....	80
Q.48 A-t-il pensé à continuer sa Da’wah au-delà des limites de la Mecque ?.....	80
Q.49 Combien de fois Al-Isra’wal-Mi’raj s’est-il produit ?..	82
Q.50 Quelle est l’histoire Al-Isra’wal-Mi’raj (voyage nocturne et Ascension au ciel) ? Que s’est-il passé ?.....	82
Q.51 Quelle fut la réaction de Quraish en apprenant l’évènement d’Al-Isra’wal-Mi’raj ?.....	83
Q.52 Quelles sont les preuves qui peuvent être fournies pour soutenir l’affirmation qu’Al-Isra’wal-Mi’raj a bien eu lieu en corps et âme (c’est-à-dire que cela s’est produit alors que le Prophète était réveillé) ?.....	84
Q.53 Le Messager (psl) a-t-il continué sa Da’wah ? Comment ?.....	86
Q.54 Comment Al-Khawraj a-t-il embrassé l’islam ?.....	86
Q.55 Quand la première Bai’a (gage) fut-elle donnée ? Quels en étaient les différents points ?.....	88
Q.56 Quelles furent les requêtes des personnes donnant leur gage à Mohamed (psl) ?.....	89

Q.57 Les efforts de Da'wah réalisés par Mus'ab et As'ad à Yathrib ont-ils été un succès ?	89
Q.58 Mus'ab est-il resté à Yathrib ?	90
Q.59 Quraish ont-ils eut connaissance de la réunion ? Quelle fut leur réaction ?	92
Q.60 Qu'a-t-il fait après que la Bai'ah de guerre fut conclue ?	93
Q.61 Quraish ont-ils eu nouvelle de la Hijra? Quelles fut leur réaction ?.....	94
Q.62 Pourquoi le Prophète (psl) n'a-t-il pas autorisé Abou Bakr et Ali à émigrer avec les autres compagnons ?.	95
Q.63 Quel fut le plan organisé par Quraish pour tuer le Messenger d'Allah (psl) ?.....	95
Q.64 Quel fut le plan décidé par le Messenger et Abou Bakr pour l'émigration ?	95
Q.65 Lequel des deux plans fut un succès ? Quelle leçon peut-on en tirer ?	96
Q.66 Maintenant que le plan de Quraish a échoué et que Mohamed (psl) a pu fuir en toute sécurité, quelle fut la réaction de Quraish ?	99
Q.67 Comment Mohamed (psl) et Abou Bakr, son compagnon, ont-ils immigré ? Que signifie immigration ?.	100
Q.68 Mohamed et son compagnon ont-ils été poursuivis alors lorsqu'ils étaient en route pour Yathrib ?	101
Q.69 Quelle est l'histoire d'Oum-Ma'bad ?.....	102
Q.70 Quelle était la situation des mecquois et des gens de Yathrib ?	103
Q.71 Combien de temps a-il (psl) séjourné à Qiba' ? Qu'y a-t-il fait durant son séjour ?	104
Q.72 Quelles leçons peut-on tirer de l'immigration du Prophète et de son compagnon ?	104
Q.73 Comment était Al-Madinah géographiquement et démographiquement à l'arrivée du Messenger d'Allah ?.....	107
Q.74 Quels étaient les problèmes auxquels le Messenger d'Allah (psl) devait faire face à son arrivée à Al-Madinah ?	108
Q.75 Quelles actions Mohamed (psl) a-t-il pris pour faire face aux problèmes qu'il rencontra à tous les niveaux ?.....	110
Q.76 Quelles leçons peut-on tirer de (a) la construction de la	

mosquée par Mohamed (psl) ; (b) l'application du principe de fraternité ; (c) traité qu'il a conclu avec les juifs ?.....	111
Q.77 Quand le Prophète (psl) a-t-il construit des pièces pour ses épouses ?.....	113
Q.78 Quelles étaient les personnes les célèbres à embrasser l'islam et celles qui y étaient hostiles à son arrivée à Madinah ?	113
Q.79 Qui étaient les personnes d'Al-Suffah ?.....	114
Q.80 Quels étaient les événements marquants qui se produisirent à la 1ère année (AH) ?.....	115
Q.81 Comment l'Athan fut-il ordonné ?.....	115
Q.82 Quand le Messager (psl) a-t-il consommé son mariage avec Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) ?.....	116
Q.83 Quand le Jihad fut-il ordonné dans l'islam? Enumérez-en les étapes ? Quelle en était la raison ?.....	116
Q.84 Quelle est la différence entre une Sariyyah, à savoir une compagnie et une Ghazwah ?.....	118
Q.85 Quel ordre de combat les compagnies ont-elles reçues et quelles sont les Ghazwah qui ont eu lieu avant la Bataille de Badr ? Dans quel but ?.....	118
Q.86 Quels furent les événements les plus importants qui se sont produits à la 2ème année (AH).....	122
Q.87 Quelle fut la raison de la Bataille de Badr ?.....	122
Q.88 Pourriez-vous nous donner un résumé des événements qui se sont produits à Ghazwat Badr et leurs résultats ?.....	124
Q.89 Quelles leçons peut-on tirer de Ghazwat Badr ?.....	128
Q.90 Pourquoi Othman Bin 'Affan n'était-il pas présent au Jour de Badr ?.....	129
Q.91 Comment La Mecque a-t-elle reçu les nouvelles de la défaite ?.....	130
Q.92 Quelle fut la fête musulmane célébrée suite à la glorieuse victoire du Jour de Badr ?.....	130
Q.93 Quels étaient les événements les plus importants qui se sont produits après la Bataille de Badr à la 2ème année (AH)?.....	130

Q.94 Quels étaient les événements les plus importants qui se sont produits à la 3ème année (AH)?.....	133
Q.95 Quelle était la première Gazwah dirigée par le Prophète (psl) à la 3ème année (AH) ?.....	133
Q.96 Quelle était la logique derrière Ghazwat Bahrane ?.....	134
Q.97 Pourquoi le Messenger (psl) a-t-il donné l'ordre de tuer Ka'b Bin Al-Ashraf ?	135
Q.98 Quraish ont-ils pris une route alternative loin de Madinah pour leur commerce au Levant ? Qu'a fait le Messenger (psl) ?.....	135
Q.99 Quelles sont les raisons de Ghazwat Ouhoud? Pourquoi l'a-t-on appelée ainsi ?.....	136
Q.100 Le Messenger a-t-il eu connaissance des préparations de Quraish pour la Bataille de représailles ? Comment ?	137
Q.101 Qu'a-t-il (psl) fait lorsqu'il apprit que l'armée mecquoise était en route pour Médine ?.....	137
Q.102 Comment a-t-il (psl) entrepris de rencontrer les polythéistes dans la région d'Ouhoud ?.....	138
Q.103 Pouvez-vous nous donner un résumé des événements qui ont eu lieu à Ghazwat Ouhoud ?.....	138
Q.104 Que peut-on conclure des résultats de Ghazwat Ouhoud ?.....	142
Q.105 Quelle leçon importante peut-on tirer de Ghazwaht Ouhoud ?.....	145
Q.106 Quelles sont les raisons de Ghazwat Hamra 'al-Asad ?.....	145
Q.107 Quels étaient les événements importants qui ont eu lieu à la 4ème année (AH)?.....	146
Q.108 Pour quelle raison la compagnie d'Abou-Salama Al-Makhzoumiy s'est mise en route? Dans quelle direction a-t-il conduit ses combattants ?	147
Q.109 Quel est l'essentiel de l'histoire de la délégation d'Abdallah Bin Aniss ?	147
Q.110 Quel est l'essentiel de l'événement des eaux souterraines de Rajee'? Que s'est-il passé ?	148
Q.111 Qu'en est de la tragédie du puits de Ma'unah ?....	149

Q.112	Qui étaient les Banu Al-Nadir? Pourquoi le Messenger d'Allah a mené une attaque contre eux ?.....	150
Q.113	Pour quelles raisons le Prophète (psl) a-t-il mené Ghazwat Ar-Riqa' ?	153
Q.114	Pour quelles raisons le Messenger (psl) est-il parti pour Badr au mois de Sha'ban de la 4ème année (AH) ?.....	154
Q.115	Quels étaient les événements les plus importants de la 5ème année (AH)?.....	155
Q.116	Pour quelle raison Ghazwat Domet Al-Jandal a-t-elle été lancée ?.....	155
Q.117	Pouvez-vous expliquer l'histoire du mariage du Messenger avec Zeinab Bin Jahsh ?.....	156
Q.118	Qui étaient les Banu Al-Mustaleq? Pourquoi le Messenger a-t-il lancé une Ghazwah contre eux ?.....	158
Q.119	Quel était le rôle joué par les hypocrites dans Ghazwat Mustaliq ? Racontez l'épisode d'Ifk (calomnie) ? Que devons-nous répondre à ceux qui se prononcent en sa faveur ?	159
Q.120	Quand Ghazwat Al-Ahzab a-t-elle été lancée? Et pour quelles raisons ?.....	163
Q.121	Le Messenger (psl) a-t-il eu connaissance du complot juif et de la mobilisation des combattants ?.....	164
Q.122	Qu'a fait le Prophète (psl) pour empêcher que le complot des juifs et des tribus arabes réussisse ?.....	164
Q.123	Comment a-t-il creusé la tranchée et où ?.....	165
Q.124	Où se sont installés les confédérés ? Combien étaient-ils ?.....	167
Q.125	Où les musulmans ont-ils campé ? Combien étaient-ils ?.....	167
Q.126	Pouvez-vous donner un résumé de la Bataille contre les confédérés ?.....	168
Q.127	Qu'a-t-il (psl) décidé de faire des traitres – les juifs de Bani Quraiza ?.....	170
Q.128	Quand Ghazwat Bani Quraizah a-t-elle eu lieu ? En bref, quels étaient les événements qui s'y sont déroulés ?	171

Q.129 Qu'en est-il advenu des captifs de Bani Quraizah ?...	172
Q.130 Pourquoi le Prophète (psl) a-t-il confié l'affaire des Bani Quraiza à Sa'd Bin Mu'ath ?.....	172
Q.131 Qu'est-il arrivé à Sa'd Bin Mu'ath après avoir jugé les Bani Quraizah ?.....	172
Q.132 Qui était Salam Bin Abil-Haqeeq ? Quelle était sa relation avec les confédérés ? Comment était-il destiné à mourir ?.....	173
Q.133 Pouvez-vous expliquer le malentendu à propos du mariage de Mohamed (psl) avec Zainab Bint Jahsh, ainsi que la raison derrière un tel mariage béni ?.....	173
Q.134 Pouvez-vous donner un résumé des Ghazwaht et des compagnies lancées à la 6ème année (AH) et précédant l'Accord du Traité de Paix de Hudaibiyyah ?.....	175
Q.135 Pourquoi le Messager (psl) s'était-il mis en route pour accomplir la Oumra? Comment l'Accord du traité de paix d'Al-Hudaibiyyah a-t-il été conclu ?.....	177
Q.136 Puisqu'ils avaient l'intention d'accomplir la Oumra, pourquoi alors le Messager et ses compagnons s'étaient-ils rendus armés à Makkah ?.....	177
Q.137 Comment et quand le Messager (psl) et ses compagnons sont partis pour la Oumra ?.....	178
Q.138 Comment l'Accord de paix fut-il conclu? Quelles en étaient ses dispositions ?.....	179
Q.139 Quelle était l'attitude de la majorité des compagnons concernant les termes de l'Accord de paix conclu ?.....	180
Q.140 Qu'a-t-il (psl) fait après la conclusion de l'Accord de paix avec Quraish ?.....	181
Q.141 Quelle fut le résultat de ce Traité d'Accord de paix ?	182
Q.142 Quelles leçons peut-on tirer du traité de l'Accord de paix d'Al-Hudaibiyyah ?.....	184
Q.143 Qui étaient les rois et les hauts dirigeants à qui le Messager a envoyé une lettre ? Quelles furent leurs réactions ?.....	186
Q.144 Quand Ghazwat Khaybar a-t-elle eu lieu ? Pour quelles raisons ?.....	188

Q.145 Les juifs de Khaybar ont-ils appris la venue de Mohamed (psl) pour les combattre ?.....	189
Q.146 En bref, quels furent les événements de Ghazwat Khaybar ?.....	189
Q.147 Qu'a-t-il (psl) fait après la conquête de Khaybar ? Combien de musulmans ont-ils été tués? Combien de juifs ont-ils été tués ?.....	193
Q.148 Qu'est-il arrivé à Khaybar après l'avoir conquise ?...	193
Q.149 Qu'en est-il des juifs de Fadak, de Taima' et de Walid-Qura ?.....	194
Q.150 Quand l'accomplissement de la 'Oumra de compensation' eut lieu ? Pourquoi fut-elle appelée ainsi ?.....	195
Q.151 Quand et pourquoi Khalid Bin Al-Waleed a-t-il embrassé l'islam ?.....	196
Q.152 Quand et pourquoi Ghazwat Mu'tah a-t-elle eu lieu ?	198
Q.153 Quels étaient les principaux événements de Ghazwaht Mu'tah?.....	199
Q.154 Quelles étaient les conséquences de Ghazwaht Mu'tah ? Quel a été son impact sur les deux belligérants ? Y a-t-il une leçon à en tirer ?	203
Q.155 Quand la compagnie d'Al-Salasil a-t-elle été commissionnée ?.....	204
Q.156 Quand la conquête de la Mecque a-t-elle eu lieu ? Qu'est-ce qui l'a provoquée ?	205
Q.157 Mohamed (psl) a-t-il eu nouvelle de la transgression ? Quelle fut sa réaction ?.....	205
Q.158 Qu'en est-il de l'histoire de Hatib Bin Abi-Balta'ah au sujet duquel des versets coraniques qui ont été révélés ?	206
Q.159 Qu'a fait Quraish après la transgression des Bani Bakr contre Khuza'ah ?	207
Q.160 Quand s'est-il (psl) mis en route pour la Mecque? Quel était le nombre d'hommes dans son armée ?.....	207
Q.161 Qu'est-il arrivé sur le chemin des musulmans pour Makkah ?	208
Q.162 Pourriez-vous rappeler brièvement comment Quraish a-t-elle exprimé son consentement ?	208

Q.163 Quand est-il (psl) entré à la Mecque en tant que conquérant? Comment y est-il entré ?	209
Q.164 Que s'est-il (psl) passé pendant son séjour à la Mecque après sa conquête ?.....	212
Q.165 Quand Ghazwat Hunayne a-t-elle eu lieu ? Pour quelles raisons ?.....	213
Q.166 Le Messenger (psl) a-t-il pris connaissance de la mobilisation douteuse des tribus ? Qu'a-t-il fait à ce sujet ?	215
Q.167 Pourriez-vous nous donner un résumé de cette Ghazwah ?.....	215
Q.168 A-t-il poursuivi les mécréants jusqu'à Taïf ?.....	217
Q.169 Qu'a-t-il fait après son retour de Taïf à Ja'ranah ?....	218
Q.170 Les Hawazines (c.-à-d. les gens de Taïf) sont-ils venus rencontrer le Prophète (psl) ?	218
Q.171 Qu'est-il arrivé durant son séjour à Al-Ja'ranah ?.....	218
Q.172 Quels étaient les résultats et l'impact de la Conquête de la Mecque sur la vie religieuse et sociale de la Péninsule arabe ?.....	219
Q.173 Quelles étaient les compagnies qu'il (psl) délégua après son retour de Taïf ? Dans quel but ?.....	220
Q.174 Qu'était Tabouk ? Quand a-t-il lancé son invasion ? Pour quelles raisons ?.....	221
Q.175 Comment s'est-il (psl) préparé pour Ghazwat Tabouk ? Quelles étaient les difficultés auxquelles il a dû faire face ?	222
Q.176 Comment le Prophète (psl) est-il parti pour Tabouk ? Que s'est-il passé sur le chemin ?	223
Q.177 Qu'a-t-il (psl) fait à son arrivée à Tabouk ?.....	225
Q.178 Quel fut l'impact de Ghazwat Tabouk sur l'islam ? Quelles leçons peut-on en tirer ?.....	227
Q.179 Quels étaient les événements les plus importants qui se sont produits après son retour de Tabouk ?.....	228
Q.180 Qu'est-ce que l'Année de délégation ? Pourquoi a-t-elle été appelée ainsi ?.....	229
Q.181 Pourquoi les tribus arabes ont-elles embrassées l'islam ? Quelles furent les délégations les plus célèbres ?.....	229
Q.182 Qu'a fait le Messenger (psl) au sujet des délégations ?	230
Q.183 Quand le Pèlerinage a-t-il été ordonné ?	

Pourquoi n'a-t-il (psl) pas accompli le Pèlerinage en l'an 9 (AH) ?.....	230
Q.184 Quels étaient les événements les plus importants de la 10ème année (AH)?.....	231
Q.185 Combien de fois a-t-il (psl) accompli le Pèlerinage ? Combien de fois a-t-il accompli la Oumra ?.....	232
Q.186 Quand son Pèlerinage d'adieu a-t-il eu lieu ? Pourquoi a-t-il été appelé ainsi? Pourriez-vous nous donner quelques détails de ce Pèlerinage ?	233
Q.187 Quelle fut la première chose qu'il (psl) fit après son retour du Pèlerinage d'adieu ?.....	234
Q.188 Quels étaient les premiers signes indiquant qu'il (psl) quitterait bientôt la vie terrestre ?.....	234
Q.189 Quand ses plaintes ont-elles commencés ? Combien de temps sa maladie a-t-elle duré ?.....	235
Q.190 Comment a-t-il passé ses derniers jours avant sa mort ?.....	235
Q.191 Qu'ont fait les compagnons le reste de la journée après son (psl) décès ?.....	239
Q.192 Qui fut responsable de la préparation de l'enterrement du Messager ? Où fut-il enterré ?	240
Q.193 Qu'entend-on par Propriétés prophétiques particulières (désormais mentionnées PPPI) ? Quels sont les privilèges et les mérites qui ont été accordés au Prophète (psl) et à la nation islamique ?	241
Q.194 Pourriez-vous nous donner quelques détails sur la famille du Prophète (psl) : ses épouses, ses fils et ses filles ?	246
Q.195 Qui sont spécifiquement Al Muhammad à qui il serait illégal de donner l'aumône ou quoi que ce soit, et pour qui nous demandons la grâce d'Allah dans chaque prière que nous offrons ?	252
Q.196 Comment puis-je être sûr que Mohamed (psl) est le Messager d'Allah ?	253
Q.197 Les partisans de l'islam sont décrits comme terroristes et extrémistes car influencés par ceux qu'ils lisent dans la biographie du Prophète Mohamed (psl), ils ont souvent recours à la violence, qu'ils appellent le Jihad. Quel est votre commentaire à ce sujet ?.....	260

Q.198 Pourquoi Mohamed (psl) a épousé plus de quatre femmes, alors que les musulmans ne sont autorisés à épouser que 4 femmes à la fois ?.....	264
Q.199 Y a-t-il une quelconque contradiction entre le Coran et les événements de la Biographie du Prophète, car Allah le Tout-Puissant avait promis à Mohamed (psl) et à ses compagnons la victoire, alors qu'ils ont été vaincus – par exemple, dans la Bataille d'Ouhoud ? Comment interpréteriez-vous cela ?.....	268
Q.200 Sommes-nous tenus à suivre l'exemple du Prophète (psl) – tel rapporté dans sa Biographie ?.....	270
Q.201 Vous avez dit que Mohamed (psl) avait des miracles. Mais comment puis-je distinguer les miracles de la magie ou de la sorcellerie ?	271
Q.202 Se référant à Son Prophète Mohamed (psl), Allah dit : « Et Allah vous protégera des gens » Comment se fait-il donc que Son Prophète a été ensorcelé par la magie, a été empoisonné, et qu'une de ses dents fut brisée lors d'une bataille ?.....	273
Q.203 Il y a eu une controverse et imprécision au sujet du mariage de Mohamed à Zeinab Bint Jahsh. Pourriez-vous résoudre cette ambiguïté et clarifier le malentendu concernant ce mariage ?.....	275

Préface

Au Nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

En éloge à ce travail

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, dénote l'ouverture de tout ce qui est bon. Louanges au Seigneur des Mondes marquant l'accomplissement de la Générosité d'Allah, que la Grâce d'Allah et la paix soient sur tous les Prophètes d'Allah et Ses Messagers, ainsi que sur le dernier des prophètes, Mohamed (psl), sur les membres de sa famille, ses compagnons, et ceux qui ont suivi ses traces jusqu'au Jour du Jugement.

Ce fut un grand honneur pour moi d'apprendre à connaître le Dr Muhammad Sa'eed Muraizen Aseeri, par le biais d'une relation très longue durant laquelle j'ai pu noter sa superbe morale, son immense amour pour le Messenger, le Sceau des Prophètes (psl).

Dr. Aseeri a montré un vif intérêt à la poursuite de la vérité, sa recherche incessante de leçons à tirer des événements historiques – sans oublier son sens d'exploration des événements en détail, et de leur analyse à partir d'un point de vue critique et systématique qui montre une vision intelligente.

Ce ne serait pas exagéré de dire que lorsque mon frère, Professeur Muhammad Asseeri, traite le sujet de la Biographie parfumée du Prophète Mohamed, il fait appel au cœur et à l'esprit. Ainsi, en capturant le sens de la vision de l'observateur et de l'auditeur, il présente cette biographie comme jamais racontée auparavant, d'une façon qui témoigne de sa connaissance approfondie du sujet.

Tout au long de ce travail, j'ai été en mesure de détecter un esprit d'altruisme. J'ai senti les battements d'un cœur

frénétiquement lancinant à travers un ton de conseil. Des mots racontant que la vérité et ne cherchant rien d'autre que la réalité absolue. En lui, j'ai été en mesure de discerner l'esprit bien discipliné d'un chercheur, au sens propre du mot.

Ce travail comprend une grande caractéristique exquise louable. Cette caractéristique est la capacité de l'auteur à tirer les leçons les plus saillantes d'événements historiques dont ce livre est composé. Par convenance ici, également, est le potentiel de l'auteur à relier le passé glorieux de la nation musulmane à l'islam présent et futur. Ceci est la signification de l'histoire. Une fois que la gloire du passé est démêlée, cela ne peut qu'éclairer le présent, mais également indiquer la bonne voie pour un avenir meilleur.

Une autre caractéristique plus honorable que j'ai aimé dans ce livre, car je suis sûr que cela sera de même pour tous les lecteurs, est la présentation de l'auteur de la Biographie du Prophète (psl) sous forme de questions-réponses. Ce style peut servir au lecteur de plusieurs manières. Il aide à maintenir l'interaction du lecteur. Le livre est composé de questions qui sont destinées à susciter certains aspects de la vie du Prophète. Les réponses ne sont ni trop longues, ce qui peut conduire à l'ennui, ni trop courtes, qui provoquerait l'obscurité et excluant la compréhension de la part du lecteur. Le livre permet une sélectivité de la part du lecteur. Les commentaires de l'auteur sont également soutenus par le fait que les mots découlent chaleureusement, pour ainsi dire d'un cœur affectueux. Les mots sont couramment exprimés d'un ton sincère. Loin d'être partial ou d'avoir des préjugés, l'auteur montre une impartialité et une équité pédagogique dans la présentation des faits historiques, de la douceur et une certaine sérénité dans ses commentaires et conseils à nos jeunes générations dans un style concisément traité.

Ayant examiné les efforts déployés pour écrire ce livre, on peut réaffirmer ce qui a déjà été connu ou présumé au sujet de notre auteur. Nonobstant, le fait qu'aucun travail humain ne peut être parfait ou irréprochable, le présent ouvrage doit être

considéré comme une œuvre pédagogique éminente. Ainsi, certaines parties du livre doivent être mises en évidence pour indiquer l'éminence de leurs styles, la beauté des mots et l'impeccabilité du contenu. Après tout, je ne prétends pas être en position de critiquer ou de commenter son travail. Au contraire, je profite de l'honneur d'ajouter mon nom à ces appréciations. Considérant le fait que l'effort déployé est lié à la vie et la biographie du saint prophète (psl), il faut admettre que ces commentaires sont trop brefs pour couvrir tous les aspects d'un tel effort. La Biographie parfumée du Prophète Mohamed est telle une fontaine dont l'eau jaillit sans cesse, une rivière qui ne se tarit jamais, et une bénédiction continue dont les primes ne semblent jamais cesser. Personne n'a eu l'honneur d'écrire la biographie du Prophète (psl), en le défendant à juste titre, sans avoir été doué de perspicacité, de discernement divin et de jugement inné par Allah le Tout-Puissant, qui illumine pour lui le droit chemin dans ce monde et lui apporte le bonheur éternel auquel il aspire après la mort.

Ô Allah le Très Puissant ! Accorde-nous un peu de la lumière prophétique pour que notre chemin dans la vie, ainsi que dans nos tombes et sur la route vers le Paradis, puisse être illuminé. Sur ce, j'invoque Allah de guider tout homme capable d'écrire de garder en son esprit le verset du Coran « *Et Nous avons élevé pour toi ta réputation* », d'utiliser sa plume et d'écrire sur le saint Prophète – une miséricorde offerte à l'humanité, et une récompense accordée à l'humanité et à toutes les créations.

Professeur Abdul- Bary Muhammad Al-Taher Al-Sharqawy Directeur, Dept. de l'histoire et de la civilisation islamique, Faculté de Dar-Al-'Ulum, Université Al-Fayyum (Membre de l'Union des historiens arabes)

République arabe d'Égypte 13 Dhul-Hijjah 1434 AH

Avant-propos

Louanges à Allah, le Seigneur des Mondes. Que la grâce et la paix d'Allah soient sur lui (psl), celui qu'Allah a envoyé comme miséricorde au monde – Mohamed, le fils d'Abdallah (qu'Allah accorde Sa grâce sur lui, ainsi qu'à sa famille, ses compagnons, et à tous les fidèles bien guidés et jusqu'au Jour de la Résurrection.)

La biographie du Prophète est l'une des plus honorables et dignes disciplines d'apprentissage. Grâce à elle, les musulmans peuvent acquérir des connaissances détaillées sur les questions religieuses qui pourraient les intéresser : la vie du Prophète (psl), les souffrances du Prophète, sa patience, sa détermination à poursuivre le Jihad contre le paganisme, et son ultime victoire qu'Allah lui a promis. Grâce à cette biographie, les musulmans peuvent se familiariser aux idéaux, aux bonnes manières, aux traits nobles du caractère du Prophète – ces qualités qui le feront être aimé par tous ceux qui apprennent à bien le connaître. Cela ne fait aucun doute qu'une fois que vous avez exploré la vie du Prophète, vous serez obligé de l'aimer ; une fois que vous l'avez aimé, vous serez obligé de lui obéir ; et finalement, une fois que vous lui avez obéi, vous serez bien guidés et serez couronnés de succès dans ce monde ainsi que dans l'Au-delà.

La biographie du Prophète définit un mode de vie pour ceux qui voudraient mettre en pratique les leçons lumineuses qu'elle apporte. Elle représente le modèle idéal à suivre pour ceux qui sont en quête de guidée et de la perfection humaine. La biographie du Prophète Mohamed constitue la pratique du Saint Coran, Ce Livre Grandiose qu'Allah a choisi comme mode de vie pour toute l'humanité, partout dans le monde et à toutes les époques – son objectif étant que les personnes atteignent la dignité, la bienveillance et le succès dans cette vie ainsi que la prospérité dans l'au-delà. La biographie du Prophète est conforme aux paroles de nos quatre prédécesseurs bien guidés.

En fait, les traditions du Prophète ont reçu une telle grande estime dans l'islam, qu'elles sont classées immédiatement à côté des enseignements du Saint Coran. A cet égard, Isma'il (le fils de Mohamed Saad Ibn Abi Waqqas) – qu'Allah soit satisfait d'eux – raconta, « Mon père avait pour habitude de nous enseigner les conquêtes musulmanes dirigées par le Prophète Mohamed et les combats et les escarmouches que le Prophète supervisait, en disant, 'Ô mon petit garçon ! Elle (la biographie du Prophète) représente l'honneur et l'intégrité de nos ancêtres, sois-y donc fidèle.' » Zain Al-'Abideen Al-Hussein Bin Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux), corroborant la position prestigieuse de la sainte biographie du Prophète, a affirmé, « nous avons l'habitude d'étudier les conquêtes du Prophète ainsi que l'histoire de sa vie, tout comme apprendre les chapitres du saint Coran. » Ce que nous souhaitons pour notre génération d'aujourd'hui – ainsi que pour toutes les générations à venir – est que : nous apprenons et enseignons la biographie du Prophète bien-aimé (psl) – dans le but de chercher conseils, en suivant ses traces, et en l'imitant dans la pratique jusqu'au jugement dernier. En vérité, le Prophète est notre modèle de conduite dans toutes les affaires de la vie, tel qu'Allah le dit, « *Nous avons en effet dans le Messager d'Allah un excellent modèle (de conduite) pour ceux qui espèrent en Allah et au Jour dernier.* » Avant toute chose, dans sa biographie, il y a tant de leçons, de valeurs suprêmes et d'idéaux dont les musulmans peuvent bénéficier.

Par conséquent, c'était par la volonté d'Allah que Mohamed ait eu une vie typiquement humaine comme un homme ordinaire dans notre monde. Il était un imam, un dirigeant, un orateur, un prêcheur, un appelant vers le bien, un narrateur, un savant, un enseignant discipliné, un mari, un père et un grand-père affectueux, un bon proche pour sa famille uni par les liens de parenté. Le Prophète (également et en particulier) était un bon voisin, un bon ami, un bon berger, un juge juste et un politicien clairvoyant. Il était également un dirigeant militaire vétéran, un combattant valeureux, et un homme qui garde ses promesses

donnés aux amis et aux ennemis avec honnêteté et équité. En effet, il était un conciliant des âmes et des corps. Ces attributs n'auraient jamais été possibles de se réunir en une seule et même personne à part lui. Allah voulait qu'il soit un modèle pour l'humanité pour que les hommes lui demandent conseils, et également qu'il soit un témoin convaincant. Donc, si la justice cherchait conseils en le prenant comme modèle, il n'y aurait plus jamais de cas d'injustices, et si son modèle de procédures de justice était pratiqué, il n'y aurait plus de cas d'ajournement. En outre et surtout, les dirigeants politiques et les maréchaux militaires de l'islam, s'ils avaient pris le prophète comme modèle, la nation aurait été unifiée, renforcée et redoutée des ennemis. La nation de l'islam n'aurait pas été vaincue et soumise. Plus encore, si les imams, les prêcheurs et les savants l'avaient pris en modèle, ils auraient réussi à produire un nombre grandiose d'hommes bons, et les mauvaises personnes auraient été très rares sur terre. Dans l'ensemble, si le Prophète est suivi comme modèle par les parents et les grands-parents, les proches et les liens de parenté, les épouses et les familles auraient été bénies et n'auraient pas eu à subir tant de problèmes de séparations, de divorces, de célibats ou de corruptions. Les frères et les sœurs musulmans vivraient dans le bonheur. S'il l'avait été pris comme modèle pour traiter avec les adversaires, aucune inimitié n'éclaterait, et tous les cas d'antagonisme seraient remplacés par l'affinité et la consanguinité. S'il devait être modélisé par les enseignants et les éducateurs, les jeunes musulmans seraient tous bien élevés ayant des bonnes manières, et par conséquent, l'Oumma – l'ensemble de la nation musulmane – aurait été plus forte et plus glorieuse.

Je pense que les premières générations de la Oumma, y compris la génération des compagnons du Prophète, qu'Allah soit satisfait d'eux, n'auraient pas vécu de moment de gloire s'ils n'avaient pas bénéficié des leçons de la biographie du Prophète. Cette biographie est riche d'enseignements et de moralité, de valeurs et d'éthique; la vie privée et la vie publique du Prophète sont toutes deux riches d'enseignements pour les musulmans qui veulent sortir de leur état actuel d'humiliation.

Encore une fois, si les musulmans ne savent pas comment sortir de l'état de honte et d'humiliation dans lequel ils se trouvent

actuellement, ils devraient redécouvrir la panacée des malaises périodiques dont ils souffrent dans la vie. Ou s'ils devraient chercher la noblesse et le prestige parmi les nations du monde, alors c'est dans l'histoire de sa vie qu'ils trouveraient tout cela – que ce soit dans sa vie privée ou dans ses relations interpersonnelles ou sociales – c'est là qu'ils trouveront des dizaines de façons de s'en sortir. Dans sa biographie, également, les musulmans peuvent trouver, entre autres, des remèdes ainsi que des solutions aux problèmes insolubles. En vertu des leçons inestimables qu'elle enseigne ainsi que les mises en garde dont elle abonde, la biographie du Prophète aide à la purification. C'est une culture spirituelle pour aboutir à ce qui est bon, dans ce monde et dans l'au-delà..

Comme format et présentation, j'ai réalisé ce livre sous forme de questions-réponses. Chaque question représente une étape importante de la vie du Prophète (psl). L'aspect ou l'étape sert comme contexte d'une situation qui mérite la contemplation. Les questions-réponses démêlent donc les aspects importants et les situations honorables de sa vie bénie. J'ai également essayé de mettre en évidence les leçons à tirer de sa biographie qui pourraient être d'une grande valeur pour la nation musulmane d'aujourd'hui, à la fois au niveau individuel et au niveau communautaire, si les mêmes situations sont rencontrées lorsqu'on invite à l'islam, lorsqu'on part au Jihad, en temps de paix et autres.

Tout comme j'ai commencé par l'invocation des louanges d'Allah, le Tout-Puissant, Qui m'a aidé à accélérer ce travail, une invocation de grâce et de louange est à Allah, le Tout-Puissant. Je l'invoque pour qu'il accepte ce travail, et qu'Il veuille m'aider à compléter d'autres livres pour que je puisse faire une modeste tentative à servir Son Livre (le Coran), Sa Religion, la Tradition et la Biographie de Son Prophète – un livre qui peut être bénéfique aux musulmans.

De même, je tiens à exprimer mes remerciements à ceux qui m'ont donné des conseils, ainsi que ceux qui ont dispensé des efforts à la réalisation de cet ouvrage. Cependant, je suis

grandement redevable de remerciements et de Du'a à mon frère Dr. Abdullah Ali Abu-Eshy (directeur du conseil de l'office de coopération pour la Da'wa, Conseil et éclairement des communautés d'Abha) pour le suivi de ce travail, sa sincère préoccupation quant à l'achèvement de ce travail, ainsi que son vif effort à rendre ce livre accessible à tous ceux qui aiment notre bien-aimé Prophète (psl). Je dois des remerciements et de sincères Du'a au Professeur Muhammad Samel Al-Silmy (du département de l'histoire, à l'université d'Ummul-Qura – Mukarramah), et au Professeur Abdul-Hady Muhammad Al-Taher Al-Sharqawy (professeur de l'histoire et de la civilisation islamiques, faculté de Dar Al-'Ulum, université d'Al-Fayyum). Je tiens également à remercier les frères responsables du projet du Minaret de la science religieuse à Buraidah, à qui revient le mérite de l'idée originale de ce livre.

Qu'Allah les récompenser tous pour leurs commentaires et remarques, et pour l'identification des erreurs de frappe et les erreurs linguistiques. Ô Allah ! Récompense-les de la meilleure des récompenses ! Faites que notre Prophète (psl) intercède pour eux au Jour de la Rétribution.

Dr. Muhammad Sa'eed Muraizen

'Aseeri Université King Khalid

1436 AH

Premièrement :
Sa vie (psl) avant la Mission
(Quarante ans d'éducation et de
guidée)

Q.1 Quand et où est-il (psl) né ? Qu'y a-t-il d'important à propos de sa naissance ?

R.1 Il (psl) est né le lundi (9 ou 12) Rabi' I, 571 ap. J.-C (l'Année de l'éléphant). Sa sage-femme était Al-Shifa', la fille de Amr (la mère d'Abdul-Rahman Ibn 'Awaf) – qu'Allah soit satisfait d'eux. Il (psl) est né à la Mecque, la ville natale de sa tribu Quraish, et la ville capitale religieuse et économique des tribus arabes. La Mecque était alors la ville la plus importante de la péninsule arabe.

Lorsque nous parlons de la naissance de Mohamed (psl), nous ne voulons pas uniquement parler de sa naissance en tant que personne, ou simplement de Mohamed lui-même ; nous entendons également par cela de la naissance d'une nation, qui atteindra un tel niveau suprême de dignité et de prestige honorable aux yeux de son Seigneur à un tel point que le prophète d'Allah, Moïse, aurait souhaité avoir vécu à cette époque. Après tout, qu'étaient les arabes et les non-arabes avant sa naissance et sa mission en tant que Messager d'Allah ?

Les arabes ont-ils pu en bénéficier, de sorte que leur importance et estime soient élevées parmi les non-arabes ? Ont-ils réussi à réaliser des choses primordiales pour les autres peuples pour qu'ils deviennent renommés et qu'ils en soient complimentés ? Ils étaient païens, idolâtres et captifs de caprices, de luxe et de fanatisme tribal. Ils s'entretuaient souvent pour des raisons très triviales. Les hommes enterraient pour la plupart leurs filles vivantes de peur de connaître la

disette ou la honte. Notant l'oppression, la corruption et la transgression qui prévalaient dans les affaires de ce peuple avant la naissance et la mission du Prophète (psl), Allah les détestait – excepté les personnes qui étaient toujours rattachées à ce qui subsistait de la religion d'Abraham. Sa naissance et sa mission de prophétie pourraient être interprétées alors comme le seul signe de miséricorde d'Allah, la naissance d'une nouvelle génération, et une étape de délivrance et de salut. Comme Allah le dit à juste titre, «n'était-il pas mort et Nous lui avons donné la vie et ont fixé pour lui une lumière par laquelle il marche parmi les gens comme lui qui sont dans les ténèbres desquelles il ne peut jamais sortir ? » Ainsi, avant sa naissance et sa prophétie, nous étions à presque dire morts. Puis, lorsqu'il est né et lorsque le temps de sa prophétie fut venu, Allah nous a redonné la vie. De Sa Religion et Message, Allah a créé la lumière, qui nous a permis d'avancer parmi les gens. Cela a été le cas jusqu'à ce nous devenions la meilleure nation. La naissance du Prophète – ainsi que le jour de sa Prophétie – est un événement historique unique. Si Allah le veut, il restera tel, jusqu'à ce qu'Allah hérite de la terre et de tout ce qui l'entoure.

Q.2 Qu'en est-il des plaintes de la grossesse et de l'accouchement (de la mère de Mohamed)?

R.2 Aminah, sa mère, a affirmé qu'elle n'avait aucun maux au cours de sa grossesse ou de son accouchement. « Le moment où il s'est détaché de moi par la nativité, » dit-elle, « une lumière a jailli de lui, illuminant pour lui tout ce qui se trouvait entre l'est et l'ouest. ».

A cette nouvelle, son grand-père Abdul Muttalib accourut lui rendre visite, gai et jouissant. Il prit le nouveau-né béni avec lui à la Kaaba et l'appela Mohamed. Il est à noter que ce nom n'était pas fréquent chez les arabes.

Lorsqu'on lui en demanda la raison de son choix, il dit, « Je l'ai appelé Mohamed pour qu'il puisse être loué par les gens sur terre et dans le ciel. »

Q.3 Mentionnez quelques noms du Messager (psl), en indiquant les plus connus.

R.3 Rapporté sous l'autorité d'Abu Sa'eed Al-Khidry, il dit, « Le Messager d'Allah a dit, 'J'ai quelques noms : je suis Mohamed, je suis Ahmad, je suis Al-Mahdy (celui par lequel Allah yamhu (efface l'incroyance), je suis Al-Hasher (l'invocateur), celui aux pieds duquel le peuple seront convoqués, je suis Al-'Aqib (le prophète après qui il n'y aura ni prophète ni messenger envoyé par Allah.' – (un hadith (parole du Prophète) convenu par les savants de la Sunna)

Ibn Sa'd ajouta qu'il est également le Al-Khatam (le Sceau de la série des messagers d'Allah).

Les noms sont les plus connus de tous sont Ahmad et Mohamed. Ibn Hajjar a dit, 'Le plus connu est Mohamed, répété plusieurs fois dans le Coran'.

Q.4 Combien de fois le Prophète (psl) est-il mentionné par son nom dans le Coran ?

R.4 Il est mentionné 4 fois par le nom de Mohamed. Allah dit :

"Mohamed est plus qu'un messenger, avant lequel (plusieurs) Messagers sont décédés.‖

"Mohamed est le père d'aucun homme parmi vous, mais il est le Messenger d'Allah et le dernier des prophètes.‖

"Et ceux qui croient et font de bonnes œuvres, ainsi que ceux qui croient en ce qui a été révélé à Mohamed."

"Mohamed est le Messenger d'Allah."

Par le nom d'Ahmad, il a été mentionné une seule fois, où Jésus dit :

"et annonciateur d'un Messenger qui viendra après moi, dont le nom sera Ahmad.‖

Q.5 Quel était le nom de son père ? Et quel était le nom de sa mère ?

R.5 Son père était Abdullah Ibn Abdul-Muttalib Ibn Hashim Ibn Abd-Manaf Al-Qurashy Al-Hashimy. Quant à sa

mère, elle s'appelait Amina Bint Wahab Ibn Zahra Ibn Abd-Manaf Al-Qurashiyya Al- Zahriyya.

Q.6 Qui fut sa nourrice ?

R.6 La première femme à l'allaiter (psl) était Thuwaibah, la servante de son oncle paternel, Abu Lahab. Elle l'a allaité en même temps que son fils Masrooh. Elle a également allaité son oncle paternel Hamzah Bin Abdul-Muttalib et Abu-Salama Abdullah Bin Abdul-Asad Al-Makhzumi. Tous trois sont donc ses frères de lait.

Ensuite, Halima Bint Abi Al-Sa'diyya vint à la Mecque d'une localité bédouine appelée Diyar Bani Sa'd Bin Bakr. Halima, ainsi qu'un groupe de femmes, cherchaient toutes des enfants à allaiter. La tradition voulait que les plus honorables arabes, *Al-Ashraf*, de cette époque, donnent leurs enfants à des femmes dans une localité bédouine pour leur allaitement et leur éducation, afin que leur langue puisse être 'renforcée' et qu'ils puissent être élevés dans le désert loin de la vie urbaine et ses maux. Leurs corps seraient donc consolidés et bien bâtis. Toutes les femmes refusèrent de prendre Mohamed (psl), l'excuse étant évidemment qu'il était orphelin et qu'elles avaient besoin d'argent. Ainsi chaque femme trouva un enfant – à l'exception de Halima. A défaut de trouver un nourrisson à allaiter, elle n'eut pas vraiment le choix. Cependant, elle n'a jamais pensé qu'en acceptant d'allaiter et d'élever ce petit enfant, elle gagnerait des bénédictions et des richesses qu'elle n'aurait jamais rêvées avoir. A peine eut-elle mis le nourrisson sur ses genoux pour l'allaiter qu'elle remarqua, avec grand étonnement, que sa poitrine s'était remplie de lait. A sa grande surprise, le lait était si abondant qu'elle pouvait allaiter aussi bien Mohamed (psl) ainsi que son beau-fils Abdullah (le fils de son mari al-Hareth Bin Abd Al-Uzza).

C'était un miracle. Une autre bénédiction était survenue. Le bétail de Halima devint plus nombreux, et une chamelle dont les pies étaient entièrement secs, furent aussitôt remplis de lait en abondance.

Q.7 Qui sont les frères et les sœurs de lait de Mohamed issus de Halima ?

R.7 Halima Al-Sa'diyya a allaité Mohamed (psl) avec son beau-fils Abdullah. De plus, elle avait deux filles : Anissah et Hudhafa (surnommée Shayma'). Sa *hadina*, ou mère nourricière, se trouvait avec sa mère, lors de sa prise comme captive le jour de la Bataille Hunein. Lorsque le Prophète sut qu'elle était sa demi-sœur, il la reçut chez lui. Après qu'elle s'est convertie à l'islam, elle fut libérée et autorisée à retourner chez elle.

Q.8 Combien de temps est-il (psl) resté chez les Diyar Bani Saad ?

R.8 Il (psl) vécut chez les Diyar Bani Saad deux ans, où le petit garçon avait grandi très vite, contrairement à l'autre garçon. Comme l'a affirmé Halima Al-Sa'diyya, il a grandi en un grand garçon bien bâti.

Halima avait noté et réalisé que le petit garçon lui apportait tant de bénédictions qu'elle insista pour qu'il reste chez elle plus longtemps. Quand elle le ramena à sa mère à la Mecque, Halima lui dit qu'il serait souhaitable de le renvoyer plus longtemps à Diyar Bani Sa'd, de peur des épidémies à la Mecque. Elle en discuta longtemps avec elle jusqu'à ce qu'elle accepta. Il retourna donc à Diyar Bani Sa'd une deuxième fois. Quelques mois plus tard, le premier défi pour tester sa capacité fut donné au Prophète. Cela a été désigné comme l'incident du 'déchirement de la poitrine'. « Alors qu'un de mes amis et moi étions derrière nos maisons, » le Messager d'Allah a dit : « Deux hommes se présentèrent à moi, tous deux vêtus de blanc, avec une cuvette en or remplie de neige. Ils me prirent, m'ouvrirent le ventre, en sortirent mon cœur. Puis ils déchirèrent mon cœur, en sortirent un caillot noir qu'ils jetèrent. Ils rincèrent alors mon cœur et mon ventre de neige jusqu'à les purifier. » (Rapporté par Muslim).

Q.9 Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire de son éducation chez les Bani Sa'd ?

R.9 Ceci constitue un message transmis par les femmes chastes de la Mecque d'il y a quatorze siècles aux mères musulmanes d'aujourd'hui, en particulier à celles qui sont engagées dans l'islam. Ici, Aminah donne un exemple concret de ce que devrait être une mère idéale. Malgré son grand amour pour son nouveau-né, comme toutes les mères du monde, ayant au fond d'elle de tels sentiments d'attachement pour son premier enfant – cela est compréhensible, Aminah nous donne l'exemple d'une mère qui met de côté ses émotions pour le bien de son fils. Nous avons l'exemple d'une mère qui accepte d'envoyer son premier nouveau-né à un endroit loin de chez elle, où il lui sera presque impossible de le voir aussi souvent qu'elle le souhaiterait. Elle choisit de subir la grande tristesse de la séparation pour permettre à son fils de grandir dans un environnement différent de la vie urbaine ; un endroit où les problèmes d'élocution n'existent pas et cela permettra alors de 'redresser sa langue' et d'apprendre l'éloquence parfaite ; un endroit où les problèmes de santé sont presque inexistantes, ce qui contribuera à rendre l'enfant physiquement fort. Pour être réconfortée, contrairement au modèle ci-dessus, nous avons aujourd'hui de nombreuses mères qui ramènent des nourrices et des servantes de l'étranger, dont la plupart sont des non-musulmanes – pour s'occuper de leurs enfants et les éduquer.

On peut se demander quels types d'avantages peut-on en tirer de ces femmes, dont les cultures, les coutumes, les mœurs, les idéaux et probablement les religions sont étrangers aux nôtres. Elles finissent par corrompre nos jeunes générations. Les premières années de l'enfant sont les plus importantes années de l'enfance pour construire leur caractère. Les nourrices non-arabes et/ou non-musulmanes ont tendance à leur inculquer leur propre culture, résultant alors à une génération d'enfants insoumis à leurs parents, ingrats envers leur société et hostiles à leur nation. Cette ingratitude et hostilité, qui pourraient être attribuées à l'éducation non-éthique des nourrices exotiques, peuvent être le fruit de

parents ignorants, et même d'une société inconsciente de ces maux.

A ce stade, il serait donc le moment opportun pour donner quelques conseils aux mères qui lisent ces lignes : Veuillez garder à l'esprit qu'élever de bons enfants est la première étape pour bâtir une bonne société et aboutir à une bonne nation islamique, n'est pas une tâche facile. Vous en serez jugés le Jour du Jugement. Comme l'a dit le poète, « La mère est comme une école ; lorsqu'elle est bien éduquée et bien préparée, vous préparerez une nation de bons concours. »

L'autre point important de la décision d'Amina à envoyer son nouveau-né pour être nourri et élevé à Diyar Bani Saad, est que cela lui permettra d'avoir un enfant plein de santé. Nous tenons à souligner ce point important, qui a toujours été compatible aux lois universelles – pour ne pas mentionner les résultats obtenus par des chercheurs dans le domaine de la psychologie pédagogique - à savoir que la véritable éducation se produit durant les premières années de l'enfant. Il est ironique de penser que presque toutes les personnes considèrent ces années comme étant une période de jeux et de plaisirs, ainsi que de divertissements et d'amusements. Il n'est donc pas surprenant que dans les ménages avec des enfants, on y trouve un nombre incroyable de jouets. En outre, dans de nombreux foyers de familles aisées, vous y trouverez même une pièce spéciale attribuée aux jouets. Dans les marchés et les centres commerciaux, il y a des boutiques spécialisées et des grands magasins pour les Playstations, les voitures électroniques, etc. Vous avez également des parcs d'attraction, même des villes de divertissement où les enfants – même les jeunes – trouveront que des divertissements pour occuper tout leur temps libre pendant les vacances. D'un tel état de désorientation et de divertissement excessif ont émergé des générations épousant la philosophie, que la vie est tout simplement plaisanteries et amusements. L'irresponsabilité, l'apathie et la fainéantise dominent notre société. Le travail acharné et sérieux n'intéresse plus personne. Il est donc tout-à-fait normal que ces générations soient les victimes

de structures familiales faibles et de principes sociaux fragiles. Il est déplorable en effet de noter que presque tout le monde a échoué à soutenir la responsabilité qui leur a été confiée par Allah le Tout-Puissant, à savoir contribuer à la construction d'une société solide en donnant une attention particulière à l'éducation des enfants.

Faisons donc en sorte que les premières années de la petite enfance soient utilisées pour construire leurs caractères. Donnons-leur également un temps de divertissement, car il ne faut pas nier non plus que leur développement en aura également besoin. Rappelons-nous que c'est seulement par le biais d'une bonne éducation de nos enfants et en leur inculquant les grandes valeurs et les grands idéaux, que nous pourrons construire une nation constituée de jeunes recherchant la noble cause, et qui sait, obtenir la victoire et la gloire. Ces dernières ne seront réalisées qu'aux mains de génération développée, composée d'individus ayant des corps robustes et des âmes fortes.

Q.10 Qu'est-il arrivé après l'incident (de la poitrine fendue) ?

R.10 Sa mère nourrice, Halima, était inquiète pour lui. Elle le rendit donc à sa mère Aminah à la Mecque lorsqu'il avait quatre ans. Il (psl) vit avec sa mère jusqu'à l'âge de six ans. (Une femme d'Abyssinie appelée Oum-Ayman Baraka fut également sa mère nourrice). Lui et sa mère vécurent un certain temps avec ses oncles de la famille Najjar. Il apprit la natation dans les bassins et les puits de Yathrib. Sur le chemin de leur retour à la Mecque, sa mère décéda à Al-Abwa'. La mort de sa mère fit beaucoup pleurer le petit garçon, il connut une très grande tristesse. Oum-Ayman, la servante d'Aminah qui les accompagnait, continua le voyage avec lui et l'emmena à son grand-père Abdul-Muttalib. Lorsqu'il était sous sa tutelle, il reçut le plus grand soin et amour ; chaque fois que Mohamed (psl) mangeait avec eux, la nourriture était plus abondante, c'était un signe de sa personne bénie. En parlant de

son petit-fils (qui était encore un petit garçon), le grand-père jurait par Allah, en prédisant qu'un jour son statut serait au-dessus de tous. A l'âge de huit ans, il (psl) perdit son grand-père.

Q.11 Qui fut le tuteur de Mohamed (psl) après la mort de son grand-père ?

R.11 Avant sa mort, Abdul-Muttalib légua la tutelle de Mohamed à son oncle paternelle Abu-Talib, dont le nom était Abd-Manaf. Ce dernier était le frère d'Abdullah (Abdullah étant le père du Messager). Il y avait un lien de sang entre les deux frères, Abu-Talib aimait Mohamed (psl) passionnément à un tel point que son amour était beaucoup plus grand que pour ses propres enfants ; son immense amour pour lui était tel qu'il n'allait pas dormir sans que Mohamed ne se couche à ses côtés dans le lit – sur le même matelas.

« Tu es sûrement béni ! » disait souvent Abu-Talib à son neveu béni. Sa bénédiction était attestée par le fait que lorsque les enfants mangeaient en l'absence de Mohamed, ils n'arrivaient pas à satisfaire leur faim, mais lorsque Mohamed (psl) mangeait avec eux, ils se sentaient rassasiés et il restait toujours de la nourriture dans les plats.

Les soins et l'attention particulière qui lui ont été accordés en premier par son grand-père affectueux et ensuite l'amour de son oncle, ainsi que son hospitalité généreuse, ont atténué l'amertume désagréable de l'orphelinat et son atroce tristesse – la tristesse que n'importe quel enfant à son âge ne pourrait supporter. Que le garçon orphelin ait connu l'amour authentique de tous est uniquement dû à la Grâce d'Allah. C'est uniquement la volonté divine qui, en préparation du petit garçon pour assumer la prophétie, a rendu les cœurs tendres, remplis d'affection, d'admiration et de respect envers lui (pour qu'il (psl) soit le plus cher à son oncle par exemple que toute autre personne de son entourage) ; et, dans l'accomplissement de la promesse, Allah dit dans le Coran, « *Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin quand Il t'a recueilli?* » Il s'est engagé à lui fournir un abri. Pour sûr,

c'était un foyer tout-à-fait approprié et unique ; c'était un foyer où l'orphelin n'a été privé ni de soins paternels ni de l'affection maternelle.

Q.12 Quels ont été les événements les plus importants qui se sont produits lorsque Mohamed (psl) fut mis sous la tutelle de son oncle ?

R.12 Lorsqu'il était sous la tutelle de son oncle, plusieurs événements se sont produits. L'un des événements le plus remarquable était sa sortie vers le Levant à l'âge de douze ans et sa rencontre avec Bahirah, un moine. Abu-Talib était un marchand qui avait pour habitude de partir avec les caravanes de commerce de Quraish vers le Levant et le Yémen. Un jour, avant qu'il ne parte pour le Levant, Abu-Talib remarqua que son neveu était inhabituellement enthousiaste pour l'accompagner dans son voyage. Abu-Talib, voyant le petit garçon pleurer, fut très touché. « Par Allah, » dit-il catégoriquement, « je vais devoir le prendre avec moi, pour que nous ne soyons jamais séparés. » Lorsque les passagers arrivèrent à Basra, ils campèrent près du monastère d'un moine appelé Bahira, dont le nom était Georges. Bien que de nombreuses caravanes commerciales de Quraish aient campé à maintes reprises à Basra, le moine, contrairement à son habitude, sortit cette fois-ci pour accueillir tous les passagers, leur offrir l'hospitalité et les inviter au repas. Mohamed, le petit garçon, attira évidemment toute l'attention de Bahira. Ce dernier regardait les gestes du garçon et écoutait attentivement ses paroles. Puis il lui posa plusieurs questions. Les réponses de Mohamed satisfirent la curiosité de Bahira, car elles étaient tout-à-fait en accord à ce qui a été mentionné dans les livres des chrétiens. Bahira connaissait les qualités du prophète tant attendu. Il dit à Abu-Talib de reprendre Mohamed à la Mecque sans délai, de peur que les juifs lui causent un quelconque préjudice. Ceci est dû au fait que les juifs n'accepteraient pas l'idée que le Prophète attendu ne soit pas issu de leur peuple. Puis il conclut son conseil en prédisant qu'un jour son neveu atteindrait un statut de grande conséquence.

Un autre événement exceptionnel a eu lieu lorsqu'il était âgé de quinze ans. Une guerre des débauchés avait éclaté (une série de guerres entre Quraish et Kinanah d'une part et Qays Eilan d'autre part). Elle fut appelée ainsi car la guerre eut lieu pendant les mois où la guerre était absolument interdite. Le Prophète (psl) y assista pendant quelques jours. Il est à noter qu'il (psl) n'a pas réellement pris part à cette guerre.

À la Mecque et lorsqu'il (psl) était âgé de vingt ans, il fut témoin du Pacte de Fadls (les dirigeants qui ont mené ce pacte avait tous Fadl comme prénom, tels que Fadl ibn Al-Hareht, Fadl ibn Fudala, Fadl ibn Wada'a), parfois appelé le Pacte de curiosité.

Après avoir été proclamé Prophète, le Messenger (psl) a fait l'éloge du Pacte des Fadls. Il dit, « J'ai été témoin à la maison d'Abdullah Bin Jad'an d'un pacte que je ne souhaiterai troquer contre aucune richesse du monde. »

Le Pacte a été conclu en raison de la venue d'un homme de Zabeed. L'homme avait des marchandises qu'il avait apportées à la Mecque. Une personne de haut rang appelée Al-'As Bin Wa'el Al-Sahmy l'acheta, puis refusa de payer le prix. L'homme alla se plaindre aux Banu Abd Al-Dar, aux Banu Makhzoum, aux Banu Jamh et aux Banu Sahn, qui ont tous fait la sourde oreille. Compte-tenu le haut statut d'Al-'As Bin Wa'al, ils refusèrent d'aider cet homme.

À ce stade, Al-Zabaeedi escalada la montagne Abi-Qubeis, récitant quelques lignes de poésie pour divulguer l'injustice et l'iniquité à laquelle il a été soumis lorsqu'il était au Saint Temple de la Mecque. A peine Al-Zubair Bin Abd Al-Muttalib avait-il entendu ses paroles, qu'il invita à contracter le pacte mentionné ci-dessus. Les Banu Hashim, les Banu Al-Muttalib, les Banu Usd, les Banu Zahra et les Banu Taim assistèrent à la réunion. Mohamed, alors âgé de vingt ans, y assista également. La réunion eut lieu dans la maison d'Abdullah Ibn Jad'an, qui avait préparé un banquet pour l'occasion. Ils ont convenu d'un pacte, mentionnant qu'ils ne ménageront aucun effort pour

aider toute personne opprimée à la Mecque. Après avoir approuvé l'accord, ils sont allés rendre visite à Al-'As Bin Wa'el, duquel ils prirent (ou plutôt saisirent) l'argent qu'il devait à Al-Zubaidy et le lui donnèrent. Un tel acte a été décrit comme se mêlant des affaires des autres. Lorsque les gens eurent nouvelle du pacte, ils furent d'avis que tous ceux qui avaient décidé ce pacte s'étaient impliqués dans des questions qui n'étaient pas leur problème, d'où l'appellation 'Pacte de la curiosité'.

A l'âge de vingt-cinq ans, le Messenger (psl) dirigea une caravane Quraish vers le Levant. La caravane appartenait à Khadija Bint Khuwailid, qui était une femme très riche. Elle embauchait des hommes comme ses investisseurs commerciaux, et en retour elle leur allouait une partie des profits. Ayant beaucoup entendu parler de son honnêteté, de sa sincérité et de ses bonnes mœurs, elle proposa qu'il prenne la responsabilité de sa caravane commerciale vers le Levant pour investir son argent et qu'en retour, elle avait offert de le payer – en raison des bonnes qualités qu'elle lui donnerait un bon salaire – plus important que celui qu'elle avait l'habitude d'offrir. Il accepta l'offre. Il se mit en route, accompagné de Maysarah, le serviteur de Khadijah, qui raconta à la dame Khadijah les anecdotes des signes, des miracles, des bonnes mœurs et de la gentillesse dont il fut témoin.

Pendant ce voyage, Maysarah rencontra un moine appelé Nostora à Basra. Le moine demanda qui était l'homme assis sous l'arbre. Maysarah répondit, « Un homme de Quraish issu de la famille de la Sainte Mosquée. »

Le moine dit, - Personne ne s'est jamais assis sous cet arbre à moins d'être prophète.

Il est à noter que Mohamed (psl) voyagea vers le Levant comme un marchand et réalisa de très grands profits, pourtant il n'avait pas eu recours à la fraude ou au non-respect de ses promesses.

Lorsque Maysarab revint de son voyage, il raconta à la dame Khadijah tout ce qu'il avait entendu et vu au sujet de Mohamed

(psl). Elle (qu'Allah soit satisfait d'elle) pensa alors à se marier avec lui. Nous devons mentionner le fait qu'elle avait déjà refusé toutes les offres de mariage proposées par l'élite sociale de la noblesse de Quraish. Qu'elle refuse les propositions de mariage à ces personnalités prestigieuses pour choisir Mohamed signifiait que son critère de choix reposait principalement sur des considérations prudentes et morales.

Au lieu d'attendre qu'il demande sa main, elle prit l'initiative de s'offrir à lui en tant qu'épouse. Grâce à la générosité d'Allah, qu'Il offre à qui Il veut, elle trouva en lui toutes les qualités qu'elle recherchait. Elle envoya donc une de ses amies, appelée Nafissa Bint Maniyah, pour lui transmettre son message, « Mon cousin ! Je suis intéressée par toi car tu es un parent, un homme de pouvoir parmi tes gens et j'ai remarqué en toi des qualités superbes, telles que l'honnêteté, les bonnes mœurs et la sincérité. » En réponse, Mohamed (psl) refusa l'offre en raison de sa pauvreté et du manque de moyens financiers. En réponse, elle le rassura en lui disant qu'elle était prête à l'en dispenser. Lorsqu'il en discuta avec ses oncles, ils approuvèrent l'idée, lui souhaitant les bénédictions d'Allah. Khadijah, qui était alors veuve, s'était déjà mariée deux fois : la première fois avec Abu-Hala Bin Zurara (de qui elle donna naissance à une petite fille signalée avoir été appelée Halah ou Hind) et la deuxième fois à Uteyyiq Bin A'ed. Lorsqu'elle lui proposa le mariage, elle était âgée de quarante ans et lui de vingt-cinq. Il s'installa alors chez Khadija. Ils eurent deux garçons Al-Qasim (d'où la nomination d'Abul-Qasim) et Abdullah (dont le surnom était Tayyib et Al-Tahir), et quatre filles : Zainab, Ruqayyah, Oum-Koulthoum et Fatima. Les deux garçons sont morts très jeunes. Quant aux filles, elles vécurent toutes jusqu'à l'avènement de l'islam, embrassèrent l'islam et émigrèrent de la Mecque à Médine. Trois d'entre elles sont décédées durant la vie du Prophète (psl), à l'exception de Fatima, qui décéda six mois après le décès du Prophète (psl).

Q.13 Peut-on tirer des leçons à tirer de l'histoire du mariage de Mohamed (psl) à Khadijah ?

R.13 Oui. Ce mariage nous apprend 2 leçons, l'une donnée par Khadija et l'autre par Mohamed (psl). Khadijah, qui était une femme bien connue parmi les femmes de Quraish, en raison de sa beauté, sa richesse, son élégance et sa prudence, refusa tous les hommes de haut-rang de Quraish, des hommes de statut et de pouvoir – en raison de leurs mauvaises manières et mauvais comportements. Paradoxalement, alors que ces hommes se battaient pour prendre sa main, c'est elle-même qui offrit toutes ses excellentes caractéristiques à Mohamed (psl), un homme pauvre. En effet, elle avait trouvé en lui tous les éléments d'un mariage réussi en raison de ses bonnes mœurs qui le rendraient un mari parfait.

Donc femmes et filles musulmanes d'aujourd'hui, faites que le mariage de Khadijah au mari idéal devienne un exemple pour vous à suivre. Faites que votre objectif soit de ne chercher qu'un mari bon et vertueux, faites que votre but soit pour une vie heureuse en vous mariant à une personne bonne et honnête. Rappelez-vous, également, que ces objectifs sont difficiles à accomplir dans un monde où il n'y a que l'argent qui compte, dans un monde où le plus fort l'emporte et où le fort à toujours raison. Ces objectifs devraient être recherchés uniquement dans un contexte où la morale domine et où les valeurs sont chères. En un mot, il n'y a rien qui puisse résumer l'axiome mieux que le Hadith prophétique, « S'il t'arrive de recevoir un prétendant dont la croyance et la moralité te satisfont, laisses-le donc se marier ».

Quant à Mohamed (psl) – qui était de loin le meilleur parmi tous les jeunes de Quraish en sincérité, honnêteté et courage. C'était le bijou précieux qui ornerait la couronne des meilleurs hommes, non seulement de Quraish, mais également de tous les arabes. Malgré qu'il fût à la fleur de l'âge – âgé seulement de vingt-cinq ans – cela ne l'a pas empêché de se marier à une femme âgée de quinze ans de plus que lui. Il a trouvé en les

mœurs et la prudence, ce qui convenait parfaitement à cette grande différence d'âge. Par conséquent, il se maria à elle. Les arabes n'avaient jamais connu de famille aussi honorable, aussi digne, ni une vie conjugale aussi heureuse. C'était une famille où les atouts, telles que l'honnêteté, la sincérité et la magnanimité étaient réunies dans la discrétion, la prudence et la richesse de Khadijah, dans le foyer béni qu'Allah avait choisi comme maison pour sa Prophétie, le Message, et un endroit honorable pour la descente de la Révélation Divine. Le Messenger d'Allah vous a déjà donné un exemple idéal à suivre. Veuillez garder que de nombreux foyers comprennent un bon nombre de filles dans leurs trentaines et même quarantaines, qui ne manquent ni de politesse, ni d'instabilité, qui sont aisées et dotées de beauté inée. Ce serait injuste de les laisser subir les anxiétés de la vie et être l'objet de ragots, où vous pourriez entendre des paroles incongrues exprimant la réjouissance à propos de la calamité ou l'inutilité, faux deuil.

Q.14 Mohamed a-t-il occupé d'autres emplois que celui du commerce ?

R.14 Oui, au début de sa vie, il était employé comme berger de moutons à Diyar Bani Saad. Lorsqu'il grandit, il travailla encore une fois comme berger moutons pour les mecquois en échange de quelques Qirats (Qirat étant une partie du Dinar qui ne dépasse pas quelques riyals). A cet égard, il (psl) a dit après avoir été honoré par la prophétie, « Tous les prophètes ont été berger de moutons. » « Et qu'en est-il de ta personne, Messenger d'Allah ? » demandèrent-ils. Il répondit, « J'avais l'habitude de les paître pour les mecquois en échange de quelques Qirats ».

Par la suite, il travailla dans le commerce, son partenaire ayant été Al-Sa'eb Bin Abi Al-Sa'eb. Il a gagné également de l'argent en investissant les richesses de Khadijah. Il ne mangeait (psl) que de la sueur de son front."

Il est tout à fait nécessaire de contempler cette période de sa vie lorsqu'il (psl) était jeune, et de réfléchir sur la façon dont

il a vécu ces moments heureux de sa vie. Pour être juste, il a passé sa jeunesse à accomplir des actes de grande importance et qui auront de grandes conséquences. Son combat des transgresseurs (comme démontré dans la guerre qui fut menée contre l'immoralité) ; le secours rapide qu'il a offert aux opprimés (comme en témoigne le Pacte de curiosité) ; le fait qu'il cherchait à gagner sa vie par le travail (tel que le pâturage de moutons pour les mecquois en échange de quelques Qirats – un somme d'argent dérisoire ; ses voyages de commerce investissant l'argent offert par quelqu'un d'autre et puis le partenariat); sa participation à la construction du Temple et à résoudre le différend au sujet du déplacement de la Pierre Noire – ces participations positives dans la société ont contribué à l'affinement de la personnalité de Mohamed (psl). En effet, il avait des traits de caractère différents qui lui permirent d'obtenir la priorité sur les chefs et les cheikhs, ainsi que les grandes personnalités de la Mecque. En vertu de sa sagesse et prudence, il a été choisi pour traiter les grands problèmes (comme lorsque la sainte Kaaba devait être reconstruite) ; grâce à son honnêteté, sa sincérité et son célibat, il fut choisi comme trésorier – celui avec qui les hommes pouvaient garder leurs biens les plus précieux. Ayant résolu de grand problèmes dans sa jeunesse, son peuple l'honorait et le respectait, ils le considéraient comme étant le bijou ornant la couronne que Quraish était fière de porter. C'est donc le statut prestigieux qu'il a justement gagné qui a provoqué le désir de Khadija à le prendre en tant que mari et à se hâter de lui s'offrir à lui avant qu'une autre femme ou fille ne le demande en mariage. Je vous demande – jeunes musulmans- de suivre son exemple, car il a donné un brillant exemple d'employé, de partenaire, et a travaillé pour subvenir à ses besoins. Je vous invite à remplir la durée inestimable de votre jeunesse de grands efforts louables, afin que vous, et par conséquent votre nation, puissiez être heureux. Je invite également à éviter les banalités et les futilités, qui, j'en suis fermement convaincu, ne sont pas dignes de vous. Enfin, rappelez-vous l'axiome que quiconque s'habitue à faire une

chose étant jeune, continuera à faire des choses semblables dans sa vieillesse ; rappelez-vous également, que quiconque persiste à faire une chose jusqu'à 'ce que ces cheveux deviennent blancs' peut selon toute vraisemblance continuer à le faire jusqu'au dernier jour de sa vie – jusqu'à même le jour de la Résurrection.

Q.15 Combien de temps a-t-il vécu avec Khadijah et comment était sa vie avec elle ?

R.15 Il (psl) vécut avec Khadijah environ vingt-cinq ans; elle fut son unique épouse jusqu'à décès de celle-ci (qu'Allah soit satisfait d'elle). Tout au long de sa vie conjugale avec Mohamed (psl), Khadijah découvrit tous ses honorables traits de caractère : la sincérité, l'honnêteté, la chasteté, la pureté spirituelle, la magnanimité, l'affabilité et la gentillesse. Il (psl) était le mari idéal qui correspondait parfaitement à la femme idéale.

Khadijah arrivait en outre à discerner des choses mystérieuses à propos de son mari, particulièrement à la fin de sa trentaine. Il se plaignait souvent à elle au sujet de certains sons qu'il entendait et de certaines lumières qu'il apercevait. Pour que ces observations lui soient interprétées, conformément à ce que Maysarah lui avait rapporté fidèlement à son sujet (lorsque Maysarah l'avait accompagné au Levant) et aux observations interprétées à la lumière de ce que le moine Nastora avait signalé, Khadijah demanda l'explication à son cousin Wakarah Bin Nawfal, qui s'était converti au christianisme et avait lu les Ecritures, lui ayant appris qu'il était le Prophète attendu. Lui ayant dit ce qu'elle avait vu et entendu, elle lui demanda s'il pouvait lui expliquer ce mystère. « Ce peut-il que cela soit vrai, Khadijah, » demanda-t-il, « Mohamed est certainement le Prophète de cette nation ; j'ai appris qu'il qu'un prophète viendra à cette nation à cette époque même. » Puis, il improvisa quatre lignes de poésie à ce sujet que lui (Nawfal) a maintes fois répété et impétueusement tenté de rappeler un événement qui se produirait, à savoir que – après avoir réuni toutes les descriptions fournies par son épouse et les signes miraculeux que le moine a vérifié en Mohamed (psl) – la déduction était que Mohamed sera le

prophète tant attendu, qui sera le chef de son peuple.

Q.16 Quelle est l'histoire de la construction de la Kaaba par Quraish, et a-t-il (psl) participé à sa construction ?

R.16 La Kaaba se trouvait sur une colline au milieu d'une vallée. Grâce à une position aussi vulnérable, elle était exposée à un grand nombre de torrents. Un incendie une fois éclata en son intérieur. Après plusieurs années, elle avait besoin de réparations pour maintenir la structure sur pied. De peur que la structure de la Kaaba - le monument sacré d'Allah, représentant la fierté, le prestige et l'honneur des tribus de la péninsule arabe - tombe en ruines, les maîtres de Quraish se réunirent pour s'entretenir sur le sujet. Ils décidèrent à l'unanimité qu'elle devrait être détruite et reconstruite. Il fut convenu également à l'unanimité qu'uniquement des ressources licites, gagnées légitimement seraient utilisées pour la reconstruire. Compte tenu de la rareté des fonds alloués pour la reconstruction, ils n'ont pas pu la restaurer à son état d'origine, celui d'Abraham (q). Ils ont alors exclus le côté nord, qui était une partie intégrante de la Kaaba et qui s'appelle maintenant Al-Hijr. C'est ce fait auquel le Prophète se réfère dans le hadith rapporté par Boukhari et Muslim sur l'autorité d'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle), qui a dit, « J'ai demandé au Messager d'Allah (psl) si Al-Jadr, signifiant Al-Hijr, était une partie de la Maison. Il dit, 'Oui !' 'Pourquoi l'est-elle, puisqu'elle n'est pas compris dans la Maison ?' demandai-je. Il répondit, 'Ne sais-tu pas que ton peuple n'avait pas réussi à réunir assez de fonds suffisants pour cela ?' »

Après qu'Allah leur ait facilité l'obtention des matériaux pour la construction, et qu'ils aient trouvé un copte constructeur qualifié, Quraish partagea le projet de construction de la Kaaba en portions, affectant une portion de chaque étape de démolition et de construction à chacune des tribus. Ils se mirent au travail jusqu'à ce qu'ils arrivèrent aux fondations d'Abraham (que la paix soit sur lui) qu'il avait élevées. Au moment de remettre la Pierre Noire à sa place

d'origine, les tribus se disputèrent pour savoir quelle tribu aurait l'honneur de le faire. La dispute et la tension durèrent plusieurs jours et nuits jusqu'à ce qu'Abu-Umayyah Bin Al-Mughirah Al-Makhzoumiy (qui se trouvait être l'homme le plus âgé du peuple), probablement par une inspiration divine, dit, « Ne vous disputez pas. Laissons plutôt une personne dont le jugement vous satisfait, prendre la décision. Ils furent tous très heureux de cette idée. Il s'est avéré que Mohamed (psl) était la première personne à se présenter sur les lieux, il était alors âgé de trente-cinq ans. En le voyant, ils dirent, « Il est un homme honnête. Nous serons satisfaits de son jugement pour régler notre différend. »

Lui ayant donné un résumé du problème, Mohamed leur demanda de lui apporter un habit. Il saisit ce dernier, l'étala sur le sol, prit la Pierre Noire et la posa en son milieu. « Qu'un homme de chaque tribu tienne un pan de l'habit, » dit-il, « puis soulevez-le tous ensemble. » Ils s'exécutèrent aussitôt. Arrivés à l'endroit où la Pierre Noire devait être déposée, le Messager lui-même (psl) la saisit de ses mains, la remit à son emplacement et posa dessus les matériaux de construction. Par cette ingéniosité, Mohamed (psl) avait mis fin à la dispute qui aurait pu finir par une tuerie. Quraish achevèrent la construction de la Kaaba, formant un toit et détournant la gouttière de manière à descendre sur Al-Hijr, qui existe toujours jusqu'à nos jours.

Mais ils dessinèrent sur ses murs intérieurs des dessins de prophètes et d'anges, ainsi que Marie avec son fils assis sur ses genoux. Vraisemblablement, c'était le constructeur copte Baqum qui eut cette idée – rapportée des églises romaines. Il est à mentionner que ces dessins n'ont été effacés qu'un jour de la Conquête de la Mecque, quand Mohamed (psl) entra dans la Kaaba, et qu'il donna l'ordre que tous les dessins soient effacés.

Q.17 Quel était le statut religieux de la péninsule arabe avant sa Mission en tant que Messenger d'Allah (psl) ?

R.17 Les arabes étaient souscrit au monothéisme, la religion d'Abraham, à laquelle son fils Ismaïl (q) les avaient invité à embrasser. Ils eurent ces croyances pendant longtemps – jusqu'à ce qu'Amr Bin Lahy Al-Khuza'y, qui était très apprécié par les gens en raison de sa 'justice' et 'sa préoccupation des questions religieuses', est arrivé sur la scène religieuse. Amr était allé au Levant, où il remarqua que les gens adoraient des idoles. Il apprit que ce peuple suivait un livre divin. C'est pourquoi il pensa qu'ils avaient raison. A son retour à la Mecque, il apporta avec lui l'idole de Hubel, et la plaça en plein milieu de la Kaaba. Par ailleurs, il invita les gens à l'adorer et à la sanctifier. Ils se sont pressés à lui obéir et à répondre à son invitation ! Par conséquent, l'idolâtrie fut instaurée dans la péninsule arabe. Bientôt, des idoles étaient si répandues à la Mecque et dans toutes les tribus arabes, qu'on trouvait une idole dans chaque foyer. Les arabes avaient consacré certaines saisons pour adorer leurs idoles. Ils se réfugiaient en eux et cherchaient impétueusement leur aide. Pensant que les idoles avaient le pouvoir d'intercéder pour eux auprès d'Allah, ils les appelaient à chaque fois qu'ils étaient dans le besoin ou étaient en détresse. Ils partaient en pèlerinage pour eux performant des cercles autour des idoles, se prosternaient devant elles, leur offraient des oblations pour gagner leur bienséance – et bien d'autres cultes, qui n'auraient dû être consacrés qu'à Allah.

Les idoles les plus célèbres en Arabie étaient les suivantes :

L'idole appelé Hubel, l'idole de Quraish, introduite par 'Amr Bin Lahy Al-Khuza'iy (installée à l'intérieur de la Kaaba) ;

L'idole Manat, à Al-Mushallal sur la côte de la mer rouge ; les arabes, en particulier Al-Aws et Al-Khazraj avaient l'habitude de la sanctifier.

L'idole Al-Lat, l'idole du peuple de Taif, appelé Al-Rabbah, les gardiens étant Thaqeef.

L'idole appelée Al-'Uzza dans la vallée de Nakhla (Al-Yamaniyyah, à un col de montagne appelé Al-Haradh Khalid détruite l'année de la Conquête.

Les idoles Esaf et Na'ilah, l'une placée sur Al-Safa, l'autre sur Al-Marwah.

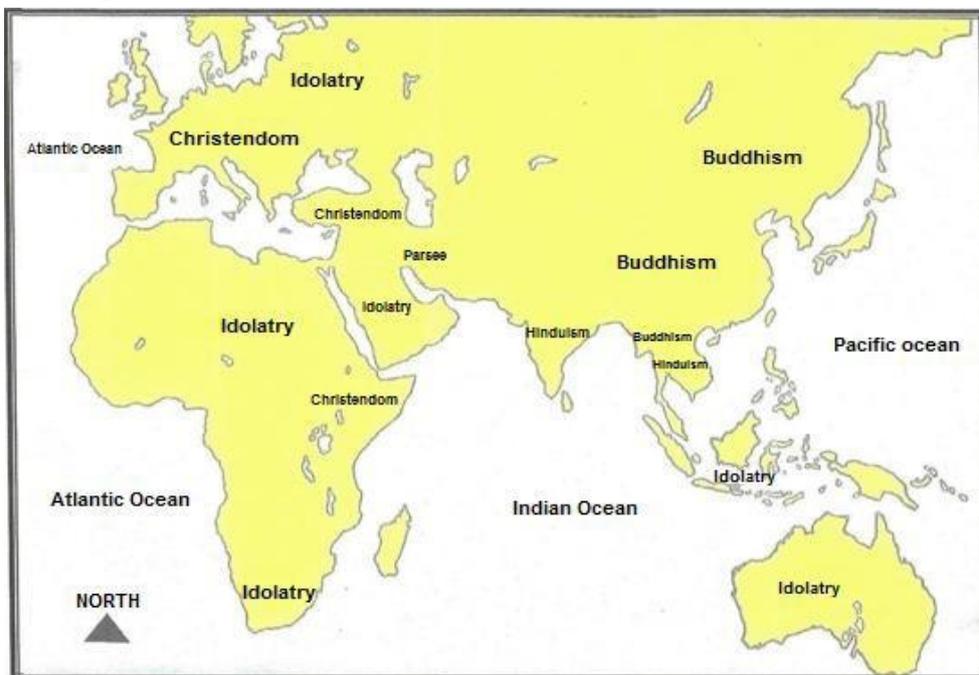
L'idole Dhul-Khulsah, l'idole Khath_uam et Bajlah (la tribu du respectable compagnon Jareer Bin Abdullah Al-Bajly).

Le Prophète (psl) demanda une fois à Jareer, "Ne vas-tu pas me débarrasser de Dhul-Khulsah ?" après quoi Jareer est allé directement à l'idole et la détruit.

En outre, d'autres idoles étaient réparties dans toutes les régions de la péninsule arabe. En plus de ces célèbres idolâtres, il y avait également des personnes (en particulier à Najran, Al-Bahrayn et Al-Bawady, régions nomades du désert) qui adoraient les planètes, le Sirius (l'étoile puissante) et d'autres étoiles. Notez l'allusion du Saint Coran à ces peuples, « et c'est Lui qui est Allah le Tout-Puissant qui a dit, - J'ai découvert que lui et son peuple se prosternaient devant le soleil plutôt que devant Allah. » Le paganisme s'est infiltré dans quelques villages de Bahreïn. Le judaïsme a également été introduit dans la péninsule arabe, en particulier à Yathrib (Al-Madinah Al-Munawwarah), Khaibar, Fadak, et la Vallée des villages. Le christianisme y fut également introduit et fut embrassé par Al-Ghasasinah, Al-Manathirah, et le peuple de Najran, les convertis (Al-Sab'ah) qui se trouvaient en Irak et au Yémen. (Illustration 1)

Malgré la prévalence du paganisme et de l'idolâtrie, la multiplicité d'autres religions et les états prédominants de superstitions et d'ignorance, on pouvait encore trouver quelques Al-Hanifiyyah. C'était la religion monothéiste d'Abraham (q), la vraie religion – qui, au milieu de l'ignorance totale enveloppée dans le paganisme, et qui nourrissait de ces croyances corrompues comme étant incongrues avec la nature de l'homme et incompatibles au raisonnement – très peu de

personnes y adhéraient. Comment adorer une pierre, qui bien sûr est sourde, muette et aveugle. Comment ont-ils pu concevoir qu'une idole faite de dates qu'on pouvait manger si l'on avait faim. Cela démontre non seulement le ridicule de ces dieux, mais également à quel point la mentalité des arabes, ainsi que celle des autres nations, s'était détériorée.



(Illustration 1) Les religions courantes et les écoles religieuses dans l'Ancien temps avant la Mission du Messager d'Allah (psl)

En un mot, ils ont mené une vie qui n'avait rien à voir avec la dignité et l'intégrité de l'homme. Puisque dans de telles conditions religieuses et socio-économiques, il était presque impossible aux arabes de tenter sérieusement de se libérer, alors n'est-il pas normal qu'ils tombent à court de faire toute tentative significative ou louable pour sauver le monde ? Quant à ces quelques personnes qui s'étaient tenues à l'écart, qui désapprouvaient les mauvaises pratiques de ces communautés, elles croyaient en l'unicité d'Allah et en l'unicité du Seigneur, et attendaient la prophétie. Qiss Bin Sa'idah Al-lyady, Zaid Bin 'Amr Bin Nafeel (le père de Saad Bin Zaid) – l'un des scribes de la Révélation et l'une des dix personnes qui surent qu'elles

seraient récompensées du Paradis – Umayyah Bin Abu-Al-Sult, Al-Nabighah Al-Dhubyany, Zuhair Bin Abi Solma, Khalid Bin Sinan – toutes ces personnes, et d'autres encore, comptent parmi le nombre des quelques monothéistes importants qui restaient.

Telles étaient les conditions des arabes avant l'avènement du Prophète divinement choisi (psl) : ignorance bestiale et aberration de piété ; faiblesse et dissolution morale ; oppression et transgression. Dans un monde où seulement la richesse l'emporte, serait-il surprenant que leurs voisins perses et romains ne les respectent pas ?

Q.18 Quel était sa situation (psl) après la reconstruction de la Kaaba et avant la Révélation ?

R.18 A la fin de sa vingtaine, le Prophète se sentait solitaire, isolé de la vie de la société mecquoise qui était effervescente de mal et remplie de pratiques de corruption. Cette solitude était propice à la sérénité de son esprit, à la conscience claire, et à la contemplation. D'une part, méditer sur l'univers était un acte d'adoration, un moyen de connaître le Tout-Puissant et d'augmenter sa croyance en Lui.

Ainsi, il allait à un endroit isolé connu comme la grotte de Hira, y restait seul près d'un mois, et ensuite revenait à Khadijah. En même temps, des choses mystérieuses lui sont arrivées qui pourraient être interprétées comme visant à l'orienter et à le préparer pour la Révélation. Il voyait des lumières et entendait des sons. Lorsqu'il raconta à Khadijah (qu'Allah soit satisfait d'elle) ces choses, elle le serra fort et le rassura. Lorsqu'il allait trop loin sur une route montagneuse, loin de tout être humain, il entendait une voix le saluer, s'adressant à lui en des termes uniquement adressés au Prophète – à la suite des quelles il tourna la tête à gauche et à droite pour réaliser qu'il n'y avait personne d'autre que des arbres et des pierres. A cet égard, il (psl) a dit une fois, - Je connais une pierre à la Mecque qui avait l'habitude de me saluer avant de recevoir la Révélation. Un autre fait était que ses rêves se réalisaient tous. Le premier

signe que la Révélation débuté est qu'à chaque fois que le Messager d'Allah (psl) rêvait dans son sommeil et le rêve se réalisait dans la réalité, aussi clair que le jour. Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) a dit: « l'autre chose particulière était sa prédilection pour l'isolement, car il restait dans la grotte de Hira seul adorant Allah pour un nombre indéfini de nuits avant de revenir au foyer et prendre des approvisionnements (nourriture prévue pour le prochain isolement) ; il rentrait également chez Khadijah pour se procurer des approvisionnements alimentaires. » Ce procédé continua jusqu'au jour où un jour, alors qu'il était dans la grotte de Hira, il fut surpris par la vérité absolue. Lorsque l'archange apparut devant lui et lui dit, « Lis ! » et il répondit, « je ne sais pas lire ! » (rapporté par Muslim)

Q.19 Quelle était la vie de Mohamed (psl) avant la Mission ?

R.19 Avant sa Prophétie, il avait vécu quarante ans à la Mecque, qu'il n'avait quitté que pour aller à Yathrib et Busra (au Levant).

Il avait la protection divine, le Tout-Puissant qui prenait soin de lui, modifiant son caractère comme Il le veut et le préparant à endosser la lourde responsabilité, d'une si grande importance qu'aucun prédécesseur ne fut jamais capable d'entreprendre, ni aucun successeur ne pourrait y faire face : à savoir, être le Messager des tous les êtres humains ainsi que celui des djinns. La tâche n'était pas simple, il devait donc être préparé pour cela. Avant sa Mission, grâce aux soins divins, il montrait les plus parfait des esprits et des mœurs, la vie la plus impeccable et la mention la plus impeccable. Des attributs louables, il possédait ceux des plus hauts rangs de vertus, les plus dignes. Mohamed a été remarqué (parmi d'autres traits louables de caractère) pour sa sagesse, son ascétisme, son contentement, sa patience, sa modestie, sa loyauté, sa réticence, sa gentillesse et son perfectionnisme – tant que si bien son oncle Abu-Talib en fut inspiré pour improviser la ligne de poésie décrivant son

visage lumineux qui susciterait la pluie du ciel ; il aide les orphelins, sauvegarde la chasteté des veuves.

Rassurant Mohamed qu'Allah le récompensera dans le futur, Khadijah a affirmé : «Tu es réellement celui qui garde sa relation avec ses proches, qui aide rapidement ceux qui sont dans le besoin, qui régale ses invités, et qui aident les autres aux moments d'adversité. »

Allah le Tout-Puissant a entouré son Prophète de soins et de protection, car Il avait fait que les idoles et l'idolâtrie soient une abomination à ses yeux. Il n'a jamais participé aux festivités de ces idoles, ni mangé la viande d'un animal égorgé en offrande pour elles, ni les a touché ou approché, ni a juré par elles, comme c'était d'usage à cette époque, ni supporté entendre les autres jurer par elles. Cela fut prouvé par son discours, alors qu'il n'était qu'un garçon, avec le moine Bahirah, qui lui avait dit, « Je te demande par Al-Lat et Al-Uzza. »

N'attendant pas que Bahira finesse sa phrase, le garçon (psl) réprimanda le moine en disant, « Ne me demandes pas par Al-Lat et Al-Uzza, car par Allah, rien n'est plus détestable pour moi que ces deux choses. »

Il se tenait toujours à l'écart d'un parjure, ne disait pas de mensonges, de buvait pas d'alcool, et n'assistait ni participait à des attractions, des spectacles et loisirs, ni à des jeux d'argent, et ne veillait pas tard la nuit pour bavarder. Allah l'a protégé contre tout ceci, et l'a aidé en l'empêchant de commettre de mauvaises actions.

«Quand je grandissais, dit-il (psl), “les idoles étaient détestables pour moi, ainsi que la poésie. Je n'ai jamais eu l'intention de faire quelque chose que les gens dans la période préislamique sauf deux fois – et à chaque fois que j'allais faire une chose de mal, Allah m'empêchait de le faire. Puis je n'ai jamais eu l'intention de faire quoique ce soit de mal jusqu'à ce qu'Allah m'a honoré de la Mission. Une nuit, j'ai demandé à

un petit garçon qui faisait paître ses brebis, ‘Peux-tu faire attention à mes moutons, pour que je puisse entrer à la Mecque et y rester comme tant de jeunes hommes le font ?’ Lorsque je suis arrivé à la première maison de la Mecque, j’ai entendu des instruments de musique (tambourin et trompettes) jouer pour un mariage, je me suis donc assis. Mais Allah avait mis un sceau à mes oreilles, qui me laissèrent m’endormir très vite. Je ne fus réveillé qu’au matin par les rayons du soleil. Je n’ai rien fait. La même chose se réalisa lorsque je fis une autre tentative. »

Par conséquent, il (psl) avait vécu les quarante années avant la Mission sous le grand soin et l’attention de son Seigneur, Qui lui a permis de grandir de la façon dont Il souhaitait, entouré de Sa générosité, en lui accordant une grande récompense. Né en tant qu’orphelin, Mohamed perdit sa mère à l’âge de six ans. C’est uniquement par la Volonté Divine que cet orphelin fut confié à son tuteur et qu’Allah lui a fourni un foyer. Avec l’amour passionné jaillissant d’un cœur aimant, il n’a pas, par la grâce d’Allah, connu l’expérience de la douleur d’être orphelin des deux parents, ni le goût de l’amertume de la privation, ni n’était perdu dans les rues de la Mecque, ni ne rôdait dans les régions de la péninsule arabe. Rien de cela n’aurait pu se produire, car il était sous la tutelle d’Allah, Qui le préparait à être envoyé comme miséricorde au monde entier. Puis Allah lui accorda une bonne épouse – Khadijah, la meilleure femme qui lui offrirait la tranquillité d’esprit et la meilleure partenaire. Elle était l’épouse avec qui son âme serait stabilisée. Elle donna naissance à six enfants. Son argent constituait une source de consolation ; elle atténuait sa douleur et partageai avec lui ses soucis. Khadijah lui donnait son appui en cas de catastrophe ; s’il était en détresse, elle lui annonçait de bonnes nouvelles pour le rassurer.

Mohamed (psl) avait vécu sous la garde et la protection Divines jusqu’à ce qu’il soit honoré par la Prophétie et par la Révélation du Coran. Ce ne serait donc pas surprenant alors – grâce aux soins

et à la préparation Divine – que le Prophète (psl) ait acquis ce niveau élevé de moralité, d'éthique et de mœurs coraniques qui lui donneraient droit à la Médaille du mérite, accordée par Allah : « Tu es certainement possédé pour avoir un si grand caractère moral. »

Q.20 Y a-t-il une leçon à tirer de la Biographie parfumée du Prophète (psl) avant la Mission ?

R.20 Oui, une leçon très importante. Une leçon qui doit être enseignée à la nation musulmane avec beaucoup de soin, en particulier dans les circonstances critiques qui a fait que la situation de la nation musulmane s'est détériorée – non pas en raison du manque d'hommes ou de ressources naturelles, ni de conditions défavorables, mais plutôt une détérioration subie par la ruine dans le domaine des valeurs, qui corrompt l'éducation des nouvelles générations des communautés islamiques.

Aujourd'hui, les médias détruisent les valeurs et les mœurs ; les écoles semblent uniquement enseigner plutôt que d'exercer un rôle actif dans le processus d'éducation de la génération. Passive, sinon subversive, l'influence de ces institutions puissantes, les foyers de nos jours confrontent le problème d'avoir à traiter de manière adéquate avec des enfants ingrats et désobéissants, des pères irresponsables et souvent absents, des mères rebelles, et dans l'ensemble des mœurs dissolues. C'est principalement une crise liée à la nécessité de la nation à respecter fermement les hautes valeurs, les idéaux et les bonnes mœurs que la biographie du Prophète pourrait inculquer à la jeune génération. En manquant de le faire, elle a donc conduit entre autres à la faiblesse et au retard de la nation islamique. Comme un poète contemporain l'a affirmé, aussi longtemps que les nations adhèrent à la morale qu'elles pourront survivre ; une fois qu'elles s'en séparent, elles deviennent alors révolues. Un autre poète l'a judicieusement observé : que rien sur terre ne serait compensé si le peuple voyait son monument éthique détruit.

Évidemment, pour qu'une nation existe ou périclite, cela sera subordonné à la nature du caractère morale de cette nation. L'histoire – passée et présente – donne des exemples pour vérifier ce qui précède. Prenons l'exemple de la nation arabe avant l'apparition de l'islam. Selon les principes des voisins perses et romains, les arabes n'ont pas bénéficié du statut de nation prestigieuse. Les tribus arabes ont connu des circonstances misérables. Elles erraient sans but dans le désert. Elles manquaient de moyens pour améliorer leurs conditions. Plus important encore, elles n'avaient pas de message pour les guider. Elles manquaient d'éducation – sans parler du fait que l'idolâtrie et les idéaux préislamiques les invitaient à suivre d'autres cultures. Lorsque Mohamed (psl) apparut, ce fut un important point tournant dans l'histoire arabe ainsi que dans l'histoire humaine. Il a introduit une culture totalement différente, l'islam, auquel toute l'humanité devrait être reconnaissante et dont les musulmans devraient tous être fiers. Comme Allah le dit, « Vous avez été la meilleure nation que l'humanité n'ait jamais connue. Il serait pertinent ici de soulever la question de savoir comment la transformation radicale s'est produite, de sorte que la pire des nations soit devenue la meilleure des nations. Ainsi une autre question se pose ici concernant la façon dont une mauvaise personne avant l'islam peut se transformer de façon radicale et devenir une personne très louable.

Le fait déplorable est que la nation islamique d'aujourd'hui semble mener une existence pas très différente de la période préislamique. Maintenant que les valeurs corrompues et les pratiques immorales (souvent injustement attribuées à l'islam) sont devenues prédominantes – parfois même appréciées ou obligatoires – il est naturel que la société arabe se plaigne de problèmes similaires sinon identiques, de sectarisme, de désunion, de faiblesse et d'humiliation, rappelant le passé misérable de notre nation préislamique.

Il est grand temps que nous réalisons ce dont notre nation a

besoin. De l'histoire de la vie de notre Prophète (psl), nous pouvons tirer cette vérité universelle en deux points : qu'au sein de toute grande culture, il doit y avoir un grand dirigeant et qu'il n'y a que les hommes, les grands hommes, qui sont capables de restaurer la gloire, la dignité et le prestige d'une culture décroissante. En d'autres termes, nous avons désespérément besoin que les générations présentes ainsi que futures soient éduquées précisément selon les mêmes valeurs islamiques et les mêmes principes moraux qui furent enseignés par les grands hommes dans l'histoire humaine.

Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin de reconsidérer notre attitude envers nos honorables prédécesseurs et avoir une nouvelle perspective, partant de la conviction que le modèle idéal s'y trouve ; cela est réalisable ; ça peut faire des miracles.

Je me demande si notre nation prendra en considération ces leçons, tirées de la biographie du Prophète bien-aimé et divinement choisi (psl), et – plus important encore, les mettre en pratique. Une fois que nous avons véritablement commencé à réaliser des changements dans nos attitudes, et par conséquent nos pratiques actuelles, il est à espérer qu'Allah en réponse à cela transformerait nos conditions de mauvaises à bonnes et du pire au mieux : « Allah ne changera rien pour certains peuples jusqu'à ce qu'ils en prennent l'initiative. »

Deuxième chapitre : La Prophétie et le Message

1- L'étape mecquoise

Q.21 Comment étaient les débuts de la Prophétie et de la Révélation ?

R.21 J'ai déjà souligné qu'avant sa Mission (psl), il aimait la solitude dans la grotte Hira, située alors en dehors de la Mecque, loin des habitations. Plus précisément, la grotte était située au sommet du Mont Al-Nour (nord-est de la Mecque à quelques kilomètres). Il y passait plusieurs nuits, puis il revenait chez Khadijah pour se procurer des approvisionnements alimentaires pour le prochain isolement. Il s'isolait dans cette grotte pendant le mois de Ramadan, et ce jusqu'à l'âge de quarante ans. Un lundi du mois de Ramadan, Gabriel le surprit avec la Prophétie et la Révélation. (Ce lundi ne serait pas un jour à être controversé, cela a été confirmé par le Hadith rapporté par Muslim sur l'autorité d'Abu-Qatada), « lorsqu'on l'interrogea sur la vertu de jeûner le lundi, le Messenger d'Allah (psl) dit, 'C'est le jour où je suis né et où je suis devenu Prophète.' »

À cet égard, Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) a dit, «La première chose avec laquelle le Messenger d'Allah (psl) a été approché par la Révélation fut un rêve véridique lorsqu'il dormait, car tout rêve qu'il faisait dans son sommeil se réalisait aussi vrai que l'aube. Une chose est qu'il aimait l'isolement, car il adorait seul dans la grotte Hira pendant plusieurs nuits avant de revenir à sa famille pour se procurer des approvisionnements alimentaires à cette fin. Après cela, il repartait chez Khadijah pour se procurer des approvisionnements alimentaires. L'Archange lui dit soudainement, (alors qu'il était dans la grotte Hira dans la montagne d'Al-Nour) 'Lis !' Il dit, 'Je ne peux pas lire !' Le Messenger d'Allah a dit, 'Là-dessus, il m'a embrassé, me serrant tellement fort que j'étais à bout de forces, et ensuite me lâcha et dit, 'Lis !' Je répondis, 'Je ne peux pas lire !' Là-dessus, il m'embrassa, me serrant une deuxième fois encore plus fort, puis me relâcha et dit, 'Lis !' Alors j'ai répondu, 'Je ne sais pas lire !' »

Puis il m'enlaça une troisième fois encore plus fort, puis me relâcha et dit, -Lis au nom de ton Seigneur qui a créé – a créé l'homme à partir d'une substance collante. Lis, et ton Seigneur est le Plus Généreux – Qui a

enseigné par la plume – enseigné à l’homme ce qu’il ne savait pas. Ces lignes étaient la première Révélation du Coran. C’était également le premier jour de la Prophétie. C’était un lundi, au mois de Ramadan de l’année 610 ap. J.C.

Le jour où il reçut le Message était un jour spectaculaire, car grâce à sa Mission et son Message, une nation a émergé, une nation qu’Allah voulait qu’elle soit la meilleure de toutes les autres nations, une nation qui a entrepris de communiquer son Message à l’humanité, une nation qui possédait de nobles qualités et bénéficiait d’un statut prestigieux devant Allah, à un tel point que Moïse (l’un des prophètes privilégiés) a déclaré souhaiter avoir appartenu à ce peuple. Par conséquent, nous devons être reconnaissants envers Allah pour nous avoir fait membre de la nation de Mohamed (psl).

Q.22 Qu’a-t-il (psl) fait après sa rencontre avec Gabriel ?

R.22 Il quitta la grotte et dévala la colline dans l’intention de retourner chez Khadijah, le cœur tremblant de peur. A mi-chemin de sa descente de la colline – tel qu’il l’a dit – il entendit quelqu’un parler du ciel et lui dire, ‘Ô Mohamed ! Tu es le Messenger d’Allah et je suis Gabriel. – En levant la tête, il aperçut Gabriel dans son image angélique, avec ses pieds positionnés à l’horizon du ciel lui disant, ‘Ô Mohamed ! Tu es le Messenger d’Allah et je suis Gabriel.’ Partout où Mohamed tournait la tête, il apercevait Gabriel. Il s’immobilisa. Entre temps, Khadijah avait envoyé ses messagers à sa recherche car il avait tardé à rentrer. Lorsque Gabriel disparut, Mohamed (psl) retourna chez Khadijah. Tremblant de peur, il lui dit, ‘Couvrez-moi ! Couvrez-moi!’ Elle le couvrit – puis lorsqu’il s’était calmé, il lui raconta ce qu’il avait vu et entendu, en disant, ‘j’étais inquiet pour ma sécurité, Khadijah !’ ‘Oh, non ! Par Allah ! Allah ne te nuira jamais, car tu gardes toujours de bonnes relations avec tes proches et tes amis.’ Elle lui dit en le rassurant, ‘Tu es celui qui offre des bons mets à ses invités, qui aide ceux qui sont dans la détresse, qui fait l’aumône aux nécessiteux et qui aide les autres en cas de problèmes dans leur vie.’

Q.23 Qu’a fait Khadijah après avoir entendu l’histoire du Messager d’Allah ?

R.23 Khadijah était une femme prudente et sage. Elle avait beaucoup appris sur la Prophétie, les Prophètes, les Anges, et du Prophète attendu de la part de son cousin Waraqah Bin Nawfal, qui avait embrassé le

christianisme et lu les Testaments. En écoutant le récit des derniers évènements vécus par Mohamed (psl) de la bouche de Khadijah, et également ce qu'elle avait entendu dire à son sujet (à savoir ce que Maysarah lui avait raconté et ce que les moines du Levant – et autres – ont dit à son propos lorsqu'ils le rencontrèrent). Ils pensaient tous que le temps était venu pour l'apparition du Prophète attendu. Selon Khadijah et Waraqah, la mission devrait vraisemblablement être pour Mohamed Bin Abdullah, en raison de ses superbes mœurs et traits de caractère, qu'ils constatèrent eux-mêmes ou dont ils ont entendu parler. C'est Waraqah (après avoir appris de Khadijah les paroles de l'évêque Nastora, qui ont été répétées par Maysarah, et de que ce dernier a observé à propos de Mohamed pendant tout le voyage vers le Levant) – qui a dit, « Si cela est vrai, Khadijah, alors Mohamed sera certainement le Prophète de cette nation. » Et c'était Waraqah qui avait rectifié les quelques lignes de poésie que nous avons mentionné plus tôt. Ainsi, lorsque Khadijah (qu'Allah soit satisfait d'elle) entendit ce que Mohamed lui avait dit après son retour de sa rencontre avec Gabriel dans la grotte, elle le prit pas la main et l'accompagna. Ils allèrent tous deux chez Waraqah, un vieil homme qui avait perdu la vue. Elle dit, « Ô mon cousin ! Écoute ton neveu. » « Mon neveu, que vois-tu ? », dit Waraqah. Mohamed (psl) expliqua qu'il avait vu des lumières brillantes, après quoi Waraqah s'exclama, - Gabriel! Gabriel ! Ce doit être l'ange qui est descendu pour Moïse. J'aurai aimé être plus jeune. J'aurai aimé survivre jusqu'au jour où les tiens t'obligeront à abandonner ta ville natale.” “Mais est-il vrai qu'ils me feront désertir ma ville natale?” demanda-t-il (psl). « Oui, » répondit Waraqah, « catégoriquement ! Car aucun homme qui a proclamé une chose semblable à ce que tu as vécu n'a échappé à l'hostilité de son peuple. Pourtant, si je devais vivre jusqu'à ce jour, je ferai de mon mieux pour te soutenir. » Mais très bientôt, Waraqah décéda avant que la prophétie ne survienne.

Q.24 La Révélation s'est-elle produite après la première rencontre de Mohamed (psl) avec Gabriel dans la grotte Hira ?

R.24 Non. Elle a cessé pendant environ quarante jours – telle rapporté par Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait de lui); Durant le retranchement, le Prophète (psl) était triste car ça lui manquait.

Q.25 La Révélation s'est-elle produite à la suite ?

R.25 Oui, car après s'être interrompue un certain temps, elle recommença. « Alors que je marchais seul, » dit le Prophète, « J'entendis soudain une voix venant du ciel, je levai donc les yeux – pour apercevoir l'ange qui s'était présenté à moi à Hira, assis sur une chaise située dans l'espace entre le ciel et la terre. J'ai, alors, eu peur de lui. Je suis donc retourné à ma famille. J'ai dit, 'Couvre-moi !' Puis Allah a révélé, 'Ô toi qui est couvert de vêtements ! lève-toi et donnes l'alerte ; dis 'Mon Seigneur est le Plus Grand. Purifiez tes vêtements, et abandonnez le mal.' »

La Révélation a recommencé en succession rapide. La Mission avait commencé. Ainsi, la Révélation de 'Lis !' avait marqué le début de sa mission comme prophète (psl); la Révélation de – l'enveloppe – le début de sa Mission en tant que Messenger. Ibn Al-Qayyem (qu'Allah soit satisfait de lui) l'a observé dans un premier temps, le Seigneur lui avait révélé 'Lis !', lui révélant une partie du Message qu'il était un Prophète, et lui ordonnant de lire pour lui-même, et non de communiquer un message aux autres. Cependant, lorsqu'Allah lui révéla 'Ô toi qui est enveloppé de ses vêtements, lève-toi et donnes l'alerte !' signifie qu'Il l'avait envoyé en tant que Messenger.

Q.26 Quelles étaient les ordres et les types de Révélation ?

R.26 Ibn Al-Qayyem considérait qu'Allah avait accompli plusieurs ordres de la Révélation, les plus importants sont les suivants :

1) Le rêve réalité. C'était le début de la Révélation. Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) a dit, "La première chose que le Messenger d'Allah (psl) a connu était le rêve réalité dans son sommeil, car tout rêve qu'il voyait se réalisait aussi claire que le lever du jour. » (Rapporté par Muslim).

2) Que la Révélation venait à lui sous forme d'un tintement de cloche. Ce stade était le plus difficile, car l'Ange s'incarnait en lui. Il lui provoquait la transpiration du front en abondance, même en une journée glacée. Son cheval, à défaut de se tenir debout, s'accroupissait.

3) Pour voir l'ange sous la forme dans laquelle Allah l'avait créé, lui révélant ainsi ce qu'Allah voulait être révélé. Cela s'est produit deux fois.

4) Gabriel se présenta à lui sous la forme d'un homme, s'adressant à lui (de manière didactique). L'objectif était de vérifier la pleine compréhension du message. Dans ce cas, les compagnons le voyaient de temps en temps.

5) L'ange également lui murmurait sans lui apparaître (invisible) ; comme le Prophète (psl) a dit, - le saint esprit a insinué qu'aucune âme ne mourra avant d'obtenir sa pleine disposition ; craignez donc Allah et soyez décent en demandant la subsistance."

6) Parole d'Allah s'adressant directement à lui. Cela s'est produit à la veille du voyage nocturne et le voyage au Paradis – lorsque la prière fut proclamée et est devenue un acte obligatoire de culte.

Q.27 Quels étaient les étapes par ordre hiérarchique de la Da'wah (invitation à l'islam) ?

R.27 Ibn Al-Qayyem (qu'Allah soit satisfait de lui) a déterminé cinq priorités, énumérées ci-dessous par ordre de priorité :

- 1) La priorité de la Prophétie ;
- 2) Message et avertissement aux tribus proches ;
- 3) Avertissement de son peuple ;
- 4) Avertissement des arabes en général ;
- 5) Avertissement de tous les humains et djinns ;

1- l'étape mecquoise : cette étape a duré treize ans, au cours de laquelle la Da'wah a connu ces périodes :

(a) La période de la Da'wah en secret : cette période a duré trois ans au cours desquelles quarante hommes se sont convertis à l'islam. On les surnomma les premiers précurseurs.

(b) La période de la Da'wah déclarée publiquement à la Mecque : cette période a duré jusqu'à la fin du blocus et l'interdiction de quitter le col de la montagne d'Abu-Talib, la 10^{ème} année (de la Mission)

(c) La période de recherche d'alternatives auprès des tribus hors de la Mecque : au cours de cette période, le Prophète (psl) invitait les tribus arabes à l'islam. Ainsi, pendant cette période, il alla à Taïf, où il invita son peuple à l'islam, leur demandant leur aide. Cette période a duré jusqu'à l'Héjire (l'émigration de la Mecque à Médine).

2- l'étape de Madina : cette étape dura dix ans – commençant de son émigration jusqu'à ce qu'il (psl) est décédé. Cette étape peut être divisée en deux périodes :

(a) La période de Da'wa déterminée par la riposte contre celui qui commence le combat. Cette période dura jusqu'au Traité d'Al-Hudaibiyah à la sixième année de l'Hégire.

(b) La période de Da'wa déterminée par la riposte contre ceux qui font obstacle à sa progression.

Q.28 Quelle était la raison que le Messager d'Allah ait commencé sa Da'wa dans le secret plutôt qu'en public ?

R.28 1- la Da'wah secrète offre une grande opportunité de formation et d'éducation. Elle constitue une étape de préparation adéquate des croyants, pour qu'ils acquièrent une plus grande force, un niveau moral élevé qui leur permettrait de faire face aux catastrophes. Ceci dû au fait que le Messager d'Allah introduit une religion qui dépasse leur entendement, un fait qu'ils ne connaissaient pas. S'il devait les affronter tous à la fois, ils l'empêcheraient d'entrer en contact avec les gens, de communiquer la Da'wa, excluant alors la chance de rencontrer ceux qui ont cru en lui et d'approfondir leurs connaissances, leur jurisprudence religieuse et de les éduquer d'une manière à leur permettre de prendre en main la grande responsabilité qui leur pèse sur le dos.

2- la Da'wa secrète vise également à guider les appelants à l'islam à la nécessité de prendre des précautions et de s'accrocher aux moyens qui conduisent évidemment à la concrétisation de leur Message.

Q.29 Quelle fut l'attitude de Quraish en ce qui concerne l'étape secrète de Sa Da'wah ?

R.29 Quraish n'a fait aucun mal ni à Mohamed (psl) ni à ses compagnons. Ils avaient plutôt pris une position de prudence, attendant à ce quoi la nouvelle attitude de Mohamed (psl) mènerait. Quraish n'avait aucune raison de leur faire du mal, car Mohamed (psl) à cette étape de la Da'wah n'insultait pas et ne disait pas de mal des fausses divinités de Quraish. Il était alors neutre. En outre, Quraish avait sans doute la conviction, que Mohamed (psl) était uniquement l'un de ces hommes saints arabes qui aimait parler des questions religieuses, mais dont la fougue s'estompera bientôt. C'est pourquoi lui et ses compagnons ne les dérangaient pas.

Q.30 Qui a embrassé l'islam pendant la période de Da'wah dans le secret ?

R.30 Pendant la Da'wah secrète, un groupe d'hommes et de femmes – les premiers précurseurs tels appelés par Allah, ont embrassé l'islam. Les premiers d'entre eux étaient incontestablement son épouse Khadijah Bint Khuweiled, la personne la plus proche et celle qui le connaissait le mieux.

Durant la même période, le Messenger d'Allah (psl) avait déjà invité à l'islam ceux qu'il connaissait (comme ayant la prédilection pour l'islam), ceux en qui par intuition il avait reconnu en eux des signes de bonté et de sainteté. Ainsi, un groupe de gens ont adopté l'islam, leur nombre étant controversé (entre quarante et cent-trente).

Abu-Bakr Al-Siddiq était formellement le plus célèbre d'entre eux – mis à part Khadijah. En énumérant les autres hommes et femmes célèbres qui ont approuvé la religion de l'islam, nous devons mentionner Ali Bin Abi-Talib, qui vivait dans la maison du Messenger d'Allah (que Grâce et Miséricorde d'Allah soient sur lui) ; Zaid Bin Harith Al-Kalbiy le serviteur de Messenger d'Allah (psl), Othman Bin Affan ; Talhah Bin Ubeid-Allah ; Saad Bin Abi-Waqqas ; Yasser Al-'Ansiy ; Sumayyah (l'épouse de Yasser) ; Ammar (le fils de Sumayyah et de Yasser) ; Bilal Bin Rabah ; Suhaib ; Khabbab ; et d'autres (qu'Allah soit satisfait d'eux et qu'Il satisfait tous).

Le Messenger d'Allah se réunissait avec ces personnes dans la maison d'Al-Arqam Bin Abi-Al-Arqam pour leur enseigner et leur réciter le Coran.

Q.31 Y avait-il des actes de culte au cours de l'étape mecquoise ?

R.31 Tout au long de la période mecquoise, et jusqu'à laylatou'isra' wal-Mi'raj (à savoir le Voyage Nocturne et l'Ascension au Paradis), il n'y avait aucune action de culte à part la prière. Lorsque le Messenger d'Allah et ses compagnons voulaient prier, ils se dispersaient dans les chemins de montagnes de peur de Quraish. Ils accomplissaient deux rak'ah de prière en début de journée et deux autres en fin de journée. Ce fut ainsi jusqu'à ce que les cinq prières fussent ordonnées comme un acte obligatoire d'adoration, l'ordre étant survenu la nuit mentionnée ci-dessus (probablement à la dixième année de sa Prophétie). Quant aux autres actes de culte et aux décisions jurisprudentielles, ils n'ont été légiférés que lorsque l'Etat de l'islam avait été établi à Médine.

Q.32 Comment se fait-il qu'il (psl) ait proclamé sa Da'wah en public ?

R.32 Après que le Messenger ait invité les gens dans le secret à l'islam pendant près de trois ans, période durant laquelle peu d'hommes et de femmes ont embrassé l'islam – ceux qui (en temps de paix ainsi qu'en temps de guerre) constituaient le cœur même de la nation islamique en particulier après l'Hégire et après le décès du Messenger d'Allah – Allah, révéla : 'Et avertis les membres proches de ta tribu' et 'annonces donc ce que tu as été ordonné de déclarer et fuis les polythéistes,' et donna l'ordre au Prophète (psl) de rendre son invitation publique.

Lorsqu'il (psl) reçut l'ordre d'Allah, il invita ses proches parents de Bani-Hashim et de Bani-Abdul-Muttalib à une réunion. Après leur avoir offert un banquet, il prononça un discours les invitant à l'islam et les avertissant, leur déclarant qu'il était le Messenger d'Allah pour eux ainsi que pour toute l'humanité, et qu'il y aura la résurrection et une rétribution après la mort. Les personnes présentes n'étaient pas toutes du même avis, et se sont divisées en deux groupes : celles qui étaient d'accord avec Mohamed et celles qui étaient contre lui. Parmi celles qui étaient d'accord avec lui, son oncle Abu-Talib, qui a proclamé son aide. Le lendemain, il se rendit sur Al-Safa. Son but étant d'inviter le peuple, il escalada Al-Safa et cria 'Wa-Sabahah !' souhaitant le bonjour aux gens. En entendant son appel, quelques hommes de Quraish dont l'un était Abu-Lahab, dont le nom était Abdul-'Uzza s'était également présenté.

À ce moment-là, le Messenger d'Allah (psl) commença son discours n disant, 'Si je vous disais que derrière ces montagnes des chevaux avançaient pour vous piller, me croiriez-vous?' Ils répondirent, 'Oui, car nous ne t'avons jamais entendu dire des mensonges.' Il continua alors en disant, 'Eh bien, je vous avertis d'un grave tourment.' A cela Abu-Lahab dit, 'Malheur à toi pour le reste de la journée. Est-ce pour cela que tu nous a réunis ?' C'est alors qu'Allah révéla, « Périssent les mains d'Abu Lahab, et qu'il périsse.... » Le reste de la Sourate Al-Masad prouve la Prophétie de Mohamed (psl). Abu-Lahab et son épouse Um-Jamil, Arwa Bint Abi-Sufyan, sont morts mécréants, méritant ainsi l'Enfer.

Le Messenger d'Allah ne s'est épargné aucun effort à inviter les gens à l'islam, tous les gens. Pendant la saison de Hadj chaque année, par exemple, il se réunissait avec les tribus, une tribu à la fois, leur présentant la religion

et négociant avec eux. Certaines tribus se convertissaient et d'autres reniaient l'islam, et d'autres encore se moquaient. Lorsqu'il le jugea approprié, il faisait appel à des rassemblements et à des congrégations publiques ou choisissait de négocier avec les dirigeants de Quraish. Quant à ceux qui ont répondu à son invitation, il prenait un soin particulier à consolider leur foi. Il avait pour coutume de rencontrer secrètement les musulmans soit à la maison d'Al-Arqam Bin Al-Arqam ou soit ailleurs, pour qu'ils ne soient pas vus par l'ennemi. Les membres de ces familles formaient l'épine dorsale de la Da'wah islamique en temps de paix et en temps de guerre.

Q.33 Quelle fut l'attitude de Quraish envers l'invitation du Messager d'Allah ?

R.33 Maintenant que le Messager d'Allah a déclaré l'invitation publique à l'islam, une telle décision a nécessité que le Messager d'Allah clarifie la position islamique quant à l'idolâtrie et les idolâtres. A peine Quraish avait appris la position de Mohamed envers les idoles – à savoir, les regardant avec dédain, qu'elles étaient incapables de faire du mal ou du bien, qu'elles ne méritaient pas d'être adorées, et que ceux qui les adorent sont dans l'aberration. Dès qu'ils apprirent cette nouvelle, ils se retournèrent tous contre Mohamed, contre son invitation et contre ses compagnons. Ainsi, la Mecque s'est vite transformée en un champ de bataille entre le bien et ses partisans d'un côté et le mensonge et sa clique d'autre part.

Q.34 Quelles étaient les raisons qui ont provoqué l'hostilité de Quraish contre Mohamed et leur résistance à sa Da'wah ?

R.34 Quelques-unes des raisons étaient les suivantes :

1- L'attaque de Mohamed des faux 'dieux' de Quraish et son dénigrement de ces adorateurs intransigeants.

2- Le fait que l'islam invitait à l'égalité entre tous les gens – riches ou pauvres, libres ou esclaves, refusant ainsi la divergence, toutes les valeurs et les rangs fondés de la hiérarchie de l'ère préislamique – l'islam a confirmé un seul critère, à savoir celui de la piété, selon laquelle toutes les personnes sont égales devant Allah. Aucune personne ne peut être considérée comme être meilleure qu'une autre – sauf en se basant sur son degré de piété. Les gens de la période préislamique, en particulier ceux qui étaient riches, ceux qui occupaient un statut prestigieux dans la société, ceux qui étaient au pouvoir, ainsi que ceux qui avaient l'habitude de vivre sans pitié et de manger de manière aboulique et d'empiéter sur les plus faibles

qu'eux – elles étaient fermement opposées à la notion d'égalité que Mohamed introduisait.

3- La crainte du Jour de la Résurrection et de la rétribution pour leurs mauvaises actions après leur mort.

4- La conviction qu'ils devaient fermement tenir à la religion qui leur a été transmise par leurs parents, par les générations des ancêtres, et que probablement par respect et devoir à leurs générations plus âgées ils devaient rejeter toute autre religion. Comme Allah l'a dit, « Et quand on leur dit, 'Venez vers ce qu'Allah a révélé et venez au Messager !' ils disaient, 'il suffit de dire ce que nous avons trouvé nos ancêtres suivre.' »

Q.35 Quels étaient les compagnons les plus torturés par Quraish ?

R.35 La plupart des compagnons auquel le plus grand tourment a été infligé était les esclaves noirs, tel que Bilal, les disciples, tel que Yasser, Khabbah et Suhaib, et les misérables, ces musulmans qui étaient faibles, qui n'avaient pas de défenseurs, ni de tribus pour les protéger. Que les musulmans opprimés et misérables aient été soumis aux plus sévères des châtiments est vrai, mais cela ne signifie pas que les personnalités importantes et riches parmi les compagnons et celles qui avaient une tribu pour les défendre – tel qu'Abu Bakr Al-Siddiq et Mu'sab Bin 'Umair, étaient en sécurité. En fait, ils ont été l'objet de nuisance, mais pas au point d'être tués, cautérisés, torturés par le sable brûlant du désert, ou autres du même genre.

Quant au Messager d'Allah (psl) – malgré le fait que Quraish était au courant qu'il était sous la tutelle et la protection d'Abu-Talib, le maître de Quraish, pour qui ils avaient du respect et de l'estime – il fut pourtant victime de blessures, de violence physique, ainsi que de plusieurs tentatives de meurtre.

Q.36 Quels étaient les types de combats utilisés par Quraish pour combattre la Da'wah ?

R.36 Quraish n'avait omis aucune forme de préjudice et de persécution contre Mohamed et ses compagnons. Ainsi commençant par la moquerie et le ridicule, jusqu'à la calomnie, la cautérisation et l'assassinat – et ceux-ci ne sont que quelques exemples parmi de nombreux d'autres des pratique inhumaines que le Messager d'Allah (psl) et ses compagnons ont dû subir.

Grâce à leur foi, cependant, ils ont été très patients. Leur souffrance physique

pour la cause d'Allah leur était tolérable et même douce. Quraish ont insisté pour mettre un terme à Mohamed et à sa Da'wah en adoptant des stratégies soigneusement planifiées :

1- Dissuader Abu-Talib de protéger son neveu. Dans leur tentative d'exercer une certaine pression sur son oncle Abu-Talib, qui a continué à défendre Mohamed et le protéger, un groupe restreint de VIP ont rencontré Abu-Talib plusieurs fois, lui demandant de demander à Mohamed de cesser d'insulter leurs dieux, de ridiculiser leurs façons de penser, et d'accuser leurs ancêtres d'incroyance. Mais Mohamed fit la sourde oreille, et continua sa Da'wah. Par conséquent, ils vinrent une seconde fois à Abu Talib lui offrant qu'il prenne Amarah Bin Al-Walid en échange de Mohamed (psl). Mais Abu Talib refusa. Après quoi ils menacèrent d'entrer en conflit avec lui, avec Mohamed et ses disciples. Les discussions qui continuèrent jusqu'à la mort d'Abu-Talib, n'eurent aucun résultat positif pour Quraish, car Mohamed continua sa Da'wah. Le nombre de ses partisans augmentait et Abu Talib jusqu'au dernier jour de sa vie avait continué à soutenir Mohamed. Entre autre, après avoir défendu Mohamed toute sa vie, Abou Talib est mort en tant que mécréant. Abu Talib, selon certains savants, sera le moins torturé en Enfer. Il sera uniquement entouré du feu de l'Enfer avec deux braises sous ses pieds, et le cerveau d'Abu Talib sera en ébullition. Nous recherchons refuge auprès d'Allah d'une telle terrible situation.

2- En attribuant des qualités injustes à Mohamed (psl)

Dans une tentative de dissuader les gens à le prendre au sérieux, le Messager d'Allah a été injustement accusé de :

- Folie
- Magie
- Mensonges

3- Que la religion qu'il introduisait, n'était que des légendes et des mensonges issus des générations passées.

4- En ayant recours à la moquerie, à la dérision, aux menaces, à la diffamation et à d'autres formes de dénigrement pour démoraliser Messager (psl), ses compagnons et sa Da'wah.

5- En demandant à Mohamed (psl) un miracle après un autre. Quraish avait prétendu que pour croire en lui et suivre sa Da'wah, Mohamed devait leur fournir un miracle. Initialement, ces polythéistes ont demandé au Messager

d'Allah (psl) que la lune se fende. Lorsque ce miracle fut accompli – la lune se fendit en deux moitiés – les polythéistes dirent, « La magie de Mohamed a atteint le ciel ! » Ainsi, la révélation d'Allah, « L'Heure est proche et la lune se fend. Et s'ils voient un signe, ils se réfrèneront et diront, 'C'est la magie qui continue.' – de fierté, intransigeance et entêtement, ils dirent (tel mentionné dans la Sourate Isra') : Ils disent : « Nous ne croirons pas en toi, à moins que tu ne fasses jaillir pour nous une source du sol, ou que tu aies un jardin de palmiers et de vignes, entre lesquels tu feras couler des ruisseaux en abondance, ou que tu ne fasses tomber sur nous, comme tu le prétends, des fragments du ciel, ou que tu amènes devant nous Dieu et les anges, ou encore que tu aies une maison ornée de dorures, ou que tu escalades le ciel. Et encore nous ne croirons à ton escalade que si tu nous en ramènes un livre que nous puissions tous lire. » Réponds-leur : « Gloire à mon Seigneur ! Suis-je donc autre chose qu'un être humain envoyé comme Prophète ? »

6- En négociant et en demandant des concessions. Sous l'illusion que le bien et le mal pourraient être réconciliés – et que l'islam – la vraie religion divine – et l'idolâtrie – un ensemble de mensonges – pourraient arriver à un compromis à mi-chemin, Quraish demanda au Messenger (psl) qu'il fasse quelques concessions. Cette situation est décrite dans le verset coranique, « Ils seraient heureux que tu les cajoles, ainsi ils feraient de même en te retournant le compliment. » Ainsi, ils ont suggéré au Messenger (psl) de « tu adores nos divinités un jour sur deux et nous adorons également ton Allah un jour sur deux. » Dans ce contexte, Allah a révélé les versets coraniques en réponse :

« Dis : 'Ô négateurs ! Je n'adore pas ce que vous adorez, pas plus que vous n'adorez ce que j'adore ! Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore. À vous votre religion, et à moi la mienne ! »

Lorsqu'Abu-Talib tomba malade, une délégation de négociation de Quraish se présenta, lui demandant d'agir comme intermédiaire pour avoir le dernier mot de Mohamed (psl) et donner leur dernier mot. Abu-Talib fit venir le Messenger (psl) et lui dit, « Cher neveu ! Ceux-là appartiennent à la noblesse de ton peuple. Ils se sont réunis et sont venus à toi pour te proposer un accord ». Le Messenger (psl) dit, « Cher oncle ! Une parole – une fois qu'ils me l'auront donnée, ils auront tous les arabes en leur possession, ils auront également les non-arabes soumis à eux. » Excités, les délégués ont eu

recours à lui pour s'assurer de cette Parole ? » Il répondit, « Oui, » à quoi Abu-Jahl dit, « Par ton père ! Nous te la donnerons et même dix fois plus. » Il (psl) dit, « Que vous dites qu'il n'y a pas d'autres divinité qu'Allah, et que vous rejetez toutes les autres divinités que vous adorez. » Ils tapèrent des mains pour exprimer leur moquerie. Ils commentèrent sur ses paroles en disant, « N'est-il pas étrange de ta part, Mohamed, que tu sois poussé à réunir tous nos 'dieux' en un Seul ? »

7- En offrant des avantages hautement souhaitables. Lorsque Quraish délégua 'Utbah Bin Rabi'ah comme leur représentant et porte-parole dans les négociations avec le Messenger, il dit, « Mon neveu, tu es notre proche, comme tu le sais, depuis une longue ascendance. Et tu as amené une telle grande question à tes gens avec laquelle tu leur as amené la désunion et détourné en dérision leurs façons de penser ; tu as trouvé à redire de leurs dieux et de leur religion, et tu as accusé de mécréants ces ancêtres qui nous ont quittés. Par conséquent, écoutes bien ce que je vais te dire. Réfléchis-y, tu pourrais accepter certains d'eux. »

Il (psl) dit, « Parle donc, Abal-Walid. » Alors 'Utbah dit, « Voilà neveu, si le but du sujet était pour acquérir des richesses, alors nous collecterons de nos propres richesses une telle somme qui te rendra le plus riche d'entre nous. Si l'objet est le prestige, nous te reconnaitrons comme notre plus important dirigeant – nous ne prendrons aucune décision sans ton consentement. Si le but est le pouvoir et la domination, nous te reconnaitrons comme roi. Si ce qui t'arrive est une chose liée à une insinuation mystérieuses des djinns dont tu es incapable de t'en débarrasser, nous chercherons le médicament approprié, en offrant une grande somme d'argent pour que tu sois complètement guéri. »

Lorsque 'Utbah a fini son discours, il (psl) dit, « As-tu fini, Abal-Walid ? » Ce dernier répondit par l'affirmative. Il (psl) dit, « Maintenant, écoutes-moi ! » Il récita les versets initiaux de la Sourate Fussilat, étant : « Si les négateurs s'obstinent dans leur refus, dis-leur : «Je vous mets en garde contre un cataclysme pareil à celui dont furent frappés `Âd et Thamûd »

8- En soulevant des questions insurmontables, qui étaient destinées à lui faire perdre l'équilibre. Quraish a délégué un groupe d'hommes dirigé par

Al-Nahr Bin Al-Harith et 'Uqbah Bin Abi-Mu'at à Médine. Leur tâche était que les juifs leur proposent des questions à poser à Mohamed, mais de telle sorte que Mohamed ne sache y répondre. Les juifs leur ont dit de poser des questions sur les 'Habitants de la cave', sur 'Un avec deux cornes' et l' 'âme'. Cependant Allah a déjoué leur stratagème car Il avait révélé à Son Messager les versets coraniques qui répondent à toutes leurs questions.

9- En lançant une campagne de confusion. Dans leur tentative d'étouffer la récitation de Mohamed et de rendre difficile la compréhension, et donc gâcher l'effet sur les auditeurs, les polythéistes se sont conviés à faire un grand vacarme lorsqu'ils entendaient le Prophète réciter le Coran. Cette stratégie de fausser l'effet du Coran est référée dans le verset : « et ceux qui ont mécré ont dit, 'N'écoutez pas à cet absurde Coran et dites des bêtises (pendant qu'il est récité), de sorte que vous soyez gagnants ».

10- En lançant une campagne de lavage de cerveau contre la Da'wah. Quraish a attribué un certain nombre de leur jeunes et hommes la tâche de déformer l'image de Mohamed et des préceptes islamiques par la diffusion d'informations erronées et malicieusement abusives sur le Prophète (psl) parmi les tribus arabes au cours de la saison du pèlerinage. Plus spécifiquement, ces hommes et jeunes seront dispersés à des points stratégiques en s'assurant qu'aucun passant n'échappe à la campagne malveillante contre l'islam. Ce qu'ils firent à Al-Tufail Bin 'Amr Al-Dousiy, le chef d'Al-Dous, était presque typique à ce qu'ils avaient fait aux autres. De peur qu'en rencontrant Mohamed, le dit chef de la tribu embrasse l'islam, Quraish l'avertirent contre Mohamed en insistant sur le fait qu'il (qu'Allah soit satisfait de lui) ne rencontre pas Mohamed ou de ne pas l'écouter. Ainsi, lorsqu'il alla à la Sainte Kaaba, il se boucha les oreilles avec du coton, pour ne pas entendre la récitation de Mohamed.

Au cours des saisons de pèlerinage, alors que Mohamed rendait visite à Mina, 'Ukaz, et les endroits bondés, Abu-Lahab (l'oncle du Messager) marchait derrière lui. Lorsque son neveu était préoccupé à la Da'wah et invitait les gens à Allah, son oncle mettait en garde les gens pour qu'ils ne lui obéissent pas et l'insultait, en disant : « il est un converti et un menteur. »

11- En lançant une campagne de violence corporelle contre le Messager (psl) et ses compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux). Dirigés par le peuple de Quraish, dont Abu-Jahl, Abu-Lahab, Al-Hakam Bin Al'As Bin Umayyah,

‘Uqbah Bin Abi-Mu’et, ‘Udai Bien Hamra’ Al-Thaqafiy, Ibn Al-Asda’ Al-Hathliy, Um-Jamil (l’épouse d’Abu-Lahab), la Campagne de violence corporelle était conçue de plusieurs formes de préjudices infligés à Messenger. L’une était de collecter des entrailles répugnantes et placenta de chameau ou de mouton abattu, puis d’attendre que le Prophète se mette à prier pour les lui déverser sur la tête. Puis ils éclataient de rire pour se divertir.

- Un autre exemple d’acte malveillant était celui d’Umayyah Bin Khalaf, qui à chaque fois qu’il voyait le Messenger d’Allah il le calomniait et lui disait des choses (hamazahu wa lamazahu) : d’où la sourate of Al-Humazah en relation au mal fait par le dit Umayyah : Malheur à tout calomniateur et diffamateur.

- Sous l’autorité d’Abu-Hurayrah (qu’Allah soit satisfait de lui), Muslim a rapporté que le Prophète (psl) a dit, « Abu-Jahl a dit, ‘Mohamed salit son visage de poussière parmi vous ?’ ‘Oh, oui,’ dit-on. Puis, par Al-Lat et Al-‘Uzza,’ dit-il, ‘je vais piétiner son cou et salir son visage de poussière.’ Il se présenta alors au Messenger d’Allah (psl) qui était en prière dans l’intention de lui piétiner le cou – il retroussa son chemin en levant les mains devant. « Quel est ton problème, Abal-Hakam ? » demandèrent-ils. « Entre lui et moi, il y a une tranchée de feu et d’horreur et des ailes ! » « S’il s’était approché de moi un peu plus, » dit le Messenger d’Allah, « les anges l’auraient déchiré en morceaux, lui arrachant ses organes l’un après l’autre. »

Al-Boukhari a rapporté sous son autorité à ‘Urwa Bin Al-Zubair, « J’ai demandé à Abdullah Bin Amr la pire des choses que les polythéistes aient fait au Messenger d’Allah (psl). Il répondit en disant, ‘J’ai vu ‘Uqbah Bin Abi-Mu’et se présenter au Prophète alors qu’il (psl) priait. Il enroula son vêtement autour du cou du Prophète et je réalisais qu’il l’étranglait, presque à mort. Soudain, Abu-Bakr apparut et réussit à repousser ‘Uqbah du Prophète, disant, « Tuerais-tu un homme pour avoir dit – Mon Seigneur est Allah maintenant qu’il vous a apporté des signes clairs de votre Seigneur ? »

Un autre incident cruel s’est produit lorsque les polythéistes frappèrent le Messenger d’Allah (psl) jusqu’à perdre conscience. Lorsqu’Abu Bakr est venu pour les repousse, il fut frappé si fort qu’il a dû être transporté chez lui inconscient.

12- Il y avait encore beaucoup d'autres exemples de préjudices corporels infligés au Messenger d'Allah (psl). Il a été sujet à des tentatives de meurtres tant de fois qu'Abu-Talib a demandé à Banu Hashim et Al-Muttalib de l'aider. Puis Quraish mis en place un siège. Ils tentèrent leur dernière tentative. Ils se réunirent à Dar Al-Nadwah pour conférer sur la question liée au Messenger d'Allah (psl). Ils décidèrent de le tuer chez lui. Cependant, Allah le Tout-Puissant mit au courant Son Prophète de la conspiration et lui ordonna d'émigrer à Médine.

13- Quant aux compagnons à la Mecque, ils ont subi des préjudices corporels qui étaient de loin pires que ceux subis par le Messenger (psl). Certains des compagnons, tels que Yasser et son épouse Sumayyah ont été torturés jusqu'à la mort ; d'autres, tels que Khabbab Bin Al-Arat, ont été torturés par le feu ; d'autres encore, tels que Bilal et Suhaib Al-Roumiy, Abdullah Bin Mas'oud, 'Uthman Bin Madh'oun, 'Uthman Bin 'Affan, ainsi que d'autres compagnons – personne n'était en sécurité.

Q.37 Quelles était la raison de la protection du Messenger (psl) par Abu-Talib en dépit de son appartenance à une autre religion que l'islam ?

R.37 Dans son livre Le Début et la Fin, Ibn Kathir (qu'Allah soit satisfait de lui) mentionne deux points à ce sujet. Le premier étant qu'Allah testait ainsi le cœur d'Abu-Talib pour montrer que son affection pour Mohamed était véridique. Le deuxième est que si Abu-Talib avait embrassé l'islam, il n'aurait pas continué à profiter de la position prestigieuse et de la haute estime qu'il avait parmi Quraish. Il aurait plutôt fait l'objet d'impudence, d'insultes, d'irrespect et de violences corporelles.

Q.38 Quelle fut l'attitude du Messenger (psl) devant les actes de persécution que lui et ses compagnons ont subi aux mains de Quraish ?

R.38 Lorsqu'il arrivait qu'un groupe de personnes persécutées se présente au Messenger lui demandant la permission de se battre pour se défendre et de se venger de ceux qui les avaient opprimés, il refusait de les y autoriser, il leur demandait d'être patients, leur interdisant de se battre avant qu'Allah ne leur en donne Sa permission. En fait, il passait devant ceux qui comme les 'Ammars pendant qu'ils étaient impitoyablement torturés et, vu son incapacité à faire quoi que ce soit pour les aider, il leur disait seulement, 'Soyez

patients !' Il est à noter cependant qu'il (psl) avait conçu deux façons pour atténuer l'agonie des persécutés :

Tout d'abord, il fit de Dar Al-Arqam Bin Abi-Al-Arqam Al-Makhzoumiy le centre de la Da'wah, le culte et de réunions. Ainsi c'était à cette maison qu'il pouvait se réunir avec ses compagnons, leur récitait le Coran, et où ils pouvaient prier en privé. En bref, le Centre offrait un débouché de sécurité et de relaxation. Quant à lui, il (psl) priait en public, indifférent des moqueries et des agressions possibles demandant à Allah de lui donner de la patience et de la fermeté, -- la Da'wah comprend ces deux qualités.

L'autre débouché était en Abyssinie. Lorsque les compagnons se sont plaints à lui du mal qu'ils subissaient aux mains de Quraish, il suggéra qu'ils émigrent en Abyssinie, la terre de véracité et le pays gouverné par un roi 'dont aucun des sujets ne peut être opprimé'. Vous pouvez y rester en sécurité jusqu'à ce qu'Allah dissipe vos soucis et vous offre le soulagement.

Q.39 Quelles étaient les personnalités les plus célèbres qui ont embrassé l'islam au cours de cette période difficile ? Quelle était l'influence de leur conversion sur les musulmans et Quraish ?

R.39 La personnalité la plus célèbre à proclamer l'islam à cette période était l'oncle de Mohamed et son frère de lait : Hamza Bin Abdul-Muttalib. Etant un homme courageux, Hamzah était redouté de Quraish et des chefs de Quraish. En effet, un grand homme comme Hamzah embrasser l'islam peut indiquer un tournant dans l'histoire de l'islam ; de plus, il y avait maintenant une raison de réjouissance et espoir de soulagement. Hamzah a proclamé l'islam après avoir entendu des nouvelles très provocatrices qui lui ont été communiquées par la servante d'Abdullah Bin Jad'an, lui disant qu'Abu-jahl avait insulté Mohamed, son neveu, et lui avait gravement écorché la peau. Par fanatisme, il alla venger son neveu. Alors qu'Abu-Jahl était confortablement assis entouré de ses sbires comme d'habitude, Hamza lui donna un coup sur la tête, le blessant et le faisant saigner. « Comment oses-tu l'insulter maintenant que j'ai proclamé sa religion ? » Cette surprenante déclaration marqua ainsi le début de la conversion de Hamza à l'islam. Cet événement eut lieu après que le Messager d'Allah était rentré à Dar Al-Arqam au sixième anniversaire de la Mission. Quelques jours après que Hamza ait déclaré son islam, 'Umar Bin al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui) proclama également l'islam. Ce deuxième important événement

était la réponse d'Allah à la supplication faite par le Messager d'Allah : - Ô Allah le Tout-Puissant ! Faites que l'islam soit digne de l'un des deux hommes que tu aimes le plus : Abu-Jahl ou 'Umar Bin Al-Khattab ; Ce fut le dernier – que le Messager d'Allah avait surnommé 'Al-Farouq', c'est-à-dire le critère de démarcation (entre la vérité et le mensonge) – qui était le plus cher à Allah. En effet, l'islam a eu une plus grande estime et force après la conversion d'Umar à l'islam. Comme Bin Mas'oud l'a dit, « L'adoption de l'islam par Umar a signalé un triomphe. Son émigration a été une victoire ; sa position en tant qu'émir a été un acte de miséricorde. Nous n'avons jamais osé prier à la Kaaba avant qu'il ne devienne musulman. Quand il est devenu musulman, il se battit contre Quraish. La lutte continua jusqu'à ce qu'il gagna la bataille. Il pria à la Kaaba, et nous aussi.

- Suhaib a rapporté avoir dit, « c'est quand Umar est devenu musulman que l'islam a émergé, auquel il invitait publiquement, et que nous nous asseyions en cercles tout autour de la Sainte Maison, » nous nous sommes vengés de ceux qui nous avaient mal traité, en les traitant de même. Le fait qu'Umar ait embrassé l'islam avait affaibli l'hégémonie de Quraish, leur arrogance, l'étendue de leur préjudice à l'encontre des musulman. En apprenant la nouvelle de la conversion d'Umar à l'islam, ils dirent, « les gens se sont vengés de nous. »

Q.40 Quelle fut la réaction du Prophète (q) en réponse à la persécution des musulmans par Quraish ?

R.40 Il ordonna à ses Compagnons d'émigrer de la Mecque en Abyssinie. Cela montre la licéité de l'émigration d'un pays polythéiste à un pays s'adhérant à l'islam, le cas échéant. Autrement, à un pays où il est possible aux musulmans de suivre leurs devoirs religieux en toute liberté (même si le pays est non-islamique).

Le Prophète (psl) a dit, "L'émigration ne s'arrêtera pas jusqu'à ce que la repentance ait cessé ; la repentance ne cessera pas jusqu'à ce que le soleil se lève à l'ouest." (rapporté par Abou-Dawoud). L'émigration peut être de deux types : obligatoire ou recommandée. Il serait obligatoire dans le cas où les musulmans ne peuvent pas proclamer et accomplir leurs devoirs religieux. Allah a dit : « lorsque ceux que nos anges ont fait mourir – ceux qui leur ont fait

du mal – seront questionnés, comment viviez-vous ?’ Ils répondraient, ‘Nous avons été traités comme étant des faibles, des gens impuissants sur terre.’ La terre d’Allah n’était-elle pas assez spacieuse pour vous permettre d’émigrer ?’ leur demandera-t-on encore. Ces gens auront l’Enfer comme demeure. Quelle mauvaise destination !» Une telle terrible menace souligne la nécessité de l’émigration.

Quant aux types recommandables d’émigration, il est indiqué que dans le cas où une personne peut l’entreprendre, même si elle peut pratiquer ses devoirs religieux en public.

Q.41 Quand l’émigration des musulmans en Abyssinie a-t-elle eu lieu ? Et pour quelles raisons ? S’y sont-ils établis ?

R.41 C’était au mois de Rajab de la 5ème année (de la Mission), que le premier groupe de compagnons émigra en Abyssinie sur l’ordre du Prophète (psl). Le groupe, composé de douze hommes et quatre femmes, était dirigé par ‘Uthman Bin ‘Affan, accompagné de son épouse Ruqayyah, la fille du Prophète (psl).

L’émigration était obligatoire en raison des préjudices et des tortures croissants de Quraish infligés aux compagnons, et en raison de leur impuissance à se défendre, principalement parce qu’ils étaient peu nombreux et également qu’il leur était interdit de se battre. Ainsi, ils ont fui pour sauver leur vie et préserver leur religion. Par conséquent, leur émigration était vers un pays où ils pourraient trouver la paix et la sécurité plutôt qu’une terre de foi, comme ce fut le cas de leur émigration à Médine.

Le Messenger d’Allah avait recouru à l’Abyssinie comme un asile religieux pour ses compagnons, malgré le fait qu’elle se trouvait très loin de la Mecque. La raison d’un tel choix était que son souverain le Négus était connu comme étant un homme prude et juste, sous lequel aucun de ses sujets ne subissait d’injustice.

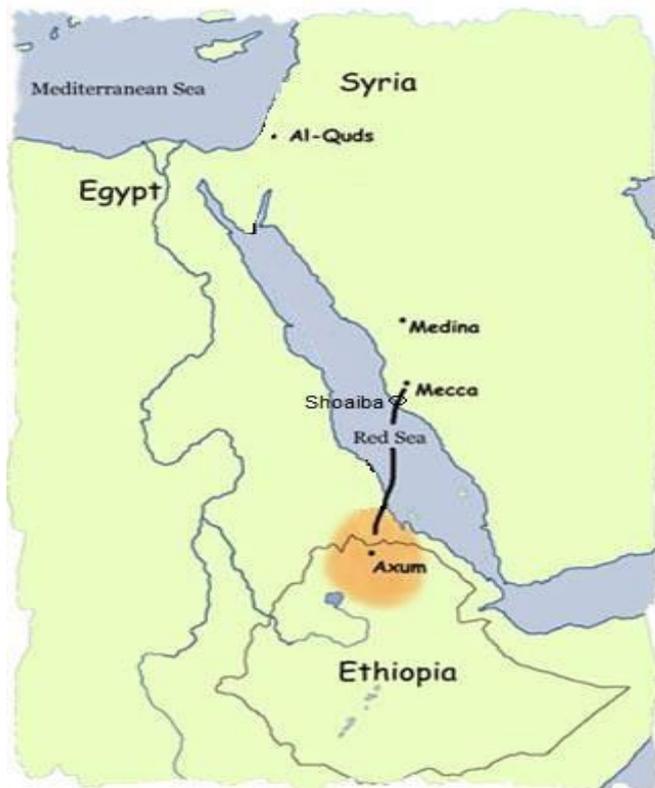
Cela fut prouvé comme vrai le jour où Quraish essaya de gagner le consentement de Négus d’ordonner aux émigrés de retourner à la Mecque, mais ce fut un échec total malgré les cadeaux qu’ils lui avaient offert. En outre, le peuple et le souverain d’Abyssinie étant chrétiens, ils étaient plus proches des musulmans, comme indiqué explicitement le Coran, que les polythéistes et

les juifs (qui étaient plus hostiles à l'islam et aux musulmans). Inutile de dire que Quraish n'avait aucun pouvoir sur l'Abyssinie ou les abyssins ; autrement, ils auraient réussi à ce que les émigrants retournent à la Mecque.

Les premiers émigrants sont restés en Abyssinie les trois mois de Rajab, Sha'ban et Ramadan. Au mois de Shawal, ils retournèrent à la Mecque, pour laquelle ils avaient la nostalgie. La raison de leur retour à la Mecque était que des nouvelles circulaient que Quraish avait embrassé l'islam. En s'approchant de la Mecque, cependant, il s'est avéré que les nouvelles de la conversion de Quraish à l'islam étaient fausses, et que Quraish persistaient dans leur incroyance et torturaient toujours les musulmans, poussant certains émigrants à rebrousser chemin et retourner en Abyssinie ; les autres rentrèrent à la Mecque déguisés ou dans le quartier d'une personne de Quraish.

Q.42 Quand la deuxième émigration en Abyssinie a-t-elle eu lieu ?

R.42 Certains des premiers émigrants rentrés à la Mecque au mois de Shawwal de la sixième année de la Mission, réalisèrent – et ainsi que tous les autres musulmans – que Quraish persistait dans leur incroyance et leur accusation injuste contre Prophète (psl). Ils ont également réalisé que Quraish était catégorique à nuire aux musulmans et à les torturer. Quant à ceux qui sont revenus à la Mecque d'Abyssinie, ils ont mené une vie qui était en aucune façon comparable à celle qu'ils jouissaient en Abyssinie. Maintenant, ils étaient privés de tout ce qui pouvait leur apporter le sentiment de tranquillité d'esprit, de sécurité et la liberté du culte. Ils décidèrent donc de retourner en Abyssinie et de rejoindre ceux qui y sont retournés depuis le premier jour.



(Illustration 2) L'émigration en Abyssinie

Lorsque le Prophète (psl) vit que la persécution de ses compagnons par Quraish s'empirait, il leur donna l'ordre d'émigrer en Abyssinie pour la deuxième fois. Ainsi, ils se sont succédés l'un après l'autre, ils étaient environ quatre-vingt-trois hommes et dix-neuf femmes. Ils ont tous été dirigés par Jaffar Bin Abi-Talib (qu'Allah soit satisfait de lui). Ils ont résidé en terre d'Abyssinie. Leur vie ainsi que leur religion étaient en sécurité et protégées. Lorsqu'ils apprirent l'émigration du Prophète (psl) à Médine, certains d'entre eux se mirent en route et d'autres attendirent que le Messenger d'Allah envoie une lettre à Négus, le roi d'Abyssinie, lui demandant de lui envoyer ceux qui restaient sur ses terres. C'était à la septième année Hijri que tous les compagnons restés en Abyssinie retournèrent sous la direction de Jaffar Bin Abu-Talib.

Q.43 Quelle fut l'attitude envers les émigrants ?

R.43 C'était difficile pour Quraish d'accepter le fait que les compagnons de Mohamed vivaient en toute sécurité en Abyssinie. Um-Salamah (qu'Allah soit satisfait d'elle) a dit, « Lorsque nous étions arrivés en terre d'Abyssinie, c'était Négus, le meilleur voisin avec lequel nous n'avons jamais vécu. Nous nous sentions en sécurité pour notre religion. Nous adorions Allah le Tout-Puissant sans subir de

préjudice, ni entendre des abominations. »

Ainsi, lorsque Quraish apprit cela, ils complotèrent pour que les émigrants retournent à la Mecque. Ils envoyèrent deux hommes à Négus, avec de nombreux cadeaux à son attention et à ses patriarches. Quraish avait choisi pour cette tâche 'Amr Bin Al-'As et Abdullah Bin Abi-Rabi'ah, qui rencontrèrent Négus et lui offrirent à lui ainsi qu'aux patriarches des présents, des raretés et des objets d'art. Ils espéraient gagner leur consentement à leur retourner les émigrants en utilisant la corruption. Lorsque la délégation de Quraish expliqua le problème à Négus, celui-ci demanda de rencontrer les musulmans pour entendre ce qu'ils avaient à dire.

Par conséquent, la délégation musulmane se présenta avec Jaffar Bin Abi-Talib comme chef du groupe. Jaffar expliqua à Négus en termes succincts la vérité à propos de Mohamed (psl) et de son Message Divin. Il expliqua également la vérité à propos de l'islam, de l'invitation de Mohamed (psl), et ce que Quraish leur avait fait subir. Il récita quelques versets de la Sourate Marie, qui firent pleurer Négus et les patriarches. Négus dit, "tout ceci est ce que Jésus a confirmé appartenant au créneau," et refusa de livrer les musulmans à Amr et ses compagnons. Le lendemain, une idée habile vint à 'Amr Bin Al-'As. Ils conçurent une ruse. Il dit à Négus, « ces gens disent une chose énorme à propos de Jésus ? » Négus les appela. « Que dites-vous à propos de Jésus ? » « Nous disons seulement ce que notre Prophète a dit à son propos, » répondit Jaffar, « il est l'esclave de Dieu, Son esprit, et Sa parole, qu'Il a offerts à la Vierge Marie. » Négus saisit un bâton du sol, « Jésus n'est pas différent de ce que vous dites, pas même l'épaisseur de ce bâton. » Ainsi, il offrit refuge aux émigrants musulmans. Ils continuèrent à vivre en Abyssinie jusqu'à la 7^{ème} année AH, tel que je l'ai souligné plus tôt. La tentative de Quraish était un fiasco. Négus (qu'Allah soit satisfait de lui) embrassa l'islam. Allah a fait que sa souveraineté reste stable, et l'aida à vaincre les adversaires par sa conversion à l'islam. Négus rendit les présents et les autres choses précieuses à Quraish et dit, « Par Allah, Allah n'a pris aucune rémunération de ma part lorsqu'Il a rétabli ma souveraineté. » ; Négus (dont le nom était As.hamah Bin Abjar) décéda en l'année 9 AH. Le Messenger d'Allah (psl) offrit une prière à distance pour le défunt.

Q.44 Quel fut le plan d'action entrepris par Quraish ?

R.44 N'ayant réussi à récupérer les émigrants en Abyssinie, et sachant qu'ils menaient une vie en sécurité et que l'islam faisait beaucoup de progrès à la suite de la conversion de Hamzah à l'islam, Omar Bin Al-Khattab, Négus, Al-Tufail Bin Amr Al-Dousiy, et d'autres, que Mohamed (psl) était inlassablement et sans relâche déterminé à continuer son appel ; que l'entité de Quraish s'affaiblissait et que toutes les stratégies adoptées pour mettre fin à la Da'wah islamique se sont avérées être un fiasco – ils décidèrent de mettre fin à tous ces problèmes en tuant Mohamed (psl). Bin Is.haq, 'Urwah Bin Al-Zubair, et Ibn Sa'd, et d'autres ont observé que 'lorsque Quraish a constaté que les compagnons avaient réussi à trouver un lieu de sécurité, qu'Omar et Hamzah ont adopté l'islam, et que l'islam s'étaient diffusé parmi les tribus – ils décidèrent à l'unanimité de tuer le Messenger d'Allah (psl).' Lorsqu'Abu-Talib apprit cette conspiration, il organisa une réunion des Banu Hashim et des Banu Al-Muttalib. Ils l'amènèrent donc à leur localité, le protégeant contre quiconque essayait de l'assassiner. Par fanatisme tribal, ils furent tous d'accord à l'exception d'Abu-Lahab. Lorsque Quraish apprit cela, ils se réunirent et décidèrent d'un pacte dans lequel ils s'engageaient à n'avoir aucun contact ou mariages avec les Banu Hashim ou les Banu-Muttalib, à moins qu'ils leur remettent le Messenger d'Allah (psl). Pour s'assurer de l'engagement solennel d'Al-Sahifah (le pacte) par tous, il fut publié à la Kaaba. En outre, un siège a été mis en place autour de Shu'b (localité) d'Abu-Talib, assiégeant ainsi le Messenger d'Allah et ceux qui sont avec lui. Le siège dura trois ans, à compter du premier jour d'Al-Muharram de la 7ème année de la Mission. Le blocus était trop difficile à supporter, car les assiégés étaient privés de nourriture, les polythéistes achetaient en effet toutes les denrées alimentaires à n'importe quel prix. Les assiégés ne pouvaient plus se procurer de nourriture ou de vêtements qu' 'en dessous la table' comme on dit. Le fait qu'ils mourraient presque de faim, les obligea à manger même du cuir et des feuilles. On entendait les femmes et les enfants pleurer de faim. De peur d'être tués ou de subir des préjudices, les assiégés ne quittaient pas leurs quartier, à l'exception des mois sacrés. Le Prophète (psl) allait au mois sacrés inviter les gens qui venaient à la Mecque à l'islam. Trois années entières se sont écoulées lorsqu'au premier jour d'Al-Muharram de la 10ème année de la Mission, le pacte fut annulé. A cette époque, quelques hommes de Quraish, - Zuhair Bin Abi-Umayyah Al-Makhzoumiy, Hisham Bin Amr,

Al-Mut'em Bin 'Udaiy, Al-Bukhtariy Bin Hisham et d'autres – tous n'étaient pas contents du pacte et du boycott, et se dirigèrent vers la Sainte Mosquée. A leur arrivée, ils divulguèrent l'iniquité du dit pacte, suggérant qu'il devait être annulé. Abu-Jahl était fortement opposé à cette idée.

Abu-Talib se trouvait alors dans la mosquée. Allah, le Tout-Puissant, avait informé son Prophète du pacte, et qu'Il avait envoyé des vers de bois pour détruire tous les mots qui s'y trouvaient liés à l'inégalité et au boycott – avec uniquement deux mots qui restaient intacts : Bismika Allahumma, c.-à-d., à Votre nom, Ô Allah le Tout-Puissant. Le Messager d'Allah en informa son oncle. Personne n'avait connaissance du pacte publié dans la Kaaba – à l'exception de ces deux personnes. Lorsqu'Abu-Talib entra dans la mosquée, il était clair qu'il était atterré par le siège. Cependant, lorsque les arguments concernant le pacte et que les voix s'élevèrent très fort, Abu-Talib les rejoint et leur annonça ce que Mohamed avait dit à cet égard. Il dit à Quraish : 'Si Mohamed ment, nous vous le remettons ; s'il dit vrai, vous révoquerez le boycott et les inégalités auxquelles nous sommes imposés. » Ils dirent, « C'est tout-à-fait juste. » Lorsqu'ils allèrent voir le pacte, ils s'aperçurent que, tel que le Messager d'Allah l'avait dit, les vers de bois avait dévoré l'affiche dans son intégralité à l'exception de – Au nom de mon Seigneur.

Le pacte fut donc révoqué. Le Messager d'Allah (psl), ainsi que ceux qui étaient avec lui, sortirent de Shu'b qui était une preuve confirmant la véracité de sa prophétie. Mais 'quand ils verront un signe', comme le dit Allah, 'ils lui tourneront le dos et diront tout simplement, C'est uniquement la magie qui continue.' »

Q.45 Quels furent les événements les plus importants après la révocation de l'affiche et la mise à terme du boycott ?

R.45 Le Messager d'Allah (psl) continua sa Da'wah. Abu-Talib continua à soutenir et à protéger Mohamed ; Quraish persista dans son incroyance et détourna le peuple de la Da'wah de Mohamed (psl) en continuant à persécuter les musulmans.

Abu-Talib était âgé maintenant de quatre-vingt ans. Au moment où le boycott prit fin, il est tombé malade et était très affaibli. Il tomba gravement malade. Lorsqu'il était sur le point de mourir, le Prophète (psl) lui rendit visite, en même temps qu'Abu-Jahl. « Cher oncle, dis seulement ce mot (c.-à-d. la déclaration) 'Il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah, un mot

avec lequel je pourrais argumenter pour toi auprès d'Allah.' » Abu-Jahl dit, «Vas-tu renier la religion d'Abdul-Muttalib?» Il continua à négocier avec lui, mais ses dernières paroles durent –Plutôt, la religion d'Abdul-Muttalib». Il est mort au mois de Rajab en la 10ème année de la Mission. Le Messager fut très triste de la mort de son oncle et dit, —Je vais demander le pardon d'Allah pour toi – à moins que ce me soit interdit de le faire. » Ainsi la révélation du verset: « le Prophète et ceux qui croient ne sont pas censés demander le pardon d'Allah pour les polythéistes, mêmes s'ils sont leurs parents proches, après qu'il soit devenu évident pour eux qu'ils seront les habitants de l'enfer. » Lorsqu'il était encore un polythéiste, Al-'Abbas Bin Abdul-Muttalib, l'oncle du Messager (psl) demandait ironiquement s'il avait été de quelque utilité pour son oncle, « car il te protégeait et se mettait en colère pour toi. » La réponse du Prophète était, - Il sera entouré à un niveau peu profond de l'Enfer.» Si ce n'était pas pour moi, il aurait été au fin fond de l'Enfer. (Rapporté par Al-Boukhari)

Au mois de Ramadan, la 10ème année de la Mission, soit trois mois après la mort d'Abu-Talib, Khadijah (qu'Allah soit satisfait d'elle) décéda. Elle tomba malade. Elle était alors âgée de 65 ans lorsqu'elle sortit de Shu'b. Le Messager d'Allah connut la plus grande et amère des tristesses pour elle. Seul, il a pleuré de tout son cœur, car il avait perdu Khadijah (qu'Allah soit satisfait d'elle), l'épouse juste ; Khadijah, la première femme à croire en sa Da'wah, à l'avoir énormément soutenu dans les situations critiques. En fin des jours où il subissait des préjudices intolérables, lorsque Mohamed rentrait chez lui, il retrouvait Khadijah, la personne la plus appropriée pour atténuer ses souffrances, pour adoucir son agonie, pour le consoler et lui remonter le moral. Qu'Allah alors soit satisfait d'elle, qu'Il la récompense de la meilleure des récompenses !

Q.46 Quelle fut l'attitude de Quraish envers Mohamed après la perte de son épouse et de son oncle ?

R.46 Après la mort d'Abu-Talib, le Messager (psl) connut un grand désavantage. Maintenant, ces gens impudents avaient l'audace de le nuire, le dénigrer et même l'humilier. « Ce ne fut que lorsqu'Abu-Talib décéda, » dit-il, « que Quraish insolentement m'a infligé des choses que je détestais. »

Q.47 S'était-il (psl) marié après le décès de Khadijah (qu'Allah soit satisfait d'elle) ?

R.47 Oui, il (psl) s'est marié avec Sodah Bint Zam'ah (qu'Allah soit satisfait d'elle) au mois de Shawwal, la 10ème année de la Mission. Sodah et son mari Al-Sakran Bin Amr – qui est mort comme émigrant soit en terre d'Abyssinie soit après son retour – étaient parmi les premières personnes à embrasser l'islam. Après la 'Uddah de Sodah (c.-à-d. la période de deuil), le Messenger d'Allah (psl) demanda sa main en mariage. Elle fut ainsi sa première épouse après Khadijah.

Q.48 A-t-il (psl) pensé à continuer sa Da'wah au-delà des limites de la Mecque ?

R.48 Certainement. Car après dix ans continus de Da'wah de Quraish à l'islam, les efforts acharnés qu'il avait faits étaient vains, car la réaction ne fut rien d'autre que se détourner de lui, être intransigeant, lui faire du mal et l'accuser de mensonges. Par conséquent, il pensa à d'autres alternatives où il pourrait trouver une meilleure réaction à sa Da'wah et d'autres personnes qui pourraient le soutenir et le protéger. Il lui vint donc à l'esprit que le peuple de Taïf devrait être le premier dans son ordre hiérarchique. Tout d'abord parce que Halimah Al-Sa'diyyah, sa mère de lait issue de la localité des Banu Saad Bin Bakr, située à l'est et au sud-est de Taïf, les demeures des Banu Saad existent encore aujourd'hui – ce peuple était la tribu de ses oncles. De plus, Taïf était proche de la Mecque. Ainsi, au mois de Shawwal de la 10ème année après la Mission, il (psl) est parti à Taif, accompagné de sa Mawla (Mawla en islam signifie un fils adoptif, en particulier celui dont le père est inconnu) Zaid Bin Harithah. Arrivé à Taïf, il présenta aux hommes dirigeants de Thaqif qui étaient au pouvoir, à savoir, Habih, Abd-Yaleil et Mas'oud (fils de 'Amr Bin 'Umair Al-Thaqafiy). Leur ayant expliqué de quoi il s'agissait, il leur demanda d'embrasser l'islam. Ils refusèrent et se moquèrent de lui (psl). Ils lui demandèrent de garder le sujet secret de peur que les gens se lancent contre lui. Le Prophète (psl) resta à Taïf dix jours, au cours desquels il n'a pas manqué d'inviter à l'islam quiconque il rencontrait. Mais ils rejetèrent sa Da'wah, adoptant une attitude hostile contre lui, poussant les garçons et les esclaves insolents à l'insulter, lui porter préjudice et lui lancer des pierres. Par conséquent, lui et Mawla furent forcés de quitter la ville. Ils ont finalement trouvé refuge dans un verger, qui appartenait à

‘Utbah et Sheibah les deux fils de Rabi’ah, qui étaient alors à Taïf. Assis à l’ombre d’une vigne, il fit une supplication bien connue, transmise d’une génération à une autre :

“Ô Allah le Tout-Puissant ! C’est à Toi que je me plains de mon impuissance, du manque de ressource, de mon humiliation par autrui. Ô Toi, le plus Miséricordieux des miséricordieux ! Tu es le Seigneur de ceux qui sont faibles ; Tu es également mon Seigneur ! Aux soins de qui Tu m’as confié ? Est-ce à un étranger qui fronce les sourcils lorsqu’il me voit ? Ou plutôt à un ennemi à qui tu as donné mon affaire ? Si ce n’est pas parce que je T’ai mis en colère, alors je ne m’en soucis pas, Tu m’as accordé une bien meilleure santé que je ne le mérite. Je cherche le refuge dans la lumière de Ton visage – avec laquelle l’obscurité a été dissipée et dans laquelle les affaires du monde et de l’au-delà ont été faites bonnes – contre la possibilité que Tu devrais infliger Ta colère et Ton indignation sur moi. C’est sur Toi que repose la décision quant à l’étendue de l’exhortation dont j’ai besoin pour que Tu sois satisfait de moi. Il n’y a pas de puissance ou de force plus grandiose que celle qui émane de Toi.

Ressentant de la compassion pour Mohamed, ‘Uthbah et Sheibah lui envoyèrent quelques raisins du verger avec leur serviteur ‘Addas. Lorsque le Prophète (psl) voulut en manger, il dit, ‘Bismillah’ (c.-à-d., au nom d’Allah). En voyant ‘Addas surpris d’entendre ces mots qu’il n’avait jamais entendu être prononcés auparavant, le Messager lui dit alors qu’il était un Prophète. ‘Addas embrassa la tête, les mains et les pieds du Prophète (psl).

Puis il (psl) prit le chemin du retour pour la Mecque. Arrivé à Qarn Al-Tha’alib, aujourd’hui appelé Qarn ou Al-Sail Al-Kabir (le grand torrent), Allah lui envoya Gabriel avec les anges de montagne sur un nuage. Gabriel lui dit, « Ô Mohamed, dis-moi si tu veux que je ferme les deux montagnes sur eux. » Le Prophète dit, « Oh, non ! Je préfère espérer qu’Allah les fasse sortir de leur postérité en tant qu’hommes monothéistes pour n’adorer qu’Allah et ne Lui rien associer. »

Arrivé à Wadi Nakhlah, où il demeura quelques jours, Allah lui envoya un groupe de djinns. Après avoir entendus sa récitation, ils crurent en lui et partirent inviter leurs semblables à ce qu’ils avaient entendu – qui était en effet la vérité. Quelques jours plus tard, il (psl) rentra à la Mecque sous la protection

d'Al-Mut'am Ibn 'Udaiy.

Q.49 Combien de fois Al-Isra' Wal-Mi'raj s'est-il produit ?

R.49 Une seule fois.

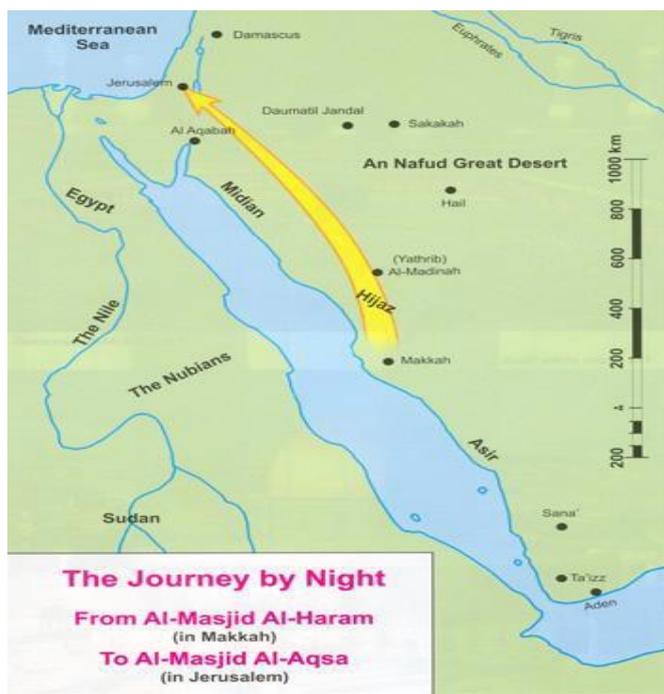
Ibn Al-Qayyim a dit, "...Puis il a été amené à un Voyage Nocturne à la mosquée éloignée. Ensuite, il fut élevé aux cieux à Allah corps et âme. Cela ne s'est produit qu'une seule fois. »

Q.50 Quelle est l'histoire d'Al-Isra' wal-Mi'raj (le Voyage Nocturne et l'Ascension au Paradis)? Que s'est-il passé ?

R.50 La vérité à ce sujet est qu'Allah a fait que Son serviteur Mohamed, alors qu'il était éveillé, voyagea de nuit de la Sainte Mosquée (à la Mecque) à la Mosquée d'Al-Aqsa chevauchant Albiraq accompagné de Gabriel (carte 3). Le Prophète est arrivé à la Mosquée Al-Aqsa et mena les autres prophètes dans des prières. Puis il monta cette nuit-là de Jérusalem (Bait-Al-Maqdis) au premier paradis, où il rencontra Adam, qui le salua; puis monta au deuxième ciel, où il rencontra 'Isa (Jésus, q) et John (qui le saluèrent) ; ensuite au troisième ciel où il vit Joseph (qui avait reçu une partie considérable de la beauté) ; puis monta au quatrième ciel où il vit Idriss ; ensuite monta au cinquième ciel où il rencontra Aaron ; puis monta au sixième ciel où il vit Moussa (Moïse) ; ensuite monta au septième ciel où il rencontra Ibrahim (Abraham). Ainsi, il put saluer tous les prophètes qu'il rencontra, qui le saluèrent en retour, reconnaissant sa Prophétie. Ensuite il (psl) revint au Sidratal-Muntaha, où il vit Jibreel (Gabriel), dans sa forme réelle, doté de six cents ailes. Enfin, il (psl) fut élevé bien au-dessus de Sidratal-Muntaha à une altitude que ni prophète, ni un ange n'avaient jamais atteinte. Là, son seigneur lui parla et lui accorda ce qu'Il avait voulu lui donner. Lui ainsi que tous les musulmans devaient désormais offrir la prière (obligation) : cinquante prières par jour, mais le nombre fut ensuite réduit à uniquement cinq prières par jour (soit toutes les 24 heures). La question de savoir si le Prophète (psl) avait vu son Seigneur dans la nuit du Mi'raj, il n'y a aucune preuve pour le vérifier. Selon le hadith du Prophète rapporté par Muslim sous l'autorité d'Abu-Dhar (qu'Allah soit satisfait de lui) qui dit, « J'ai dit, 'Ô Messager d'Allah ! As-tu vu ton Seigneur ?' Il répondit, 'Lumière ! comment aurai-je pu Le voir ?' »

Lors de ce voyage, le Prophète a vu plusieurs signes de son Seigneur ; il vit le Paradis et l'Enfer ; « Il vit de Grands Signes de son Seigneur. »

Accompagné de Jibril, il (psl) alla à Jérusalem et fut de retour à la Mecque à l'aube.



(Illustration 3) Al-Isra' wal-Mi'raj

Q.51 Quelle fut la réaction de Quraish en apprenant l'événement d'Al-Isra' wal-Mi'raj ?

R.51 Lorsqu'il (psl) est allé à la Mosquée pour raconter aux gens l'événement, il était inquiet que Quraish l'accuse de mensonge. Il s'est alors assis silencieux près de la Kaaba, la tête baissée. En le voyant dans cet état, Abu-Jahl qui passait par là, lui demanda d'un ton moqueur, « As-tu des nouvelles, Mohamed ? » « Oui, » répondit-il (psl). Abu-Jahl demanda, « Quoi donc ? » Il (psl) dit, « J'ai été amené à faire un voyage hier soir à Al-Masjid-il-Aqsa. » Abu-Jahl dit, « Et tu es déjà revenu ? » Abu-Jahl, étonné, pensait que c'était une occasion pour lui poser un piège ; par conséquent, il dit, « Si j'appelle tes gens, pourras-tu leur dire ce que tu viens de me raconter ? » Il dit, « Oui. » Ainsi Abu-Jahl se mit alors à appeler tout le monde, jusqu'à ce que tous se soient réunis. Puis Mohamed leur raconta l'événement de l'Isra, mais ne parla pas d'Al-Mi'raj. Les gens furent tous étonnés. Il y eut une protestation affichant leur moquerie à propos de l'événement revendiqué. Ceux qui avaient déjà vu la Mosquée éloignée lui demandèrent de la leur décrire. A ce moment-là, Allah lui provoqua la vision claire d'Al-Masjidil-Aqsa – comme s'il le voyait devant ses yeux. La

description était précise et détaillée. Ils dirent, « la description est juste, mais le descripteur est un menteur. » Ils dirent également, « Par Allah, nous avons l'habitude de battre le chameau sur le foie, pourtant le voyage au Levant nous prenait un mois et un autre mois pour en revenir – mais Mohamed peut le faire en une nuit ! » Lorsqu'Abu-Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) entendit l'histoire, il y crut sans hésitation, et dit, « S'il dit cela, c'est qu'il dit la vérité, car par Allah les informations lui viennent du ciel à la terre en l'espace d'une heure, que ce soit de jour ou de nuit. Cela devrait être vous surprendre encore plus et vous poser encore plus de questions. » Puis il s'approcha du Prophète (psl), lui posa des questions en lui disant une chose qui ressemblait à 'ce que tu as dit est parfaitement vrai. » Ce fut cette vérité absolue accordée aux paroles du Prophète par Abu-Bakr, qui inspira au Prophète de l'appeler Abu-Bakr Al-Siddiq.

Q.52 Quelles sont les preuves qui peuvent être fournies pour soutenir l'affirmation qu'Al-Isra' wal-Mi'raj a bien eu lieu en corps et âme (à savoir, c'est arrivé alors que le Prophète était réveillé, et non dans son sommeil) ?

R.52 Ibn Al-Qayyim dit : Le corps du Messager d'Allah fut emmené à un voyage nocturne d'Al-Masjidil-Haram à Al-Masjidil-Aqsa, et il y a des preuves implicites pour soutenir la vue que le voyage que ce voyage a bien eu lieu en corps et âme.

(a) Un élément de preuve est que le verset d'ouverture du chapitre Isra' commence par le mot subhana (c.-à-d., qu'Il soit Glorifié et Exalté), qui signifie la Grandeur de la Puissance d'Allah, Qui peut tout faire même l'inimaginable ; par conséquent, pour introduire le mot subhana immédiatement après la présente la scène de quelque chose au-delà du niveau commun de la compréhension humaine.

(b) L'autre élément de preuve est l'implicite utilisation du mot (Bi-) 'Abdihi, son serviteur, car la racine arabe du mot 'Abd implique à la fois le corps et l'âme.

(c) Le fait que les mécréants accusent le Prophète de mensonges et refusent de le croire. Que l'événement ait été uniquement un rêve, personne n'aurait pu le nier, car l'âme traverser les frontières et même plus loin que la Mosquée la plus éloignée.

(d) La façon dont les mécréants ont renié ce voyage, et la façon dont ils parlaient avec un grand sérieux de l'impossibilité qu'il aurait pu réaliser cela en une nuit, alors qu'eux-même avaient besoin de plus de deux mois de voyage pour y arriver. Si cela était un rêve, personne n'aurait objecté sa faisabilité.

(e) Nous croyons qu'Al-Isra' est un miracle qui a été offert au Prophète (psl). Si c'était un rêve, il serait facilement accepté comme normal, rien de miraculeux en cela – pour la simple raison que chacun de nous peut couvrir de grandes distances dans son sommeil.

(f) Les mécréants ont défié le Messager (psl) de décrire Al-Masjidil-Aqsa. Encore une fois, si l'événement avait été un simple rêve, ils n'insisteraient pas sur le fait qu'il leur décrive le voyage et ne l'accuseraient pas de menteur.

(g) Le fait que sur le chemin du retour, le Prophète (psl) but d'un récipient appartenant à des gens qui avaient un mariage et qui étaient en route pour la Mecque. Ils affirmèrent que l'information avancé par le Prophète (psl) était vraie puisqu'ils avaient trouvé moins d'eau dans le récipient ; et que ces gens entendirent une personne leur indiquer où se trouvait leur chameau perdu.

(h) Le fait que le verset coranique suivant fasse allusion à, à savoir que Mohamed (psl) a vu Gabriel de ses propres yeux pour la deuxième fois dans sa forme réelle et d'origine. La première fois qu'il l'avait vu était après qu'il eut quitté la grotte de Hira' et en entendant un bruit venant du ciel au-dessus de lui. Lorsqu'il leva la tête, il vit Gabriel de ses propres yeux paraître dans sa configuration réelle et d'origine.

(i) Le fait que le Prophète (psl) « a vu quelques-uns des Signes de son Seigneur, » signifie qu'il a vu de ses propres yeux en étant réveillé, et non en rêve ! De même, dans le verset coranique « ce n'était pas une vision floue, ni une illusion visuelle, » fait illusion au fait que l'événement a impliqué le corps et l'âme du Prophète (psl).

(j) Le verset coranique, « Glorifié et Exalté soit-Il qu'Il a causé à Mohamed d'accomplir le voyage nocturne » et le hadith prophétique, « Hier soir j'ai été emmené en un voyage nocturne » indiquent que Celui qui a accompli le processus est Allah. En d'autres termes, le Faiseur est Allah ; Mohamed (psl) est celui qui a été amené à accomplir ce voyage. Puisque le

Faiseur est Allah, l'Omnipotent, Celui Qui est capable de faire ce qu'Il veut quand Il veut, de n'importe quelle manière qu'Il a choisi. Cela signifie qu'un acte Divin ne peut pas être comparé à un acte humain. Contrairement à l'acte divin, un acte humain est régi par le temps, le lieu et les lois naturelles. Exalté soit-Il, Lui, Qui est capable de tout faire.

**Q.53 Le Messenger (psl) a-t-il continué sa Da'wah ?
Comment ?**

R.53 Malgré la forte opposition de la part de Quraish, il (psl) continua sa Da'wah. En effet la saison de pèlerinage approchait, et les tribus commençaient à venir à la Mecque. Le Messenger d'Allah (psl) profita donc de cette occasion pour présenter sa Da'wah aux tribus arabes, ne les invitant à l'islam et en leur demandant de le protéger et de le défendre afin qu'il puisse leur communiquer le Message de son Seigneur. Il (psl) rendait visite aux tribus, une à une, accompagné d'Abu-Bakr Al-Siddiq, qui était le plus informé sur les tribus, leur généalogie et leurs positions de pouvoir dans la région. Pendant la saison du pèlerinage, il (psl) invitait les tribus à l'islam. Il allait sur les marchés – tels qu'Okaz, Mijannah et Dhul-Majaz. Abu-Lahab, son oncle, le suivait – et hêlait à haute voix, « il dit des mensonges, il vous invite à l'aberration et à l'innovation ! » En entendant ces critiques, les gens se disaient, « Son peuple le connaît mieux que nous. » et s'éloignaient de lui. Il (psl) n'a pas manqué d'expliquer le Message à toutes les tribus de qui il avait espoir de gagner leur protection. Mais toutes ses tentatives se sont avérées vaines. Certaines tribus donnèrent de faibles excuses, en lui demandant de leur donner plus de temps pour réfléchir à la question ou de consulter les autres.

Q.54 Comment Al-Khazraj a-t-il embrassé l'islam ?

R.54 Le moment venu par la volonté d'Allah que Sa religion soit proclamée, que Son Prophète gagne une haute estime, et que Sa promesse soit remplie, le Prophète (psl) sortit à la 11ème année de la Mission pour inviter à l'islam les gens qui venaient accomplir le pèlerinage. Un jour à Mina, l'une des nuits appelées ceux de tashriq (un dérivé du lever du soleil ou exposé au lever du soleil), alors que le Prophète (psl) marchait avec Abu-Bakr Al-Siddiq, il entendit des gens discuter. Il alla les voir. C'était un groupe de six personnes issues d'Al-Khazraj, venues de Yathrib.

« Qui êtes-vous ? » demanda-t-il.

« Des personnes d'al-Khazraj, » ont-ils répondu.

« Êtes-vous mawlas des juifs ? » demanda-t-il.

« Oui, » ont-ils répondu.

« Pourquoi ne vous asseyez-vous pas un moment, pour que je puisse vous parler avec vous ? » suggéra-t-il.

« D'accord. » dirent-ils.

Le Prophète (psl) s'assit donc avec eux. Il les invita alors à adorer Allah. Il leur suggéra également d'embrasser l'islam. Puis il récita des versets du Coran.

« Vous savez, les amis, » se dirent-ils, « par Allah, il est le vrai Prophète dont certains juifs vous ont menacé. Ne les laissez donc pas vous précéder en l'adoptant comme leur Prophète. » Ils déclarèrent alors que leur religion était dorénavant l'islam. C'était des personnes prudentes de Khazraj, qui avaient subies de nombreuses conséquences graves pendant la guerre civile qui avait eu lieu entre eux et leurs frères Al-Aws ; et la guerre avec les juifs, qui les menaçaient en disant qu'il était temps qu'un Prophète parmi eux reçoive la Mission d'Allah, un que nous suivrons volontiers et vous tuerons de la même manière que 'Ad et Iram ont été tués. Lorsque le Messenger (psl) leur a dit qu'il était un Prophète, ils se sont rappelés des menaces des juifs ; c'est la raison pour laquelle ils acceptèrent l'islam sans réserve.

Lorsque le pèlerinage fut terminé, ils retournèrent à Yathrib, en tant que Da'iyahs à Allah, à Son Messenger et à l'islam. La Da'wah islamique se propagea bientôt dans tout Yathrib, et devint omniprésente dans presque toutes les foyers.

Il est nécessaire d'insister sur le point de la conversion à l'islam de ces six hommes (qu'Allah soit satisfait d'eux), qui a marqué le début du soulagement de l'islam et des musulmans. Ce fut un tournant important dans le progrès de la Da'wah bénie, qui enfin peut être attestée alors qu'elle a été entravée pendant treize ans à la Mecque. Ces longues années durant lesquelles le Messenger (psl) et ses compagnons avaient souffert de divers types d'incrédulités intransigeantes et d'atrocités infligées par les Quraish dominateurs et d'autres tribus arabes des environs de la Mecque.

Les noms suivants ont été commémorés dans l'histoire islamique :

- 1- As'ad Bin Zurarah (qu'Allah soit satisfait de lui) de Banu Al-Najjar
- 2- 'Awf Bin Al-Harith Bin 'Afra' (qu'Allah soit satisfait de lui) de Banu Al-Najjar
- 3- Rafe' Bin Malik Bin 'Ajlan (qu'Allah soit satisfait de lui) de Banu-Zureiq
- 4- Qutbah Bin 'Amer (qu'Allah soit satisfait de lui) de Banu Salamah
- 5- 'Uqbah Bin 'Amer Bin Nabi (qu'Allah soit satisfait de lui) de Banu Haram Bin Ka'b
- 6- Jaber Bin Abdullah Bin Ri'ab (qu'Allah soit satisfait de lui) de Banu 'Ubeid Bin Ghunm

Ces jeunes hommes venus de Yathrib, sont retournés à leur ville natale après avoir promis au Prophète (psl) d'inviter leur peuple à l'islam.

Q.55 Quand la première Bai'a (gage) fut-elle donnée ? Quels en sont les faits ?

R.55 De retour à leur ville natale Yathrib, ces six personnes qui avaient embrassé l'islam (à la 11ème année de la Mission) racontèrent à leurs proches et à leur peuple leur rencontre avec Mohamed (psl) et leur adoption de l'islam comme religion. Ils les invitèrent à l'islam. Donc les faits concernant Mohamed (psl) et l'islam se propagèrent dans Yathrib. Par conséquent, un grand nombre de personnes se convertirent à l'islam.

Lorsque, en l'an 12 après la Mission, un groupe de douze musulmans de Yathrib (comprenant (a) cinq ces six hommes—qui avaient rencontré le Messenger d'Allah et devinrent musulmans, et (b) sept musulmans, qui avaient adopté l'islam aux mains de ces six nouveaux musulmans de Yathrib : parmi le sous-groupe (b) il y avait Abul-Haitham Bin Al-Taihan et 'Ubadah Bin Al-Samit) qui rencontrèrent le Messenger d'Allah à Al-'Aqabah à Mina. C'était là le premier Pacte donné au Prophète (psl), d'où la désignation de Bai'at Al-'Aqabah Al-oula (c.-à-d., le Premier pacte d'Al-'Aqabah). Ce pacte ou Bai'a est également décrit comme le Pacte des femmes, car le Messenger (psl) avait donné son pacte aux femmes durant 'Am Al-Fath (c.-à-d., l'Année de la victoire). Les détails du Pacte des femmes

sont donnés dans le chapitre Al-Mumtahina. A cet égard, une chose contraire a été dite. Al-Boukhari, sous l'autorité de 'Ubadah Bin Al-Samit, a rapporté que le Messager d'Allah (psl) a dit, « Allez ! Donnez-moi le gage que vous n'associez rien d'autre à l'adoration d'Allah, que vous ne volerez pas, que vous ne commettrez pas de rapports sexuels illicites, que vous ne tuerez pas vos enfants, que vous ne prononcerez pas de calomnies, et que vous ne me désobéirez en aucune chose qui a été ordonnée par Allah. Quiconque respecte sa promesse, sa récompense sera auprès d'Allah.

Cependant, quiconque viole son gage et sera puni dans ce monde, et cela signifiera l'expiation pour des actes péchés qu'il a perpétré. Quant à celui qui a commis une chose de mal et qu'Allah l'a cachée, alors c'est encore une fois à Lui, et cela appartient à Allah le Tout-Puissant, de le punir ou de lui pardonner.

Q.56 Quelles furent les requêtes des personnes donnant leur gage à Messager (psl) ?

R.56 Ils lui ont demandé d'envoyer avec eux à Yathrib une personne bien informée pour leur enseigner la jurisprudence islamique et le Coran. Par conséquent, il (psl) envoya Mus'ab Bin 'Umair (qu'Allah soit satisfait de lui). Il fut hébergé chez As'ad Bin Zurarah. Tous deux allaient dans les quartiers de Yathrib, invitant les gens à l'islam et récitant le Coran. Il est à noter que Mus'ab était appelé Al-Muqri, (celui qui aide les autres à réciter) par les gens de Yathrib.

Q.57 Les efforts de Da'wah réalisés par Mus'ab et As'ad à Yathrib ont-ils été un succès ?

R.57 Oui. Mus'ad était resté à Yathrib pour près d'une année propageant l'islam pour l'amour d'Allah et Son Messager. Plusieurs personnes de Yathrib se sont converties à l'islam par la grâce d'Allah sous les mains de Mus'ab, les plus célèbres étant Osaid Bin Al-Hudair, Saad Bin 'Obada, Ka'ab Bin Malik, Abdullah bin Amr bin Haram, Saad Bin Mu'az, le chef de la tribu Aws. Le retour à l'islam de ce dernier fut la raison de la conversion à l'islam de la tribu entière des Banu Al-Ash-hal. La religion de l'islam est devenue dominante à Yathrib, l'islam était dans presque tous les foyers. La bonne terre de Yathrib a accepté l'islam en toute bonne foi. Son peuple souhaite donc que Mohamed (psl) émigre à leur ville.

Q.58 Mus'ab est-il resté à Yathrib ?

R.58 Non, car – après une année de séjour à Yathrib, où il a invité avec succès à Allah et Son Messenger, et avant la saison du Pèlerinage de la 13^{ème} année après la Mission – Mus'ab retourna à la Mecque pour voir le Messenger d'Allah (psl). Il lui annonça alors les bonnes nouvelles de la réussite de sa tâche.

Pendant la saison de Pèlerinage de la 13^{ème} année de la Mission, soixante-treize hommes de Khazraj et de Aws, qui avaient embrassés l'islam ainsi que deux femmes, Nasibah Bint Ka'b (Oum-'Amarah) et Asma' Bint 'Amr Bin 'Udaiy (Oum-Mani'), étaient venus accomplir le pèlerinage. Ils s'étaient consulté les uns les autres et ont convenu de demander au Messenger d'Allah de migrer à Yathrib, et qu'il ne devrait pas attendre que Quraish le chasse, lui faire plus de mal ou continuer à démentir tout ce qu'il a dit. Ainsi à leur arrivée à la Mecque, ils organisèrent des réunions secrètes avec le Messenger. Un accord fut convenu : ils devraient se réunir un des jours de tashriq à shu'ab Jamrat Al-'Aqabah. La réunion se tiendra dans le secret, de nuit, afin qu'aucun des mécréants n'en prenne connaissance.

Le moment de la réunion était arrivé. Il faisait très noir. Les cœurs se mirent à battre très fort : ravis de joie et enthousiastes de rencontrer le Prophète qu'ils avaient aimé énormément avant même de le voir. Par moments, leurs cœurs battaient rapidement, frissonnant de terreur ou tremblant de peur que leur stratégie soit découverte.

Lorsqu'une partie de la nuit fut passée, les personnes musulmanes de Khazraj allèrent se coucher. Ils prétendirent s'être endormis. Ils devaient être prudents et s'assurer que les incroyants étaient endormis avant de se faufiler à l'extérieur et se rendre au lieu de la réunion avec le Messenger (psl). Là, à l'endroit convenu de la réunion, les soixante-treize hommes et les deux femmes étaient probablement tous présents, tous impatients de voir le Messenger (psl).

Voilà le Prophète ! Il est venu, accompagné de son oncle Al-

‘Abbas Bin Abdul-Muttalib. Le Messenger s’assit alors, et les personnes présentes l’imitèrent. Le premier à parler fut Al-‘Abbas. Puis des personnes de Khazraj prirent la parole, demandant au Messenger (psl) de prendre autant de temps qu’il le voulait pour lui-même et la cause de son Seigneur. Le Messenger (psl) parla. Puis il récita le Coran. Ensuite, il invita les gens à Allah, éveillant leur intérêt à l’islam. Après cela, il dit, « Je vous donne un gage que vous me défendez comme vous défendriez vos femmes et vos enfants ».

La condition sous laquelle le Messenger donnerait son gage, donna lieu à plusieurs discussions et arguments. Respecter le gage pourrait impliquer des conséquences extrêmement graves qu’uniquement Allah connaît ; par exemple, la perte de richesse, risquer sa vie ou même la guerre. Néanmoins, l’approuver conduirait, comme Al-‘Abbas Bin ‘Ubadah Bin Nadhlah l’a soutenu, éventuellement à ce qui est bon dans ce monde, ainsi que dans l’au-delà. Ils acceptèrent finalement à l’unanimité de lui donner le gage.

“Que gagnerons-nous, Ô Messenger d’Allah, si nous respectons notre gage en risquant nos richesses et tuant la noblesse?”

" Le Paradis," répondit le Prophète.

“Tends donc ta main,” lui dirent-ils.

Là-dessus, le Messenger d’Allah étendit sa main vers eux. Et c’est ainsi que le gage fut conclu.

Le prophète (psl) leur demanda alors de choisir douze chefs, qui seraient responsables devant le Prophète (psl) pour tout mal que les personnes dont il est responsable, pourraient commettre. Ainsi, ils choisirent neuf Khazraj et trois Aws. Tout comme les apôtres, qui avaient donné une promesse à Jésus, le fils de Marie, qu’ils seraient responsables devant lui. Il les informa qu’il voulait qu’ils donnent bai’ah (ou la promesse) qu’ils veilleraient à ce que tous les points qu’ils avaient convenus soient respectés de la manière confiée à leur ‘garantie’. Puis il souligna qu’à son tour, il s’engageait à être responsable de ces douze chefs. Lorsqu’on lui demanda ce qu’ils devaient lui donner pour cet engagement, il répondit qu’ils devaient lui donner l’engagement d’obéissance même s’ils leur arrivaient

d'être énergiques ou léthargiques ; de dépenser leur argent en aumône en temps de guerre et de prospérité, d'imposer ce qui est bon et d'interdire ce qui est abominable ; de ne craindre personne et de ne pas se sentir coupable tant qu'ils ont respecté les commandements d'Allah ; de le soutenir s'il devait recourir à leur aide ; et de le protéger tout comme ils le feraient pour eux-mêmes, leurs épouses et leurs enfants. Quant à la récompense, il dit succinctement en un mot : Paradis. En entendant cette récompense inestimable, ils s'approchèrent du Prophète (psl) et de tout cœur lui donnèrent la Promesse.

Q.59 Quraish a-t-elle eu connaissance de cette réunion ? Quelle fut leur réaction ?

R.59 Oui, car après cette réunion bénie – après l'achèvement d'Al-Bai'ah – le maudit Satan Abu-Jahl a découvert qu'il y eut une réunion. Par conséquent, il cria aussi fort qu'il le pouvait, en appelant les gens 'habitants de Jabajeb', c.-à-d., 'habitants des tentes'. Vraisemblablement il cherchait à éveiller en eux un tribalisme qui pourrait les mobiliser pour prendre des mesures de dissuasion contre 'celui qui s'appelle Mudhammam' (signifiant Mohamed). Le nom du Prophète est sémantiquement lié à 'louange' ; la forme pervertie désobligeante est cependant lié à 'blâme'. Ce mot inapproprié avait pour but d'évoquer du mépris et de la haine, et à intensifier la rancune. Mais le ton de tribalisme n'était pas suffisant pour inciter son peuple à se venger de Mohamed. En mettant en jeu la religion, il invita son peuple à se venger de ces 'convertis' qui avaient abandonnés la religion de leurs ancêtres et qui s'étaient réunis pour combattre' le peuple de Quraish.

Lorsque le Messenger (psl) l'entendit, il jura par Allah qu'un jour il se dévouerait à le combattre, pour être Al-'Aqabah du diable même. Les gens de Yathrib, qui avaient déjà donné leur Bai'ah au Prophète, voulurent s'engager dans une guerre, en jurant que s'ils seraient en mesure d'attaquer les gens de Mina le lendemain. Mais le Prophète ne les autorisa pas à le faire, car il n'avait pas encore reçu l'ordre de se battre. Vous pouvez reprendre votre voyage, et c'est ce qu'ils firent. La Bai'ah est appelée la Bai'atul Harb aw il-Qital (la Promesse de Guerre ou de Combat). Lorsqu'un groupe du peuple de Quraish reconnut Al-

Khazraj, ils les avertirent et leur demandèrent quel était le secret de leur présence à la Mecque. Mais ils n'obtinrent aucune réponse. Ils continuèrent donc leur voyage, mais ils avaient toujours des doutes. Mais ce ne fut qu'à la fin de la saison, et que les gens étaient retournés chez eux que Quraish était sûre que la Bai'ah avait été conclue. Ils se mirent alors à poursuivre les Khazrajs. Ils se sont emparés de deux personnes : Al-Mundher Bin 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) qui a réussi à s'échapper et Saad Bin 'Ubadah (qu'Allah soit satisfait de lui) qu'ils ont battu et traîné jusqu'à la Mecque. Puis, quelques hommes de Quraish, l'un étant Mut'am Bin 'Udaiy, sont arrivés et l'ont secourus. Il put alors rejoindre ses amis.

Q.60 Qu'a-t-il fait après que la 'Bai'a de Guerre et de Combat' fut conclue ?

R.60 Maintenant que la Bai'ah fut conclue et que l'islam a réussi à s'établir un refuge, au milieu d'un désert brouillant d'incroyance, le Prophète (psl) ordonna à ses compagnons d'immigrer à Yathrib (al-Madina), les rassurant qu'Allah le Tout-Puissant a fait que les musulmans dans cette ville seraient tous considérés comme des frères. Il les a également rassuré qu'Allah a fait de Yathrib un havre sûr pour eux. Quant à la destination exacte de leur immigration, comme l'a rapporté Al-Boukhari, le Prophète (psl) a dit qu'il l'avait vu des palmiers situés entre deux localités : Harrat Waqem et Harrat Al-Wabrah. Les détails se sont avérés indiquer Yathrib.

Agissant ainsi sur l'ordre du Prophète, l'immigration ou la hijrah commença en groupes et en individus. Car elle devait être secrète. L'immigration avait souvent lieu la nuit, car personne n'avait le droit d'émigrer. Si l'un d'eux était découvert, il resterait à la Mecque pour toujours.

Les premières personnes à immigrer étaient probablement Abu-Salamah Abdullah Bin Abdul-Usd, son épouse Oum-Salamah (Hind Bint Abi-Umayyah), et leur fils Salamah, qui avait 'Aqabah II. Les vagues d'immigration continuèrent pendant plus de deux mois durant lesquels la plupart des musulmans avaient immigré. Quant aux musulmans restés à la Mecque, dont le Messager d'Allah, Abu-Bakr et Ali, les deux derniers restés sur ordre du Prophète (psl). A ces trois personnes, on peut rajouter quelques personnes emprisonnées par les mécréants.

Q.61 Quraish ont-ils eu nouvelle de la Hijrah? Quelle fut leur réaction ?

R.61 Oui, car certains compagnons du Prophète avaient disparu des rues à la Mecque. Ils découvrirent alors, après quelques jours, qu'ils avaient sûrement immigré à Yathrib. Quraish – contrairement aux immigrés musulmans, qui étaient maintenant dans une bien meilleure position – avait plus d'une raison à se sentir déconcerté et à être inquiets. Compte tenu de la puissance de Khazraj, de la position stratégique de Yathrib au carrefour d'une route commerciale importante vers le Levant, qui mettait les caravanes commerciales de Quraish en péril, l'immigration des musulmans augmenterait la puissance de Khazraj, en compromettant de la sorte gravement la sécurité, l'économie et probablement l'existence même de Quraish – surtout si Mohamed immigrait avec eux.

Compte tenu de ces graves dangers auxquels Quraish maintenant se heurtait – sans parler de la possibilité de dangers plus graves dans l'avenir – ils organisèrent une réunion urgente top secrète pour décider qui mettrait un terme à ces dangers une fois pour toute.

Ainsi, les personnalités de haut rang de Quraish se réunirent à Dar Al-Nadwa. Ibliss avait participé à la réunion déguisé en cheikh de Najd. Lorsque la question fut soulevée, les personnes participant à la convention échangèrent des avis différents à propos de Mohamed (psl). Le cheikh Najdi refusa toute suggestion qui n'aboutissait pas la mort du Messager d'Allah (psl). Lorsque le tour d'Abu-Jahl de présenter son point de vue était venu, il suggéra que chacune des tribus choisisse un jeune homme robuste de grande descendance, de l'armer d'une épée tranchante, et qu'ensuite tous d'un seul coup frapperaient Mohamed un pour le tuer. De cette façon, toutes les tribus seront coupables de sa mort. Et il sera impossible pour les Banu-Abd Manaf de combattre toutes les tribus, et accepteront de l'argent en compensation à sa mort. En entendant ce stratagème sournois, le cheikh Najdi s'écria en disant, « Quel génie ce jeune homme ! Par Allah, c'est une idée superbe ! » La décision de se débarrasser de Mohamed fut prise. Les conspirateurs passèrent le reste de la journée à réunir les jeunes hommes et à planifier l'assassinat.

À peine la réunion terminée, Gabriel reçut l'ordre par Allah le Tout-Puissant d'informer Son Prophète du complot, et de lui ordonner d'émigrer: ne dors pas cette nuit dans le lit où tu as l'habitude de dormir.

Q.62 Pourquoi le Prophète (psl) n'a-t-il pas autorisé Abu-Bakr et Ali à émigrer avec les autres compagnons ?

R.62 Abu-Bakr était la personne la plus aimée par le Prophète. Un jour, on lui demanda qui lui était le plus cher, et il répondit en premier Abu-Bakr puis mentionna Umar. Abu-Bakr était un généalogiste, un expert des tribus et de leurs emplacements, une personnalité très louable parmi les tribus arabes et une personnalité bien connue par presque tous les peuples de cette époque. C'était en fait un grand honneur pour Abu-Bakr d'avoir été choisi par le Saint Prophète pour être son compagnon lors de son voyage de hijrah à Yathrib !

Quant à Ali, il était le cousin du Prophète, âgé alors de vingt-trois ans. Il était dans un sens un joyau parmi les jeunes hommes de Quraish. Il avait la grande estime du Prophète (psl). Comme les gens avaient leurs précieux biens confiés au Messenger d'Allah, il (psl) lui demanda de dormir dans son lit et de restituer les choses précieuses à leurs propriétaires. Et c'est ce qu'il fit (qu'Allah soit satisfait de lui.)

Q.63 Quel était le plan organisé par Quraish pour tuer le Messenger d'Allah (psl) ?

R.63 Ayant convenu à Dar Al-Nadwah de tuer le Messenger, ils passèrent toute la journée à comploter pour le meurtre. Ils ont mis en œuvre un plan, en choisissant onze hommes, à leur tête Abu-Jahl, 'Uqbah Bin Abi-Mu'ait et Al-Nadhr Bin Al-Harith. L'heure de l'assassinat fut fixée après minuit. Lorsque la ville était dans le noir complet, ils se réunirent à l'extérieur de la maison du Prophète (psl), convaincus que leur plan serait une réussite. Mais que pensez-vous de celui dont Allah a dit, « Et c'est Allah qui te protégeras contre les ruses des peuples. ».

Q.64 Quel fut le plan décidé par le Messenger et Abu-Bakr pour l'immigration ?

R.64 Ayant appris le complot de son meurtre, le Messenger se rendit chez Abu-Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) et lui annonça qu'Allah lui avait permis d'immigrer, et que lui, Abu-Bakr, allait l'accompagner à ce voyage béni. A cela, Abu-Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) se réjouit, en pleurant de joie. Le Messenger (psl) resta dans la maison d'Abu-Bakr pour le reste de la journée. Ils décidèrent alors du plan d'immigration suivant :

1- Qu'ils sortiraient pour aller à la grotte de Thawr la nuit, en prenant la direction du sud de la Mecque pour tromper les mécréants, qui concentreraient leurs recherches au nord de la Mecque, en direction de Yathrib ;

2- Qu'ils resteraient dans la grotte trois jours – jusqu'à ce que les recherches s'estompent ;

3- Qu'un guide (appelé Abdullah Bin 'Uraiqit Al-Daily), expert des routes du désert – qu'ils avaient embauché, à qui ils demandèrent de garder cela secret, et à qui ils avaient donné deux chameaux qu'Abu-Bakr avait acheté pour l'immigration) viendrait à eux au rendez-vous donné après trois jours ;

4- Que le fils d'Abu-Bakr, Abdullah, leur apportera les nouvelles de Quraish la nuit. Qu'Amir Bin Fahirah (le berger d'Abu-Bakr) leur apportera le troupeau la nuit pour pour s'abrever de leur lait, et par la même occasion les empreintes laissées par les chaussures du fils d'Abu-Bakr seront effacées. Qu'Asma', la fille d'Abu-Bakr leur apporterait de la nourriture à pied la nuit, qu'Amir Bin Fahirah les accompagnerait à la route de l'immigration. Et qu'Ali restait couché dans le lit du messenger dans sa maison pour rendre les choses précieuses à leurs propriétaires, et qu'il les rejoindra par la suite.

Q.65 Lequel des deux plans fut un succès? Quelle leçon peut-on en tirer ?

R.65 C'était le plan du Prophète qui fut un succès ; celui de Quraish fut un échec total. Après avoir décidé du plan d'immigration en collaboration avec son compagnon Abu-Bakr, le Prophète (psl) rentra chez lui le cœur rassuré et confiant qu'Allah le rendra victorieux : « Et (rappelle-toi) lorsque les mécréants ont comploté contre toi, (Ô Mohamed) de t'emprisonner ou de te tuer ou de te faire sortir (de ta maison, à savoir, la Mecque). Ils ont comploté ; Allah avait également un plan ; et Allah est le meilleur des planificateurs. »

Au coucher du soleil, les mécréants dirigés par Abu-Jahl ('Amr Bin Hisham) se sont réunis autour de la maison du Prophète. Avant l'heure fixée pour rentrer en force dans la maison et commettre leur meurtre, le Messenger (psl) sortit de chez lui. Il se fraya allègrement un chemin à travers le groupe de mécréants, ramassa une poignée de terre et la jeta sur leurs têtes, en récitant les paroles du Tout-Puissant : « Et Nous avons fait une barrière devant eux et une barrière

derrière eux, et les ont couvert pour qu'ils ne puissent pas voir. » Il se dirigea alors aussitôt à la maison de son compagnon. Ils sortirent de nuit, en prenant la direction de la grotte de Thawr, au sud de la Mecque. Les mécréants 'assiégeaient' toujours la maison du Prophète et attendaient le moment fixé pour passer à l'acte. Un passant les apercevant debout devant la porte de sa maison, il s'adressa à eux.

« Qui attendez-vous donc ? » leur demanda-t-il.

« Mohamed, » répliquèrent-ils.

« Dommage ! » dit-il. « Il est passé devant vous, vous a lancé de la terre sur vos têtes, et est parti. »

« Par Allah ! Nous ne l'avons pas vu, » dirent-ils, en secouant la terre de leurs têtes.

C'était vendredi soir, le 27 Rajab de 14ème année après la Prophétie de Mohamed (psl). Il y a une leçon importante à tirer de l'immigration du Prophète (psl). Bien qu'il (psl) sache qu'Allah le Tout-Puissant le soutiendrait et qu'Il ne le laisserait pas tomber, il a fourni tous les moyens possibles pour réussir son immigration. Nous devons donc toujours avoir à l'esprit, que lorsque nous nous embarquons dans un grand problème, que ce soit l'immigration ou autre, nous devons nous rappeler que notre Prophète nous a donné un exemple comprenant quatre éléments essentiels de réussite ou de victoire :

1- Se rappeler qu'il n'y a qu'Allah, et uniquement Allah, l'Omniprésent, l'Omniscient, l'Omnipotent qui détermine le succès ou la victoire.

2- La confiance en l'aide d'Allah doit être couplée d'un plan minutieux.

3- Si vous avez besoin de savoir-faire, ne demandez qu'à des personnes expertes de confiance.

4- Faites de votre mieux pour bien vous préparer et faites en sorte que vous fournissez tous les moyens et les installations indispensables qui mèneraient au succès.

Il y a une autre leçon importante à tirer d'Al-Hijrah : pour répandre l'islam, vous aurez besoin de deux principes fondamentaux : la mobilité et le soutien – quel qu'en soit le prix à payer. Inversement, si vous restez où vous êtes, l'islam ne pourra jamais arriver aux gens du monde

entier. Essayons de visualiser le scénario : si Mohamed et ses compagnons s'étaient cloîtrés aux limites de la Mecque. L'islam serait resté vraisemblablement ignoré – par exemple, en Abyssinie, en Indonésie, au Levant ou même à Yathrib. C'est la Volonté Divine qui a fait qu'il y toujours eu des Da'iyahs (appelants à l'islam) musulmans très motivés à communiquer son grand message, non seulement en paroles mais également en actes. Le Messenger d'Allah fournit le modèle parfait à suivre. Récemment, Ahmad Deedat et Professeur Zaghlool Najjar, docteur Abdullah Abu-Eshy et docteur Mohamed Al-'Araifi qu'Allah les récompense de la meilleure récompense : le Paradis, - à eux remonte le crédit du fait que plusieurs personnes aient embrassées l'islam. Mais il est triste d'apprendre qu'il y a encore des millions de personnes qui ont le plein droit de connaître la vérité sur cette religion : cette opportunité ne s'est jamais présentée à eux – « Laissez quiconque souhaiter choisir de croire ou de ne pas croire. »

Si la mobilité – par exemple, l'immigration, les activités de commerce extérieur, le voyage, les dialogues interculturels – peuvent donc être un moyen pour diffuser la religion, les moyens de répandre l'islam (subissant d'énormes préjudices jusqu'aujourd'hui) peuvent mettre en péril votre sécurité, tel que le fait qu'une personne accomplissant ses prières peut être injustement étiquetée comme arriérée, extrémiste ou fondamentaliste (qu'Allah nous de toute désignation injuste), et mettre alors leur vie en danger. Pour sûr, en l'absence d'organisation puissante pour défendre les hommes de principes et leur offrir la protection, nous nous attendons à la persécution et à d'autres crimes inhumains pour prospérer. Comment pouvons-nous nous attendre contre un crime, une victime contre les crimes inhumains dont nous entendons parler aujourd'hui d'avoir envie de mourir plutôt que d'être liquidé, en permettant aux analphabètes, ignorants et aux personnes demi-instruites au pouvoir de 'satisfaire l'ancienne rancune', d'utiliser les paroles de Shakespeare, qu'ils soignent eux-mêmes en leur intérieur contre l'élite de la société, l'intelligentsia, les savants de renom, les éminents chefs religieux, plusieurs professeurs d'université, et autres de mêmes ont été raillés sinon liquidés ou torturés à mort.

Quelle aurait été la scène sans difficultés majeures que les immigrants de la Mecque auraient vécues, laissant derrière eux leurs maisons, leurs familles, etc. ? Imaginez la souffrance éternelle et la persécution impitoyable qu'a pu apporter un tel changement radical dans l'attitude des partisans d'Al-Madinah ? Le scénario aurait-il été entièrement différent pour Yathrib païenne de l'état religieux actuel des choses dans le monde islamique sans le grand soutien offert aux immigrants ou plus exactement aux Da'iyahs, au niveau moral et financier par les partisans d'Al-Madinah?

Grâce à l'islam, les partisans dans Madinah ont senti qu'ils étaient encore plus attachés aux immigrants, leurs frères en islam, et à la cause d'Allah. Il serait surprenant de voir les deux scénarios – avant et après l'islam. Il suffit d'admirer l'impact miraculeux de cette religion sur les relations interpersonnelles. Incroyable ! Les partisans ont ouvert non seulement les portes de leurs maisons, mais également leurs cœurs, les visages souriants pour accueillir les frères musulmans qui n'étaient d'autre que des étrangers avant cela. L'hospitalité et la générosité dont les immigrants ont été témoins ne pouvaient émaner que de cœurs remplis d'amour réel. En effet, c'est Allah qui 'a uni les cœurs,' en remplaçant l'inimitié intense par l'amour ; « Si vous deviez utiliser tout ce qu'il y a sur terre, vous n'auriez pas pu les unir, mais Allah les a unis."

On ne peut donc nier le fait que les immigrants ainsi que les partisans ont fait beaucoup de sacrifices pour la diffusion de l'islam. Les aimer, comme notre Prophète l'a dit, est un signe de foi ; les haïr, est un signe d'hypocrisie. Ils sont également mentionnés dans le Saint dans des contextes louables.

Q.66 Maintenant que le plan de Quraish a échoué et que Mohamed (psl) a pu fuir en toute sécurité, quelle fut la réaction de Quraish ?

R.66 Les Qurayshites étaient devenus fous. Abu-Jahl, hors de lui, alla directement chez Abu-Bakr Al-Siddiq. Frappant violemment à sa porte, Asma', la fille d'Abu-Bakr, sortit pour répondre. Il demanda après Mohamed (psl) et son père. Dès qu'elle lui répondit qu'elle n'avait aucune idée où ils étaient, il la giffla tellement fort que sa boucle d'oreille tomba. Il appela à une réunion urgente pour discuter de la question et savoir comment rattraper Mohamed (psl) avant qu'il n'arrive à Yathrib et qu'il leur file des mains. Ils décidèrent de mettre toutes les portes de la Mecque, en particulier celles du nord, sous surveillance intensive. Ils engagèrent un dépisteur de traces (Suraqah Bin Malik Al-Jash'amiy) pour tracer la piste des empreintes

laissées par Mohamed (psl) et son compagnon. Par ailleurs, ils promirent un récompense de cent chameaux à quiconque apporterait Mohamed, mort ou vivant. Ainsi de nombreuses personnes se mirent à sa recherche, dans tous les environs de la ville ainsi que dans toutes les maisons de la Mecque. Des mécréants qui étaient à leur poursuite arrivèrent à la grotte où ils se trouvaient. Mais le Prophète sans aucun signe de peur, rassura Abu-Bakr et lui demanda de ne pas paniquer. Il lui posa la question rhétorique suivante : « aurais-tu un doute à ce sujet que nous sommes tous deux aidés par Allah, le Tout-Puissant, qui est notre troisième ? » Entièrement confiant de l'aide et soutien d'Allah, il lui dit d'un ton rassurant, « Ne sois pas triste, car Allah est avec nous. »

Mohamed (psl) et son compagnon étaient restés dans la grotte trois jours consécutifs – vendredi, samedi et dimanche. Abdullah Bin Abi-Bakr, comme prévu, leur apportait des nouvelles la nuit, ‘Amir Bin Fahira leur apportait les moutons et Asma’ la nourriture—les mécréants avaient alors perdu tout espoir de les retrouver.

Q.67 Comment Mohamed (psl) et son compagnon ont-ils immigré ? Que signifie l'immigration ?

R.67 Le lundi soir, le 1er Rabi' I de la 14ème année de la mission de la prophétie, après que la poursuite du Prophète s'était estompée, le guide Abdullah Bin Uraiqit amena les deux chameaux pour le voyage, Asma' apporta le zad (nourriture de voyageur) et ‘Amir Bin Fahirah se présenta pour les accompagner – tout comme le plan prévu. Le groupe se mit en route, sous la protection d'Allah. Le Messenger et son compagnon montèrent sur les chameaux et commencèrent leur voyage vers Yathrib.

Son immigration n'était en aucun cas un voyage de plaisir, ni une excursion de loisir, ni n'était pour fuir la torture et la persécution. C'était plutôt un changement de qualité de vie pour offrir une atmosphère plus favorable à la propagation de l'islam. Il était désormais pleinement conscient que la terre inconnue vers laquelle il immigrait n'était nullement comparable à sa ville natale la Mecque, la plus aimée de toutes les villes. Car il faut savoir qu'à la Mecque il devait affronter uniquement un seul ennemi, son peuple, parmi lequel il était connu pour sa véracité et son honnêteté indéniables. Quant à Yathrib, il savait qu'il aurait y fera face à de nombreux ennemis et ennuis. Il devra affronter les juifs, qui étaient hostiles aux prophètes ; il

devra combattre les mécréants à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de Yathrib ; il devra également résoudre les problèmes internes actuels entre les partisans Aws et les partisans Khazraj ; il devra résoudre également le problème de ces immigrants qui furent obligés de tout laisser derrière eux pour s'installer sur des terres totalement inconnues, où ils n'ont ni parents, ni biens, ni argent, ni maisons, ni propriétés.

Le Prophète n'ignorait pas le fait qu'il n'aurait pas eu à faire face à toutes ces questions épineuses s'il était resté à la Mecque. Sa tâche de communiquer le Message de son Seigneur nécessiterait son déplacement continu d'une localité à une autre, dans le monde entier. La raison de cet Ordre Divin d'immigration est que c'est le meilleur moyen de transmettre la Parole d'Allah à tous, en particulier à ceux qui sont impatients de la connaître.

Q.68 Mohamed et son compagnon ont-ils été poursuivis alors qu'ils étaient en route pour Yathrib ?

A.68 Oui, car lorsque la caravane est passée par Qadeed, la ville natale de Suraqah Bin Malik, celui-ci les reconnut. S'armant de son épée et de sa lance, il partit à leur poursuite dans l'espoir de gagner la récompense promise s'il amenait le Prophète à la Mecque. Les ayant presque rattrapés, les pattes de son cheval se sont ensevelies dans le sable. Lorsque ses pattes s'étaient enseveli trois fois de suite après les avoir libérées, l'homme était alors sûr que Mohamed était protégé par une puissance Divine, et que son mystère serait bientôt éclairci. Par conséquent, il les appela leur demandant de lui donner une promesse de sécurité. Il s'approcha d'eux et il leur offrit de la nourriture. Puis il demanda au Messager (psl) de lui donner une promesse de sécurité par écrit, qui a été écrite par 'Amir sous l'ordre du Messager (psl). Cette déclaration écrite resta en possession de Suraqah jusqu'après la Bataille de Hunain, lorsqu'il (psl) proclama l'islam.

« Que dirais-tu, Suraqah, si vous deviez porter les deux bracelets de Xerxès, fils d'Hermès ? » lui dit le Messager (psl), comme s'il donnait à Suraqah une promesse. La promesse du Prophète (psl) se réalisa sous le Califat d'Omar. La Bataille d'Al-Qadisiyyeh s'est terminée par la défaite de Xerxes. Parmi les dépouilles, on retrouva ses bracelets et sa ceinture, qui furent offerts à Suraqah comme promis par le saint Prophète, qui n'a jamais affirmé une chose et qui ne s'est pas réalisée.

Q.69 Quelle est l'histoire d'Oum-Ma'bad ?

R.69 Après avoir dépassé la localité de Qadeed, il arriva à la tente d'une femme appelée 'Atikah Bint Khalid al-Khuza'iyyah, qui donnait à manger et à boire aux voyageurs. Le Messenger et son compagnon se sont arrêtés près de sa tente et lui demandèrent à manger. Mais elle regrettait de n'avoir rien avoir à leur offrir. En voyant une brebis à l'intérieur de la tente, il demanda à la femme si elle avait du lait à leur offrir. Elle lui dit que la brebis était trop faible pour donner du lait. « Me permets-tu de la traire ? » dit-il. « Oui, si tu peux en tirer quoi que ce soit. » Il (psl) caressa de sa main le dos et le pis de la brebis, et dit, « au nom d'Allah » et fit une invocation à Allah. Le pis de la brebis se remplit aussitôt de lait. Puis, il (psl) demanda un récipient pour la traite. Une quantité abondante de lait en sortit. Ils burent alors de ce lait jusqu'à éteindre entièrement leur soif. Il se mit à traire à nouveau la brebis, en remplit le récipient et le laissa à la femme, et reprirent leur voyage vers Yathrib. Lorsque le mari rentra chez lui, son épouse lui décrit les faits avec une telle beauté et précision, que personne n'aurait pu mieux le faire. Mais le choix du dicton poétique d'Oum-Ma'bad est une tâche difficile pour le traducteur, mais nous avons essayé du mieux possible de vous traduire cette description ci-dessous.

« J'ai vu un homme, pas comme les autres, une luminosité lucide rayonnait de son beau visage expressif, il n'avait aucune disproportion au ventre ni un petit visage. Il avait de jolis grands yeux avec un grand contraste de blancheur extrême et de noirceur extrême, et de longs cils. Il y a un certain enrouement suave dans la consonance de sa voix. Son cou émanait de la splendeur. Il portait une barbe épaisse. Silencieux, il était posé ; lorsqu'il parlait, il émanait de la grandeur. Son discours était doux et clair ; sans lacunes ni répétition des mots. Ses paroles sortaient de sa bouche l'une après l'autre, telles des unités rythmiques d'une pièce de mosaïque. Vu de loin, il semblait être le plus splendide ; et vu de près, il paraissait être le plus parfaitement façonné. Loin d'être terni à sa vue, s'étant ni trop petit, ni trop grand, il était de taille moyenne. Ses compagnons, qui étaient près de lui, l'écoutaient lorsqu'il parlait et se hâtaient à exécuter ses ordres ; il était également bien servi. Il ne fronçait jamais les sourcils, et n'était en aucun cas un type d'homme à blâmer. »

Q.70 Quelle était la situation du peuple de la Mecque et du peuple de Yathrib ?

R.70 Le peuple de la Mecque avait appris la destination du Messenger (psl) d'un homme djinn, qui selon Asma' s'était présenté quelques jours plus tard de la basse région de la Mecque en récitant des lignes de poésie : que des personnes le suivaient, sans le voir jusqu'à ce qu'il soit hors de la région de la Mecque. Ils ont pu donc connaître la destination du Prophète (psl), à savoir Al-Madinah, par ses paroles.

Quant aux gens de Yathrib, en particulier les croyants y compris les immigrants et les partisans, ils allaient tous les jours sur la route de Makkah-Yathrib, impatients de voir le Messenger d'Allah (psl). La scène se répéta jusqu'au lundi 8 Rabi' I, de la 14ème année de la prophétie (la 1ère année de Hijrah). Juste avant midi, un juif, qui était au sommet d'un palmier pollinisateur, aperçut la caravane bénie au loin.

Il cria aussi fort qu'il le put, "Ô vous, les enfants de Qeelah! Voilà votre grand-père ! » En entendant cela, les gens – musulmans et non-musulmans, y compris les juifs, les hommes, les femmes et les enfants, sortirent tous, les hommes armés et les femmes avec des tambourins et quelques hommes sur des chevaux. Ils se sont alors tous rassemblés pour accueillir le grand nouvel arrivant et l'honorable invité. Les cœurs des musulmans étaient ravis de joie et de bonheur. Se rassemblant autour de lui, sur qui la sérénité descend lorsque la Révélation descend pour rassurer le Prophète et lui apprendre que 'c'est Allah qui est son Défenseur ; puis Gabriel, puis les croyants pieux et les anges qui sont là pour le soutenir."

Tel qu'Anas Bin Malik l'a mentionné, "Je n'ai jamais vu une journée aussi belle et aussi lucidement lumineuse que le jour où le Messenger est arrivé ; ni j'ai vu un jour aussi sombre que le jour où le Messenger (psl) est décédé. » Il salua les multitudes de gens qui étaient venus l'accueillir. En entrant à Al-Madinah avec eux, il se dirigea vers la droite, il resta chez les Bani-'Amr Bin Awf. A Qiba', il resta chez Kulthoum Bin Al-Hadam, et on dit est resté chez Saad Bin Khaithamah. Les gens sont venus accueillir le Messenger. Plusieurs d'entre eux ne l'avaient jamais vu auparavant ; et comme beaucoup de ses cheveux étaient gris, ils le prirent pour Abu-Bakr. Ils ne l'auraient pas reconnu le Messenger, si Abu-Bakr ne s'était pas mis à lui faire de l'ombre pour le protéger de la chaleur du soleil.

Q.71 Combien de temps est-il (psl) séjourné à Qiba' ? Qu'a-t-il fait durant son séjour à Qiba' ?

R.71 Il est resté à Qiba' quatre jours : lundi, mardi, mercredi et jeudi. Pendant son séjour, il construit la mosquée de Qiba', qui fut la première mosquée construite sur la base de la piété. Il y offrit des prières.

Le vendredi, il reçut un ordre Divin de monter sur son chameau appelé Al-Qaswa' et d'envoyer chercher ses oncles de la famille al-Najjar. Ils se présentèrent, armés de leurs épées. Il se dirigea vers leurs quartiers. Tout au long du chemin, les gens qui l'entouraient lui demandaient d'accepter de rester chez eux. Sur le chemin, et dans la localité des Bani Salim Bin 'Awf, ils durent s'arrêter pour accomplir la prière du vendredi. Il rassembla alors les gens au milieu de la vallée (l'endroit est connu sous le nom de la Mosquée du vendredi). Puis, il continua monté sur sa chamelle Qaswa'. Tous les gens souhaitaient que le Messenger accepte de séjourner chez eux. Mais il répétait sans cesse 'laissez-la avancer', car elle était ordonné. Il avança jusqu'à ce que sa chamelle s'arrête de son propre gré, à l'endroit où la mosquée du prophète se situe encore aujourd'hui. Il descendit de sa chamelle et demanda à qui était la maison la plus proche. Cette dernière appartenait à Abou-Ayyoub.

Quelques jours plus tard, Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) arriva à la ville, après avoir rendu les dépôts à leurs propriétaires. Ainsi que Sawdah, l'épouse du Messenger, ses deux filles Fatimah et Oum-Koulthoum, Ousamah Bin Zind et Oum-ayman, Abdullah Bin Abi-Bakr avec la famille d'Abu-Bakr, y compris Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'eux tous).

Q.72 Quelles leçons peut-on tirer de l'immigration du Prophète et de ses compagnons ?

R.72 Les Messagers, ainsi que les Da'iyahs et les réformateurs, retiendront que cette immigration – loin d'être un loisir, une détente ou se débarrasser de la Da'wah, des problèmes et des difficultés dans lesquels ils sont impliqués – est une stratégie pour répandre la Da'wah et la protéger de l'agression et de l'oppression ; c'est également un changement des conditions de l'environnement que le Da'iyah doit perpétuellement connaître – par exemple, la mécréance, le cynisme intransigeant, la limitate de liberté, etc. – dans l'espoir que des conditions favorables (par exemple, la foi, la crédulité, le soutien et une atmosphère qui est propice à la liberté de croyance et d'expression) puissent accélérer la diffusion de la Da'wah.

Il serait peut-être nécessaire de noter ici que le Prophète Mohamed (psl) avait persisté dans ses efforts acharnés à inviter les gens à l'islam pendant treize ans – mais ses efforts étaient presque tous vains. Il devait subir la persécution, la torture, le siège, la mécréance et différents actes nuisibles, à la fois physiques et morales. Malgré cette longue période, peu de gens ont embrassé l'islam.

Quelle était la situation après l'immigration à Madinah ? Il est à noter qu'en l'espace d'à peine dix ans, des milliers et des milliers de gens embrassèrent l'islam.

Les facteurs les plus importants qui ont contribué à la progression remarquable de la Da'wa étaient les suivants :

La volonté et la détermination de la part des immigrants à prendre la grande responsabilité qu'Allah a confié à tous les musulmans, à savoir faire de leur mieux pour communiquer le message de l'islam à tous les gens sur terre, à l'ensemble de l'humanité. Il est regrettable de noter que très peu d'entre nous peuvent affirmer avoir rempli cette noble tâche.

Le fait que, par la vertu du soutien d'Allah, les Da'iyahs pourraient trouver un environnement de liberté et de soutien, qui serait propice à la pratique de la Da'wah.

Le fait qu'Allah ait miraculeusement uni les cœurs des deux parties, de sorte que maintenant, pour la première fois, un sentiment de liens fraternels entre Al-Ansar et Al-Muhajireen soit ressenti, des liens basés sur l'islam plutôt que sur les relations de sang. Al-Ansar étaient maintenant prêts à faire beaucoup de sacrifices pour leurs nouveaux frères musulmans, pour leur procurer la sécurité dont ils avaient vraiment besoin.

En un mot, le succès de la Da'wah et des Da'iyahs reposerait sur deux aspects cruciaux : premièrement, qu'il incombe aux musulmans d'assumer le noble rôle de vice-roi sur terre en imposant le bien et en interdisant le mal. De même, il leur incombe d'entreprendre le rôle du Messager, en communiquant le Message de l'islam et en transmettant au moins un verset du Coran pour pouvoir respecter la promesse dans laquelle ils se sont engagés.

En voyant à présent la condition dans le monde islamique d'aujourd'hui. La population du monde d'aujourd'hui est de plus de 7 000 000 000 de personnes, dont la plupart sont non-musulmanes ? Pourquoi ? Qui est à blâmer pour ce fait

regrettable ? Avons-nous été fidèles à la position honorable qu'Allah veut que nous occupons sur terre? Avons-nous été fidèles à l'engagement solennel que nos prédécesseurs avaient donné et respecté ? Les réponses à ces questions peuvent être immédiatement trouvées dans la situation actuelle des musulmans. Pour être honnête, nous sommes presque tous coupables à ce propos. Aujourd'hui, nous sommes préoccupés par les affaires du monde, pour lesquelles nous usons tous nos efforts – énergie, argent et temps précieux – qu'avons-nous gagné en échange autre que la dégradation et l'humiliation ? Le fait qu'il y ait encore des milliers et de milliers de millions non-musulmans est la faute unique des musulmans, qui ont échoué à entreprendre les vrais préceptes islamiques et à mettre leur religion en pratique, pour donner l'exemple idéal de ce que devrait être un vrai musulman, à la fois dans un état islamique et un état non-islamique.

En conclusion, nous avons besoin de réfléchir à l'immigration du prophète à Al-Madinah, en gardant à l'esprit la grande diffusion de l'islam qui en a émané, une invitation par notre Prophète (psl) à ne ménager aucun effort pour reconsidérer notre position envers la Da'wah, et épuiser tous les moyens possibles pour servir cette religion.

2- L'étape d'Al-Madinah

Q.73 Comment était Al-Madinah géographiquement et démographiquement à l'arrivée du Messager d'Allah (psl) ?

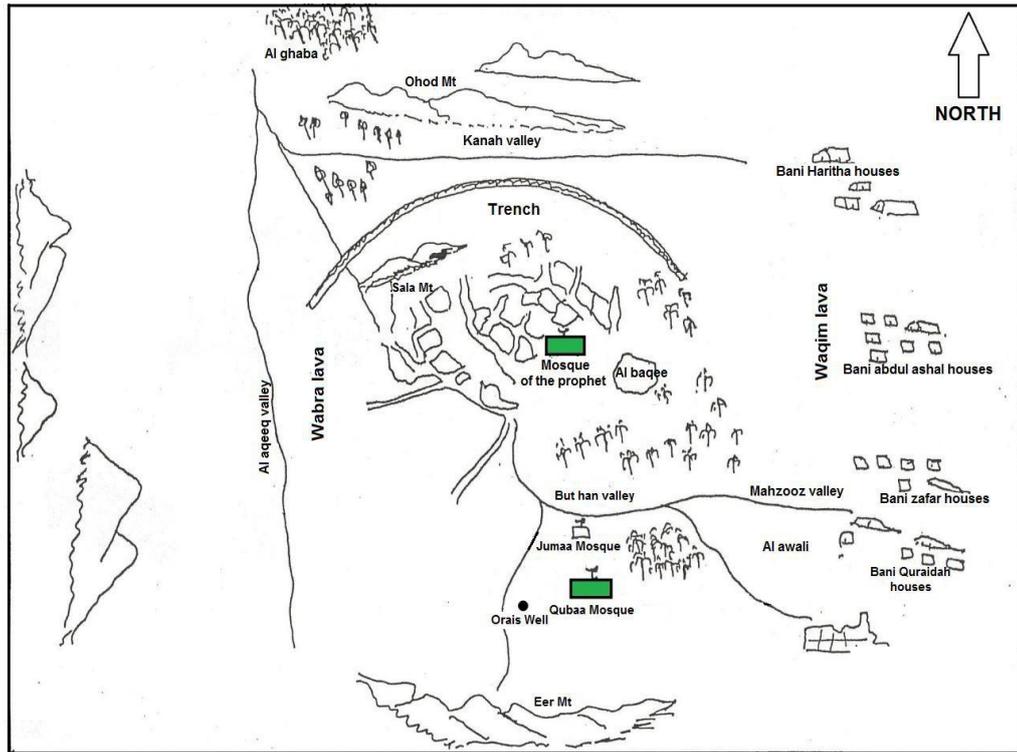
R.73 Al-Madinah était composée de quelques localités éparses – à savoir la localité des Bani-'Amr ibn 'Awf, des Bani Salim Ibn 'Awf, des Bani Al-Ash.al et des Bani Salamah – avec des vergers de palmiers limitant les localités. Quant à la structure démographique d'Al-Madinah, au moment où le Prophète Mohamed (psl) est arrivé à la ville, elle était classifiée en trois catégories de population :

1- Ses compagnons bien guidés, constitués des mouhajirines mecquois et des Ansar de Médine ;

2- Les tribus arabes mécréantes, composées des Aws, des Khazraj et d'autres tribus arabes ;

3- Les juifs, les plus connus étant les juifs de Bani Qainuqa', les juifs de Bani Quraiza, et ceux de Bani Al-Nadhir.

Les gens d'Al-Madinah – aidés par les facteurs de la fertilité du sol, de la disponibilité d'eau en abondance et d'un grand nombre de vallées – travaillaient pour laplupart dans l'agriculture, même si certains étaient des bergers et d'autres dans le commerce, sans oublier que très peu d'entre eux occupaient des métiers d'artisanat.



(Illustration 4) Une carte approximative d'Al-Madinah

Quant aux caractéristiques géographiques, Al-Madinah disposait d'une partie de terre agricole située entre deux parcelles de terre rugueuse, *harras*: la *waqem harra* à l'est et la *wabra harra* à l'ouest. La harra contenait volcanique noire ou parfois de roche rouge foncé qui la rendait le terrain dur. En temps de guerre, ces harras étaient utilisées comme zones importantes de défense, fournissant ainsi une protection naturelle contre les ennemis, ayant eux-mêmes beaucoup de difficultés à les traverser à pied, à cheval ou autre animal.

Al-Madinah avait un climat similaire à celui de la Mecque : un été très chaud et un hiver modéré. Elle subissait souvent des vagues d'air froid en hiver. Les précipitations y sont généralement rares et faibles.

Q.74 Quels étaient les problèmes auxquels le Messager d'Allah (psl) devaient faire face à son arrivée à Al-Madinah ?

R.74 Ayant été favorisé par la perspicacité d'Allah, et en raison de sa clairvoyance, le Messager avait prévu que la Da'wah à Al-Madinah connaisse certainement de nombreuses difficultés, qu'elle pourrait nécessiter beaucoup de temps et d'effort. Voici quelques-uns des problèmes éventuels perpétuels :

1- Le conflit à long-terme d'Aws-Khazraj, interrompu par des guerres et des batailles entre les deux parties, la dernière étant la Bataille de la Journée de Bu'ath. Les effets de cette Journée pouvaient se sentir, même après la Hijrah

du Messenger (psl) et à son arrivée à Al-Madinah.

2- L'hétérogénéité religieuse des habitants d'Al-Madinah, car à l'exception des mouhajirines et des Al-Ansar qui étaient tous des musulmans, il y avait des mécréants, des juifs et une nouvelle secte naissante : les hypocrites.

3- Le problème causé par les juifs et leurs sectes —Banu Qainuqa', Banu Quraiza, Banu Al-Nadhir. Les juifs ont lancé leurs intrigues et complots contre le Messenger, l'islam et les musulmans depuis le premier jour de son arrivée.

4- Les problèmes financiers des immigrants. Ils avaient immigré exclusivement pour l'amour d'Allah et Son Messenger, laissant derrière eux argent, propriétés et foyers. En arrivant à Al-Madinah, ils n'avaient pas d'argent pour subvenir à leurs besoins, ni de résidences. Bien que les partisans (qu'Allah soit satisfait d'eux) partageaient avec eux leur argent et leur avaient offert l'hébergement, le Messenger (psl) et les immigrants refusaient de devenir dépendants de leurs frères, les partisans.

5- Le problème de A'raab dans les environs d'Al-Madinah, les gens plutôt sauvages et primitifs, qui ne reconnaissaient que le droit en accord avec leurs intérêts. La fonction intellectuelle prédominante de ces gens était souvent l'étroitesse d'esprit et la lenteur. Le Messenger en a beaucoup souffert. Les juifs hostiles les ont utilisés dans de nombreuses situations en échange de quelques poignées de dates ou de choses sans valeur.

6- A l'extérieur de la ville se trouvait un ennemi mortel, les mécréants qurayshites, qui avaient toujours voulu avoir Mohamed mort ou vif, mais par l'incrédulité intransigeante en l'Omniscience et en l'Omnipotence d'Allah, ils n'admettaient que Mohamed était protégé par une Puissance Divine, et n'acceptaient pas l'idée qu'éventuellement ils s'engageraient sûrement dans un combat perdu d'avance contre le Messenger d'Allah. Il semblait que Quraish n'avait pas oublié Mohamed et ses compagnons après leur immigration et leur fuite divinement planifiée malgré leurs intrigues et leurs plans maléfiques. S'il n'y avait pas le soutien d'Allah, Quraish aurait pu gagner un jour ; car toutes les informations concernant Mohamed et ses compagnons arrivaient à Quraish de la part d'une personne appelée Abdullah Bin Ubaiy Bin Saloul, soutenue par Quraish pour combattre Mohamed et

ceux qui ont immigré avec lui dans l'espoir de les chasser d'Al-Madinah. L'hypocrite immobilisa donc ses sbires pour combattre le Messager d'Allah. En apprenant la nouvelle du complot, le Prophète les confronta par quelques paroles, les dissuadant et les amenant à se disperser. Mais l'hypocrite collaborait toujours avec Quraish et les juifs contre le Messager et ses compagnons – pour n'arriver qu'à subir une grande honte au long terme.

7- Les tribus arabes dispersées dans toute la péninsule arabe, étaient toutes assez similaires – dans leur ignorance, naïveté et hostilité envers Mohamed (psl) et ses compagnons – aux A'raab des environs d'Al-Madinah.

Q.75 Quelles actions le Messager (psl) a-t-il pris pour faire face aux problèmes qu'il rencontra à tous les niveaux ?

R.75 Pour traiter les problèmes, il envisagea d'établir un Etat de l'islam. Cet objectif avait pour intention de réaliser ce qui suit.

1- La construction de la mosquée a été le premier travail d'équipe auquel il a participé. Il prit part à la construction de la mosquée de Qiba' sur un lopin de terre où sa chamelle s'était arrêtée à Diyar Bani Al-Najjar. Le terrain n'était pas prêt pour la construction. En effet, il était recouvert de choses indésirables, tels que des tiges de vieux palmiers qui furent déblayés.

Le travail collectif pour la construction de la mosquée avait créé un esprit de coopération, un sens d'unité, ainsi que de l'amour entre les gens qui avaient jusque-là été nourris par la rancœur les uns contre les autres, ou un inimitié entre les classes sociales.

Mais la construction de la mosquée a semblé accomplir d'autres objectifs de grandes répercussions. La construction de la mosquée a été une tâche agréable apportant du bonheur à tous les participants. En effet, tous ceux qui y ont participé, chantaient ce qui était connu comme des *ahazeej* (sorte de petites chansons) et récitaient des lignes de poésie pour exprimer leur bonheur. Le Messager d'Allah, en les aidant dans un tel travail agréable était pour eux une motivation encore plus grande, ils avaient le sentiment d'être plus que des frères.

L'autre atout de ce projet était que grâce à la construction de la mosquée, le Prophète a simultanément introduit l'amour, l'amour de la coopération et l'amour du travail d'équipe, ainsi que le sens d'unité entre les musulmans, car tous qu'ils

soient immigrants ou partisans (un Aws ou un Khazraji), avaient un rôle à jouer.

Encore un autre grand aspect d'importance dans la construction de cette mosquée était le fait que dorénavant les musulmans pouvaient s'y réunir pour les conseils et l'orientation, et également s'éduquer.

2- La deuxième réussite du Messenger (psl) était l'introduction de ce qu'on peut appeler aujourd'hui le principe de fraternité. En partant de la conviction que l'islam prospérera dans une société qui était avant cela déchirée, dû aux rancunes et à la rancœur dans le cœur des hommes. Ainsi les immigrants, les participants, les Aws, les Khazrajs et toutes les personnes appartenant à l'état islamique – constituaient une nation consolidée. Les pactes qui existaient entre les juifs, les Aws et les Khazrajs furent alors annulés. La discorde et les conflits entre les Aws et les Khazrajs avaient pris fin et furent remplacés par les liens de croyance. « Et rappelez-vous de la Grâce d'Allah sur vous lorsque vous étiez ennemis et qu'Il a uni vos cœurs et ce par Sa Grâce vous a rendus frères. »

3- Suite à l'application du principe de fraternité, le Messenger est passé à une troisième action, qui visait à la coexistence pacifique avec les juifs, car ils vivaient à Al-Madinah avant son immigration. Etant un Messenger envoyé à toute l'humanité, il était en effet concerné par toute la population d'Al-Madinah, à la fois les croyants et les incroyants – et non seulement les musulmans. Que le dirigeant Mohamed (psl) soit concerné par ses sujets musulmans et non-musulmans – bien qu'il sait très bien que les juifs étaient les pires ennemis de l'islam – cela ne devrait pas être surprenant compte tenu du fait qu'il est après tout le Messenger de l'humanité dans son ensemble. En sa qualité d'institution religieuse et politique qui peut donner une promesse de refuge sûr à quiconque respecte ses règles et qui punit quiconque les viole, le Messenger d'Allah et le Prophète s'est engagé à conclure un traité avec eux, leur donnant la liberté entière (de posséder des richesses et) de suivre la religion à laquelle ils voudraient croire « car il n'y a pas de contrainte en religion » (et d'avoir en leur possession autant de richesses qu'ils désiraient).

Q.76 Quelles leçons peut-on tirer de (a) la construction de la mosquée ; (b) l'application du principe de la fraternité; et (c) traité qu'il a conclu avec les juifs ?

R.76 À l'époque du Messenger et en temps de force et de puissance, la mosquée n'a jamais été dédiée uniquement à la prière ou au culte; elle était

également une école où le Prophète (psl) enseignait à ses compagnons, leur récitait le Coran et purifiait leurs âmes. A la mosquée, les compagnons de diverses tribus se réunissaient autour du Prophète se sentant comme étant tous des frères. La mosquée était un refuge pour les pauvres (Ahlus-Suffah), où ils s'y logeaient. C'était également une base militaire, c'est-à-dire d'où sortaient les troupes. En cet endroit, également, des différends étaient résolus. La mosquée était l'endroit approprié pour les réunions du Prophète avec les compagnons pour la consultation mutuelle concernant toutes les affaires, en particulier les questions de guerre. En réalisant l'importance de la mosquée dans la vie de la nation, le Messager (psl) lança la construction de la mosquée avant de construire une petite maison, où lui et sa famille y vivaient.

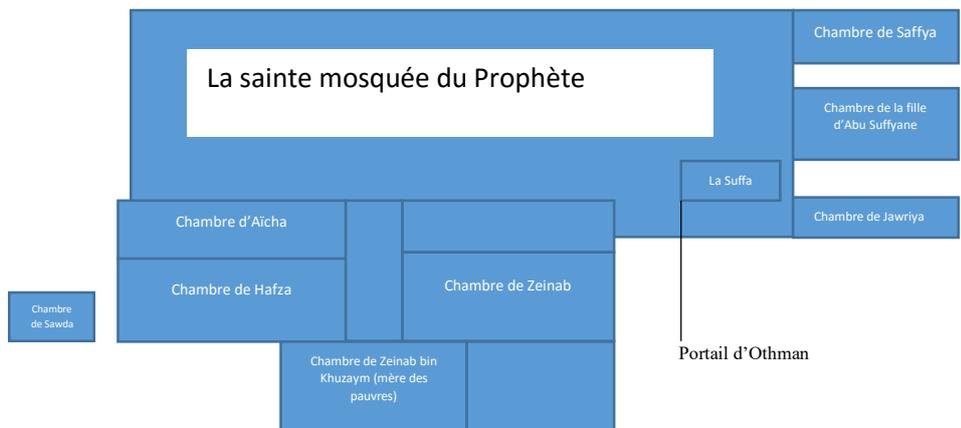
En partant de l'idée d'une société déchirée par la haine et les conflits, on ne se serait jamais attendu que le message réussisse, et que ses objectifs soient réalisés avec des personnes dont les cœurs étaient pleins de rancunes datant de l'époque préislamique. Par conséquent, il invita à la fraternité entre les musulmans. En réponse, les gens ont prouvé être prêts à répondre à ses attentes. Maintenant qu'ils se réunissaient tous dans sa mosquée bénie, et grâce au verset coranique – « Mohamed, le Messager d'Allah, et ceux qui sont avec lui sont stricts avec les mécréants, mais ont de la pitié l'un pour l'autre. » - un changement surprenant d'attitude s'était produit. La haine fut soudainement transformée en amour ; l'égoïsme en altruisme ; le complot et les intrigues en travail coopératif d'équipe, et la faiblesse en force.

Nous prions Allah le Tout-Puissant que nous puissions suivre un jour leurs traces, dans l'espoir de restaurer ces vastes étendues de terres et de lieux sacrés en Andalousie, en Europe orientale, en Asie centrale, que nous avons perdu par faiblesse et inimitié ; de pouvoir un jour voir la renaissance d'une nation consolidée dans laquelle les hommes musulmans ressentiraient à nouveau qu'ils sont tous frères ; qu'ils reviennent au Livre Sacré de leur Seigneur et à la Sounna de leur Prophète. L'islam a toujours été une religion de miséricorde, plutôt qu'une religion de terrorisme et de violence, tels que les calomniateurs la décrivent. Le Prophète qui a introduit l'islam, a été envoyé en tant que miséricorde aux mondes – y compris les djinns et les humains, les croyants et les mécréants, tous les mêmes. Ses lois sont des lois de compassion sous-jacente pour tous les gens, même ceux qui sont ouvertement nos ennemis et opposants. La conclusion du traité avec les juifs

sur une base de concessions, est juste un exemple de la façon dont les principes islamiques devraient être mis en pratique. Mohamed (psl) a respecté sa parole jusqu'au jour où les juifs aient rompu le traité par la trahison.

Q.77 Quand le Prophète (psl) a-t-il construit des pièces pour ses épouses ?

R.77 Ayant terminé la construction de sa sainte mosquée, il construit alors une pièce pour sa femme Sawdah et une autre pour Aïcha, près de la mosquée. Il utilisa de la pierre et l'adobe pour les murs; des troncs et jareed de palmiers, des branches de palmier avec des feuilles dépouillées pour le toit. Les chambres, avec des plafonds plutôt bas, étaient si petites que lorsqu'il offrait la prière tard le soir, il n'avait pas assez d'espace pour se prosterner à moins qu'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) décale sa jambe. Les autres pièces ont été construites par la suite. À chaque fois qu'il épousait une femme, il lui offrait sa propre chambre.



(Illustration 5) Positions des hujrah du foyer du Prophète (psl)

Q.78 Quelles étaient les personnes les plus célèbres à embrasser l'islam et celles qui y étaient les plus hostiles à son arrivée à Al-Madinah ?

R.78 L'homme le plus célèbre à embrasser l'islam à cette époque était Abdullah Bin Sallam, le premier juif à proclamer l'islam. Son nom d'origine était Al-Hussain, la forme diminutive arabe de Hissan, (à savoir, cheval), le Prophète (psl) a choisi le nom Abdullah, qui signifie l'esclave d'Allah.

Un autre homme célèbre était Salman Al-Farisiy d'origine perse. Né et élevé en perse, Salman, qui était en quête de la vérité et à la poursuite de la vraie

religion, a voyagé au Levant puis en Irak. Puis il revint au Levant, puis repartit à Al-Hajaz, où il était devenu esclave. L'esclave fut amené à Khaibar, puis à Al-Madinah. Salman avait entendu parler du noble caractère de Mohamed (psl) et de ses superbes mœurs. Dès qu'il s'était assuré de la véracité de la prophétie de Mohamed, il devint l'un de ses meilleurs compagnons. Ce fut pour lui un grand honneur d'entendre le saint Prophète dire que 'Salamn est l'un de nous, nous, la famille de la maison.'

Le plus célèbre ennemi du Messenger (psl) à Yathrib, était l'hypocrite Abdullah Bin Ubaiy Bin Abi-Salloom, qui aurait certainement été inauguré comme roi de Yathrib si Mohamed n'était pas arrivé à temps comme un rival mortel. En voyant l'accueil chaleureux que le Messenger (psl) a spontanément reçu de presque tous les gens à son arrivée à Al-Madinah, Bin Abi-Salloom devint fou de colère. En un clin d'œil, ses grands rêves venaient de s'évaporer devant ses yeux. Bin Abi-Salloom réalisa alors la perte inévitable de la couronne. Par conséquent, Bin Abi-Salloom proclama l'islam, mais il nourrissait une inimitié profondément enracinée envers le Prophète (psl). Cet hypocrite était devenu le chef d'un groupe d'hypocrites, et le resta jusqu'à sa mort à la 9ème année (AH).

Quant à l'autre ennemi, Hayiy bin Akhtab, était le chef de la tribu de Bani Al-Nadhir et le père de Safiyeh (qu'Allah soit satisfait d'elle), avec laquelle le Messenger (psl) s'est marié en l'année connue comme l'année Khaibar. Il est à noter que Hayiy était venu à Al-Madinah pour faire connaissance avec Mohamed (psl) et s'assurer qu'il était vraiment le Prophète mentionné dans les écritures. Hayiy s'étant assuré que Mohamed (psl) était le Prophète, son frère Yasser lui demanda, « Maintenant, as-tu une chose contre lui ? --- de l'hostilité contre lui, » Hayiy répondit, « oui, aussi longtemps que je serai en vie. » Hayiy est resté l'adversaire le plus acharné du Messenger (psl) jusqu'à sa mort, ainsi que d'autres parmi les Bani Quraizah, qui ont tous été tués à la 5ème année (AH).

Q.79 Qui étaient les Al-Suffah ?

R.79 Ils étaient des immigrants sans parents et sans le sou, qui logeaient à l'arrière de la mosquée dans un endroit couvert d'un toit appelé Al-Suffah. Le Messenger (psl) avait pour habitude de s'asseoir souvent avec eux et de discuter. La nuit, il les séparait en groupes pour que chaque groupe dîne avec l'un de ses compagnons. Certains d'entre eux dinaient avec lui (psl). Abu Hurairah était l'un des plus célèbres qui vivait à Al-Suffah.

Q.80 Quels étaient les événements marquants qui se sont produits en la 1ère année (AH) ?

R.80 Les événements les plus marquants qui eurent lieu en l'an 1 AH étaient les suivants :

1- La construction de la mosquée Qiba', suivie par la construction de la mosquée du Prophète (psl).

2- L'introduction d'*Al-Adhan* (un appel à voix haute dans lequel une formule monothéiste doit être utilisée à cinq reprises à des moments précis marquant le début d'une période où la prière proclamée doit être accomplie). *Al-Adhan* doit être strictement accomplie à une heure précise, appeler l'attention des gens à prier et exhortant les hommes à se hâter à la mosquée pour rejoindre les autres musulmans pour la prière en groupe.

3- L'autorisation de combats après avoir été interdite.

4- Son mariage avec Aïcha, Bint Abi-Bakr.

5- La mort d'As'ad Bin Zarara (qu'Allah soit satisfait de lui), le premier des partisans à mourir pendant la construction de la mosquée et a été enterré au cimetière d'Al-Baqi'.

6- La mort de Othman Bin Math'oun (qu'Allah soit satisfait de lui), le premier des immigrants à mourir à Al-Madinah, et le premier à être enterré au cimetière de Baqi'.

7- La mort d'Al-Bara' Bin Ma'rour (qu'Allah soit satisfait de lui), le premier *Naqeeb*, (c'est-à-dire, chef de groupe)

8- La mise en service de compagnies pour le combat – dont les deux premières étaient la Compagnie de Hamzah Bin Abdul-Muttalib et la Compagnie d'Oubaidah Bin Al-Harith.

Q.81 Comment l'Al-Adhan fut-il ordonné ?

R.81 Les compagnons avaient pour habitude de déterminer eux-mêmes l'heure de la prière. Lorsqu'ils savaient que c'était l'heure, ils allaient tous à la mosquée pour accomplir leurs prières derrière le Messager (psl) sans *Adhan* pour leur annoncer l'heure, et sans *iqamah* non plus (pour appeler leur attention du fait que la prière obligatoire commence bientôt). Le Prophète (psl) consulta ses compagnons pour décider de la meilleure façon d'inviter les gens à se rassembler

pour la prière. L'une des suggestions était d'utiliser une corne, que le Messager a désapprouvée, car elle était utilisée par les juifs. Il refusa également l'utilisation d'une cloche, car le son de cloche était typique aux chrétiens. En réfléchissant à la meilleure façon pour appeler les gens à se rassembler, Abdullah Bin Zaid (qu'Allah soit satisfait de lui) vit dans son rêve une personne qui lui enseignait l'Adhan, en utilisant les mêmes paroles de l'Adhan communément connu aujourd'hui. Racontant son rêve au Messager, ce dernier lui dit de dicter les paroles de l'Adhan qu'il avait vu dans son rêve à Bilal, car Bilal avait une très belle voix. En entendant Bilal, Omar qui avait fait le même rêve, dit, 'Louange à Allah pour cela ! »

Il a été rapporté que Gabriel avait enseigné au Messager la formule pour l'Iqamah. Il (psl) avait quatre muezzines : deux pour la mosquée du prophète – Bilal Bin Rabah et Abdullah (ou 'Amr) Ibn Oum-Maktoum – et deux autres muezzines Saad Al-Qirz pour la mosquée de Qiba' et Abu Mahtourah Aws Ibn Mughirah Al-Jamhiy pour la mosquée de la Mecque.

Q.82 Quand le Messager (psl) a-t-il consommé son mariage avec Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) ?

R.82 A la 10ème ou la 11ème année de sa prophétie, il (psl) a demandé à Abu-Bakr Al-Siddiq (qu'Allah soit satisfait de lui) la main de sa fille, Aïcha en mariage. C'était au mois de Shawwal de la 1^{ère} année AH qu'il a consommé son mariage. Elle était appelée Oum-Abdullah.

Q.83 Quand le Jihad a-t-il été ordonné en islam ? Quelles étaient les étapes ? Quelle était la raison ?

R.83 L'instruction du *Jihad* a connu quatre étapes :

1- L'étape d'interdiction et de l'illicéité des combats. Cette étape a duré toute l'étape mecquoise jusqu'au début de l'étape médinoise. La devise du Prophète (psl) était de, « Gardez vos mains loin d'eux (les mécréants) ; et observez la prière ».

2- L'étape de l'illicéité de ces combats. Cette étape a commencé avec la Révélation du verset coranique : « La permission de se battre à ceux (c.-à-d. les croyants contre les mécréants), qui les combattent, (et) parce qu'ils (croyants) ont été lésés, et sûrement, Allah est en mesure de leur offrir (croyants) la victoire. »

3- L'étape de l'ordre à ceux qui se sont battus pour se défendre uniquement

contre ceux qui les combattent. A cet égard, Allah le Tout-Puissant dit : « Et combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent ; mais ne transgressez pas les limites, car Allah n'aime pas les agresseurs. »

4- L'étape de donner l'ordre de combattre tous les mécréants. Cela est compatible à l'ordre d'Allah : « Combattez tous les mécréants tout comme ils le font contre vous. » Comme Ibn Al-Qayyim a dit en résumé de ces quatre étapes sur le Jihad, Le combat fut d'abord interdit; ensuite il est devenu admissible; puis c'était devenu un ordre d'Allah aux croyants qu'ils devaient riposter (contre ceux qui commencent le combat) ; et finalement, c'était l'ordre d'Allah aux croyants qu'ils devaient se battre contre tous les mécréants.

Quant à la raison du Jihad, j'aimerais citer ici une citation que le savant musulman Sayyid Qutob (qu'Allah soit satisfait de lui) a dite :

« La religion islamique a pris une forme définitive pour devenir un mode de vie sur terre, et être le modèle idéal pour l'humanité entière. Ainsi la nation musulmane dirigerait l'humanité vers la Voie d'Allah, et conformément à ce qu'Allah a révélé dans le noble Coran. »

Par conséquent, c'est un droit pour l'humanité que la Da'wah lui soit transmise ; et qu'aucun obstacle ne devrait y entraver. De même, il est de droit le plus absolu pour l'humanité que les gens soient ensuite libres d'embrasser cette religion, sans qu'aucune puissance ne les repousse ou les décourage à le faire. Dans le cas où une personne refuse d'embrasser cette religion, après qu'elle ait été élucidée et expliquée, elle ne devra pas être autorisée à décourager les autres ou à empêcher la Da'wah de progresser. Au contraire, elle devra donner la promesse de garantir la liberté d'agir et de penser.

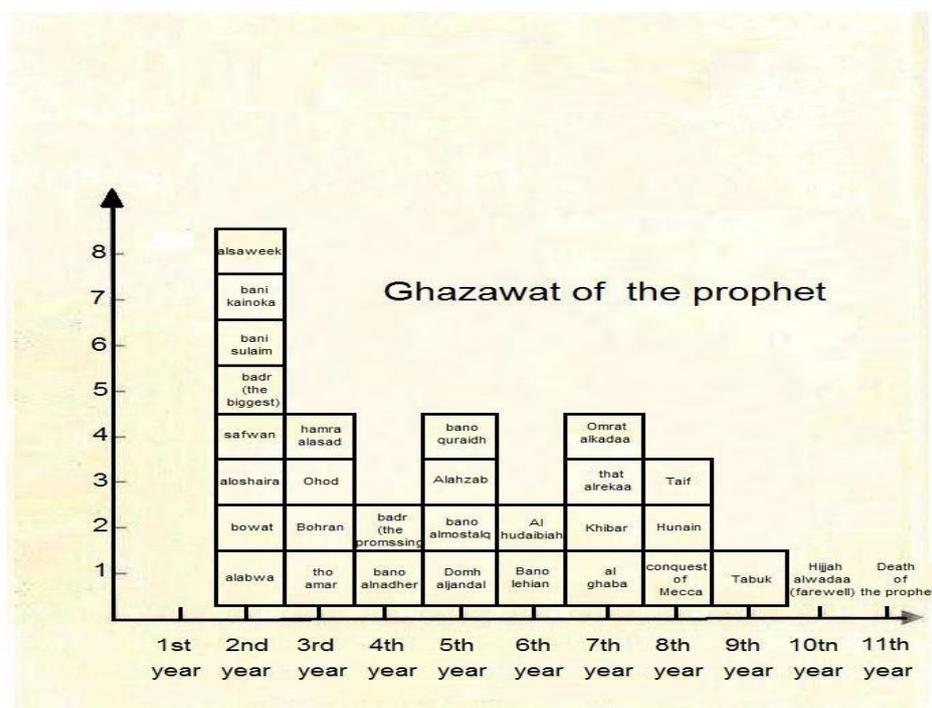
Si cette religion est embrassée par une personne, alors il incombe à la communauté musulmane de la défendre, en utilisant la force contre quiconque peut la soumettre au préjudice ou restreindre sa liberté. Ceci est pour préserver la liberté de croyance.

En conclusion, la raison du Jihad est de protéger la foi, de fournir une atmosphère de sûreté et de sécurité à ceux qui sont intéressés à embrasser la religion d'Allah. D'autre part, puisque Allah a révélé le Coran comme guide à tous les peuples, et puisqu'Il a envoyé Mohamed (psl) comme porteur de bonnes nouvelles et avertisseur, il est donc devenu incombant à la nation musulmane, qui est, comme Allah le Tout-Puissant l'affirme —le meilleur peuple jamais créé

pour l'humanité - de supprimer tous les obstacles qui pourraient entraver au progrès de la Da'wah et de faire disparaître tous les obstacles qui pourraient l'empêcher d'être communiquée aux peuples. C'est pour accomplir un tel noble objectif – mais ne jamais forcer les gens à embrasser l'islam – que le Jihad a été ordonné.

Q.84 Quelle est la différence entre une Sariyyah, à savoir une compagnie et une Ghazwah ?

R.84 Une *Sariyyah* est un groupe de combattants, dans laquelle le Messenger (psl) n'est pas membre. Elle est dirigée par un de ses compagnons. Quant à une *Ghazwah*, c'est un groupe de combattants, dans lequel le Messenger (psl) est un membre; elle est sous sa direction. Le Messenger a mené vingt-sept ou vingt-huit *Ghazwahts*.



(Illustration 6) Ghazwaht du Messenger (psl)

Q.85 Quel ordre de combat les compagnies ont-elles reçues et quelles sont les Ghazwaht qui ont eu lieu avant la Bataille de Badr ? Dans quel but ?

R.85 Les compagnies et les Ghazwahts qui ont précédé la Bataille de Badr avaient pour but la reconnaissance et à obtenir autant d'informations possibles concernant les tribus, les routes autour d'Al-Madinah et les routes que les caravanes commerciales prenaient pour aller au Levant en été.

En tenant compte des intrigues et des complots sans fin que le peuple de

Quraish concoctait secrètement contre le Prophète (psl), l'islam et les musulmans ; compte tenu des tortures et des atrocités impitoyables, pour ne pas mentionner le siège et la famine à mort, auxquelles les musulmans avaient été soumis --- il était tout-à-fait naturel qu'ils veuillent combattre pour dissuader Quraish et changer la situation.

Maintenant qu'Allah a déclaré que les musulmans ont été opprimés et qu'Il leur a permis de combattre contre ces polythéistes qui les ont, assez cyniquement, chassés de leurs maisons, les forçant à immigrer pour trouver un autre endroit où ils pourraient s'y installer. L'un des principaux objectifs des compagnies et des Ghazwahs (c.-à-d. groupes de combat) était d'utiliser la force pour protéger les vies et les droits humains. L'interception des caravanes commerciales de Quraish, signifiait 'blesser leur fierté' et mettre fin à leur arrogance, tout en restaurant aux musulmans une partie de leur richesse usurpée, et plus important encore, en mettant en péril leur activité commerciale et probablement les obligeant à chercher une route alternative à celle qui jusque-là était la route la plus stratégique et opportune pour les caravanes.

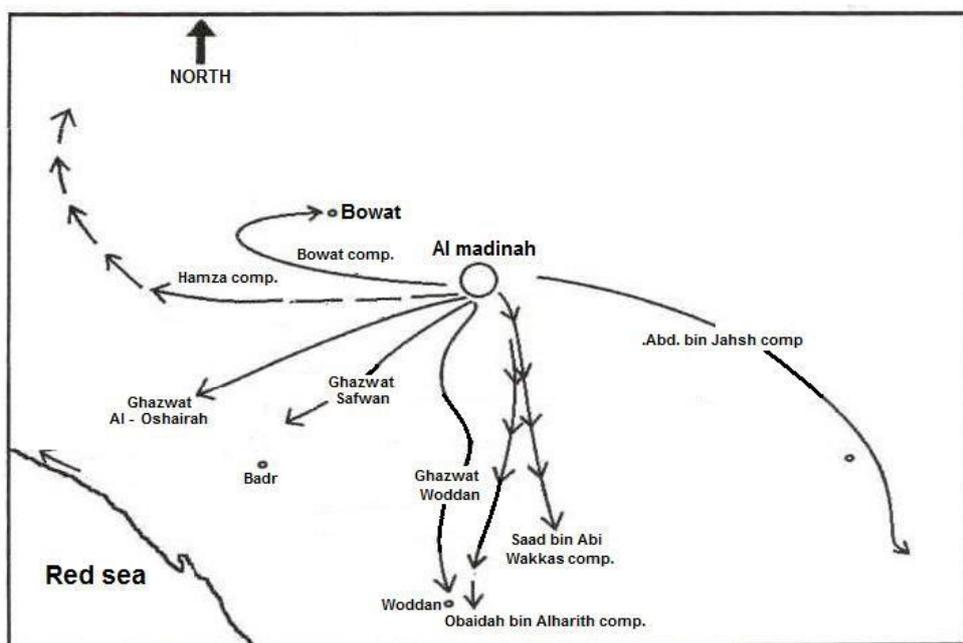
L'autre objectif est de se familiariser avec les tribus non-musulmanes pour les attirer vers l'islam, ou les gagner du côté des musulmans. Si les tribus refusent de se commettre soit par la conversion ou l'alliance, une troisième possibilité était qu'en cas d'événement de confrontation entre les musulmans et Quraish, les tribus voisines devront prendre une position neutre.

Un troisième objectif de ces opérations militaires était de proposer à tous les ennemis qu'ils soient internes (à Al-Madinah) ou externes (Quraish) que l'ISM (état islamique d'Al-Madinah) entrerait en conflit avec tous ceux qui tenteraient de s'opposer à la Da'wah islamique. En référence à ce troisième objectif est l'objectif ultime – à savoir, que pour que cette grande religion soit reconnue partout dans le monde et par conséquent être la seule religion sur terre, il est donc de notre devoir d'assumer la responsabilité d'expliquer ses sublimes principes – compatibles à la prudence et au sens commun – à tous les peuples sur terre. Ce mouvement de transmettre votre message à des milliards de gens dans divers continents peut réussir lorsque vous vous préparez à combattre le mal. Plus la préparation est solide plus la répartition de la religion sera grande. Seulement lorsqu'on sait avec certitude que l'islam comprend de grandes puissances pour protéger ses partisans et adeptes, on

peut s'attendre à ce que de nombreuses personnes embrassent l'islam sans crainte, et sans aucune hésitation, ni réserve.

Voici le résumé des Ghazwahs et des compagnies qui ont procédé d'Al-Madinah avant la Bataille de Badr :

1- La mise en service de la compagnie de Hamzah Bin Abdul-Muttalib – parti à Saif Al-Bahr dans la direction d'Al-'Ees au mois de Ramadan de la 1^{ère} année AH – pour intercepter les chameaux de Quraysh qui revenaient du Levant. Aucun combat n'eut lieu entre les deux parties.



(Illustration 7) Al-Jihad avant-garde avant Ghazwat Badr al-Koubra

2- La mise en marche de la compagnie de 'Ubaidah Bin Al-Harith's — qui se dirigeait vers Rabegh au mois de Shawwal de la 1^{ère} année (AH) — pour intercepter une caravane de Quraish. Les deux parties se sont rencontrées. Il y eut un échange de flèches mais aucun combat réem ne s'est produit. Cependant, deux combattants musulmans (Al- Miqdad Bin _Amr, et 'Utbah Bin Ghazwan —qu'Allah soit satisfait d'eux) ont réussi à s'enfuir de l'armée ennemi et ont rejoint les combattants musulmans de la compagnie.

3- La mise en marche de la compagnie de Sa'd Bin Abi-Waqqas – qui se dirigeait vers Al-Kharrar à Thul-Qi'dah, à la 1^{ère} année (AH) —pour intercepter les chameaux de Quraish. Mais il s'est avéré que les chameaux étaient déjà passés le jour précédent.

4- Ghazwahtil Abwa', qui s'est produite au mois de Safar de la 2ème année (AH), le Messenger accompagné de 70 immigrants sont partis intercepter une caravane de Quraish. Aucun combat n'eut lieu. Cependant, il (psl) a conclu un accord avec 'Amr Bin Makhshiy Al-Dhamriy, le chef de Bani Dhamrah. Ce fut sa première *Ghazwah*.

5- Ghazwat Buwat, qui eut lieu au mois de Rabee' I de la 2ème année (AH), il (psl) est parti accompagné de 200 compagnons pour intercepter une caravane de Quraish. Il alla jusqu'à Buwat, dans la direction de Radwa.

6- Ghazwah Safwan (Badr I), qui eut lieu au mois de Rabe' I, (AH), le Messenger est parti accompagné de 70 compagnons à la poursuite de Karaz Bin Jabir Al-Fihriy, qui avait attaqué un pâturage à Al-Madinah, pillant une partie de l'élevage. Ils ont continué à le poursuivre jusqu'à leur arrivée à une vallée dans la direction de Badr. N'ayant pas réussi à rattraper Karaz ou son groupe de pilleurs, le Messenger retourna à Al-Madinah.

7- Ghazwah Thil-'Asheerati, qui eut lieu à Jumada I & II, 2 AH, le Messenger est parti accompagné de 200 compagnons intercepter une caravane de Quraish dirigée par Abu Sufyan qui se dirigeait vers le Levant, et qui comprenait mille chameaux. Arrivé à Thil-'Asheerah, il (psl) découvrit que la caravane était repartie trois jours auparavant. Il (psl) retourna donc à Al-Madinah, mais en gardant secrète sa détermination d'intercepter la caravane sur son chemin du retour du Levant. Ce sera la raison de la Grande bataille de Badr.

8- Dans la compagnie d'Abdullah Bin Jahsh, qui se dirigeait à Nakhlah au mois de Rajab 2(AH), Abdullah et ses hommes interceptèrent une caravane de chameaux qui avait quitté Taïf. De leurs flèches, ils tuèrent un homme mécréant pendant le mois sacré. Ils capturèrent également deux hommes. De retour avec la caravane et les deux captifs, le Messenger les désapprouva. A cet égard, le verset coranique a été révélé : ils te demandent au sujet des combats pendant les mois sacrés. Dis 'Combattre en ces mois est une grande transgression, mais empêcher les gens de suivre le Sentier d'Allah, ne pas croire en Lui, mais une plus grande transgression est d'empêcher l'accès à Al-Masjid Al-Haram et d'en chasser ses habitants, et *Al-Fitnah* est pire que de tuer.'

Q.86 Quels étaient les événements les plus importants qui se produisent à la 2ème année (AH) ?

R.86 Les événements les plus importants qui eurent lieu à la 2ème année (AH) sont :

1- Son départ (psl) pour le *Jihad--Ghazu*—dans le sentier d’Allah. Sa première *Ghazwah* était Al-Abwa' (ou celle de *Widdan*); celle-ci fut suivie par trois autres énumérées dans l’ordre chronologique : *Ghazwat Buwat*; *Ghazwat Safwan*; *Ghazwat Thil-'Asheerah*.

2- La compagnie dirigée par Abdullah Bin Jahsh, en destination de Nakhlah, située entre Makkah et Taif pendant le mois sacré de Rajab.

3- La diversion de la *Qiblah* (direction de la prière) vers *Al-Masjidil-Haram* (à Makkah) pour remplacer la Mosquée la plus éloignée au mois de Shabane à la 2^{ème} année (AH). Le Messenger (psl) avait fait la supplication à Allah en souhaitant que la prière soit en direction d’Al-Kaaba, la Qiblah d’Ibrahim. En réponse, le verset suivant a été révélé :

“Aussi t’orientons-Nous dorénavant vers une direction que tu agréeras sûrement. Tourne donc ta face vers la Mosquée sacrée!” (Sourate 2 verset 144)

4- L’ordre de jeûner au mois de Ramadan et d’offrir la *Zakah de rupture du jeûne*' (l’ordre du jeûne a eu lieu au mois de Shabane de la même année).

5- L’ordre du devoir envers les pauvres (ou *Zakah* proportionnellement à la richesse).

6- La Grande Ghazwah de Badr.

7- La mort de Ruqayyah, la fille de Mohamed (psl), l’épouse de ‘Uthman (qu’Allah soit satisfait de lui).

8- Le mariage d’Ali Bin Abi-Talib avec Fatimah, la fille du Messenger (psl).

Q.87 Quelle fut la raison de Ghazwat Badr?

R.87 Un bon nombre de personnes qui ont soit parlé, soit écrit la biographie du Prophète serait prêt à donner la réponse simpliste que la cause était l’interception par le Messenger (psl) d’une caravane commerciale appartenant à Quraish.

La prévalence de cette désinformation a encouragé certains orientalistes malveillants et ennemis de l’islam à remettre en question le caractère impeccable et immaculé du Prophète (psl). En premier, Pat Robertson, un

modérateur de la chaîne Fox News, propriétaire de l'hôpital missionnaire mobile et l'un des activistes dans le domaine de la christianisation.

« Tout ce que vous avez à faire, » dit-il, « est de lire le Coran, que Mohamed a écrit. Il appelle son peuple à tuer les polythéistes. C'est un homme fanatique. Mohamed était un voleur et un bandit des routes. » Ceci n'est qu'un extrait des énormes mensonges perpétrés contre notre saint Prophète et Messenger (psl). Un homme aussi malveillant que Pat est sans doute capable d'inventer non seulement ces horribles mensonges, mais également de déverser de nombreuses autres paroles insensées et des délires. Une chose encore que ce vieil adage anglais a dit, « un imbécile peut poser plus de questions en une heure qu'un homme prudent peut répondre en une année ! » En complément au proverbe anglais, permettez-moi de citer cette ligne de poésie de sagesse : si un imbécile avance une déclaration sans fondement, n'essayez pas d'argumenter avec lui, car vous vous engageriez dans un combat perdu d'avance. Il est sans doute pertinent aujourd'hui de l'ignorer, ainsi que toutes les personnes lui ressemblant, car ce serait tout à fait futile et absolument inutile d'essayer de démontrer la vérité à quelqu'un qui est en fait aveugle – intransigeant contre la vérité.

Mis succinctement, le motif de l'interception de la caravane de Quraish, qui a conduit à Ghazwat Bard, était – loin d'obtenir un butin ou quelque chose de la sorte – le vœu cher du Prophète et des compagnons de se venger de Quraish dès que l'occasion se présenterait, en utilisant tous les moyens possibles dissuasifs. Le dilemme des musulmans était ceci : ils avaient été interdit de combattre pour riposter à un moment où ils avaient beaucoup de mal à retenir leur colère ; quant à leur ennemi hautain, il n'avait montré aucun relâchement à leur infliger des préjudices physiques ainsi que moraux aux victimes musulmanes. Le siège contre Mohamed (psl) et ses compagnons, résultant à la famine et à la mort est un exemple d'acte inhumain. Ces musulmans qui étaient faibles, par exemple Bilal, ont été soumis à divers préjudices physiques insupportables accusés d'avoir commis le seul crime d'avoir dit, 'Mon Seigneur est Allah, Seul.' D'autres exemples de complot contre le saint Prophète : le complot diabolique de lui couper la tête par dix hommes robustes représentant presque toutes les tribus en lui tendant un piège et lui donner cinq coups d'épées – tous d'un seul coup ! (Et on entendra les applaudissement de la victoire !), obliger impitoyablement de nombreuses personnes issues de leur peuple à immigrer, en

laissant tout derrière eux – et plusieurs d’autres exemples encore. Un tableau vraiment sombre ! Mais c’est uniquement la Volonté Divine qui pouvait modifier la situation et leur donner une lueur d’espoir. Au grand soulagement des musulmans, le verset coranique qu’ils avaient tant attendu depuis des années leur a été révélé avec la teneur suivante :

Que ces musulmans qui ont été combattus (par Quraish) sont traités injustement ;

Qu’ils sont désormais autorisés à se battre ; Allah les aidera ;

Et ce, comme justification de ces combats, Allah clarifie la question comme étant un châtimeur pour avoir été la raison pour laquelle les gens ont été illégalement amenés à quitter leurs maisons et richesses.

Ce fut exactement ce qu’ils avaient souhaité, et ce qui les avait réjouis.

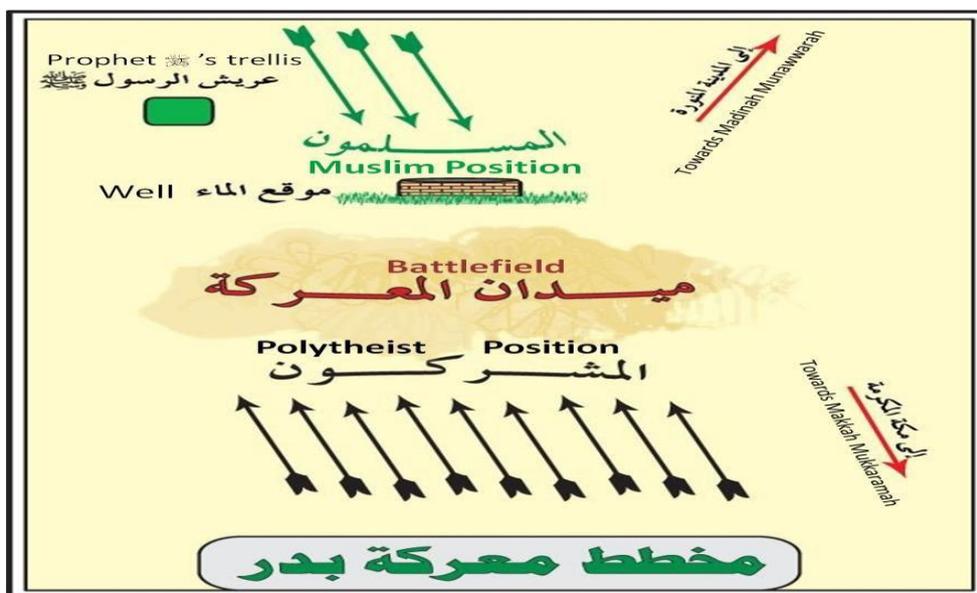
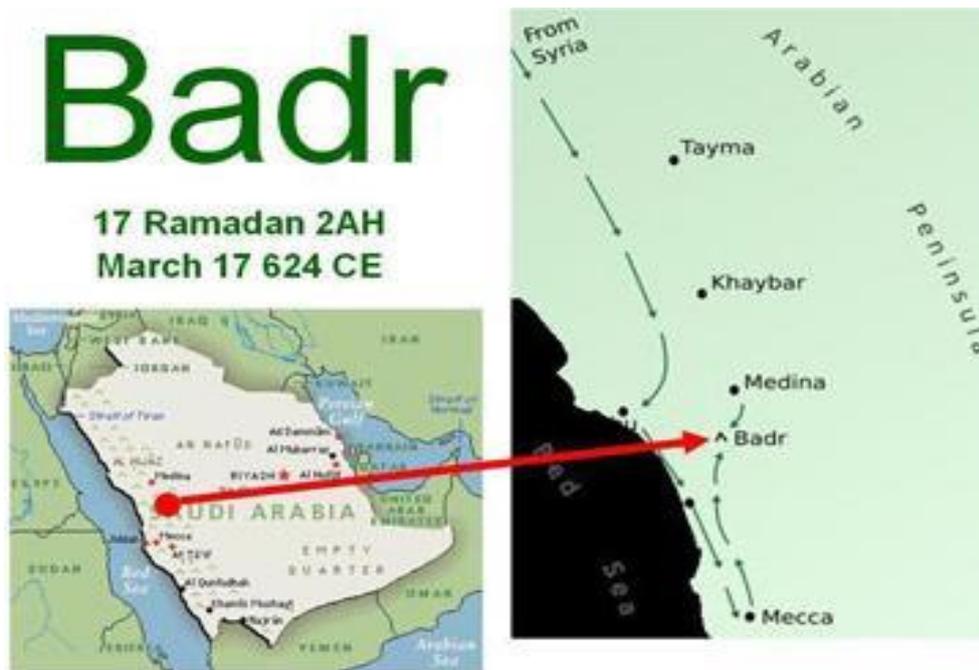
Cette vérité est donc la vraie raison de la Grande Bataille de Badr. A mon avis, la vraie cause était le grand désir de se venger de Quraish pour les crimes commis précédemment. En cherchant les moyens qui pourraient exprimer une telle vengeance, le Prophète (psl) – en voyant les choses du même point de vue que celui de Quraish – a dû décider de châtier durement la caravane de Quraish, qui pourrait servir à plus d’un but que les musulmans aimeraient atteindre.

Q.88 Pourriez-vous nous donner un résumé des événements qui se sont produits à Ghazwat Badr et leurs résultats ?

R.88 Le Messenger (psl) s’était mis en route avec ses compagnons au mois de Joumada I de l’an 2 AH pour intercepter une grande caravane commerciale appartenant à Quraish. Arrivé à Thil-Asheerah – il découvrit que la caravane était déjà repartie quelques jours auparavant. Il retourna donc à Al-Madinah, dans l’intention d’intercepter la caravane sur le chemin de son retour du Levant.

Lorsqu’il reçut les nouvelles du retour de la caravane, il invita ses compagnons à partir. Les chameaux de Quraish transportaient l’argent gagné de leur commerce. Donc partir au cas où Allah lui ordonne que le butin leur appartienne. Il n’a exhorté personne à partir car il ne s’attendait pas à ce qu’un combat se produise avec Quraish. Il (psl) s’est mis en route, accompagné de 314 hommes (83 immigrants et 213 partisans). Ils avaient 70 chameaux qu’ils montaient chacun leur tour ; il y avait également deux chevaux, dont l’un

appartenait à Al-Zubair Bin Al-‘Awwam et l’autre à Al-Miqdad Bin Al-Aswad Al-Kindiy. Il se dirigea vers Badr, le point de rencontre où les caravanes et les passagers se réunissaient, et où les bergers y venaient car l’eau à cet endroit était en abondance. En d’autres termes, la caravane devait passer par Badr. Le Messenger (psl) voulait se rendre à Badr bien avant que la caravane de Quraish n’y arrive. Il envoya des avant-gardes et des guets en reconnaissance.



(Illustration 8) Champ de bataille de Badr

En menant la caravane dans la région du Hijaz, Abu-Sufyan était

extrêmement prudent, il avait envoyé en effet des guets et des espions pour l'informer de la situation. Ils lui apportèrent les nouvelles du départ de Mohamed et de ses compagnons d'Al-Madinah ayant pour but d'intercepter la caravane. Il envoya aussitôt une lettre urgente avec Dhamdham Bin 'Amr Al-Ghifari à Quraish les alertant pour sauver la caravane. Il poursuivit son voyage vers Badr. Il permettrait à la caravane de ralentir et lui, continuerait vers Badr en reconnaissance. Là, un homme lui apprit qu'il avait aperçu deux hommes descendre de leurs montures sur la côte, pour boire de l'eau puis repartir.

Abu-Sufyan alla à l'endroit où les deux hommes avaient permis à leurs chameaux de se reposer. Il ramassa un peu de bouse, l'effrita et y trouva une pierre. Il en déduit alors que le fourrage devait être originaire de Yathrib. Il se dépêcha vers la caravane, pour la mener vers l'ouest dans la direction de la mer, où il trouverait un endroit sûr et éloigné pour le repos de la caravane.

Quant à Quraish, ils furent furieux de recevoir le message d'avertissement. Ils se hâtèrent à appeler les gens à se rassembler. Ainsi une armée composée de mille trois cent hommes de Quraish s'étaient mis en route, déclarant qu'ils sauveraient la caravane et donneraient une dure leçon à Mohamed.

En apprenant l'arrivée de l'armée de Quraish à Al-Jufah, Abu-Sufyan, alors qu'il avait déjà livré la caravane, envoya un autre message à l'armée pour les rassurer que la caravane était parfaitement en sécurité et leur demandant de retourner à la Mecque. L'armée était sur le point de rebrousser chemin, lorsqu'Abu-Jahl refusa obstinément. Ils devaient catégoriquement continuer vers Badr, car il voulait y organiser une fête et y rester trois jours. Des chameaux seront égorgés, du vin servi, des chanteuses chanteront – pour que tous les arabes apprennent leur victoire et dorénavant les redouteront et les glorifieront. Il y eut un désaccord entre eux. Finalement, trois cents hommes retournèrent à la Mecque et mille combattants dirigés par Abu-Jahl continuèrent leur route vers Badr.

Quant au Messager (psl), il apprit (quand il était près de Badr) qu'il y avait aucune trace de la caravane, et que l'armée de Quraish était en chemin pour le combattre. Il s'arrêta alors, appela ses gens à se rassembler et leur apprit les nouvelles. Il leur demanda de lui donner des conseils à cet égard. Il dit, « Dites-moi ce que vous en pensez, gens. »

Les immigrants et les partisans donnèrent leurs avis. Ils furent tous

d'accord de continuer vers Badr pour combattre Quraish. Il leur donna cette bonne nouvelle : « En avant ! Vous pouvez vous réjouir maintenant, car Allah m'a promis l'une des deux sectes. Par Allah ! Il me semble maintenant que je peux voir le nombre important de décès. » Avec le Prophète (psl) devant eux, ils continuèrent jusqu'à ce qu'ils arrivèrent enfin près de l'eau abondante de Badr. Le choix de l'endroit était avisé sur le conseil d'Al-Habbab Bin Al-Munthir. C'était vendredi soir, le 17 Ramadan. Les compagnons se mirent alors à tout préparer pour affronter l'ennemi, qui était resté le long de la vallée, loin d'Al-Madinah et plus bas que Badr. Ils construisirent un étang, qu'ils remplirent d'eau pour boire le jour suivant pendant la bataille, puis ils remplirent tous les autres puits de Badr de terre, entraînant la baisse du niveau d'eau, ainsi Quraish ne trouverait pas d'eau et ils seront affaiblis durant les combats. Ils construisirent une tonnelle pour le Prophète (psl), qui fut utilisée comme le centre du dirigeant.

Ce fut la pleine lune. Allah amena de fortes pluies. Bien que cette pluie fût une punition pour les mécréants, qui eurent du mal à avancer avec les torrents coulant dans la vallée. C'était une miséricorde, un moyen de purification pour les musulmans, et un moyen de nivellement et de pavage du sol sableux. Un autre aspect de la Miséricorde d'Allah était qu'Il avait fait que les mécréants se sentent somnolents, ce qui les poussa à s'endormir profondément. Quant au Messager (psl), il passa toute la nuit à invoquer l'aide d'Allah et à Lui demander de leur accorder la victoire. Le lendemain matin, les deux armées étaient prêtes pour le combat, qui débuta par des duels. Les trois duellistes 'Utbah Bin Rabe'ah, Shaibah Bin Rabeah et Al-Waleed Bin 'Utbah furent tous morts. A cela les Quraishites devinrent fous. Ils attaquèrent. Les musulmans, qui se battaient en rangées, repoussèrent l'attaque. Quraish attaqua une deuxième fois et une troisième fois – les musulmans les repoussant à chaque attaque de leurs lances. Le Prophète (psl) qui se trouvait sous la tonnelle avec Abu-Bakr, suppliait Allah Le Très-Haut pour la victoire. Il semblait qu'il (psl) avait passé beaucoup de temps en supplication, car il s'était assoupi un petit moment. Dans son sommeil, il (psl) avait vu Gabriel accompagné d'un groupe d'anges atterrir sur le champ de bataille. Après qu'il ait raconté les bonnes nouvelles de ce qu'il avait vu, il quitta la tonnelle, ramassa une poignée de terre et la jeta sur le visage des

mécréants. En ordonnant à ses compagnons d'attaquer tous en même temps, il dit, « Allez-y ! Laissez-nous aller au Paradis – un jardin qui est aussi grand que les cieux et la terre ! Par Celui dont mon âme est en sa main, aucun homme qui combat aujourd'hui et qui est tué en avançant vers eux et non en leur tournant le dos – ne sera destiné à autre chose que d'être admis au Paradis.

Le combat était devenu de plus en plus féroce. Bientôt – et en l'espace d'une heure environ – la situation s'était éclaircie, ouvrant la voie à la victoire évidente des musulmans. Les mécréants ont dû fuir du champ de bataille, laissant derrière eux soixante-dix hommes morts, soixante-dix prisonniers et une quantité énorme d'argent. D'autre part, quatorze musulmans furent martyrs. Le Messager (psl) resta à Badr trois jours, puis retourna à Al-Madinah avec les prisonniers, dont Al-Nadhr Bin Al-Harith et 'Uqbah Bin Abi-Mu'ait qui furent tués en route pour avoir fait le plus de mal au Prophète (psl) à la Mecque. Il est à noter que les principaux chefs de Quraish, tels que Abu-Jahl, Ummayyah Bin Khalaf, 'Utbah Bin Rabee'ah, Shaibah Bin Rabee'ah et d'autres furent tués. Ironie du sort, au lieu de boire un verre exaltant de vin pour célébrer la victoire, Abu Jahl a dû boire de létale de disgrâce le faisant tomber au fond de l'Enfer. Gloire à Allah, Qui est capable d'élever les gens obéissant en haute estime et d'abaisser les désobéissants dans les profondeurs obscures de l'humilité !

Arrivés à Al-Madinah, et après avoir consulté ses compagnons au sujet des prisonniers, il fut enfin convenu que les captifs seraient libérés, soit en retour d'une rançon, soit en enseignant chacun à dix musulmans la lecture et l'écriture. Néanmoins, le Messager donna la liberté à certains d'entre eux faute de payer la rançon en raison de leur pauvreté et de leur analphabétismes. Parmi ceux libérés contre une rançon se trouvait Al-Abbas Bin Abdul-Muttalib, l'oncle du Messager, Abu-l-'As Bin Al-Rabee, l'époux de Zainab, la fille du Messager d'Allah (psl) qui a été obligé à retourner Zainab à Al-Madinah.

Q.89 Quelles leçons peut-on tirer de Ghazwat Badr ?

R.89 Bien qu'il y ait plusieurs leçons à tirer de Ghazwat Badr, concentrons-nous uniquement sur une seule : la victoire est uniquement dans les mains d'Allah. La victoire sur l'ennemi nécessite une véritable foi et patience ; les

moyens matériels qui peuvent conduire à la victoire doivent être fournis – même s'ils sont insuffisants.

Une fois assimilé et appliqué dans la vie quotidienne des musulmans, l'état des affaires de l'islam serait probablement radicalement différent de l'état actuel. Le Messager (psl) et les musulmans étaient victorieux le Jour de Badr. Tout comme Allah a dit, « Allah vous a fait victorieux à Badr, quand vous aviez le sentiment d'humilité, » car ils ont remporté la victoire sans mobilisation préalable ; ils n'étaient pas prêts au combat ; ils voulaient uniquement attaquer la caravane qui ne comprenait que quarante personnes. A leur grande surprise, la situation avait changé et ils durent affronter une armée en colère, venue uniquement pour les tuer, fermement convaincue que la victoire serait la leur en l'espace d'une heure ou deux. Le point à retenir, ici, est la patience de la part des compagnons et des partisans ainsi que leur véritable foi aux instructions données par le Prophète.

Un porte-parole au nom des partisans dirait : Nous avons tous cru en toi, Messager d'Allah; nous avons cru en ce que tu as dit; nous avons été témoins que tes paroles sont vérité; nous t'avons donné notre promesse d'obéissance. Par conséquent, fais ce que tu as l'intention de faire, car par Lui Qui t'a envoyé avec le Message de Vérité, si tu devais entrer dans cette mer et patauger dedans nous ferions de même, aucun homme ne restera à la traîne. Nous sommes fermes dans la guerre ; des combattants réels lorsque confrontés à l'ennemi.

Les musulmans avaient la conviction en la vraie foi en Allah, la véracité et la patience.

Q.90 Pourquoi Othman Bin Affan (qu'Allah soit satisfait de lui) n'était-il pas présent au Jour de Badr ?

R.90 Avant que le Messager (psl) quitte Al-Madinah, sa fille Ruqayyah, l'épouse de Othman, était tombée malade. Son mari se préparait à partir avec le Messager (psl) lorsque ce dernier lui demanda de rester auprès de son épouse Ruqayyah pour prendre soin d'elle. Ainsi, Othman (qu'Allah soit satisfait de lui) sur l'ordre du Messager (psl) a dû rester auprès de sa femme, dont la santé vraisemblablement s'était rapidement détériorée avant le retour du Messager de Badr. Le Messager avait inclus Othman parmi les 'hommes de Badr' dans le partage du butin.

Q.91 Comment la Mecque a-t-elle reçu les nouvelles de la défaite ?

R.91 Al-Haysaman Bin Abdullah Al-Khuza'iy, un incroyant, qui avait pris part à la Bataille de Badr, réalisant que l'armée de Quraish luttait dans un combat perdu d'avance, fuit et il fut le premier homme à apporter les nouvelles de la défaite de Quraish à la Mecque. Abu Sufyan confirma les nouvelles. Une atmosphère de deuil, de tristesse amère, dominait toute la ville de la Mecque. On entendait des cris et des gémissements. Abu-Lahab, également, est mort à la suite d'une mauvaise entaille faite par Ummul-Fadhi, Lubabah Bint Al-Harith, la femme d'Al-Abbas Bin Abdul-Muttalib. Elle l'avait frappé très fort avec un piquet de tente pour avoir transgressé sa servante.

Q.92 Quelle fut la fête musulmane célébrée à la suite de la glorieuse victoire du Jour de Badr ?

R.92 C'était *'Eid Al-Fitr* (la fête de rupture du jeûne). En effet, c'était la première fête que les musulmans célébraient ensemble avec leur Prophète Mohamed (psl). *Quel heureux Aïd ! Quel occasion spectaculaire et mémorable pour les musulmans de célébrer l'Aïd !* N'ont-ils pas le droit de se réjouir et de célébrer leur victoire contre une puissance hautaine. Priez à Allah, le Tout-Puissant que nous soyons témoins d'une fête similaire dans laquelle nous célébrerons une victoire contre les ennemis de l'islam.

Q.93 Quels étaient les événements les plus importants qui se sont produits après la Bataille de Badr à la 2ème année (AH)?

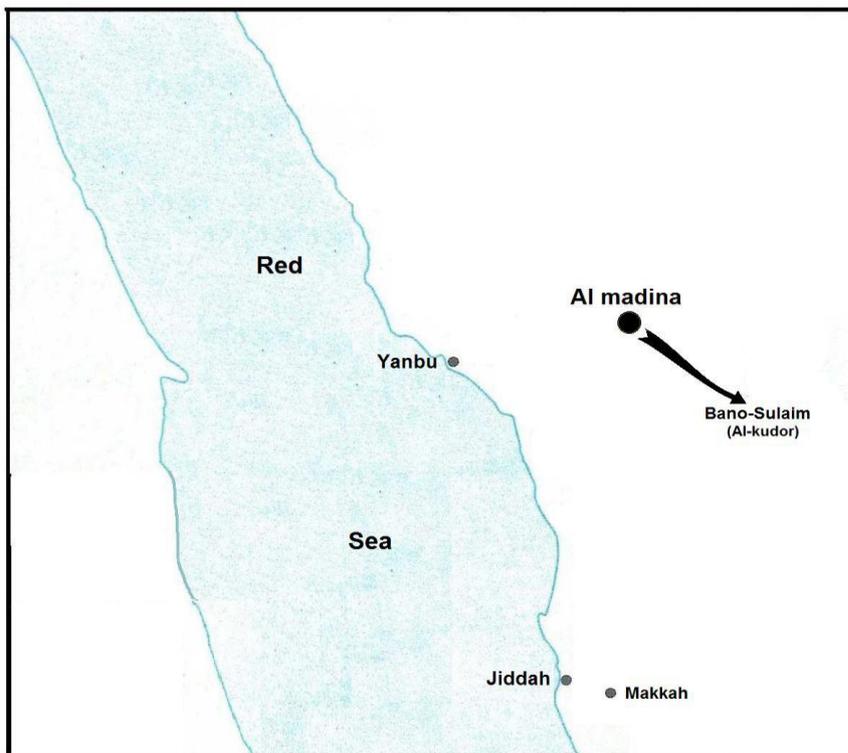
R.93 Les événements les plus importants sont les suivants :

1- Le mariage d'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) avec Fatimah Bint Muhammad (psl) au mois de Shawwal de la 2ème année AH. Sa dot était un blason appartenant à Ali, qui valait moins de 400 dirhams. Quant à son trousseau (vêtements etc. qu'elle avait reçu comme cadeau de son père) se composait d'un morceau de velours, un conteneur en peau d'animal pour transporter de l'eau et un oreiller en cuir (bourré d'herbes sèches). Telle était la dot et le trousseau de l'une des plus respectables femmes, Fatimah Bint Muhammad (psl), le dernier de tous les prophètes et messagers, l'homme dont le Message serait approprié à l'humanité de tous les temps. Y a-t-il un volontaire pour prendre un avertissement ?

2- Ghazwat Bani Sulaym (Alkudor). Lorsque le Messenger apprit que les

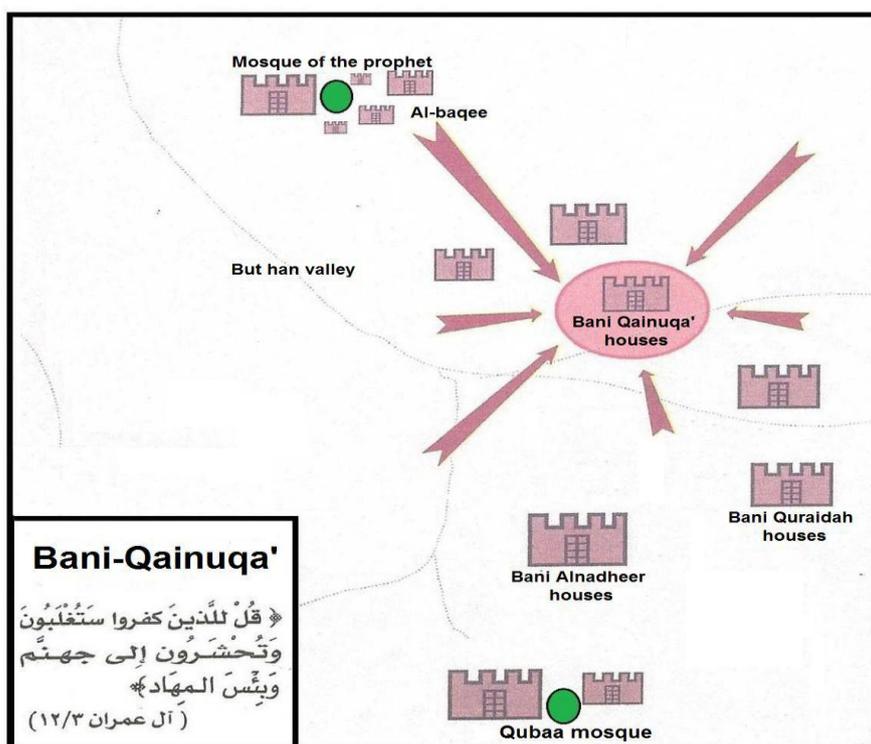
Banu Sulaim se mobilisaient pour attaquer Al-Madinah, accompagné de 200 compagnons, il décida de les prendre par surprise, poussant les Banu Salim à fuir, en laissant derrière eux leur argent et leur bétail comme butins aux musulmans.

3- Ghazwat Bani Qainuqa': Banu Qainuqa', une secte juive, étaient les plus courageux des juifs, les plus proches de la mosquée du Prophète et les plus riches. Ils harcelaient les musulmans, leur causaient des ennuis, se moquaient de tout musulman qui allait à leur marché. Lorsque la situation s'est empirée, le Prophète (psl) accompagné de quelques compagnons se rendit au Souk. Lorsqu'ils furent tous rassemblés, il leur recommanda et les avertit du sort que Quraish avait connu. Mais il semblait que leur divulguer l'acte d'émeut, les conduirait probablement à accroître leur audace contre lui. Il était prudent pour lui de les laisser et de retourner à sa Mosquée, et d'attendre de voir ce qui arriverait.



(Illustration 9) Ghazwaht Bani Sulaym

Un jour, une femme musulmane qui était allée au Souk de Bani Qainuqa pour acheter des choses, fut harcelée par quelques juifs, révélant sa partie génitale. La femme en pleurs, un homme musulman bondit à son secours, il tua un orfèvre juif qui avait harcelé la femme. Les juifs encerclèrent le musulman et le tuèrent.



(Illustration 10) Ghazwaht Bani Qainuqa'

Lorsque le Messager (psl) entendit ces nouvelles, il dirigea son armée aux quartiers des Bani Qainuqa, qui était bien fortifiés ; le Messager s'y installa et les assiégea pendant quinze nuits. Finalement, n'ayant pas d'autre choix que de déclarer leur consentement à ce que le Messager (psl) voulait faire de leurs vies, leur richesse, leurs femmes et leur postérité. Le Messager donna l'ordre qu'on les lui amène. Les juifs furent amenés devant lui, les mains liées derrière le dos. Le Messager voulait les tuer, mais leur allié, l'hypocrite Abdullah Bin Abi Salool intercèda pour eux. Par conséquent, le Messager (psl) lui laissa régler la question, et lui ordonna qu'il les chasse d'Al-Madinah. Ils partirent dans la direction du Levant. C'était à la 2ème année AH.

4- Ghazwat *Al-Suwaiq* (c.-à-d., fleur de farine) à Thil-Hijjah à la 2ème année (AH). En réponse à la défaite honteuse de Badr, Abu-Sufyan, en collaboration avec 200 cavaliers, conduit un raid de piraterie dans les environs d'Al-Madinah, leur principal objectif étant probablement de provoquer des troubles par des actes de sabotage (abattage de palmiers et incendie de quelques vergers). Ils tuèrent deux hommes issus des partisans, puis s'enduirent et retournèrent à la Mecque.

Dès que le Messager (psl) apprit cette nouvelle, il prit la route en hâte pour les chasser, mais ils étaient plus rapides qu'eux car leurs charges furent

allégées en jettant un bon nombre de Suwaiq. Ils réussirent donc à s'échapper en toute sécurité, d'où l'appellation Ghazwat Al-Suwaiq"

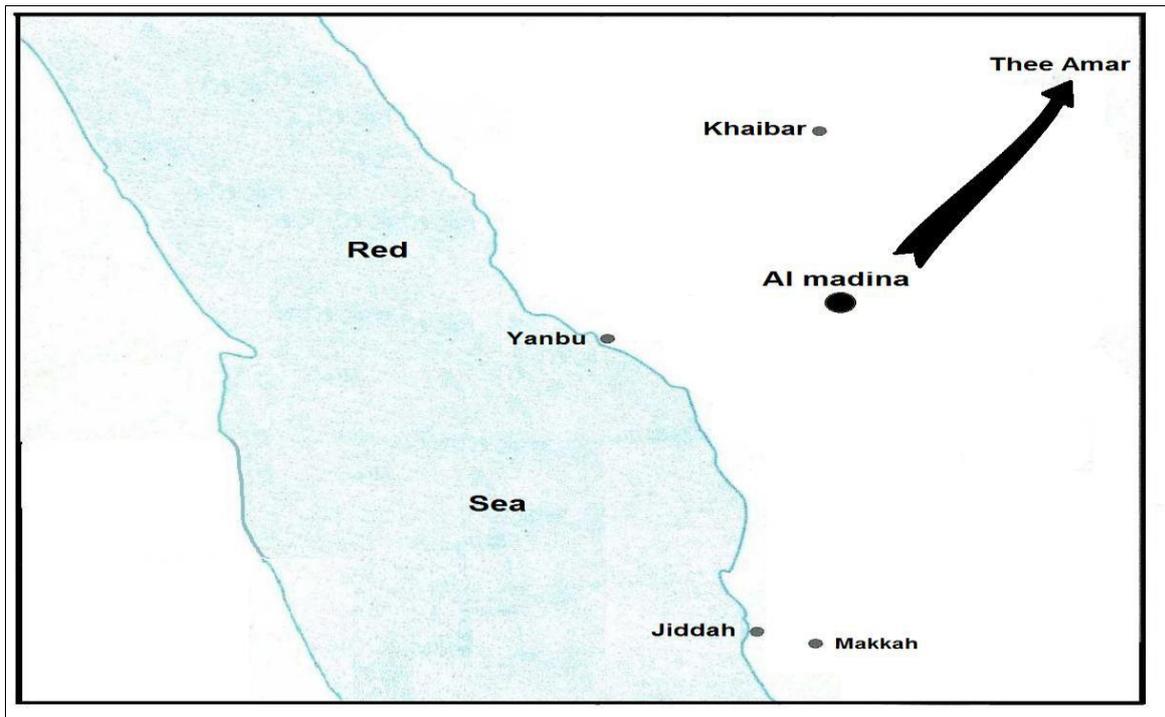
Q.94 Quels étaient les événements les plus importants qui se sont produits à la 3ème année (AH)?

R.94 Les événements les plus importants de la 3ème année AH sont les suivants :

- 1- *Ghazwat Thi-Amar* au mois de Muharram, la 3ème année (AH).
- 2- L'assassinat de Ka'b Bin Al-Ashraf au mois de Rabee' I, la 3ème année (AH).
- 3- *Ghazwat Bahran* au mois de Jumada I, la 3ème année (AH).
- 4- La mise en service de la compagnie Zaid Bin Haritha au mois de Jumada II, la 3ème année (AH).
- 5- *Ghazwat Uhud*, le samedi matin du 15 Shawwal de la 3ème année (AH).
- 6- L'interdiction du vin (à savoir toutes les boissons alcoolisées).
- 7- Le mariage d'Uthman Bin 'Affan's (qu'Allah soit satisfait de lui) avec Umm-Kulthoum Bint Muhammad (psl).
- 8- Le mariage de Mohamed (psl) avec Hafsa Bint 'Umar Bin al'Khattab (qu'Allah soit satisfait d'elle) et avec Zainab Bint Khuzaimah Al-Hilaliyyah (qu'Allah soit satisfait d'elle).
- 9- La naissance d'Al-Hassan Bin Ali Bin Abi-Talib (qu'Allah soit satisfait d'eux).
- 10- *Ghazwat Hamra' Al-Asad* au mois de Shawwal à la 3ème année (AH).

Q.95 Quelle était la première Ghazwah dirigée par le Prophète (psl) à la 3ème année (AH) ?

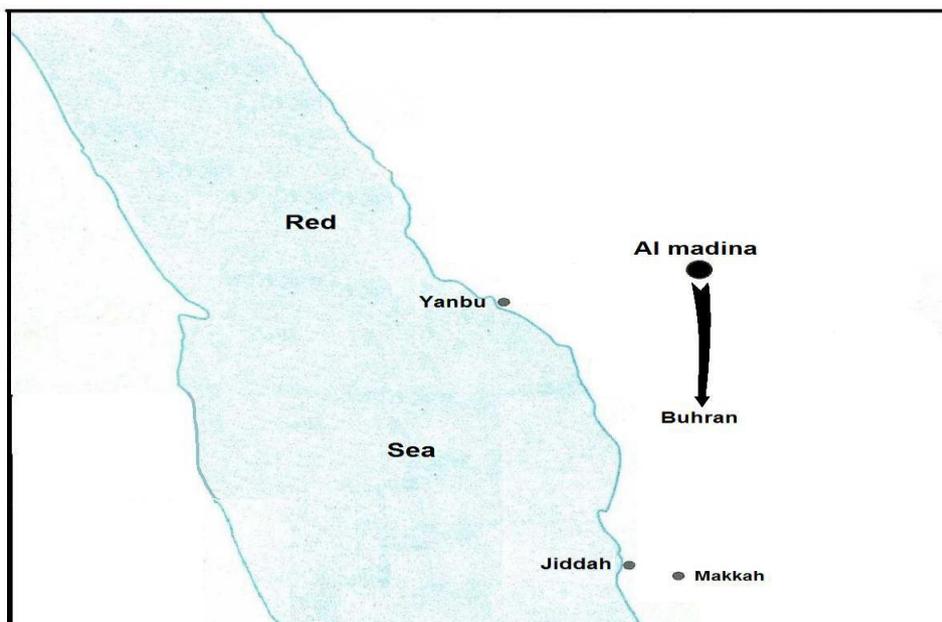
R.95 La première Ghazwah dirigée par le Messager (psl) au mois Al-Muharram de la 3ème année AH était celle de Thir-Amr. Une grande congrégation de Bani Tha'labah et Muharib s'était décidée à faire un raid à Al-Madinah. Dès l'arrivée de cette nouvelle, le Prophète (psl) mena une campagne militaire composée d'environ 450 compagnons. Lorsque la campagne s'approcha du lieu de rassemblement (près d'un puits appelé Thu-Amr), la congrégation se dispersa. Par conséquent, le Prophète (psl) retourna à Al-Madinah, notant que rien de fâcheux ne s'était produit.



(Illustration 11) Ghazwaht thi Amar

Q.96 Quelle était la logique derrière Ghazwaht Bahrane ?

R.96 Le Messenger (psl) est parti pour Ghazwat Bahran, accompagné de 300 de ses compagnons. Ils avancèrent jusqu'à Bahran, en prenant la route dans la direction d'Al-Far'. L'objectif de la Ghazwah était sans doute d'intimider Quraish et les Bani Sulaym. Par conséquent, ils retournèrent chez eux sans combats. La Ghazwah a eu lieu au mois de Jumada I de la 3ème année AH.



(Illustration 12) Ghazwaht Bahrane

Q.97 Pourquoi le Messager (psl) a-t-il donné l'ordre de tuer Ka'b Bin Al-Ashraf ?

R.97 Ka'b Bin Al-Ashraf était issu de la tribu Tai. Sa mère était une juive descendante des Bani Al-Nadhir. C'était un riche poète, qui menait une vie aisée. Cependant, il a abusé du don poétique et de la richesse qu'Allah lui a accordées. Son don poétique fut utilisé pour faire du tort au Prophète et aux musulmans, une poésie insolente, des poèmes satiriques malveillants pour dénigrer le plus grand homme que l'humanité a jamais connu, le Messager (psl). Après la défaite honteuse de Badr, il utilisa ses proses pour provoquer Quraish contre le Prophète (psl). Le Prophète avait senti en lui un poète immoral et contraire à l'éthique. Dès que le prophète exprima son opinion sur le poète, annonçant qu'il le nuisait lui et Allah de manière inacceptable, cinq ses compagnons décidèrent d'une manigance ingénieuse pour le faire sortir de son fort et de le tuer. Ils lui coupèrent alors les mains et les amenèrent au Prophète. Cela devrait être la fin de toute personne qui porte préjudice à Allah et à Son Messager partout dans le monde et à tout temps.

Q.98 Quraish a-t-elle pris une route alternative loin d'Al-Madinah pour son commerce au Levant? Qu'a fait le Messager (psl) ?

R.98 Bien sûr ! Après avoir réalisé que sa route commerciale vers le Levant pensant qu'Al-Madinah n'était plus sûre, car Al-Madinah était sous le contrôle des musulmans et qu'ils attaqueraient les caravanes. Quraish fut alors obligée de prendre la route via l'Irak qui était trop longue.

En fait, lorsque l'attention du Prophète a été attirée par le fait qu'une caravane de Quraish avait pris la route mentionnée ci-dessus, il (psl) ordonna à Zaid Bin Harithat de diriger une compagnie de combattants pour intercepter leur caravane. Lorsque la compagnie de combattants attaquèrent la caravane près d'un puits appelé Al-Qarad(ah), les hommes de la caravane fuirent en laissant derrière eux tout le contenu de la caravane comme butin pour les musulmans.

Q.99 Quelles sont les raisons de Ghazwat Uhoud ? Pourquoi l'a-t-on appelée ainsi ?

R.99 Les raisons de *Ghazwat Uhud* sont :

1- Quraish était impatiente de prendre sa revanche des musulmans, car ils subi le coup le plus dur jamais connu de Quraish. Ils avaient tués presque toute la noblesse de Quraish. Les musulmans leur ont fait connaître une défaite que Quraish n'arrivait pas jamais subi auparavant. Une défaite qui avait causé à Quraish la perte de son hégémonie parmi toutes les tribus arabes. Quraish était maintenant déterminée à mener une guerre pour satisfaire sa vieille rancune contre Mohamed (psl) et ses hommes, pour venger les centaines de morts et restaurer le prestige dont ils jouissaient depuis longtemps. Ils étaient catégoriques à attaquer les musulmans à Al-Madinah. En préparation pour la Bataille décisive, ils allouèrent toute la caravane pour financer l'armée de représailles qui se dirigeait vers Al-Madinah. S'engager bénévolement dans l'armée fut fortement encouragé. Des poètes avaient également été mobilisés pour jouer le rôle d'influenceurs contre les musulmans.

2- Le désir de Quraish d'exterminer l'état musulman naissant à Al-madinah, l'état qui a presque paralysé l'économie de Quraish – d'autant plus que les gens de la Mecque n'obtenaient leurs biens de subsistance que par le commerce. Leur échec signifierait que leur commerce serait alors sous le contrôle de leur ennemi.

3- L'initiative malveillante de Quraish et de ses alliés, les juifs, (au premier rang desquels se trouvait leur poète Ka'b Bin Al-Ashraf) d'exercer des représailles contre les musulmans.

Q.100 Le Messager (psl) a-t-il eut connaissance des préparatifs de Quraish pour la Bataille de représailles ? Comment ?

R.100 Oui. Le Prophète (psl) a appris les préparatifs de Quraish par son oncle Al-'Abbas Bin Abdul-Muttalib, qui aurait embrassé l'islam dans le secret, et qui est resté à la Mecque comme un guet pour les musulmans, pour les informer des complots de Quraish. Dès que l'armée s'était mis en marche en direction d'Al-Madinah, Al-'Abbas envoya une lettre urgente au Messager (psl) l'informant des faits. La lettre est arrivée lorsqu'il était dans la mosquée de Qiba.

Q.101 Qu'a-t-il (psl) fait lorsqu'il apprit que l'armée mecquoise était en route pour Al-Madinah ?

R.101 Le Prophète (psl) demanda à 'Ubaiy Bin Ka'b, qui lui avait lu la lettre d'Al-'Abbas, de maintenir cette nouvelle dans le secret et de ne la divulguer à personne. Il (psl) retourna ensuite à sa mosquée, en mettant Al-Madinah et toutes ses portes sous surveillance, déléguant des guets pour lui faire part des nouvelles de l'armée de Quraish, et mettant ses compagnons sous alerte. Le vendredi matin 14 Shawwal de la 3ème année AH, une armée, d'environ trois mille combattants dirigée par Abu-Sufyan avait fait un halte près d'Ouhoud.

Le Prophète (psl) rassembla ses compagnons pour les consulter à ce sujet. Il avait fait un rêve cette nuit. Leur racontant son rêve, il dit, « J'ai vu une chose que je pense être bonne. J'ai vu des vaches égorgées. J'ai vu la pointe de mon épée trouée. J'ai vu également comme si j'avais mis ma main à l'intérieur d'un blason bien fortifié – ce que j'ai interprété comme étant Al-Madinah. En raison de ce rêve, il (psl) préféra attendre à Al-Madinah. S'ils (Quraish) devaient entrer dans la ville, les musulmans pourraient les combattre de l'intérieur. » Donc il semblait qu'il avait décidé de fortifier la ville et de ne pas aller à la rencontre de l'ennemi. Quelques-uns furent de la même opinion, dont Abdullah Bin Abi Salool. Un bon nombre de compagnons, cependant – en particulier les jeunes gens qui avaient manqué l'honneur de participer à la Bataille de Badr – étaient d'avis d'affronter Quraish. Son oncle Hawzah était impérieux, car il avait juré que 'par Celui Qui a révélé le Livre à toi (à savoir Mohamed), je ne mangerais rien jusqu'à ce que je combatte en duel avec eux de mon épée pour les sortir d'Al-Madinah. »

En réponse à l'avis de la majorité, et pour une raison que Seul Allah connaît, il revint sur sa décision en faveur de la majorité, pour enseigner à la communauté musulmane que l'opinion de groupe de est une bonne chose, et

l'avis d'un seul individu peut provoquer le malheur et la perte.

Q.102 Comment a-t-il entrepris de rencontrer les polythéistes dans la région d'Ouhoud ?

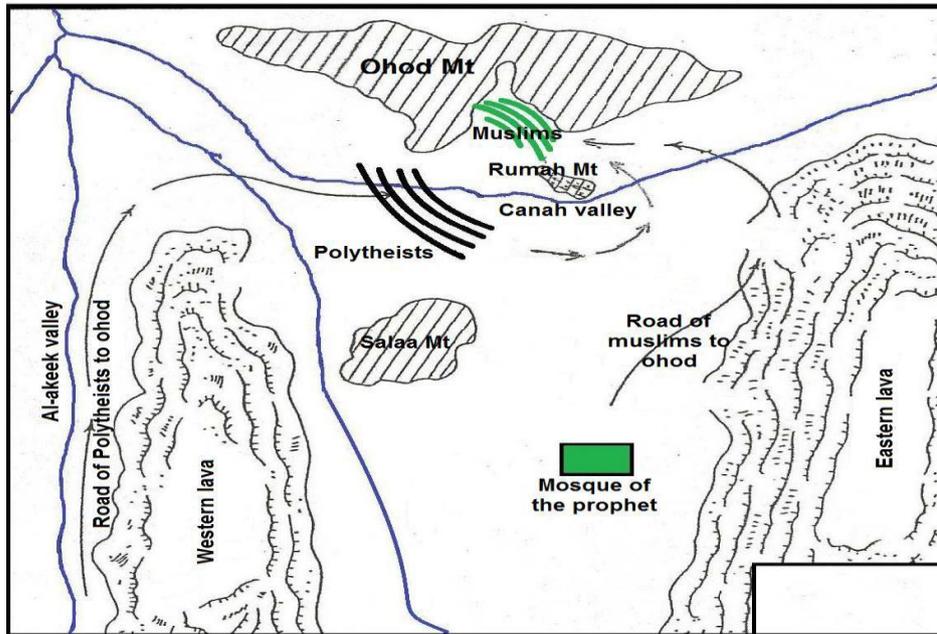
R.102 Après avoir adopté l'opinion de la majorité, il (psl) dirigea ses compagnons dans la prière de vendredi. Il les avait avertis qu'ils seraient victorieux, s'ils faisaient preuve de patience et d'obéissance. Il leur donna l'ordre également de se préparer à la confrontation de leur ennemi à Ouhoud. Mettant une tenue spéciale pour la guerre, Mohamed (psl) dirigea environ mille compagnons en direction d'Ouhoud. Arrivés à un endroit appelé Al-Shaikhan, il s'arrêta. Il vérifia l'armée, et renvoya ceux qui étaient trop jeunes ou ceux qu'il jugeait incapables de se battre. Puis ils offrirent la prière du coucher du soleil et de 'Isha ensemble. Il resta à cet endroit pour la nuit, mais avant l'aube il s'avança jusqu'à un endroit appelé Al-Shawt. Il dirigea ses compagnons dans la prière de l'aube. Il pouvait voir l'armée des mécréants près d'Ouhoud. Une fois les deux armées en vue, Abdullah Bin Salool, l'hypocrite, se retira de la Bataille, en emmenant avec lui trois cent combattants. Son objectif était de provoquer de la colère, d'engendrer le chaos et de provoquer le désordre dans les rangs des musulmans. En outre, cet hypocrite a continué à démoraliser les musulmans et à les inciter à rebrousser chemin en disant, « Nous ne savons pas, ô peuple, pourquoi devrions-nous venir ici uniquement pour se faire tuer ! »

Q.103 Pouvez-vous nous donner un résumé des événements qui ont eu lieu à Ghazwat Ouhoud ?

R.103 Le Prophète (psl) continua son avancée, accompagné des sept cent combattants restants, jusqu'à leur arrivée à la montagne d'Ouhoud.

Il est à noter que le Prophète (psl), de peur que Khalid Bin Al-Walid fasse le tour du Mont Eenen (Rouma) et attaque l'armée musulmane dans le dos, il (psl) choisit donc les meilleurs cinquante tireurs d'élite parmi ses compagnons, et les positionna sur le Mont sous la direction d'Abdullah Bin Jubair (qu'Allah soit satisfait de lui).

La tâche de ces excellents tireurs était d'empêcher les cavaliers du bataillon de faire le tour du Mont des tireurs d'élite (Jabal Al-Rumat).



(Illustration 13) Ghazwaht Ouhoud

Notez le ton clair et emphatique des instructions du Messager :

Protégez vos arrières !

Si vous voyez qu'on nous tue, ne nous aidez pas !

Si vous nous voyez gagner le butin, n'y prenez pas part !

Encore une fois, si vous voyez que nous sommes déchiquetés en morceaux par des oiseaux, ne quittez pas votre position jusqu'à ce que je vous envoie un message !

Et si vous voyez que nous avons vaincu ces gens, ne quittez pas votre position jusqu'à ce que je vous envoie un message !

Les deux parties étaient maintenant prêtes pour le combat. Parmi l'armée des mécréants, il y avait un groupe de femmes (dont l'une était Hind Bint 'Utbah) qui tapaient sur des tambours, en chantant des versets pour encourager les mécréants au combat. Et là, apparut Talha Bin Abi-Talhahtal-'Abdariy, brandissant la bannière des mécréants. Demandant des duels, Al-Zubair Bin Al-'Awwam apparut et le tua en peu de temps. Comme prévu, les mécréants étaient devenus fous de rage. Par conséquent, ils chargèrent tous ensemble. Les musulmans – en particulier Hamzah Bin Abdul-Muttalib, Ali Bin Abi-Talik, Al-Zubair Bin Al-'Awwam, Abu-Dujanah et d'autres – ont fait preuve de courage sans précédent. Les combats s'étaient concentrés sur la bannière des mécréants, tombée à plusieurs reprises car ses défenseurs

étaient tués à chaque fois qu'un nouveau la brandissait. Les combats devinrent alors plus intenses et plus féroces. Hamza fut tué alors aux mains de Wahshiy Bin Harb, mais cela n'avait en aucun découragé les braves guerriers musulmans. Son ampleur s'était plutôt inclinée à signaler la victoire des musulmans. Les mécréants commencèrent à quitter le champ de bataille. Khalid avait tenté à plusieurs reprises de prendre les tireurs musulmans de derrière le versant du mont pour abattre les combattants musulmans dans le dos, mais les tireurs, tels ordonnés par le Prophète (psl), étaient à l'affût de tout mouvement de ce côté-là. En outre, plus de combattants musulmans occupaient les positions des mécréants, et s'accaparaient le butin.

Cependant, alors que les musulmans étaient sur le point de réaliser une victoire record, et au milieu de l'euphorie de la victoire, ainsi que la tentation du butin en vue, la plupart des tireurs disaient aux autres : « le butin ! le butin ! Maintenant que vos gens ont fait leur apparition, qu'attendez-vous ? » Les tireurs se mirent à quitter leur positions attribuées, tandis qu'Abdullah Bin Jabair, leur dirigeant, tentait en vain de les inciter à rester à leurs positions attribuées par le Messager (psl). Seulement neuf tireurs et leur chef restèrent sur leurs positions. Les arrières de l'armée musulmane n'était plus protégés. Saisissant cette opportunité en or, Khalid fit rapidement le tour, et put facilement exterminer les tireurs qui étaient restés sur le mont. Puis très vite il attaqua les musulmans dans le dos. Il rappela ses combattants qui s'étaient enfuis de revenir. Reconnaisant la voix de Khalid, ils revinrent sur le champ de bataille. Il brandissait leur bannière. Le combat devint féroce encore une fois. Khalid avait réussi à assiéger presque toute l'armée musulmane avec sa cavalerie d'hommes revenue, infligeant un assez grand nombre de décès parmi les rangs musulmans. Mus'ab Bin 'Umair (qu'Allah soit satisfait de lui), qui tenait la bannière des musulmans, devint martyr. Le chaos était tel que des musulmans avaient tués d'autres musulmans. Nombreux d'entre eux ne savaient plus ce qu'ils faisaient et ne savaient pas qui ils tuaient. D'autres ont fui vers Médine, et d'autres ont escaladé la montagne. Au champ de bataille, une rumeur circulait que le Messager (psl) avait été tué, provoquant le désespoir des musulmans, leur faisant perdre tout courage et les démoralisant.

Au milieu d'une telle situation grave, le Messager proclama qu'il n'a pas été tué. Les mécréants avancèrent vers lui pour tenter de le tuer ; mais

aussitôt les croyants, héroïquement réussirent à le protéger. Tandis qu'il (psl) assistait à la mort de tant de ses compagnons, de nombreux d'autres – tel qu'Anas Bin Al-Nadhr, Saad Bin Abi-Waqqas, Abu-Talhah, Talhah Bin 'Ubaidillah, Abu-Dujanah et d'autres (qu'Allah soit satisfait d'eux tous) – avait fait preuve d'un courage exceptionnel. C'est également en ce jour que le Prophète (psl) a été grièvement blessé et eut une de ses dents latérales (une des quatre dents de devant) cassée, et eut une coupure sur le visage qui avait saigné.

Puis, au moment le plus intense du combat, le Messenger commença à battre en retraite entouré de ses gens en direction de la montagne, mais avec l'attaque de plus en plus féroce des mécréants, qui visaient à le tuer. Ainsi lorsqu'ils arrivèrent à la montagne, ils l'escaladèrent. D'autres musulmans les suivaient. C'est ainsi qu'il échappa de justesse à la mort : les mécréants, désespérés à chercher le Messenger (psl) sur la montagne, se retirèrent. Là, sur la montagne, le Messenger (psl) offrit la prière du midi, menant ses compagnons dans la prière (en position assise en raison des graves blessures et de l'épuisement dont ils avaient soufferts). Grâce à la Miséricorde d'Allah sur les compagnons, ils somnolèrent et furent en sécurité. Quant aux mécréants, ils se mirent à mutiler les corps des musulmans décédés. Après cela, ils quittèrent le champ de bataille pour la Mecque. Ubaiy Bin Khalaf qui avait chassé le Prophète pendant la retraite au Shu'b, et qui criait, "Où est Mohamed ? Je préférerais mourir que de le voir s'échapper." » Un harpon traversa soudain la main du cavalier. Il tomba de son cheval. On entendit seulement l'homme blessé crier : "Par Dieu! Mohamed m'a tué," que nous avons réalisé ce qui lui était arrivé. Ubaiy, l'ennemi de Dieu, est mort à Saraf, sur le chemin du retour à la Mecque. Il était le seul mécréant que le Messenger (psl) avait tué dans les combats. Et il l'a bien mérité !

Le Messenger et ses compagnons furent amèrement tristes de voir la mutilation des corps des compagnons. Il pleura de tout son cœur pour son oncle Hamzah. Puis il donna l'ordre qu'ils soient tous enterrés près de la montagne. Il retourna ensuite à Médine, en laissant derrière eux soixante-dix martyrs. Quant aux mécréants, ils avaient perdu vingt-quatre hommes (d'autres disent trente-sept).

Q.104 Que peut-on conclure du résultat de Ghazwaht Ouhoud ?

R.104 Selon les récits actuels et anciens de *Ghazwaht Ouhoud* dans la plupart des livres sur la biographie prophétique, la fin de la bataille a été proclamée être une victoire pour les mécréants et une défaite pour les musulmans. A mon avis, les mécréants ne sont pas parvenus à la victoire au sens propre du mot – autrement dit, ils n’ont pas réalisé la victoire comme on l’entend dans une guerre, ni les musulmans n’ont été totalement vaincus comme il est bien connu en guerre. Ce qui s’est passé est ce qui suit. Les musulmans étaient clairement victorieux au début. Ils avaient tués un certain nombre de mécréants. Ils ont obligé les païens à fuir le champ de bataille, laissant leurs biens comme butin. Mais par la faute commise des tireurs musulmans, Khalid en profita pour changer les événements de la bataille aux intérêts de Quraish.

Les combattants de Quraish avaient tué beaucoup de combattants musulmans et infligé des blessures mortelles. Par crainte de subir d’autres accidents ou blessés, il était logiquement plus prudent pour le commandant musulman de se retirer. Il escalada donc la montagne, mettant ainsi fin au combat. Les mécréants désespérés d’annoncer leur victoire qu’ils avaient prévu de réaliser – à savoir, infliger des dommages irréparables sur la montée en puissance et force des musulmans ; avoir au moins quelques musulmans captifs en leur emprise, dominer le champ de bataille pendant une journée entière, attester la domination de Badr et gagner de précieux butins.

Qu’une armée perde soixante-dix combattants et ait des blessés graves lors d’une guerre n’indique nécessairement pas la défaite ou la victoire. Ce qui est arrivé dans la seconde partie de la bataille ne s’est pas produit comme résultat à la bravoure de ses hommes – ces hommes qui avaient tout d’abord fui dans toutes les directions pour échapper aux musulmans -- Abu-Sufyan, le chef militaire indéniablement habile et compétent avait ordonné à son armée de se retirer – ou de fuir. Il a jugé que dans de telles circonstances un retrait rapide serait le meilleur plan pour maintenir une petite victoire. Ses hommes n’auraient jamais réussis si les tireurs musulmans n’avaient pas commis la faute de quitter leurs positions et de désobéir aux ordres de leur chef clairvoyant (psl). De plus, si Abu-Sufyan avait connue l’euphorie de la victoire réelle sur les musulmans comme cela a souvent été affirmé, pourquoi donc ne leur a-t-il pas donné ‘un autre coup dur’ en attaquant Médine, en

saisissant l'opportunité qu'il ne restait dans la ville que des personnes désarmées dont la majorité ne connaissait rien au combat : des enfants, des personnes âgées et des personnes handicapées ? Encore une fois, si comme on le prétend, Abu-Sufyan avait la certitude que son armée ferait face à l'armée musulmane et obtiendrait la victoire des combats, dont il ne pouvait attribuer qu'au courage et à la force de ses hommes et ainsi intimider les musulmans et les païens dans la région, pourquoi donc a-t-il fui le lendemain matin, alors que le Messenger (psl) conduisait *Ghazwaht Hamra' Al-Asad* ? Pourquoi est-ce que les combattants victorieux le jour précédent n'ont-ils pas profité d'une autre chance de renforcer l'impression qu'ils avaient et attesté leur éligibilité à la victoire, alors qu'ils ont eu de le faire au lieu de fuir ? Est-ce qu'une armée 'vaincue' (comme il est souvent allégué en référence à l'armée musulmane) aurait été en mesure de continuer à poursuivre ceux qui ont *courageusement* et à *juste titre* mérité la victoire ? Loin de là !

Si ces questions devaient être adressées à Abu-Sufyan, célèbre alors pour son intelligence, sa perspicacité et sa capacité en tant que chef militaire, il aurait probablement admis la vérité qu'au début ils s'étaient engagés dans un combat perdu d'avance. Puis dès que Khalid avait amélioré la situation qui n'était pas en faveur de l'armée des mécréants, qu'il réalisa ce que l'on peut appeler comme victoire (une victoire qui a été gagnée principalement par une erreur commise par certains combattants de l'armée musulmane, plutôt que grâce aux qualités méritoires, la bravoure et le courage, la patience et le courage et autres. En bref, si le chef de l'armée des mécréants devait dire la vérité, il dirait que son but était de mettre fin au combat le plus tôt possible – mais avec de la chance de nouveaux développements fâcheux pour les musulmans surgirent sur le champ de bataille.

Il redoutait la rencontre de l'armée musulmane de peur d'une défaite irréparable par une erreur, analogue à celle commise par les quelques tireurs qui avaient rêvé de choses dérisoires du monde. Cette faute n'aurait jamais dû se produire.

Réfléchissons un peu à ce que les combattants mécréants et le dirigeant Abu-Sufyan avaient en tête lors de la Bataille d'Ouhoud. Quelques-uns d'entre eux étaient satisfaits du résultat de la bataille. En s'adressant à Abu-Sufyan, certains d'entre eux lui firent des reproches : « Tout cela n'est pas bon ! Mohamed – tu ne l'as pas tué ! Ces femmes captives à fortes poitrines – tu ne les as pas apportées avec toi ! C'est une mauvaise chose que tu as faite !

Retournez, vous tous ! Supprimez-les avant qu'ils ne deviennent encore plus puissants ! »

Essayons maintenant de récapituler les principaux développements de la bataille comme on peut le voir du point de vue des musulmans. Nous constatons facilement trois étapes.

L'étape de la victoire écrasante et remarquable. Allah leur avait promis la victoire aussi longtemps qu'ils étaient patients, et parfaitement obéissants à Allah et à Son Messager. Et comme le Prophète l'avait promis aux tireurs, « Nous sommes victorieux aussi longtemps que vous respectez vos positions. » Personne sur terre ne pourrait être aussi fidèle à sa parole qu'Allah.

L'étape du retrait, où la victoire avait été perdue par le manquement des tireurs à respecter la condition. Plus précisément, le retrait a été provoqué par la vue du butin chatoyant. Ils se divisèrent en deux groupes : (a) ceux qui étaient trop faibles pour résister à la tentation ou contrôler leur désir des biens terrestres ; ils étaient relativement peu nombreux (b) ceux qui ont attaché de l'importance à l'obéissance d'Allah et de Son Messager plus que toute autre chose dans ce monde éphémère, ceux-ci constituaient la grande majorité des combattants. Ils étaient de loin la majorité des compagnons, qui souhaitaient uniquement la récompense de l'Au-delà.

La question qui se pose maintenant est la suivante : compte tenu du fait que ceux qui avaient désobéi étaient peu nombreux, contrairement à ceux qui avaient été obéissants, qui représentaient la minorité, pourquoi la punition devait-elle tomber sur tous les combattants sans exception ? La raison pour laquelle ce châtiment s'est abattu sur tous les individus était probablement être pour nous donner une leçon de morale, qu'une catastrophe destructive peut arriver à tous les gens dû à la désobéissance de quelques individus, que la désobéissance peut donc avoir des conséquences graves sur l'ensemble de la communauté – pour ne pas mentionner la gravité des conséquences si toutes les personnes étaient impliquées. Même les catastrophes (que nous haïssons) peuvent avoir un impact positif sur nous, uniquement lorsque nous attirons l'attention sur l'avertissement et la leçon morale dont Allah le Tout-Puissant veut que nous bénéficions. Les catastrophes peuvent se révéler être une bonne chose – même beaucoup mieux moralement que le butin remporté dans la Bataille d'Ouhoud.

L'étape de la réversion des musulmans à l'unité, à la solidarité et à l'obéissance.

Q.105 Quelle leçon importante peut-on tirer de Ghazwat Uhoud ?

R.105 Il y a plusieurs leçons à tirer Ghazwah Uhoud. Mais la leçon probablement la plus importante pour nous –en tant qu'individus, groupes ou nation – à tirer de la Bataille d'Uhoud est que la désobéissance est une chose grave, qui nuit aussi bien à l'individu qu'au groupe. Un jour, on demanda au Prophète (psl) un jour, "Peut-on mourir même s'il y a des gens justes parmi nous ?" Il répondit : « Oui, lorsque le mal l'emporte sur le bien. » Notez par exemple que la catastrophe qui a frappé tous les compagnons justes, même le Prophète a été blessé par la faute d'un groupe d'hommes qui involontairement avaient désobéi aux ordres du Prophète. Soyons conscients que la désobéissance et les actes de péché peuvent encourir à la colère d'Allah ! Rappelons-nous que c'est uniquement lorsque nous tous, nous imposerons le bien et interdirons le mal — en donnant des bons conseils — que nous pouvons protéger notre société des catastrophes auxquelles le monde musulman d'aujourd'hui fait face.

Q.106 Quelles sont les raisons de Ghazwat Hamra'al-Assad ?

R.106 En réfléchissant aux mauvais résultats obtenus par les mécréants, le Prophète (psl) craignait que l'ennemi lance une attaque contre Al-Madina pour obtenir plus d'atouts que des morts et des blessés. En effet, les décès et les blessés sont le résultat tout-à-fait normal d'une guerre. Et bien que les motivations des combattants diffèrent, elles étaient tous en accord sur une chose : le but n'était pas uniquement de tuer soixante-dix personnes (ou plus), ni l'effusion de sang ou la mutilation ; le but était plutôt la victoire, des manifestations de victoire dont ils pourraient se vanter – tel que de se débarrasser de Mohamed (psl), de remporter des butins et de revenir avec des captifs (hommes et femmes). Mohamed (psl) avait bien lu leurs pensées, car lorsque l'un d'eux avait exprimé son sentiment à Abu-Sufyan (le chef de l'armée), sa plainte était que rien d'important n'avait émergé de tout ce drame : Mohamed était encore en vie ; pas de butin gagné ; pas un seul homme pris comme captif ; pas une seule *ka'ib* (femme avec une grosse poitrine)—comme le combattant libidineux le disait --- ne fut captive ; la puissance et la force des musulmans étaient à la hausse, non du tout découragés ; leur futur économique décroissant dû au contrôle des routes commerciales par les musulmans. Contrairement à ces pensées

pessimistes, mais pourtant provocatrices, que plusieurs combattants avaient en tête, on entendait des applaudissements absurdes des juifs et des hypocrites, dont la seule tâche était de rendre le retrait de Quraish du champ de bataille comme une victoire.

Par conséquent, il (psl) mobilisa ses compagnons, qui avaient combattu avec lui la veille, pour chasser l'armée des mécréants, et de réduire au silence ceux qui faisaient circuler la rumeur de la prétendue victoire de Quraish. Pendant ce temps, Abu-Sufyan avait envoyé une lettre de menace au Prophète et ses compagnons. Dès sa réception, ils dirent : « Il suffit de confier l'affaire à Allah. Car il n'y a pas de meilleur agent pour prendre soin des choses qui Lui sont confiées !" Le Prophète et ses compagnons se mirent en route avant le lever du jour vers l'endroit où la bataille avait eu lieu. Ils avancèrent jusqu'à Hamra'al Assad. La planification de l'armée musulmane pour défier tous les ennemis (Quraish, les juifs, les hypocrites) eut un effet effrayant sur Quraish ; Abu-Sufyan préféra donc retourner à la Mecque. Mais le Prophète (psl) resta à Hamra'al Asad en position de défi pendant plusieurs jours. Lorsqu'il (psl) constata que le champ de bataille fut entièrement déserté par l'ennemi, il retourna avec ses compagnons à Al-Madinah.

Q.107 Quels étaient les événements les plus importants qui ont eu lieu durant la 4^{ème} année (AH) ?

R.107 Les événements les plus importants qui se sont déroulés au cours de la 4^{ème} année (AH) étaient les suivants :

- 1- La nomination au commandement d'Abu-Salamah (qu'Allah soit satisfait de lui) au mois de Mouharram de la 4^{ème} année (AH).
- 2- La délégation d'Abdullah Bin Anis (qu'Allah soit satisfait de lui) au mois de Mouharram de la 4^{ème} année (AH).
- 3- *L'événement de la fontaine de Rajee'*, à Safar, la 4^{ème} année (AH).
- 4- *La tragédie du puits Ma'unah* à Safar, la 4^{ème} année (AH).
- 5- *Ghazwaht Bani-Al-Nadhir* au mois Rabee' I, 4^{ème} année (AH). 6- *Ghazwaht Thatir-Riqa'*, au mois Rabee' II, la 4^{ème} année (AH).
- 7- Le décès de la mère des croyants Zainab Bint Khuzaimah (qu'Allah soit satisfait d'elle).
- 8- Le mariage du Prophète (psl) avec Oum-Salama Hind Bint Oummaya, suite à la mort de son mari Abu-Salamah Abdullah Bin Abdul-Asad.

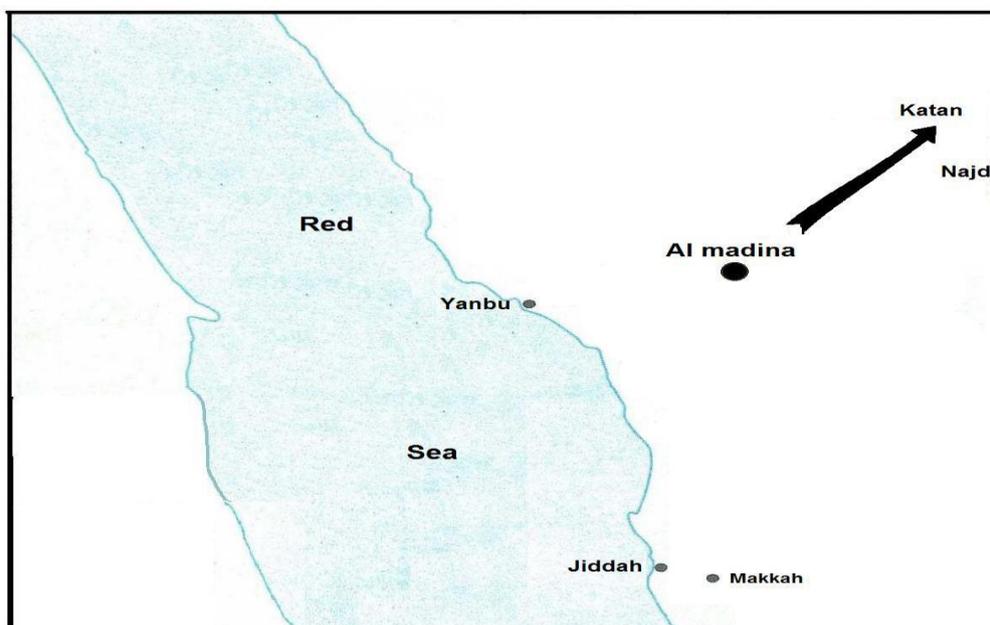
9- La naissance d'Al-Husain Bin Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux), au mois de Sha'ban, la 4^{ème} année (AH).

10- *Ghazwaht Badr II*, au mois de Sha'ban, la 4^{ème} année (AH).

Q.108 Pour quelle raison la compagnie d'Abu-Salamah Al-Makhzumiy s'est-elle mise en route ? Dans quelle direction a-t-il conduit ses combattants ?

R.108 Cette compagnie s'est mise en route au mois de Mouharram de la 4^{ème} année (AH). Comme le Prophète (psl) avait appris la nouvelle de la tentative de Tulaihah Bin Khuwailid Al-Asadiy à mobiliser ses gens de Bani-Assad pour faire un raid sur Al-Madinah, il délégua la tâche à Abu-Salamah Al-Makhzumiy (qu'Allah soit satisfait de lui) comme chef de la compagnie, constituée de cent cinquante hommes de migrants et de partisans. Heureusement, qu'Abu-Salamah est arrivé à temps, en prenant les congrégations au dépourvu. De peur, ils s'enfuirent dans toutes les directions, laissant derrière eux leur bétail, que les musulmans remportèrent comme butin.

Mais lors de cette attaque, la plaie qu'Abu-Salamah avait subi le jour d'Ouhoud s'est aggravée et en est décédé (qu'Allah soit satisfait de lui).



(Illustration 14) La compagnie d'Abu Salamah Al-Makhzumiy

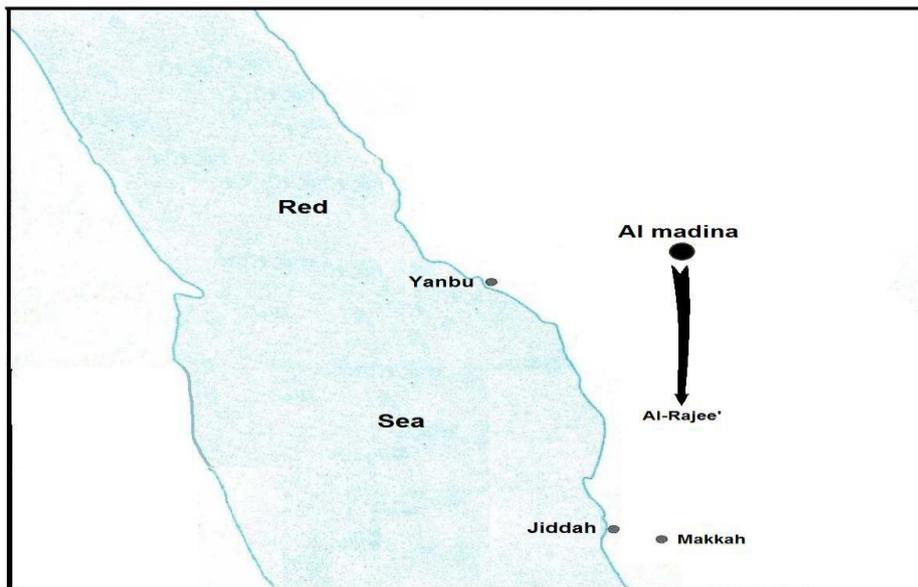
Q.109 Quel est l'essentiel de l'histoire de la délégation d'Abdullah Bin Anis ?

R.109 En apprenant que Khalid Bin Sufyan Al-Hathliy avait

mobilisé des congrégations à ‘Urnah, un lieu non loin d’Arafat pour faire un raid sur Al-Madinah, le Prophète (psl) délégua Abdullah Bin Anis pour le tuer. Abdullah Bin Anis partit pour dix-huit nuits. Il retourna ensuite à Al-Madinah après avoir tué Khalid Bin Sufyan Al-Hathliy. Le Prophète (psl) lui donna un bâton et lui dit, « Ceci est un signe entre toi et moi, le Jour du Jugement. » Ainsi, dans son testament, il (psl) donna instruction que le bâton soit enveloppé dans du linceul et qu’il soit déposé à côté de son corps le jour de son enterrement.

Q.110 Quel est l’essentiel de l’événement des eaux souterraines de Rajee ? Que s’est-il passé ?

R.110 Au mois de Safar de la 4^{ème} année (AH) des hommes venus d’Adhal et Qarah informèrent le Messager (psl) que des musulmans dans leur localité avaient besoin d’enseignants pour leur apprendre le Coran et l’islam. Par conséquent, il désigna six (ou dix) personnes, dont Murthed Bin Abi Murthed Al-Ghunawiy (ou tel rapporté par ailleurs comme ‘Assim Bin Thabit Bin Abil-Aqlah) serait leur émir (c.-à-d. chef). Ainsi le groupe d’enseignants prirent la route avec eux. Arrivés à Al-Rajee’, un endroit pour s’approvisionner en eau dans le territoire de Hatheel dans la direction d’Al-Hijaz entre la Mecque et Asfan (environ à 12 km au sud d’Asfan) - l’endroit est appelé aujourd’hui Al-Watiyyah, où il s’y trouve une eau souterraine qui coule sans cesse et qui ne tarit jamais, ni en hiver ni en été - les compagnons furent victimes de traîtres criminels. Les gangsters sournois appelèrent leurs associés dans les environs – à savoir ceux les tribus de Lahyan et Hatheel. Les victimes furent désormais étroitement assiégées. Lorsqu’on leur demanda de se rendre, ‘Asim et d’autres hommes refusèrent ; ils combattirent jusqu’à la mort. Trois hommes avaient renoncé —Khubaib Bin ‘Udaiy, Zaid Bin Al-Dathnah et Abdullah Bin Tariq. Khubaib et Zaid furent vendus comme esclaves à la Mecque – puis tués peu de temps après par Quraish en représailles. Khubaib fut crucifié à Al-Tan’eem. Un Safwan vindicatif a vengé la mort de son père en tuant Zaid. Quant au troisième, Abdullah, il fut tué sur le coup pour avoir résisté aux criminels.

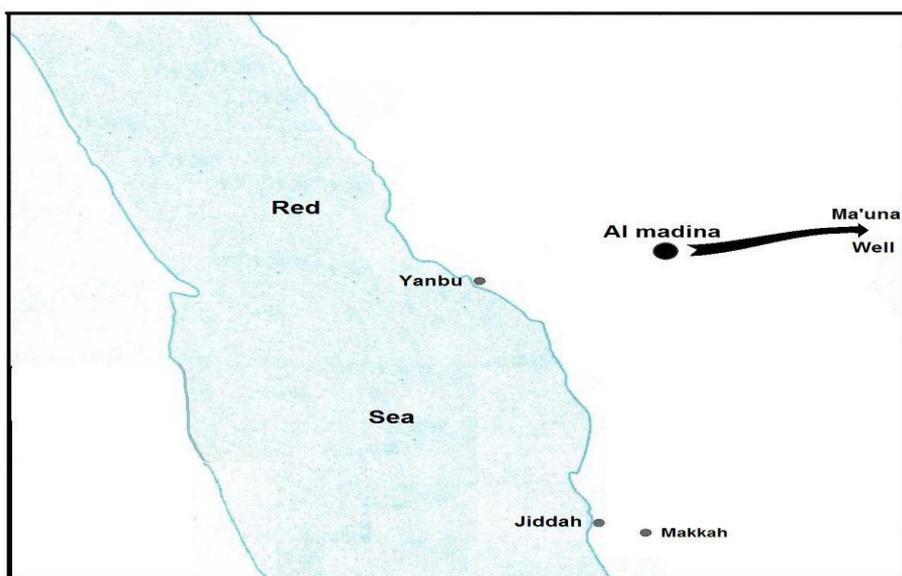


(Illustration 15) La compagnie d'Al-Rajee'

Q.111 Qu'en est-il de la tragédie du puits de Mawnah ?

R.111 Cette tragédie s'est passée au même mois que celui de l'événement d'Al-Rajee'. En résumé, Abu-Bara' Amir Bin Malik (surnommé le joueur de fer de lance) est venu un jour au Messenger (psl) qui l'invita à l'islam, mais il n'a pas répondu. Cependant, avant de retourner à sa tribu, il demanda au Messenger (psl) d'envoyer des compagnons aux gens de la région de Najd, dans l'espoir qu'ils deviennent musulmans. Il informa le Messenger qu'il était leur voisin. Le Messenger choisit les meilleurs quarante hommes parmi ses compagnons (et selon d'autres plus de quarante) ; on les appelait les Lecteurs (c.-à-d., les récitants du Coran). Ils se dirigèrent donc dans la direction de Najd, et campèrent au puits de Mawnah.

Ils envoyèrent Haram Bin Malhan avec la lettre du Messenger à l'ennemi d'Allah Amir Bin Al-Tufail, qui tua Haram Bin Malhan sans lire la lettre. Il demanda aux tribus de Ra'al, 'Assiyyah et Thakwan (affiliée à Bani Sulaym) de l'aider. Les tribus acceptèrent aussitôt.



(Illustration 16) Compagnie du puits Mawnah

Ils se rassemblèrent et encerclèrent les compagnons du Messager. Ils étaient maintenant certains qu'ils avaient été victimes d'un complot. Ils furent alors déterminés à se battre. Ils furent tous tués, à l'exception d'Amr Bin Umayyatal-Dhamriy, qui avait été pris comme captif puis libéré en expiation pour un esclave qui avait dû être mis en liberté par sa mère.

'Amr prit donc la route vers Al-Madinah. A son approche de la ville, il rencontra deux hommes de Bani Amir. Ne sachant pas que ces hommes avaient reçu un engagement de sécurité et de sûreté par le Messager (psl), et voulant se venger pour ses compagnons, il leur joua un tour et les tua en représailles.

Q.112 Qui étaient les Banu al-Nadhir ? Pourquoi le Messager d'Allah a-t-il mené une attaque contre eux ?

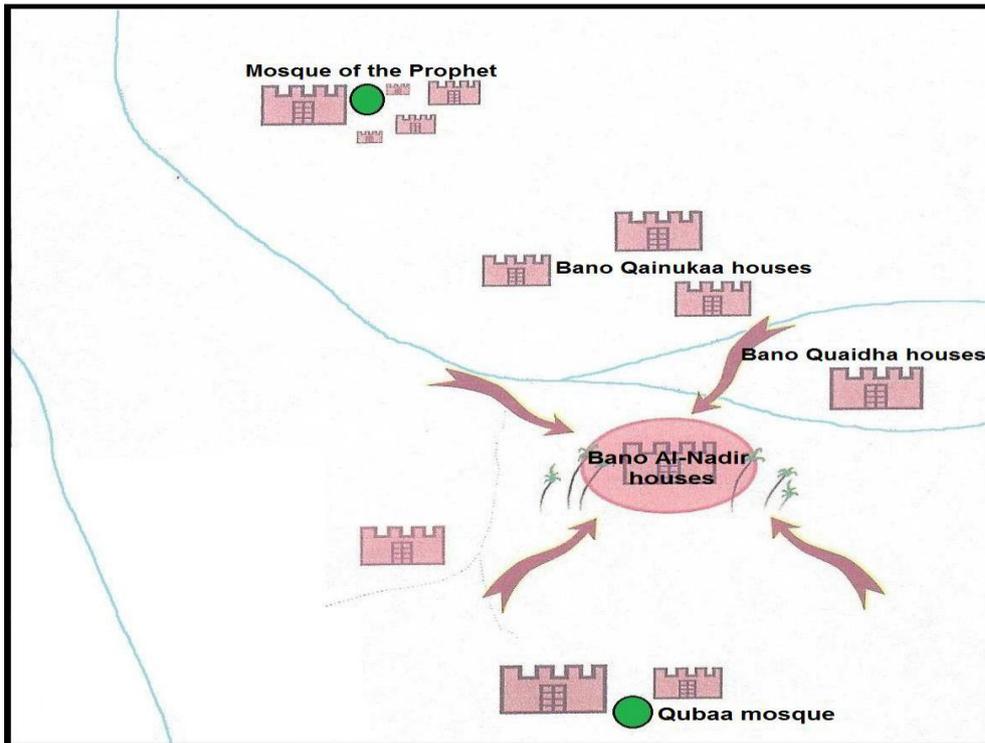
R.112 Banu Al-Nadir était l'une des principales sectes des juifs d'Al-Madinah. A son arrivée à Al-Madinah en tant qu'immigrant, le Messager a conclu un accord avec eux. Les juifs ont dû remarquer cette caractéristique très louable à son propos concernant les accords : un homme de principes qui garde sa parole, remplit sa promesse et respecte son engagement. Au mois de Rabi' I, le Prophète (psl) sortit de la ville accompagné de quelques compagnons (y compris Abou-Bakr et Omar), à qui il avait confié la tâche de l'aider pour l'argent du sang due par Omar Bin Oummayatal-Dhamriy pour avoir tué involontairement deux hommes de Bani-Amir, comme nous l'avons souligné auparavant. Cette aide fut fournie en respect à l'accord

conclu entre les deux parties lorsqu'il (psl) est arrivé à Al-Madinah comme un immigrant. Sa présence dans leurs quartiers, accompagné uniquement de quelques compagnons, leur offrait une occasion en or à saisir.

Ces gens rusés nourrissaient beaucoup de rancune contre le Messager. Ils lui adressèrent des mots doux non sincères : "Abal-Qassim! Reposes-toi donc un peu ici, jusqu'à ce que nous obtenions ce que tu veux." Le Prophète (psl) au bon cœur ne pensait pas du tout qu'ils aient de la rancune contre lui ou qu'ils étaient des traîtres. Les juifs rusés avaient comploté de le tuer. Assis à l'ombre le dos adossé au mur d'une de leurs maisons, le Messager attendait la promesse des juifs. Ils avaient placé une meule sur le toit (de la maison où le Prophète et ses compagnons étaient assis à l'ombre); et avaient planifié de la jeter sur sa tête. Ainsi, Mohamed trouverait la mort. Mais à peine avaient-ils décidé du plan diabolique, que Gabriel descendit au Prophète (psl) pour l'en informer.

Sous l'impulsion du moment, il se leva et se précipita brusquement pour retourner seul à Al-Madinah. Ses compagnons pensaient qu'il était allé se soulager, mais il tarda et se sont inquiétés pour lui. Après l'avoir cherché, ils découvrirent qu'il était retourné à la mosquée. Il leur a raconté l'histoire et envoya une lettre aux juifs, leur demandant de quitter Al-Madinah dans dix jours, en représailles à leur trahison et infidélité. Les juifs étaient déconcertés. Leur complot avait échoué. Si un juif manquait de quitter la ville à la date limite fixée, il sera tué. Ainsi à contre cœur, ils se préparèrent à quitter Al-Madinah. A ce stade, Abdullah Bin Ubaiy Bin Salool, qui représentait l'hypocrisie incarnée, les contacta pour les encourageant à rester, les incitant à ne pas partir en leur offrant son aide ainsi que celle de Banu Qurayza. Ils décidèrent donc de rester dans la ville et envoyèrent un message au Messager (psl). En dépit de sa menace, et ayant été enhardis par le soutien et le réconfort de l'hypocrite, ils l'informèrent qu'ils étaient résolus de ne pas partir, et qu'il pouvait faire ce qu'il voulait. Par conséquent, le Messager (psl) déclara un *Nafeer* (un état de guerre dans lequel ses compagnons ont été appelés à prendre part).

Les Banu Al-Nadir, apercevant les avant-gardes de l'armée du Prophète s'approcher de leurs quartiers, fuirent vers leurs forteresses, en pensant qu'ils seraient en sécurité. Mais le Messager imposa un siège sur eux de huit nuits.



(Illustration 17) Bani Al-Nadir Ghazwaht

Comme prévu, Abdullah Bin Salool les laissa tomber. De même, les Banu Quraiza n'étaient pas venus à leur secours. Ainsi les Banu Al-Nadir étaient seuls impuissants face à l'armée des musulmans. De plus, Allah avait jeté sur eux la peur dans le cœur. Finalement, ils durent accepter : ils déclarèrent qu'ils étaient prêts à quitter Al-Madinah – ils souhaitaient uniquement la promesse de sécurité et sûreté de la part du Prophète. Le Messager (psl) accepta. Il leur avait également permis de prendre avec eux leurs biens (tout ce que leurs chameaux pouvaient porter) excepté les armes. Ils partirent après avoir détruit de leurs propres mains leurs maisons. Certains d'entre eux, dirigés par Hayiy Bin Akhtab se sont dirigés vers Khaybar, et d'autres vers le Levant. Le Messager (psl) avait saisi leurs armes. Leurs fermes, terres et logements furent confisqués et partagés entre les musulmans comme butin. Après avoir consulté les partisans (qu'Allah soit satisfait d'eux), ils suggèrent que le butin soit partagé entre les immigrants qui étaient tous pauvres. « Ô Messager d'Allah ! » dirent les partisans, « partage le butin entre nos chers frères (à savoir les immigrants), et prends autant de nos richesses que tu le souhaites – car par Allah, plus tu prends de l'argent et moins d'argent tu laisseras, plus nous serons heureux. » On ne peut guère s'attendre à un altruisme meilleur que celui-ci. On ne peut qu'admirer la

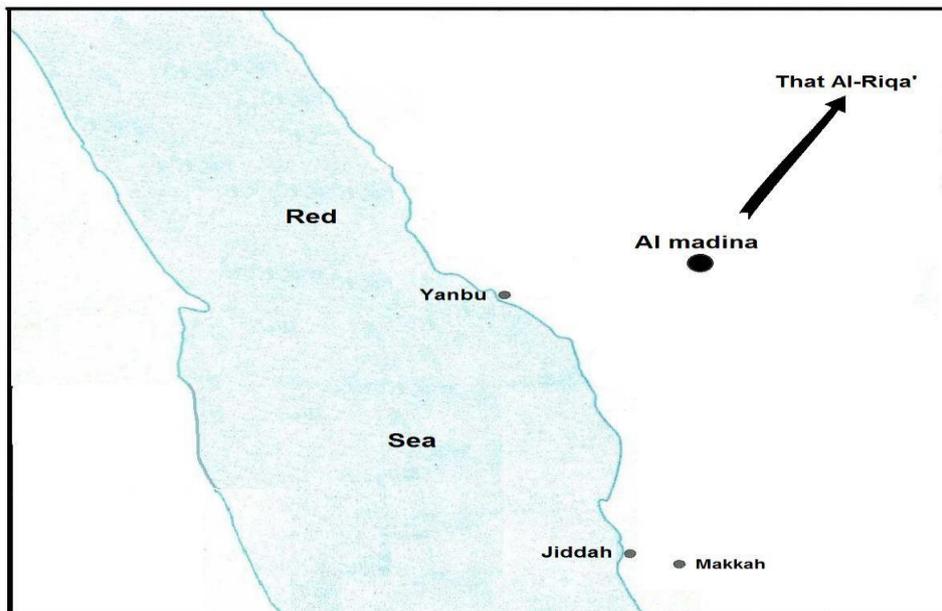
générosité qui transcende la cupidité humaine innée. A quel point les partisans sont-ils fidèles et obéissants à leur Seigneur – qui a révélé des versets pour leur éloge !

Q.113 Pour quelles raisons le Prophète (psl) a-t-il mené Ghazwat Ar-Riqa' (parcelles) ?

R.113 Cette Ghazwah eut lieu au mois de Rabee' II de la 4ème année (AH). La raison de son lancement que certaines congrégations douteuses de nomades arabes affiliées aux Bani Muharib et aux Bani Tha'labah, étaient venus de Ghatfane. Les congrégations s'étaient rassemblées pour se préparer à attaquer Al-Madinah. À peine le Messager (psl) avait appris la nouvelle des congrégations, qu'il se hâta –comme d'habitude dans des situations similaires – à faire le premier pas et porter un coup dur à l'ennemi.

Aucun combat n'a eu lieu entre eux, bien que les combattants des deux parties fussent effrayants. D'ailleurs, les musulmans avaient offert la prière surrogatoire de la peur. Les routes rugueuses et bosselées que les musulmans devaient emprunter, et la distance qu'ils devaient marcher était trop longue. Ces conditions avaient non seulement fait fondre les semelles, mais également arracher les ongles les orteils des hommes. Les musulmans s'étaient alors enveloppés les pieds (d'où la désignation de *Ghazwaht Al-Riqa'*). Il est à noter qu'au cours de cette Ghazwaht, il y eut un certain nombre d'épisodes et de situations difficiles. La plus remarquable étant la tentative faite par le nomade arabe Ghorath à assassiner le Messager, mais ce fut un échec total. Le Prophète [bienveillant et indulgent] (psl) lui pardonna.

Il y a eut une controverse quant à la date à laquelle cette Ghazwaht eut lieu. Selon certains historiens, cette Ghazwaht est survenue après Ghazwaht Bani Al-Nadhir. D'autres historiens, tels que Saad et Al-Waqidiy, soutiennent qu'elle a eu lieu à la 5ème année (AH).



(Illustration 18) Ghazwaht Al-Riqa'

Q.114 Pour quelles raisons le Messager (psl) est-il parti pour Badr au mois de Sha'ban de la 4ème année (AH) ?

R.114 Les biographes et les historiens intéressés à la bataille et aux affaires de la *Ghazwaht* ont désigné le départ du Messager pour Badr avec une armée comme *Ghazwaht Badr—le rendez-vous* ; d'autres ont suggéré des désignations comme *Badr II*, *Badr—mineure*, *Badr—dernière*. Les raisons pour l'anticipation d'une bataille à Badr étaient principalement occasionnées par le fait qu'au jour d'Ouhoud, Abou-Soufyane lancé au Messager d'Allah (psl) un défi. « Ô Messager ! Notre rendez-vous sera à Badr l'année prochaine. » En entendant le défi, le Prophète dit à l'un de ses compagnons de répondre, « D'accord, le rendez-vous est confirmé. »

Au mois de Sha'ban, le Prophète (psl) sortit avec mille cinq cent de ses compagnons. Effrayé, Abu-Sufyan était à la tête d'une armée de deux milles combattants. Il était évident que son esprit était préoccupé des conséquences graves d'une bataille perdue d'avance contre Mohamed et les combattants musulmans. Il décida de rebrousser chemin à son approche de Mar Al-Dhahran. A Mar Al-Dhahran, il s'est senti énervé au point de s'effondrer. [c'était non seulement l'effondrement d'un dirigeant hautain, mais également la chute brutale d'une hégémonie dominante. Pour une chose, le dirigeant de l'armée de Quraish avait probablement choisi l'une des deux alternatives : l'une d'admettre la lâcheté ou l'incapacité de faire face à l'armée musulmane, et donc mettre fin à son orgueil ou de mener avec

intransigeance les combats. Sous de telles circonstances, les deux alternatives pourraient mener à des conséquences honteuses, bien que la deuxième puisse conduire – en plus de la défaite morale – à une défaite physique et de nombreux morts. Au dessin de son attitude manipulatrice,] il combina une faible excuse hors contexte pour faire valoir son retour à la Mecque, uniquement pour encourir la honte. [Mais cela était plus sage pour lui au lieu de se sauver la face, il avait choisi de sauver des vies et d'éviter l'effusion de sang.]

Quant au Messager (psl), [il garda sa parole], il continua sa route vers Badr (avec ses compagnons fidèles), où il y resta huit jours, attendant de confronter ce qui était la plus terrible armée de l'ennemi le plus redouté. Après s'être assuré que les ennemis ne s'étaient pas aventurer à se présenter, il retourna à Al-Madinah. C'est ainsi qu'ils devinrent redoutés par de nombreuses tribus.

Q.115 Quels étaient les événements les plus importants de la 5ème année (AH)?

R.115 Les événements les plus importants de la 5ème année (AH) étaient :

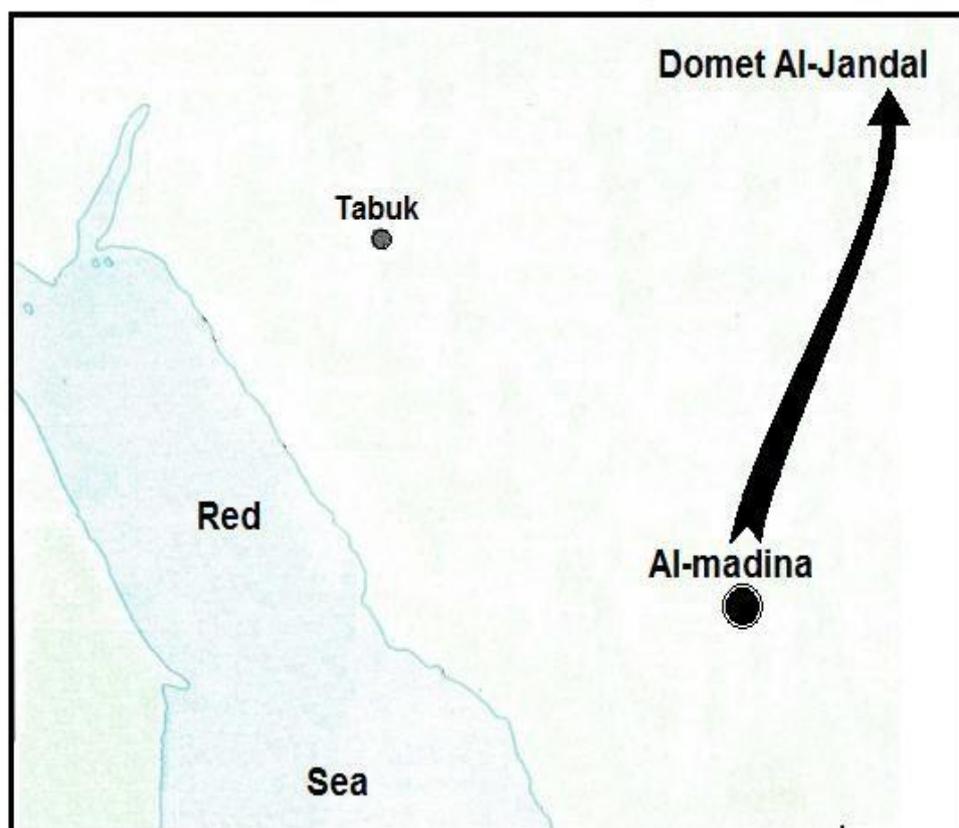
- 1- *Ghazwat Domet Al-Jandal*, qui eut lieu au Rabi' I de la 5ème année (AH) ?
- 2- Le mariage du Prophète (psl) à Zeinab Bint Jahsh et la révélation du verset sur le voile.
- 3- Ghazwaht Bani Al-Mustaleq et l'épisode de l'*Ifk* (calomnie) au mois de Sha'ban de la 5ème année (AH).
- 4- Son mariage (psl) à Juwairiyyah Bint Al-Harith
- 5- *Ghazwaht Al-Ahzab* (les Confédérés à Shawwal de la 5ème année (AH).
- 6- *Ghazwaht Bani Quraizah* à Shawal de la 5ème année (AH).

Q.116 Pour quelle raison Ghazwaht Domet Al-Jandal a-t-elle été lancée ?

R.116 Le Prophète (psl) a dit un jour que de nombreux groupes de nomades arabes à Domet Al-Jandal (une ville située dans la péninsule arabe) – étaient après tous les bandits de grands chemins pillant et faisant du mal aux passants.

Il a été porté à son attention, également, qu'il y avait de nombreux arabes chrétiens et leurs alliés romains qui souhaitaient faire un raid sur Al-Madinah. Par conséquent, il (psl) mobilisa ses gens pour lancer une attaque contre eux. Il partit accompagné d'environ mille de ses compagnons. Ils voyagèrent de nuit, et – pour prendre par surprise les ennemis – ils menèrent

une embuscade contre eux dans la journée. Cependant, lorsqu'il s'approcha de Domet Al-Jandal, il fit une descente sur leur bétail et leurs bergers, dont certains furent tués et d'autres s'enfuirent. Lorsque les nouvelles de cette attaque arrivèrent à Domet Al-Jandal furent informées de l'événement, les gens paniquèrent et se dispersèrent. Les maisons étaient désertes à l'arrivée de l'armée musulmane. Le Messager (psl) y resta quelques jours, puis retourna à Al-Madinah.



(Illustration 19) Ghazwat Domet Al-Jandal

Q.117 Pouvez-vous expliquer l'histoire du mariage du Messager (psl) à Zeinab Bint Jahsh ?

R.117 Zeinab Bint Jahsh était la sœur d'Abdullah Bin Jahsh (qui fut martyr à la bataille d'Ouhoud); sa mère était Oumayah Bint Abdul-Muttalib, la tante du Messager (psl). Elle fut l'épouse de Zaid Bin Harithah (qu'Allah soit satisfait de lui), l'esclave affranchi du Prophète (psl). Zaid avait demandé sa main en mariage auprès du Prophète (psl). Alors que le Prophète (psl) avait consenti à la proposition, Zeinab refusa ainsi que ses parents. Une descendante de Quraish, issue d'une des plus honorables familles de la tribu : vue sa lignée et sa noble descendance, elle ne pouvait pas accepter cette union. D'où la révélation coranique, « Aucun croyant, homme ou femme, lorsqu'Allah et Son Messager ont décidé d'une chose, n'est autorisé à choisir. »

[L'intercession du Prophète lui-même pour soutenir le mariage d'un esclave affranchi – qui était au bas de l'échelle sociale – à une personne de haut rang social, cela semblait abolir l'une des coutumes sociales de cette époque. Le verset coranique renforce, en des termes plus catégoriques, l'idée que tous les gens sont égaux, qu'ils ne doivent pas être évalués ou favorisés par rapport aux autres selon leur statut familial, leur descendance tribale, leur prestige social, l'hégémonie raciale, ou autre. Mais le seul critère de hiérarchie qui devrait être pris en compte est celui de la piété.]

Maintenant que la décision a été résolue par la Volonté Divine, elle dût accepter, peu importe sa réticence. Elle le regardait de haut comme un être inférieur. Elle le traitait avec snobisme comme inférieur à elle, sa langue fourchue blessait sans cesse ses sentiments – une attitude qui poussa Zaid à se plaindre au Messager, qui lui ordonna de la garder pour lui et de craindre Allah.

Grâce à l'inspiration Divine, il apprit que Zaid finirait par divorcer Zainab, et qu'il, à savoir le Prophète (psl) l'épouserait. Mais il garda cette information secrète.

Selon les coutumes de l'époque – celles qui remontaient à la culture préislamique – il était *inapproprié de se marier avec la femme de son fils adoptif*. Pour cette raison, le Prophète détestait que les gens apprennent son mariage. Et [rappelez-vous] lorsque tu lui as dit [Zaid], 'garde ta femme pour toi, et crains Allah.'

Mais caches en toi-même [ce qu'Allah t'a appris, à savoir qu'Il te la donnera en mariage] ce qu'Allah rendra manifeste. Tu craignais les gens [dire, "Mohamed (psl) s'est marié avec la femme divorcée de son esclave affranchi"] alors qu'Allah a plus de droit à ce que tu Le craignes. Donc, lorsque Zaid divorça Zeinab, Nous te avons donné en mariage, de sorte qu'il n'y ait aucune barrière illégitime [ou embarras] pour les croyants de se marier aux femmes de leurs enfants adoptifs, lorsque ces derniers n'en veulent plus [à savoir, qu'ils les divorcent]. Et l'ordre d'Allah doit être exécuté.”

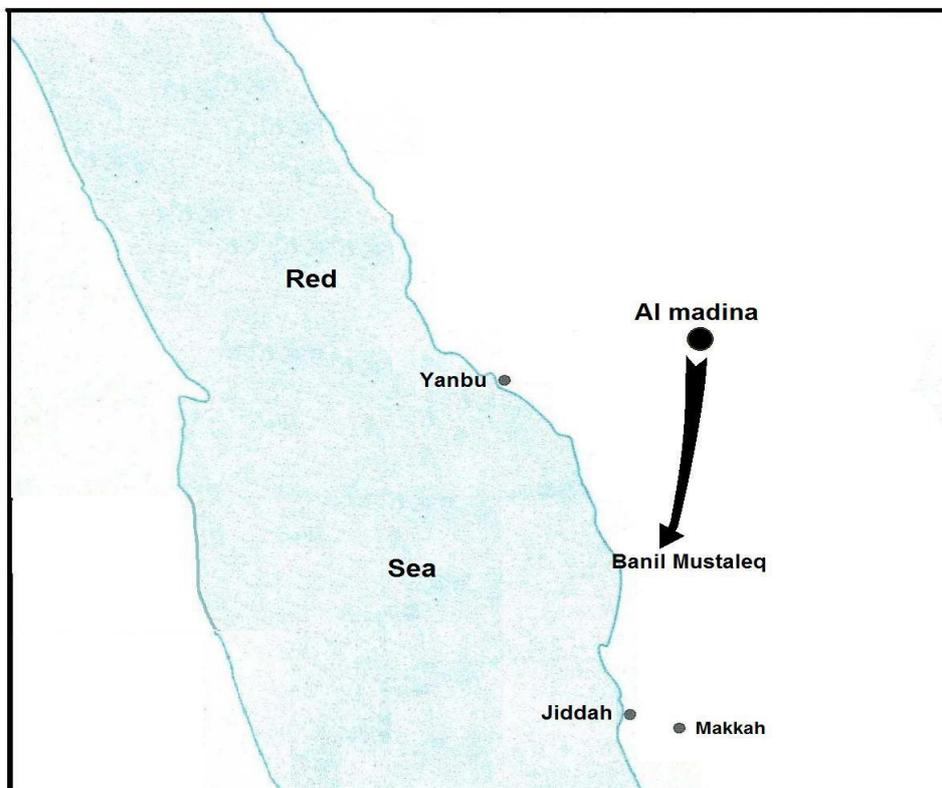
Certains calomniateurs ont délibérément déformé la vérité de l'histoire. La mauvaise interprétation injuste du verset coranique « et tu caches en toi-même ce qu'Allah rendra manifeste », en termes ignobles. Si le Prophète aimait Zainab, par exemple, qu'est-ce qui l'aurait empêché de l'épouser, puisqu'elle était la fille de sa tante, et comme il l'avait vu plusieurs fois à la

Mecque et à Al-madinah ? La vérité sur le sujet peut être facilement déduite par le contexte du verset. La justification de la révélation du verset coranique était d'abolir la coutume héritée de l'ère préislamique, à savoir celle de juger illégitime pour un homme d'épouser la femme divorcée de son fils adoptif.

L'exemple manifeste à suivre par toutes les personnes est fourni par le Prophète (psl). En outre, le verset coranique dissipe évidemment tout malentendu ou l'ombre d'un doute sur le caractère impeccable et immaculé de son très louable Messenger (psl) ; plus spécifiquement comme le verset "*et tu cachais en toi-même ce qu'Allah rendra manifeste*" affirme, que c'était plutôt le mariage qu'il cachait et non l'amour.

Q.118 Qui étaient les Banu Al-Mustaleq? Pourquoi le Messager a-t-il lancé une Ghazwaht contre eux ?

R.118 Les Banu Al-Musala étaient une subdivision de Khuza'ah, la tribu qui habitait dans la région s'étendant de Marr Al-Dhahran à Al-Abwa' (située entre la Mecque et Al-Madinah). Les Banu Al-Mustalaq habitaient à Qadeed et 'Asfan, au centre du quartier des Banu Khuza'ah aux eaux souterraines d'Al-Muraisee'.



(Illustration 20) Ghazwaht Banil Mustaleq (Al-Muraysee')

Selon les nomades arabes, la Bataille d'Ouhoud, était une victoire pour Quraish et une défaite pour les musulmans. Cela a incité à ce que certains bédouins (par exemple, les Banu Al-Mustaliq et leur dirigeant Al-Harith Bin Abi Dhirar) soient enhardis contre les musulmans. Il a été rapporté au Prophète (psl) qu'Al-Harith avait mobilisé ses gens et qu'il les préparait à faire un raid sur Al-Madinah. Il (psl) délégua Buraidah Bin Al-Husaib de s'assurer de leur intention. Après s'en être assuré, Buraidah revint aussitôt en informer le Messager (psl). Très vite, sept cent combattants furent mobilisés. Dirigés par le Prophète (psl), les combattants se dirigèrent vers les quartiers d'Al-Mustaliq pour les attaquer avant qu'ils ne sortent de chez eux.

Il les attaqua alors qu'ils étaient aux eaux souterraines de Muraisee'. Un certain nombre fut tué, des femmes et des enfants furent pris captifs. Leur bétail fut saisi comme butin. Parmi les femmes captives, il y avait Juwairiyah Bint Al-Harith Bin Abi-Dhirar, qui était tombée aux mains des Thabit Bin Qais. Prise en otage, Juwairiyah demanda de l'aide auprès du Prophète qui paya la rançon. Il (psl) l'épousa et ensuite retourna à Al-Madinah.

Q.119 Quel a été le rôle joué par les hypocrites dans Ghazwaht Mustaliq ? Racontez l'épisode de l'Ifk (calomnie) ? Que devons-nous répondre à ceux qui se prononcent en sa faveur ?

R.119 Parmi ceux qui sont partis à cette Ghazwaht avec le Messager (psl), il y avait quelques hypocrites. L'un d'eux était Abdullah Bin Abi-Salool, dont la réelle intention n'était pas le Jihad ou de protéger le Messager, mais plutôt de provoquer des troubles et des séditions. Les hypocrites ont fait susciter une grande agitation et deux grandes séditions, dont la révélation de versets coraniques. La première sédition est la déclaration faite par Abdullah Bin Ubai Bin Salool, à savoir, que le plus honorable [c'est-à-dire Bin Salool] expulsera le méchant [c'est-à-dire Mohamed] d'Al-Madinah. Cette déclaration a été énoncée lors de sa présence aux eaux souterraines d'Al-Muraisee'. Pendant son séjour, un immigrant et un partisan étaient venus puiser de l'eau. Le partisan cria, "O vous gens! Vous partisans!" L'immigrant cria, "O vous gens! Vous les immigrants!" En les entendant, le Prophète (psl) les réprimanda en disant: "Voulez-vous revenir aux pratiques préislamiques alors que je suis parmi vous? Abandonnez cela, car c'est puant. »

Lorsque Bin Salool eut nouvelle de cet épisode, il commenta en disant,

« Et alors, ils l'ont fait, n'est-ce pas ? Ils nous surchargés dans notre ville natale. Par Allah ! Le vieil adage 'donnez trop à manger à votre chien, et il vous mangera !' est vrai. Lorsque nous revenons à Al-Madinah, le plus honorable en expulsera le plus méchant. Puis il se mit à inciter ses hommes contre le Messager (psl).

En entendant ce que Bin Salool avait dit, le Prophète (psl) fut extrêmement vexé. Ses compagnons demandèrent qu'il le tue ; mais il (psl) refusa, car il craignait que les gens disent que Mohamed a tué ses propres compagnons. Celui à qui il (psl) ordonna qu'il devait partir ailleurs pour éteindre le feu qu'il avait été allumé par l'incitation d'Ibn Salool.

Abdullah, le fils d'Abdullah Bin Ubai Salool, était l'un des meilleurs compagnons. Son ancien nom était Al-Habbab, mais le Messager (psl) lui donna le nom d'Abdullah. Le fils, connu à Al-Madinah pour son dévouement envers son père se présenta au Prophète (psl) et lui demanda la permission de tuer son propre père en représailles à ce qu'il avait dit. Le Prophète (psl) naturellement refusa, lui souhaitant la grâce d'Allah. Lorsqu'ils s'approchèrent d'Al-Madinah, il avança en bloquant le libre passage des gens à Al-Madinah comme s'il allait contrôler une personne. Lorsque son père se présenta pour entrer à Al-Madinah, il dégaina son épée et dit, « Par Allah, tu ne peux pas entrer jusqu'à ce que le Messager d'Allah te le permette, car c'est lui qui est le plus honorable et c'était très méchant de ta part. »

Seulement après l'arrivée du Prophète (psl), celui-ci donna la permission à l'hypocrite d'entrer dans la ville. Comme Allah l'a dit, « Vous ne trouverez pas de gens qui croient en Allah et au Jour Dernier faisant amitié avec ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, même s'ils sont leurs pères... »

Mais le dirigeant des hypocrites – ou l'esprit penseur et la clique [de Salool] n'était pas satisfait que ces intrigues contre le Prophète (psl) aient été non seulement un échec mais également à son avantage. Par conséquent, Bin Salool conçu un autre complot plus facile à exécuter, celui de faire circuler des commérages diffamatoires. (D'autres personnes encore contraires à l'éthique et malveillantes en mesure d'inventer une rumeur, même de rien !)

Aïcha, l'épouse du Prophète (qu'Allah soit satisfait d'elle), était partie pour la Ghazwah. La Ghazwah était terminée, quelques personnes sont restées sur place pour se reposer et se soulager. Enfin prête à repartir, elle découvrit qu'elle avait perdu son collier. Pensant l'avoir fait tomber dans les

toilettes, elle retourna le chercher. Mais pendant ce temps, tous les gens étaient repartis. Ayant découvert qu'ils n'étaient plus là, elle décida de s'asseoir et d'attendre que quelqu'un s'en rende compte et revienne la chercher. Elle s'endormit de fatigue. Elle fut réveillée par une personne (Safwane Bin Al-Mu'attil Al-Salami) qui criait tristement à très haute voix, « Nous appartenons à Allah et c'est à Lui nous retournerons ! Ô, épouse du Messager d'Allah ! » (Il l'avait vu avant que le voile ne soit imposé aux femmes). La raison de sa présence était qu'il s'était assoupi. Ainsi, il tira son chameau près d'elle, le fit s'agenouiller pour qu'elle puisse monter dessus. Il marcha devant, en dirigeant le chameau essayer de rattraper la caravane. Safwane ne lui avait pas adressé un seul mot.

Arrivés à leur destination, Aïcha et Safwane n'avaient pas imaginé le scénario qui les attendait. La plupart des gens qui avaient toujours considéré Aïcha en haute estime, semblaient comme avoir été frappés par la foudre, ne croyant pas leurs yeux. Ce fut une expérience totalement frustrante et triste, chamboulant les valeurs en un instant. D'autre part, vous pouviez voir certains visages palpitants de joie. Parmi eux, Bin Salool qui fut enchanté, probablement raillant à 'ces personnes justes'. Le génie poétique de Bin Thabit eut libre cours, il improvisa quelques lignes satiriques de poésie. Pour pousser les femmes à faire circuler la rumeur, que Hamnah Bint Jahsh a probablement commenté sur la futilité du voile sous lequel il n'y avait d'autre que la malhonnêteté et l'adultère.

Mais en scrutant les visages une deuxième fois, vous remarqueriez qu'un grand nombre de personnes se posaient des questions sur la vérité de ce spectacle. Pour satisfaire la curiosité des gens très curieux, les interprétations furent très diverses, aucune ne soutenait l'innocence d'Aïcha. Il y avait des clins d'œil et des mimiques faciales et de gestes corporels déplacés ; on entendait des murmures et des chuchotements. Les hypocrites ont trouvé une occasion en or pour alimenter la spéculation, pour inventer et faire circuler des rumeurs sans fondements, et mettre de l'huile sur le feu et d'attiser les calomnies.

Aïcha était en état de stupeur, la langue liée. Elle n'arrivait pas à croire ses yeux. « Si seulement je pouvais comprendre ce qui se passe ! » « Puis-je être l'objet de tous ces regards méprisants et ces chuchotements diffamateurs ? » se demandait-elle sans cesse. Il n'y avait rien de plus injuste, de plus

angoissant pour une chaste, une femme respectable, telle qu'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle), une femme irréprochable d'être touché par le déshonneur, le doute d'adultère. Elle a dû faire face à cette grande épreuve angoissante, qu'elle n'avait jamais connue auparavant.

Pour sa part, le Prophète (psl) resta silencieux. Ce fut la chose la plus douloureuse pour elle, qu'il n'ait prononcé aucun mot pour l'innocenter.

Rien sur terre n'aurait pu ébranler le bonheur de ces chastes épouses autant que Mohamed, et surtout Aïcha. Rien au monde ne pouvait être plus préjudiciable à leur sens de sécurité émotionnelle, de stabilité et de tranquillité d'esprit que d'être accusée d'adultère.

C'était également assez touchant d'entendre Abou-Bakr -- dans la maison duquel la chaste et l'innocente avait été allaitée et élevée -- tristement faire remarquer, « Par Allah, comme rien n'a stigmatisé notre honorable enregistrement dans la période préislamique, ne serait-il pas une chose triste, maintenant que nous avons embrassé l'islam (la religion qui invite aux vertus) -- ne serait-il pas une chose triste maintenant que nous soyons injustement jugés de l'allégation que nous sommes revenus au vice ? »

Ainsi, ces gens qui connaissaient assez bien son charisme, n'arrivaient pas à croire la rumeur malveillante; ils étaient très tourmentés pour elle. Quant à Aïcha, elle continua à invoquer la miséricorde d'Allah pour qu'elle puisse être acquittée de la malhonnêteté dont on l'accusait. Sa foi en Allah était très grande ; elle savait qu'Il ne faisait que la tester, et étant innocente elle avait la conviction qu'Allah la disculperait, rendant la vérité manifeste à tous les hommes.

Environ un mois plus tard, Allah – l'Omniprésent et l'Omniscient – révéla un nombre de versets dans Surat An-Nur divulguant la vérité sur la rumeur répandue, et résolvant toutes spéculations. Les versets constituaient ce qui peut être considéré comme la **Divine attestation de l'inculpation d'Aïcha**.

Les versets suivants soulignent le fait que le discours diffamatoire encourrait la colère d'Allah et provoquerait la privation de la Miséricorde d'Allah ; en outre, un grand tourment attendrait ces gens qui se livrent à de fausses accusations.

Ceux qui ont avancé ces calomnies [contre Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle)] sont un groupe parmi vous... et cette personne parmi eux, qui a eu la plus grande part dans ce tourment [Bin Salool], subira un grand tourment.

Et ceux qui accusent les femmes chastes, et ne présentent pas quatre témoins, fouettez-les de quatre-vingts fouets, et rejetez à jamais leur témoignage ; en effet, ils sont des Fasiqoun' [menteurs, et désobéissants à Allah]

Pour mettre le du dernier verset en pratique, les trois hypocrites – Hassan Biin Thabit, Hamnah Bint Jahsh et Moussattah Bin Athathah -- furent fouettés pour avoir prononcé un discours diffamatoire. Quant au sale hypocrite Bin Salool, il n'a pas été flagellé : le châtiment de l' Au-delà sera sa punition.

Q.120 Quand Ghazwaht Al-Ahzab a-t-elle été lancée? Et pour quelles raisons ?

R.120 Ghazwaht Al-Ahzab (les Confédérés) était au mois de Shawwal de la 5ème année AH. Elle est appelée ainsi car les juifs, les tribus arabes et Quraish avaient réuni une congrégation, formant des alliés antimusulmans.

Elle est également appelée Ghazwaht de la tranchée car le Messager (psl) avait creusé une tranchée au nord d'Al-Madinah pour empêcher les armées des Confédérés d'entrer à Al-Madinah. La tranchée était un nouvel stratagème que les arabes n'avaient jamais connu auparavant.

Parmi les plus importantes raisons qui ont conduit à la Bataille, il y avait la rancune profonde des juifs contre Muhammad, l'islam et les musulmans. En outre, ils avaient tenu à renverser l'état naissant de l'islam à Al-Madinah. Ainsi, les chefs juifs à Khaibar--- par exemple, Hayiy Bin Akhtab, Sallam Bin Ubaiy Al- Haqeeq et Kinanahtu Bin Al-Rabee' ont cherché à encourager et à mobiliser les tribus arabes pour lancer une attaque contre Al-Madinah dans le but de porter un coup mortel à l'islam et aux musulmans.

Ainsi la délégation juive avait choisi de passer tout d'abord à Quraish. Le fait que Quraish était en termes hostiles avec Mohamed, lui offrait un statut de premier plan parmi les tribus arabes. Si Quraish acceptait de rejoindre la congrégation des Confédérés, cela encouragerait plus les autres tribus arabes à se joindre également à eux.

Les chefs de Quraish demandèrent aux délégués juifs, "Selon vous, quelle est la meilleure religion : la nôtre ou celle de Mohamed ? »

"La vôtre, bien sûr," fut la réponse instantanée des juifs rusés. « et il va sans dire que vous êtes mieux qualifiés pour un tel droit. » Ils expliquèrent ensuite leur plan aux chefs de Quraish, qui l'ont volontiers approuvé, car le

plan était une occasion pour Quraish de se venger de Mohamed et des musulmans, et de s'en débarrasser une fois pour toute. Ils firent la promesse à la délégation juive de leur fournir quatre mille combattants.

La délégation juive se présenta alors aux tribus Najd (Ghatfan, Ashja', Murrah, Banu-Fazarah), les encourageant à se joindre au traité. Les juifs leur promirent la moitié des cultures de dattes des vergers de Khaybar pendant une année entière. Compte tenu du profit immédiat qu'ils gagneraient, les nomades acceptèrent aussitôt. Ils promirent aux juifs six mille hommes.

Ainsi les juifs réussirent à mobiliser un total de dix mille combattants anti-islam et antimusulmans. Ils déterminèrent le mois de Shawwal comme la date approximative du rassemblement et de l'attaque de Médine.

Curieusement, seulement quelques chefs des juifs de Khaybar avaient participé à l'attaque. En fait, aucun d'eux n'était assez brave pour affronter Muhammad et les musulmans. La tâche difficile de se battre contre leurs ennemis musulmans comprenait beaucoup de risques, elle fut habilement laissée aux bédouins naïfs ou plutôt aux boucs émissaires – en échange de quelques poignées de dattes.

Q.121 Le Messager a-t-il appris la nouvelle du complot juif et de la mobilisation des combattants ?

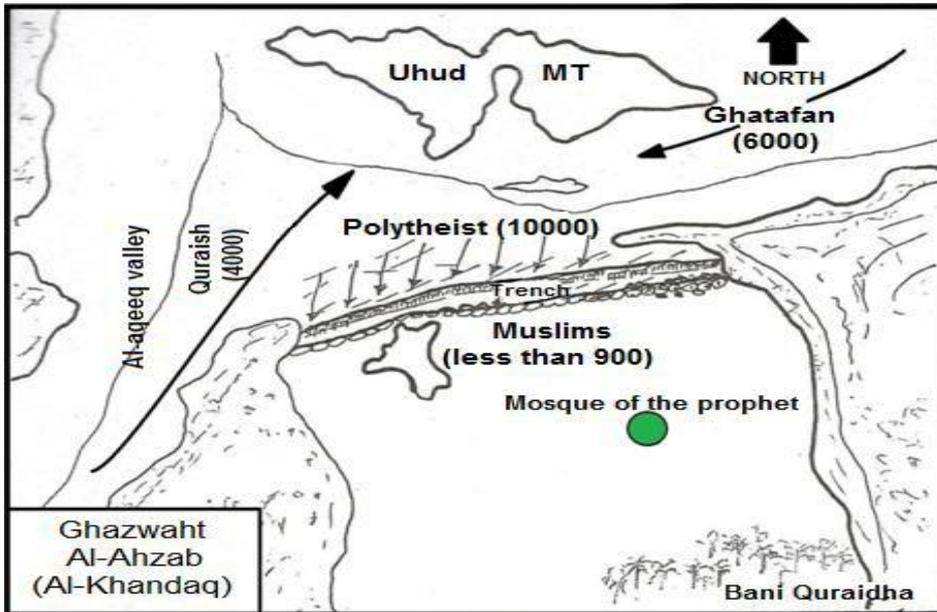
R.121 Certes, le Messager (psl) reçut toutes les informations importantes, qui lui ont été transmises par son oncle Al-Abass, qui avait embrassé l'islam ainsi que sa famille après la Bataille de Badr. Cependant, il préféra ne pas proclamer son islam et rester plutôt à la Mecque pour avoir un œil sur Quraish et informer son neveu Mohamed (psl) de ce qui se passait.

Q.122 Qu'a fait le Prophète (psl) pour empêcher que le complot des juifs et des tribus arabes réussisse ?

R.122 Comme à son habitude en urgence, il réunit ses Compagnons et les consulta sur ce qu'il devait faire au sujet des milliers de combattants qui étaient en marche dans la direction d'Al-Madinah. Le Prophète (psl) entendit toutes les suggestions de ses Compagnons, mais il fut d'avis que la suggestion d'Al-Farisiy était la meilleure. « Ô Messager d'Allah ! » dit Salmane (qu'Allah soit satisfait de lui), « quand nous étions responsables d'une attaque ennemie, nous creusions une tranchée autour de nous. » Il (psl) décida donc de creuser une tranchée pour se protéger des envahisseurs.

Q.123 Comment a-t-il creusé la tranchée et où ?

R.123 Il (psl) avait choisi le côté nord d'Al-Madinah, car c'était le seul côté qui n'était pas géographiquement protégé.



(Illustration 21) Une carte approximative de Ghazwaht Al-Ahzab (Al-Khandaq)

A l'Est d'Al-Madinah, il y avait Harrat Waqim ; à l'Ouest Harrat Wabrah; au Sud Harrat Al-Karma' (ainsi que quelques vergers). Une Harrat était un terrain impraticable recouvert de pierres pointues et rugueuses.)

Le Messager (psl), en collaboration avec tous ses compagnons, entreprit ce projet et ils réussirent à creuser une tranchée d'environ 5554 mètres, de 4,60 mètres de large et de 3,40 mètres de profondeur. La terre qu'ils retiraient de la tranchée était déposée de manière à bâtir des parapets au sud de la tranchée permettant aux combattants musulmans de se tenir en sécurité derrière ces murs, et d'empêcher les incroyants de s'approcher. Le Messager (psl) et les musulmans travaillèrent dans des conditions très difficiles : ils étaient affamés et grelottaient de froid. En creusant, les musulmans tombèrent sur une pierre extrêmement dure, qu'aucune pioche n'arrivait à briser. Ils informèrent le Messager (psl) de l'insurmontable obstacle. Il descendit dans la tranchée – et avec une pierre fermement attachée sur son estomac pour réduire la douleur de l'estomac vide. Il saisit la pioche de Salmane et dit, « Bismillah. » Et voilà qu'un miracle se produit ! Il frappa la pierre et en cassa le tiers, une lumière jaillit pour illuminer l'espace entre les deux morceaux restants.

"Allahou Akbar!" s'exclama-t-il. « J'ai déjà reçu les clés du Levant. Par Allah, je peux voir en ce moment même ses palais rouges dans cette direction avantageuse. »

Puis il frappe la pierre une deuxième fois, brisant un autre tiers, pour voir jaillir de la fente un éclair de lumière venant de la direction de la Perse pour illuminer l'espace entre les deux restes de la pierre.

"Allahou Akbar!" s'écria-t-il à nouveau. « Je viens de recevoir les clés de la Perse. Par Allah, je peux voir en ce moment même le palais blanc de Mada'in. Vous pouvez donc vous réjouir de cette bonne nouvelle de victoire. »

Les musulmans furent ravis de l'apprendre.

Il frappa ensuite une troisième fois brisant le reste de la pierre. La lumière qui jaillit de la direction du Yémen éclaira l'étendue entre l'est et l'ouest d'Al-Madinah, telle une lampe chassant les ténèbres de la nuit de la tranchée.

"Allahou Akbar!" s'exclama-t-il une troisième fois. « Je viens de recevoir les clés du Yémen. Par Allah, je peux voir les portes de San'a de ce même point avantageux. » [Rapporté par Al-Boukhari]

Un autre signe miraculeux de sa prophétie, encore, était l'épisode de *'Anaq de Jaber* (une jeune chèvre). Pendant leur dur labeur de creusement, Jaber Bin Abdillah (qu'Allah soit satisfait de lui) regarda le visage du Messager et remarqua qu'il avait subi de graves entailles dues à la faim. Par conséquent, il demanda l'autorisation au Messager de retourner chez lui. Dès son arrivée au foyer, il égorga la *'Anaq*, la mit dans la *Bourma* [probablement une grande marmite], et donna l'ordre à sa femme de préparer du pain de farine d'orge.

Jaber invita alors le Messager pour dîner, il lui dit qu'il (psl) pouvait inviter deux ou trois hommes avec lui. Jaber lui expliqua qu'ils n'avaient préparé qu'une jeune chèvre pour le dîner. Le Messager répondit 'ce sera plus que suffisant' et 'ce sera délicieux'. Il (psl) ajouta, « dis-lui de ne sortir la *Bourma* ou le pain du *tannour*

(Une sorte de four primitif) jusqu'à mon arrivée."

Il donna instruction à l'un de ses compagnons d'inviter les personnes de

la tranchée au diner. Leur nombre était près de mille personnes. Le Prophète commença par couper des morceaux de pain, placer de la viande dans chaque morceau de pain. Il continua à faire cela jusqu'à ce qu'ils se sentirent tous rassasiés. Et il faut ajouter qu'après avoir nourri tous les travailleurs de la tranchée, ils quittèrent le foyer de Jaber en laissant au couple de la nourriture.

Q.124 Où se sont installés les confédérés ? Combien étaient-ils ?

R.124 Les congrégations de Confédérés étaient composées de combattants de Quraish, de Ghatfane, d'Ashja', de Farazah et d'autres tribus. Le nombre total était d'environ dix milles hommes. Ils se sont installés à Ouhoud, au nord d'Al-Madinah, spécifiquement au lieu de rassemblement Asyal, entre Al-Jourf (la falaise) et Zoughabah.

Q.125 Où les musulmans ont-ils campé ? Combien étaient-ils ?

R.125 Le Messager (psl) et les musulmans avaient campé derrière le Mont de Sal', qui constitua une sorte de barrière entre l'armée musulmane et les Confédérés. Il (psl) donna l'ordre que les femmes et les enfants soient amenés et installés dans les forts invincibles.

Les hommes de l'armée du Messager (psl) étaient au début du blocus environ au nombre de mille. Ce nombre – prouvé par toutes des pièces d'évidence concrètes ou circonstancielle – semblait plausible. Une des preuves presque concluante a été fournie par le *hadith de Jaber* (dans Al-Boukhari), qui avait rapporté l'événement que la jeune chèvre fut suffisante pour tous ceux qui creusaient la tranchée. Selon le même hadith, le nombre étonnamment élevé était estimé à environ *mille personnes*.

Environ la même estimation du nombre de personnes réellement impliquées au travail de creusement peut être déduite en divisant la longueur de la paroi de la tranchée terminée (environ 5000 coudées) par le quota par personne qui a été attribué à chaque homme (40 coudées). Le quotient indique que le nombre total des ouvriers auraient été de 1250 travailleurs, hommes et enfants. Il est évident alors que ces deux estimations indiquent approximativement un même nombre : le nombre d'homme dans l'armée musulmane était d'environ 1000 personnes.

À ce stade, ce pourrait être pertinent d'affirmer qu'il n'est nullement

plausible pour un historien objectif d'approuver le point de vue de certains historiens occidentaux affirmant que le nombre total des combattants musulmans au Jour de la tranchée de Confédérés était de 3000 !

Si le nombre d'hommes de son armée était de 3000, comme le prétendent certains historiens malveillants, qu'est-ce qui aurait empêché le Messager d'Allah (psl) de partir pour combattre les 10000 mécréants ? Car ce ne serait pas la première fois que les croyants musulmans courageux – et sous la direction du Prophète (psl) – auraient entrepris de gagner un combat d'un ratio de 1 contre 3 (comme cela est arrivé à Badr) ; ni la première fois de faire face à des forces ennemies 4 fois plus nombreuses que les leurs (comme cela est arrivé à Ouhoud).

Mais comme les confédérés comptaient un nombre très important de combattants, la Bataille aurait été différente. On a tenté ci-dessous de traduire en français une partie de la description d'Allah du sentiment des croyants :

Lorsqu'ils arrivèrent au-dessus et en dessous de vous, et lorsque les regards devinrent remplis de rage et les cœurs étaient soulevés dans les poitrines, et que vous aviez des doutes à propos d'Allah. Là, les croyants furent jugés et secoués par un tremblement puissant.

Les croyants auraient-ils pu subir une telle situation stressante s'ils ne savaient pas que la bataille serait relativement similaire à 1 contre 3 ou à 1 contre 4 – comme dans les batailles précédentes (concernant le nombre) ? Selon toute vraisemblance, la réponse serait, 'bien sûr que non !'

Q. 126 Pouvez-vous donner un résumé de la Bataille contre les Confédérés ?

R.126 Lorsque toutes les divisions armées sont arrivés à Ouhoud, les chefs des divisions armées se sont réunis pour unifier la direction de l'armée. Ainsi ils choisirent Abu-Sufyan comme commandant en chef des confédérés. Le lendemain matin, les chefs de l'armée allèrent explorer la zone qui se situait entre les Confédérés et Al-Madinah dans l'espoir d'élaborer un plan d'attaque. Mais à leur grand désarroi, ils découvrirent la tranchée – un long passage trop large et trop profond à traverser – excluant toute possibilité d'attaquer Al-Madinah. Surpris et perplexes, les chefs de l'armée décidèrent finalement :

(a) D'imposer un blocus prolongé sur Al-Madinah, dans le but de fatiguer ces combattants derrière les parapets, et

(b) De tenter de traverser la tranchée ou de la remplir de terre.

Les archers musulmans étaient à l'affût de toute tentative, ils empêchaient les forces de pénétrer dans la tranchée ou même de s'en approcher. Quelques jours plus tard, le blocus était devenu plus important et beaucoup plus intense qu'avant. Un groupe de cavaliers dirigé par 'Amr Bin 'Abd Wudd avait réussi à pénétrer dans la tranchée, mais leur tentative avait été un échec en raison de la résistance farouche de la part des combattants musulmans qui avaient immédiatement tué 'Amr, les autres ont fui pour sauver leur vie.

Les hypocrites et ceux dont la foi était plutôt faible se sont mis à quitter le champ de bataille, « Nos maisons sont à découvert (devant l'ennemi). » Grâce au courage exceptionnel des quelques combattants qui restaient, qui ont défendu l'armée derrière la tranchée, une autre tentative de s'accaparer la tranchée de force fut déjouée.

Réalisant qu'ils s'étaient engagés dans une bataille perdue d'avance, Hayiy Bin Akhtab s'est rendu à Ka'a Bin Assad Al-Quraziy – le chef de Bani Quraiza – pour essayer de gagner le soutien de Bani Quraiza. En effet, Hayiy a réussi à persuader Ka'b de rompre l'accord du Pacte d'allégeance donné à Mohamed par Banu Quraiza. Cela signifiait que les musulmans devaient se battre également du côté sud. Avec la détérioration de la situation et en considérant le fait que des combattants quittaient leurs postes de combat, en donnant comme justification leur préoccupation pour la sécurité de leurs femmes, du nombre des combattants qui était à la baisse de jour en jour, qu'il ne restait plus que quelques centaines d'hommes. Le Messager négocia avec les chefs des tribus arabes l'idée de leur offrir un tiers des rendements d'Al-Madinah à condition qu'ils (c'est-à-dire les tribus arabes qui constituaient environ 60% de l'armée de Confédérés) se retirent du champ de bataille laissant Quraish seul. Cependant avant de signer l'accord du Traité de Paix, il consultât Sa'd Bin Mu'ath et Sa'd Bin 'Ubadah, les deux chefs des Partisans. Tous deux voulaient savoir si ledit Pacte de Paix était un Ordre Divin, dans ce cas ils diraient, « Alors, mais certainement ! » Mais si l'idée lui était venue pour alléger leurs souffrances, « Alors, ce serait une chose dont nous n'avons pas du tout besoin. Par Allah, ils ne verront d'autres que nos épées ! » En entendant une telle réponse puissante, il commenta en disant qu'ils avaient raison. « C'est uniquement une chose que j'ai pensé pour vous, car j'ai remarqué que les arabes s'étaient tous alliés pour vous combattre. »

Cependant, lorsque la volonté d'Allah fut que Mohamed et ses hommes soient

victorieux et que les confédérés soient vaincus, Il répondit à leurs invocations en appelant à la vengeance contre les Confédérés. En déversant la peur dans leurs cœurs, Il repoussa ceux qui ont mécré dans leur rage. Aucun avantage ni butin. Allah était suffisant aux croyants pour les combats, car Il envoya contre l'armée des mécréants un vent terrible et des forces ou troupes d'anges qu'ils ne pouvaient voir. La Bataille des Confédérés s'est terminée avec le retrait de l'armée des mécréants.

Q.127 Qu'a-t-il (psl) décidé de faire des traitres – les juifs de Bani Quraizq ?

R.127 Maintenant que les forces conjointes de tous les ennemis de l'islam avaient totalement échoué à liquider les musulmans ou à détruire l'état de l'islam à Al-Madinah, et que les Confédérés devinrent méfiants les uns envers les autres, il était grand temps que les juifs malhonnêtes et les perfides de Bani Quraiza subjugués et ces hypocrites – qui offraient leur aide sans réserve aux juifs – de se soumettre.

Par conséquent, Gabriel descendit au Messager d'Allah, lui transmettant l'ordre d'Allah de ne pas déposer les armes, et Son ordre qu'il (c'est-à-dire Mohamed) devait continuer à se battre – cette fois contre les Bani Quraiza, car il (Gabriel) se dirigeait vers eux pour faire trembler le sol sous leurs pieds et provoquer un tremblement de terre dans leurs quartiers.

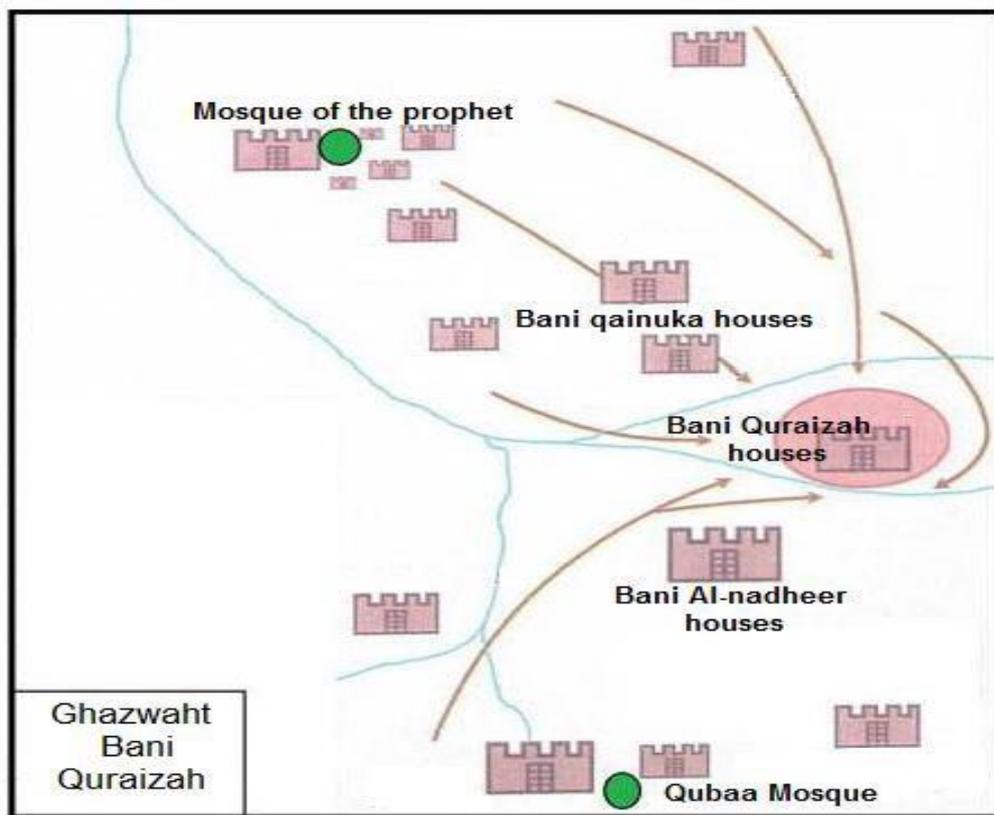
À ce stade, il convient de souligner le fait que le moment du commandement Divin est venu juste au moment où le Messager et les croyants inébranlables avaient grandement besoin de repos. Cet ordre était arrivé le jour de leur retour de la Bataille de la tranchée, complètement épuisés et morts de fatigue. Le Messager donna l'ordre à une personne d'inviter ces gens obéissants qui avaient entendu l'invitation, d'aller de suite aux Bani Quraizah et qu'ils ne feraient la prière d'Asr que dans leurs quartiers. Ainsi, les Compagnons se hâtèrent d'exécuter son ordre malgré leur fatigue. La Bataille d'Ouhoud leur avait donné une leçon à retenir : en aucun cas un musulman ne doit désobéir aux ordres du Messager.

Incidentement, alors que certaines personnes sont arrivés assez rapidement pour la prière de Asr aux quartiers de Bani Quraizah, d'autres étaient en retard et durent offrir la prière de Asr sur le chemin vers les Bani Quraizah, mais personne n'en fut blâmé.

Q.128 Quand Ghazwaht de Bani Quraizah a-t-elle eu lieu ? En bref, quels étaient les événements qui s’y sont déroulés ?

R.128 Ghazwaht Bani Quraizah eut lieu vers la fin de Thil-Qi’dah et les premiers jours de Thil-Hijjah de la 5ème année (AH).

Le Messager (psl) avait donné l’ordre aux gens de se hâter aux quartiers des Bani Quraizah. En s’approchant de leurs forts, il remarqua qu’il s’étaient tous rassemblés dans leurs forteresses. Il leur lança un défi en disant, « Ô vous ! Allah vous a-t-Il déshonoré ? vous a-t-Il lancé un sort ? » Puis il les assiégea pendant quinze nuits.



(Illustration 22) Ghazwaht Bani Quraizah

Allah flanqua la terreur en leurs cœurs, car ils n’osèrent pas sortir et combattre les musulmans. Leur chef Ka’b Bin Assad Al-Qurziy devait soit suivre Mohamed et embrasser l’islam, soit sortir pour combattre les musulmans dans une opération suicidaire – mais avant de sortir de leur forteresse, ils tuèrent femmes et les enfants pour qu’ils ne soient pas pris captifs, ou sinon ils attaqueraient les musulmans. Ils refusèrent toutes les propositions.

Ils acceptèrent enfin le jugement du Messenger (psl) que Sa'd Bin Mu'ath prenne l'affaire en charge.

La décision était que les hommes soient tués, que les femmes et les enfants soient pris captifs, et que l'argent soit partagé. Le Prophète (psl) commenta sur le jugement de Sa'd en disant : « le jugement que tu as pris est un décreté d'Allah – qui est descendu des sept cieux. » Puis il donna l'ordre que des tranchées soient creusées dans le Souk d'Al-Madinah. Les combattants de Banu Quraizah ont eu leurs cous coupés en groupe et leurs corps jetés dans les tranchées. Parmi les morts, il y avait leur chef Ka'b Bin Assad et également Hayiy Bin Akhtab, le chef des Bani Al-Nadir. C'était Bin Akhtab qui avait incité les Bani Quraizah à rompre leur alliance avec les musulmans.

Q.129 Qu'est-il advenu des captifs de Bani Quraizah ?

R.129 Il expulsa un groupe de captifs aux quartiers de Najd, où ils furent vendus. Il est à noter que le Messenger (psl) avait donné l'ordre que les enfants non encore pubères ne seraient pas séparés de leurs mères. Il envoya un autre groupe à Tihamah Al-Azd, où ils furent vendus. Parmi leurs femmes, il (psl) avait choisi Raihanah Bint 'Amr comme épouse, qui avait embrassé l'islam et qui était *fi mulk yaminihi* (en sa possession).

Q.130 Pourquoi le Prophète (psl) a-t-il confié l'affaire des Bani Quraiza à Sa'd Bin Mu'ath ?

R.130 Lorsque les Bani Quraiza se sont rendus, et que sur l'ordre du Messenger d'Allah (psl) tous les hommes devaient être attachés ensemble avec une corde, Al-Aws (qui étaient les alliés de Bani Quraiza) voulait intervenir pour les Bani Quraiza, comme Al-Khazraj était intervenu pour les Bani Quraiza. « Seriez-vous satisfaits – ô vous peuple Aws – si un homme parmi vous recevait l'habileté de prononcer votre peine ? » demanda le Messenger. Ils répondirent, « Bien sûr ! » « Cet homme fut Sa'd Bin Mu'ath. »

Après avoir été blessé au Jour de la Tranchée d'une flèche qui avait sectionnée Al-Ak-hal (un vaisseau sanguin à l'intérieur du bras), Sa'd fut transporté à la mosquée du Prophète (psl).

Q.131 Qu'est-il arrivé à Sa'd Bin Mu'ath après avoir jugé les Bani Quraizah ?

R.131 En raison de sa blessure grave, Sa'd fit sa supplication à Allah, « Ô

Grand Allah ! Accorde-moi un répit dont je serai témoin avant de mourir, pour satisfaire mon cœur, Ta sévère punition a été infligée aux Bani Quraizah ! » Ainsi, il semblerait qu'Allah avait répondu à la supplication de cet homme saint, car le Messager (psl) lui avait confié toute l'affaire de leur punition. Ce n'est que lorsque la condamnation à mort avait été exécutée que la blessure de Sa'd s'aggrava à un tel point que l'homme en mourra. Tel que rapporté par Al-Boukhari et Muslim, sous l'autorité de Jaber, le Messager (psl) d'Allah a dit, « Le Trône d'Allah, le Tout Miséricordieux, frémit à la mort de Sa'd Bin Mu'ath. »

Q.132 Qui était Salam Bin Abil-Haqeeq ? Quelle était sa relation avec les Confédérés ? Comment était-il destiné à mourir ?

R.132 Salam était l'un des principaux chefs de Bani Al-Nadir, que le Messager (psl) avait chassé d'Al-Madinah et qui s'était installé avec les juifs de Khaybar, complotant contre les musulmans d'Al-Madinah. Salam était également membre de la délégation juive qui avait mené une campagne malveillante pour inciter Quraish et les tribus arabe contre le Messager et unissant les Confédérés. Le Messager (psl) délégua alors cinq de ses compagnons à se rendre à Khaybar et de tuer Salam Bin Al-Haqeeq. Ce qu'ils firent mettant fin aux séries d'intrigues et de ruses contre l'islam, les musulmans et le Prophète (psl) et montrant aux juifs et aux autres que les musulmans étaient capables de les atteindre et de les éliminer même à l'intérieur de leurs forteresses.

Q.133 Pouvez-vous expliquer le malentendu à propos du mariage du Messager à Zeinab Bint Jahsh, ainsi que la raison derrière un tel mariage béni ?

R.133 Zeinab Bint Jahsh était sa cousine la fille de sa tante paternelle Umamah Bint Abdul-Muttalib, et la sœur d'Abdullah Bin Jahsh (qui fut martyr dans la bataille d'Ouhoud).

Le Messager (psl) l'épousa après son divorce de son *Mawla* Zaid bin Harithah (qu'Allah soit satisfait de lui). Le mariage a été consommé sans contrat de mariage humain, car uniquement Allah le Tout-Puissant avait décrété le mariage du couple. Allah, Le Tout-Puissant, voulait abolir la coutume de cette époque appelée la *coutume de l'adoption*, qui disait que l'adopté et l'adoptant auraient une relation similaire de père et fils. En partant de l'analogie fallacieuse, encore une fois de l'époque, que l'épouse de l'adopté est considérée comme l'épouse du fils. Ces gens préislamiques

considéraient comme illégitime qu'un homme épouse la femme divorcée de son fils adopté.

Le verset coranique 'et tu caches en toi-même ce qu'Allah t'a révélé' mérite un commentaire spécial. Pour que ce verset soit bien assimilé, sa première partie (ou la principale phrase, 'tu caches en toi-même' doit être prise en compte en ***tant qu'un tout***, cela signifie : " et tu caches en toi-même ce qu'Allah t'a révélé – tu te marieras avec Zeinab car nous avons arrangé ce mariage."

Cependant, alors que la première partie du verset doit être interprétée seule – elle est ***hors contexte*** – cela pourrait signifier toute autre chose: " tu caches en toi-même !" que certains orientalistes semblent avoir ingénieusement et délibérément dissocié la première partie du verset de son contexte essentiel; par conséquent, cela induit à une ambiguïté erronée et à une interprétation douteuse.

Ne serait-il pas un acte blasphématoire contre Allah de persister à déformer intentionnellement ses paroles ? Ne serait-il pas injuste de la part de ceux qui insistent à diffamer le caractère impeccable et immaculé de Son Messenger (psl) choisi ?

La raison de ce mariage était qu'Allah le Tout-Puissant voulait abolir deux coutumes profondément enracinées transmises par la culture préislamique :

- (a) La fierté de sa généalogie ;
- (b) L'adoption et ses problèmes annexes. La désignation d'un enfant adopté comme un fils et le fondement de désapprobation – interdisant même qu'une personne épouse la femme divorcée d'une personne adoptée.

Se vantant d'être supérieur dans l'échelle hiérarchique sociale – qui faisait preuve de discrimination entre les hommes en termes de rapport entre tribus ou de n'appartenir à aucune tribu ; en termes de liberté ou d'esclavage ; en termes de couleur et de teint ; ou en termes d'autres critères dogmatiques irrationnelles, qui n'ont jamais été divinement louables, ni n'ont été adoptés par aucun des Prophète sur terre. Au contraire, se vanter de sa descendance a été vivement critiqué et interdit par Allah et tous les Prophètes. Pour une chose, les hommes descendent tous d'Adam, et Adam fut après tout créé de terre. Les hommes sont tous fondamentalement égaux : aux yeux d'Allah ils ne diffèrent que selon leur piété et non selon leur descendance tribale,

famille, couleur ou autres. Justice ! Notons ici les exemples de ces deux extrêmes. Être un esclave libéré et uniquement un *mawla*, Zaid ici le prototype d'une extrême ; Zeinab, une belle dame liée par le sang directement au plus honorable Prophète et Messenger (psl), est le prototype d'une autre extrême. C'est la Volonté d'Allah qui doit se réaliser, que le mariage doit être consommé. Les attitudes concernant le concordement entre mari et femme ne doivent être basées sur aucun autre critère que la piété.

(c) Un autre vestige de la culture préislamique était l'adoption et les erreurs qui s'y portaient. Malheureusement, les deux coutumes, en particulier la première, prévalent encore aujourd'hui comme des faits établis dans l'esprit des gens snob.

Q.134 Pouvez-vous donner un résumé des Ghazwaht et des compagnies lancées à la 6^{ème} année (AH) et précédant l'Accord du Traité de Paix de Hudaybiyyah ?

R.134 Voici un résumé des Ghazwahts et des compagnies qui se sont produites avant l'Accord du traité de paix de Hudaybiyyah.

1- Ghazwaht Bani Lahyan, qui eut lieu au mois de Rabi' I de la 6^{ème} année (AH). Les Banu Lahyan, une secte de la tribu de Hatheel, avait trahi avec les compagnons du Messenger dans l'événement d'Al-Rajee' de la 4^{ème} année (AH) qu'il (psl) décida de prendre des mesures de dissuasion contre eux. Le Messenger (psl) s'est dirigé vers leurs quartiers (qui se trouvaient hors de la zone des eaux souterraines de Rajee'), le Messenger (psl) s'était mis en route accompagné de deux cent de ses compagnons. Apprenant sa venue pour les combattre, les Banu Lahyan fuyèrent. Néanmoins, le Messenger (psl) pour les défier, resta dans les environs pendant plusieurs jours avant de retourner à Al-Madinah.

2- *Ghazwaht Thee-Qird* (également appelée *Ghazwaht Al-Ghabah*, c'est-à-dire *Ghazwaht des bois*), qui eut lieu au moins de Rabee' I de la 6^{ème} année (AH). La raison du lancement de cette *Ghazwaht* : il se trouvait qu'Uyaynah Bin Husn Al-Fazariy, chef de la tribu de Ghatfan avait fait un raid sur *Liqah* qui appartenait au Messenger d'Allah (psl) dans la région *Al-Ghabah* dans la banlieue d'Al-Madinah. Après avoir tué un berger, il prit le pouvoir de *Liqah*. Le Messenger et les musulmans chassèrent les envahisseurs immédiatement jusqu'à leur arrivée à *Thu-Qird*. Puis le Messenger et ses

compagnons retournèrent à Al-Madinah après avoir récupéré *liqah*.

3- La mise en charge de Muhammad Bin Muslimah de mener une compagnie de dix hommes à Bani Tha'labah dans Thil-Qissah au mois de Rabi' II de la 6ème année (AH). A Thil-Qissah, les bédouins encerclèrent les membres de la compagnie. Ils furent tous tués à l'exception de Muhammad Bin Muslimah, qui fut seulement blessé. Incidemment, un musulman qui passait l'emmena à Al-Madinah.

4- La mise en charge d'Abu 'Ubaidah 'Amer Bin Al-Jarrah pour diriger une compagnie aux Bani Tha'labah à Thil-Qissah au mois de Rabi' II de la 6ème année (AH). L'objectif de la compagnie était de venger ceux qui avaient été tués dans la compagnie de Muhammad Bin Muslimah. Abu 'Ubaidah n'a trouvé personne, car ils avaient tous fui.

5- La mise en service de Zain Bin Harithah pour Al-'Ees à Joumada à la 6ème année (AH) qui dirigea une compagnie de cent soixante-dix hommes vers Al-'Ees au mois de Joumada de la 6ème année (AH). L'objectif de la compagnie était d'intercepter une caravane Quraishite dirigée par Abul'Ass Bin Al-Rabee', le mari de Zeinab (la fille du Messager d'Allah (q)). Zaid s'accapara de la caravane en tuant quelques hommes. Quant à Abul'Ass, il a fui. Il est rentré à Al-Madinah de nuit, demandant à son épouse la protection qui lui a été accordée et dont le Messager (psl) accepta sans réserve. En outre, le Messager a rendu à Abul'Ass tout son argent ainsi que l'argent de la caravane. ainsi Abul'Ass est allé directement à la Mecque, où il rendit la somme d'argent due à chacun des hommes de la caravane. Il retourna à Al-Madinah en tant que musulman ; par conséquent le Messager lui rendit sa femme Zainab aux termes du premier contrat de mariage.

6- Lorsque le Messager (psl) fut informé par Zaid Bin Harithah de l'attaque et du vol commis par Bani Fazarah sur une caravane commerciale appartenant aux musulmans et qu'il avait failli être tué, il (psl) lui donna la responsabilité de mener une compagnie à Wadil-Qura au mois de Rajab de la 6ème année (AH). L'objectif était de prendre des mesures disciplinaires contre Bani Fazarah. Zaid et les hommes de sa compagnie ont pu tuer un grand nombre d'entre eux, puis sont revenus à Al-Madinah.

7- La mise en service d'Abdul-Rahman Bin 'Awf à diriger une

compagnie à Bani Kalb dans Domet Al-Jandal, au mois de Sha'ban de la 6ème année (AH). À leur arrivée, il les invita à l'islam, après quoi Al-Asbagh Bin 'Amr Al-Kalbiy leur chef – qui était un chrétien – embrassa l'islam; ainsi que la plupart des chrétiens. Ceux qui avaient refusé devaient payer la Jizya (en échange de leur protection par l'état islamique). D'ailleurs, Abdul-Rahman épousa Tamadher, la fille d'Al-Asbagh Bin 'Amr Al-Kalbiy.

8- La mise en service d'Ali Abi-Talib à diriger une compagnie de cent combattants à Fadak au mois de Sha'ban de la 6ème année (AH) pour combattre les Bani Sa'ad Bin Bakr, qui s'étaient unis pour soutenir des juifs de Khaybar en échange de certains rendements agricoles de Khaybar. Lorsqu'Ali et ses hommes sont entrés sur les terres, les gens fuirent. Par conséquent, il s'appropriâ leur argent et leur élevage en tant que butins, et retourna à Al-Madinah.

9- La mise en service de Karaz Bin Jabir Al-Fihriy à mener une compagnie à 'Urainah au mois de Shawwal de la 6ème année (ah), l'objectif étant de chasser huit hommes 'Urainah qui avaient traîtreusement tué Yassar (la Mawla du Messager d'Allah de sang-froid alors qu'il faisait paître les chameaux). Karaz put les rattraper, les amener comme captifs à Al-Madinah, où ils ont été crucifiés en représailles à leur trahison.

Q.135 Pourquoi le Messager (psl) s'était-il mis en route pour accomplir la Oumra ? Comment l'Accord du Traité de paix d'Al-Hudaibiyah a-t-il été conclu ?

R.135 Dans son rêve, il (psl) vit que lui et ses compagnons entraient à la Mosquée sacrée, qu'ils pré-ambulaient autour de la Maison en sécurité, leurs têtes rasées ou les cheveux coupés courts. Il raconta son rêve à ses compagnons et leur donna l'ordre de se préparer pour la Oumra. Il envoya également une personne pour informer Quraish qu'il allait bientôt venir à La Mecque, mais pas pour les combattre. De même, il informa les tribus arabes de ses intentions sur la route vers la Mecque.

Q.136 Puisqu'ils avaient l'intention d'accomplir la Oumra, pourquoi le Messager et ses compagnons s'étaient-ils rendus à Makkah armés ?

R.136 Cela étaient uniquement par prudence, car sachant que Quraish souhaitait la mort aux musulmans, il n'aurait pas été sage de partir en voyage

sans aucune arme. Le but du Messenger (psl) était uniquement de les utiliser en tant qu'auto-défense.

Il craignait que Quraish les empêche d'arriver à Al-Masjidil Haram et qu'ils empêcheraient le Messenger et ses compagnons d'accomplir la Oumra, qui était mutuellement accréditée comme un droit légitime aux deux camps, indépendamment de l'inimitié qui existait entre les deux parties. Compte tenu du fait que le Messenger (psl) et ses hommes musulmans soient partis armés – mais qu'ils portaient uniquement des armes de voyageurs, appelées des épées gainées, et compte tenu du fait qu'ils étaient vêtus d'Al-Ihram avec un hadi (c'est-à-dire les animaux à être égorgés) — personne donc ne pouvait les priver d'une telle prérogative d'entrer Al-Masjidil Haram ou d'accomplir la Oumra.

Q.137 Comment et quand le Messenger (psl) et ses compagnons sont-ils partis pour la Oumra ?

R.137 Le Messenger (psl) a pris la route accompagné de 1400 hommes de ses compagnons, vêtus tous leurs vêtements d'*Ihram* au mois Thil-Qi'dah en la 6ème année AH. Son épouse Oum-Salamah se trouvait parmi eux. Ils sont tous entrés en état d'*Ihram* à *Thil-Hulaifah*.

Le Messenger avait délégué Bishr Bin Sufyan Al-Ka'biy pour l'informer des dernières nouvelles concernant Quraish et les tribus arabes. A 'Asfan, il rencontra Bishr Al-Ka'biy, qui lui apprit que Quraish avaient donné de fausses informations aux tribus arabes des intentions du Messenger (psl) : ils dirent aux bédouins que Mohamed venait pour se battre et violer la sainteté de la Mosquée sacrée. Ainsi, ces mensonges amenèrent les arabes naïfs à s'unir à Quraish contre Mohamed (psl).

À 'Asfan, également, le Messenger rencontra Khalid Bin Al-Walid et les cavaliers polythéistes. Pour éviter la confrontation, il (psl) changea son itinéraire. Il avança jusqu'à *Al-Hudaybiyyah* – à l'extérieur de la Sainte Mosquée. Ils y campèrent au puit d'*Al-Hudaybiyyah*. Mais le puit ne contenait que très peu d'eau. Il tira une flèche de sa *kinanah* et donna l'ordre à l'un de ses compagnons de l'implanter dans le puit. Aussitôt la flèche implantée, le puits se remplit d'eau.

Des messagers allaient et venaient successivement entre le Messenger et Quraish essayant de réconcilier les deux parties et de mettre fin au combat.

Badeel Bin Warqa' Al-Khuza'iy commença les négociations. Puis il y eut Mukriz Bin Hafsa, puis Al-Hulais Bin 'Alqamah. Par la suite 'Urwah Bin Mas'oud Al-Thaqafi – le chef à Al-Taif. 'Urwah étant sans doute plus ouvert à la discussion, voyant le type de relation interpersonnelle qu'il y avait entre le Messager et ses compagnons dans le camp musulman, il fut indescriptiblement impressionné par une telle relation. En revenant à Quraish, il leur dit : « Ô vous, peuple de Quraish ! Je suis allé à Xerxès, le roi de Perse ; à César l'empereur des Romains, ainsi qu'à Négus l'empereur d'Abyssinie – pourtant, par Dieu, je n'ai jamais vu un roi tel que Mohamed avoir une telle relation avec son peuple. Il va sans dire qu'ils sont le genre de personnes qui ne le livreront jamais. Alors qu'en pensez-vous ? »

Le Messager délégua finalement Othman Bin 'Affan à Abi Sufyan et la noblesse de la Mecque pour les informer qu'il (psl) n'était venu que dans le but d'accomplir la Oumra. Ainsi Othman transmet le message du Messager d'Allah à Quraish. Il n'eut aucune réponse ; mais ils l'autorisèrent à circombuler autour de la Kaaba. « Je ne ferai pas cela, » dit Othman, "à moins que le Messager l'ai fait en premier. » Othman avait tardait et des nouvelles circulaient parmi les musulmans qu'il avait été tué.

À cela, le Messager (psl) dit, - Nous n'allons pas agir avant d'avoir une explication. Puis il invita ses gens à un serment d'allégeance. Ainsi, les personnes se sont disputées pour savoir donnera au Messager d'Allah l'engagement de le défendre et ne pas tourner le dos à l'ennemi, même si cela leur coûterait la vie. En entendant la résolution de loyauté de ses compagnons à ne pas retrousser chemin jusqu'à la dernière goutte de sang, Quraish furent si terriblement effrayés qu'ils délèguèrent Suhail Bin 'Amr de tenter de conclure un accord avec le Messager à condition qu'ils n'entrent pas à la Mecque cette année.

Q.138 Comment l'Accord de paix fut-il conclu ? Quelles en étaient les dispositions ?

R.138 Suhail Bin 'Amr s'est présenté au Messager (psl) pour négocier une entente. La paix fut convenue après de longues discussions, les deux parties ont convenu de ce qui suit :

- 1- Que l'état de guerre entre les musulmans et Quraish soit suspendu pendant 10 ans.
- 2- Que les musulmans rendent à Quraish quiconque a rejoint les musulmans

et que d'autre part Quraish ne retourne aucun des musulmans qui ont rejoint Quraish.

3- Que le Messager (psl) et les musulmans retournent chez eux sans accomplir la Oumra cette année, mais qu'ils pourront le faire l'année prochaine. Ils seront autorisés à rester à la Mecque pendant trois jours, ils ne seront autorisés à porter aucune arme autre que des épées gainées (dans des peaux de chèvre).

4- Que toute tribu soit libre de choisir d'accepter soit l'engagement ou l'accord de Mohamed, soit celui de Quraish. La tribu de Khuza'ah a opté pour l'accord de Mohamed, et Banu Bakr celui de Quraish.

Q.139 Quelle fut l'attitude de la majorité des compagnons concernant les termes de l'Accord de paix ?

R.139 Plusieurs des compagnons furent mécontents des dispositions de l'Accord de paix de Hudaiybiyyah. Ils étaient également contrariés devant la rigidité de Suhail Bin 'Amr qui a obstinément refusé d'écrire la phrase en arabe 'Au nom d'Allah, Le Miséricordieux, Le Très Miséricordieux' à la place d'écrire 'Ton nom, Ô Allah !'. Suhail, le mécréant, a également refusé d'écrire 'Mohamed le Messager d'Allah', et le remplaça par 'Mohamed Bin Abdil-lah'. En outre, les compagnons furent déconcertés par le fait que le Messager rende à Quraish le musulman Abu-Jandal Bin Suhail Bin 'Amr qui s'était enfui de Makkah, en conformité aux termes de l'Accord de paix. 'Umar Bin Al-Khattab ressentit de la colère envers le consentement du Messager de ces termes injustes.

« N'avons-nous pas la bonne cause ? » soutint Omar. « Bien sûr ! » répondit le Messager.

« Alors pourquoi est-ce que notre religion devrait être injustement réprimée ? » rétorqua Omar.

« Je suis le Messager d'Allah, » répondit-il, « et je ne l'ai désobéirais pas. Après tout, Il est Celui qui m'aide à vaincre. »

« Eh bien, ne nous as-tu pas dit que nous entrerons à la Maison et que nous réaliserons les circombulations ? » demanda Omar, pensant que cette fois il l'avait épinglé.

« Bien sûr ! » dit-il. « Mais vous ai-je dit que nous y entrerons cette année ? »

« Non. »

« C'est sûr que vous y entrerez. Bien sûr ! Vous circombulerez également autour de la Kaaba. »

Alors Omar alla voir Abu-Bakr, l'informant de tout ce que le Messager lui avait dit. En réponse, Abu-Bakr dit, « Eh bien, il est le Messager d'Allah et Allah assurera sa victoire. Par conséquent, tu dois accepter ce qu'il dit ou ce qu'il t'ordonne de faire, car par Allah, ce qu'il dit est la vérité. »

Lorsque le chapitre Fat'h a été révélé au Messager et qu'il l'a récité à Omar, ce dernier voulait savoir si (à la lumière du chapitre révélé) le Messager (psl) considérait l'Accord de paix comme une victoire. A son désarroi, la réponse du Prophète était « Oui ! » D'où la déclaration d'expiation d'Omar, « J'ai fait un surrogatoire rapide, en donnant l'aumône aux pauvres et en affranchissant des esclaves – cela de peur que mes paroles aient encourues la colère d'Allah. »

Q.140 Qu'a-t-il (psl) fait après la conclusion de l'Accord de paix avec Quraish ?

R.140 Il donna l'ordre à ses compagnons d'abattre leur hadi et de se raser les cheveux, mais il n'y eut aucune réponse. Il réitéra son ordre trois fois, mais personne ne réagit. Ne sachant que faire, il chercha conseil auprès de sa femme Oum-Salama, qui lui dit de commencer en égorgeant l'oblation, et puis de se couper les cheveux. Une fois que les musulmans virent cela, ils firent de même. Il était de toute évidence qu'ils étaient très déçus et avaient le cœur brisé d'avoir été privé du droit parfaitement légitime d'entrer à la Maison et d'accomplir la Oumra. Par conséquent, ils retournèrent à Al-Madinah.

Mais sur leur chemin du retour à Al-Madinah, une chose est arrivée qui leur remonta le moral, dissipant toute tristesse en leur apportant la joie et une bonne nouvelle. Sourate Al-Fat'h (Chapitre de la Conquête) fut révélée, annonçant de nouvelles conquêtes, ou victoires, ainsi que des gains énormes. Cela avait conduit les musulmans non seulement à se réjouir, mais également à reconnaître leur incapacité à réaliser les avantages des provisions de l'Accord de paix d'Al-Hudaibiyah. Les musulmans ont pu alors réaliser cela uniquement par leur soumission aux ordres d'Allah et de Son Messager (psl). Il est grand temps aux musulmans d'aujourd'hui, de réaliser également que le consentement et la soumission entière à l'Ordre d'Allah et du Messager

d'Allah sans délai est la clé du succès ; à l'inverse, la faiblesse, la désunion et l'humilité dont ils se plaignent aujourd'hui sont à imputer au doute, à l'hésitation et à la désobéissance à l'Ordre d'Allah et au commandement du Messager.

« Je souhaite que mes gens réalisent à jour ce fait. »

Q.141 Quel fut le résultat de ce Traité d'Accord de paix béni ?

R.141 Les avantages suivants faisaient partis du résultat du cet Accord béni :

1- Comme le traité avait stipulé que la guerre serait suspendue pour une période de dix ans, le Messager et les musulmans avaient décidé d'utiliser cette longue durée de temps par la dévotion à l'appel à Allah pour révéler la véritable nature de l'islam – cette sublime religion qui avait été déformée par les mensonges, les assertions fabriquées et la propagande trompeuse de Quraish. Maintenant que l'islam était correctement présenté, avec sa pure et vraie nature, un grand nombre de gens de Quraish ainsi que de nombreuses tribus arabes s'y convertirent. Il a été attesté par le fait que lorsqu'il (psl) voulait accomplir la Oumra, il avait appelé tous ses compagnons, qui n'étaient que 1400 hommes - ce nombre étant le fruit d'environ dix-neuf années de *Da'wah*. En moins que deux ans après le Traité de paix béni, cependant, le nombre des musulmans qu'il dirigeait à leur entrée à La Mecque en tant que conquérant était d'environ 10000 hommes – dont presque tous avaient nouvellement embrassé l'islam, à savoir après le Traité de Paix. Le plus célèbre de ceux qui ont embrassé l'islam après la paix étaient Khalid Bin Al-Walid, 'Amr Bin 'Al-Ass et Othman Bin Talhah.

2- En outre, l'Accord de paix donna au Messager la possibilité de se débarrasser des juifs de Khaybar, ces membres subversifs qui avaient souvent créé des troubles, l'instabilité et des préjudices aux musulmans et à l'état naissant de l'islam à Al-Madinah. Ainsi, un mois après la conclusion de l'Accord de paix avec Quraish, il (psl) lança une attaque rapide sur Khaybar, prenant le contrôle de leurs forteresses et de leurs richesses : l'accomplissement de 'la conquête immédiate' dont le chapitre *Fat'h* ou Conquête fait allusion. « Comme Allah vous a promis d'énormes gains que vous gagnerez, » dit Allah, « Il a accéléré cette [Conquête immédiate [comme moyen de réassurance]. »

3- Après avoir conquis ses ennemis internes, le Messager (psl) s'intéressa alors aux territoires au-delà de la péninsule arabe. Dans l'espoir que la mission

de l'islam soit transmise à l'humanité dans le monde entier. Il entreprit alors d'envoyer des lettres aux rois, empereurs et grands dirigeants de l'époque. Il (psl) envoya un messenger à chacun de ces dirigeants : Cyrus d'Alexandrie, Négus d'Abyssinie, Hercules des Romains, Xerxès, César, le roi d'Oman, de Najd, de Bahreïn et d'autres. Il les invita tous à l'islam. Certains d'entre eux – tels que As-Hamah Bin Abjar, le Négus d'Abyssinie – embrassèrent l'islam.

4- Le fait que Quraish ait négocié avec le Messenger d'Allah et signé l'Accord de paix avec lui sur un pied d'égalité, a sans doute marqué la reconnaissance de la puissance des musulmans et de leur entité, qui étaient totalement ignorées auparavant. Cela a marqué un tournant dans l'apogée des musulmans. Ces derniers n'étaient plus considérés comme étant tout simplement un petit groupe de bandits en désaccord avec la religion établie de Quraish et leurs normes sociales – ou comme un culte erroné qui devait être réprimé.

5- Ce même Accord de paix a servi, comme prélude à la Conquête de la Mecque. Incidemment, la tribu des Bani Bakr (qui avait choisi de prendre le parti de Quraish) avait entrepris en collaboration avec quelques hommes de Quraish de faire un raid sur la tribu de Khuza'ah (qui avait choisi de prendre le parti du Messenger). Ce raid fut considéré comme un acte de belligérance, constituant une violation flagrante de l'Accord de paix, d'où la justification pour le Messenger et les musulmans d'annuler l'Accord et d'entrer à la Mecque (comme nous le verrons plus tard).

6- L'Accord de paix offrait une sorte de soulagement aux musulmans de la Mecque qui étaient faibles. L'histoire de 'Utbah Bin Usaid, connu sous le nom d'Abu-Bassir (qu'Allah soit satisfait de lui), est un exemple. Il se trouvait que 'Utbah avait fui de la Mecque à Al-Madinah. Deux hommes de Quraish sont venus le reprendre – en conformité aux termes de l'Accord de paix. Mais Abu-Bassir avait réussi à leur échapper et fuir à Al'Eess, où il fut en mesure de former avec d'autres musulmans, qui avaient également fui, un groupe de gang qui attaquait les caravanes de Quraish, les privant de la tranquillité et la paix d'esprit. La souffrance des hommes de Quraish subie par les fugueurs qurayshites a finalement contraint- paradoxalement- à implorer le Messenger (psl) d'annuler le point de l'Accord stipulant de retourner à Quraish ceux qui sont devenus musulmans ; et *de les garder à Al-Madinah au lieu de les renvoyer à la Mecque !*

Q.142 Quelles leçons peut-on tirer du Trait de l'Accord de paix d'Al-Hudaybiyyah ?

R.142 Les trois leçons importantes à tirer du *Traité de l'Accord de paix d'Al-Hudaybiyyah* sont :

1- Le traitement *généreux et prévenant* du Messenger envers le chef de l'opposition, 'Umar Bin Al-Khattab, qui s'était opposé aux termes du *Traité de l'accord de paix d'Al-Hudaybiyyah*. Il en était de même du traitement des membres de l'opposition. Car un grand dirigeant tel que Messenger d'Allah ne doit pas être traité, critiqué et interrogé de manière irrespectueuse – mais le Messenger d'Allah montra la plus grande restrainte – cela indiquant son sublime trait de caractère indescriptible : la *clémence*. Les opposants d'un grand dirigeant de notre époque ne se sentiront jamais en sécurité devant la condamnation à mort, l'emprisonnement à vie, d'être référés à un conseil de discipline ou réprimandé sur place. Mais le Messenger était bien au-dessus de cela. Il prenait soin plutôt de ne jamais perdre son sang froid. Comme il l'a affirmé un jour : « C'est mon Seigneur qui m'a donné un tel caractère de discipline. » Lorsque la sourate Al-Fa'h fut révélée, il invita Omar et la récita à Omar et à ses compagnons les versets qui révélaient l'Accord de paix comme une conquête et une victoire.

Après avoir conclu l'Accord de paix, il (psl) donna l'ordre à ses compagnons d'abattre leur hadi et de se raser la tête, mais personne ne réagit ; il répéta son ordre trois fois, mais toujours rien. Dans de telles circonstances, n'importe quel dirigeant n'aurait aucunement caché sa colère. Lorsque Noé (q) a été vexé par la désobéissance de son peuple, il n'a pas pu s'empêcher de demander la vengeance sur les incroyants. Mais le Prophète compatissant prenait grand soin de n'affecter personne, même si son ordre a été ignoré trois fois de suite, il montra une grande retenue exceptionnelle. Il raconta les faits à son épouse pour qu'elle lui donne des conseils.

Elle lui conseilla de le faire lui-même en premier. Le conseil d'Oum Salama fonctionna. Qu'il dédaigne demander conseil à sa femme et qu'il agisse selon le conseil d'une femme – cela évoquait le fait significatif que (contrairement à ce qui est souvent avancé contre l'islam) le Messenger a introduit des notions concernant la femme qu'il (psl) a mis en pratique. Invoquons maintenant la Miséricorde d'Allah et ses Grâces sur lui.

2- Une technique efficace adoptée par le Messenger (psl) pour la *Da'wah* à Allah était la correspondance.

Le résultat de la technique était que des dirigeants, y compris des rois, avaient embrassé l'islam. Il y a des millions, voire des milliards de personnes qui aimeraient embrasser une religion qui résoudrait leurs doutes et répondrait de façon convaincante à leurs questions ; il y a également un plus grand nombre de gens dans le monde entier, en qui l'athéisme a créé un vide dans leurs vies ; et d'autres encore qui ayant épousés aveuglément la religion de leurs ancêtres, souffrent de désorientation spirituelle. Il incombe à tous nos frères et sœurs musulmans – en particulier ceux qui sont suffisamment compétents à parler ou à écrire une langue étrangère/deuxième langue, ceux qui peuvent faire passer leurs idées à des anglicans ou autres langues – il leur incombe (y compris moi-même) de faire quelques efforts pour aider ces incroyants à être délivrés de l'Enfer. Une brochure succinctement rédigée, envoyée avec deux ou trois livrets choisis des centres de communauté musulmanes (par ex, livrets qui introduisent l'islam ou racontent des expériences intéressantes sur la façon et la raison pour laquelle de grands hommes et femmes ont embrassé l'islam. Il serait très intéressant pour un incroyant ou un athéiste, par exemple, de lire le comment et le pourquoi de l'adoption sous-jacente de l'islam par les scientifiques, les physiciens et les chercheurs accomplis. Un petit courrier que vous envoyez à quelqu'un (dont l'adresse vous se trouve dans les centres communautaires de votre ville), qui sait, peut-être vous aidera à entrer au Paradis !

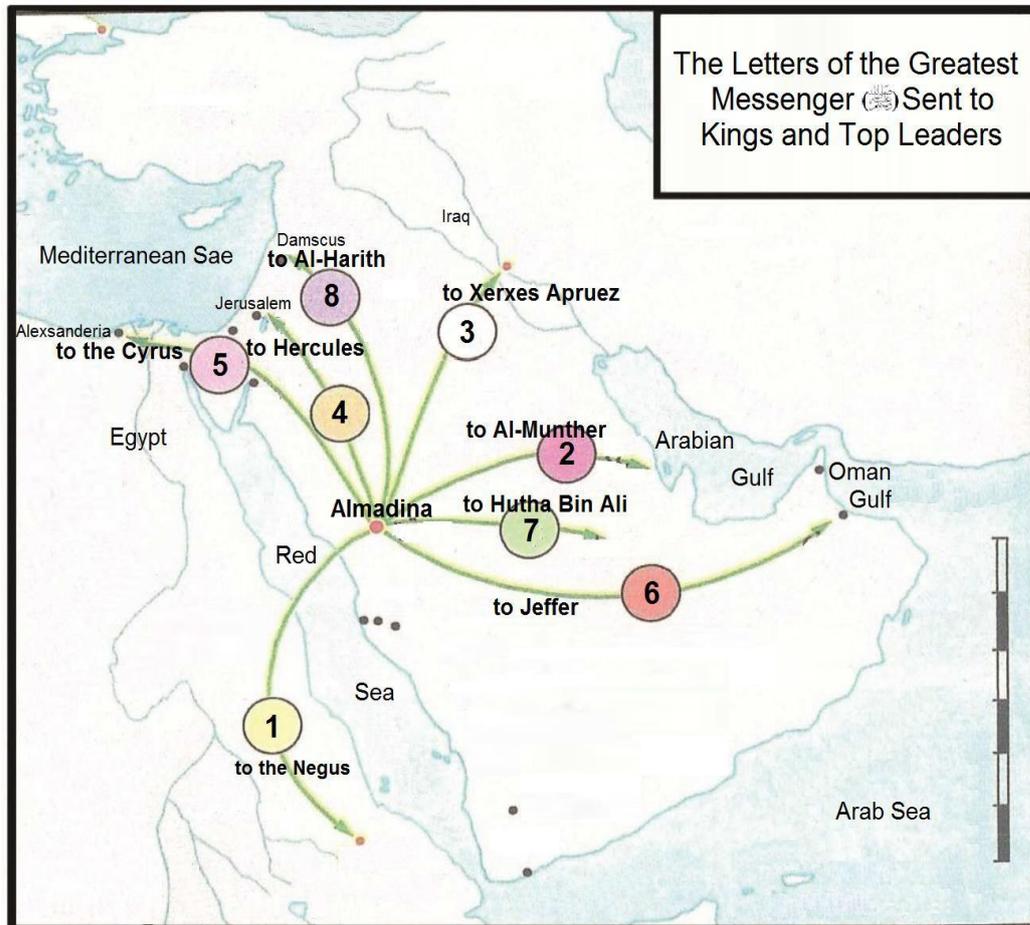
Vous pouvez essayer de faire la *Da'wah* pour connaître le Créateur, également, en discutant avec des personnes sur des sites sociaux ou en utilisant d'autres communications médiatiques.

Alors, essayons donc de faire revivre la Saint Sounna de notre bien-aimé Prophète et Messenger (psl). Demandons à nos enfants de faire de nos maisons des centres de *Da'wah*, dans l'espoir qu'Allah veuille nous accorder Ses Bénédiction sur nos maisons, nos enfants, nos épouses, notre argent et nos actes.

3- Le troisième point important à garder à l'esprit est que nous devons soumettre nos affaires à la volonté d'Allah et de suivre l'ordre du Prophète, même lorsque notre soumission va à l'encontre de nos attentes, nos désirs et nos visions. Ce qui est absolument bon est d'uniquement d'obéir aux ordres d'Allah et de Son Messenger.

Q.143 Qui étaient les rois et les hauts dirigeants à qui le Messager a envoyé une lettre ? Quelles furent leurs réactions ?

R.143 Lorsqu'il (psl) revint d'Al-Hudaybiyyah, il se mit à envoyer des lettres aux rois et aux hauts dirigeants, les invitant à l'islam. Parmi ces lettres, nous pouvons citer les suivantes :



(Illustration 23) Les lettres du Grand Messager (psl) envoyées aux rois et aux hauts dirigeants

1- La lettre qu'il (psl) envoya au Négus d'Abyssinie, fut livrée par 'Amr Bin Oummayyah-Dhimriy (qu'Allah soit satisfait de lui). Le Négus (qu'Allah lui fasse miséricorde) afficha notamment un respect à la lettre, car en la recevant il la posa sur ses yeux et sortit du lit. Il proclama sa conversion à l'islam aux mains de Jaffar Bin Abi-Talib (qu'Allah soit satisfait de lui). En outre, il informa le Messager (psl) de sa conversion à l'islam par écrit. Le Négus conclut le contrat de mariage entre Ramlah (Oum Habibah) Bint Abi-Soufyane et le Messager (psl). Le Négus sur l'ordre du Messager l'envoya en compagnie d'Amr Bin Oummayyatad-Dhimriy ainsi que les immigrants avec deux caravanes à Al-Madinah. A la 9^{ème} année (AH), le Négus décéda. En

recevant la nouvelle de sa mort par Gabriel, le Messager (psl) et ses compagnons offrirent une prière de supplication pour le défunt.

2- La lettre qu'il (psl) envoya au Cyrus d'Alexandrie : le souverain d'Égypte, fut livrée par Hateb Bin Abi-Balta'a. Le roi d'Égypte honora la lettre en la posant dans un *hoqq* en ivoire (le *hoqq* étant un petit récipient avec un couvercle, dans lequel de l'encens ou du parfum est mis) ; il remit le couvercle et le garda, mais n'embrassa pas l'islam. En signe de reconnaissance, il envoya au Prophète deux servantes, Maria la copte et Serène, ainsi qu'un vêtement, une mule et d'autres cadeaux de valeur. Le Messager choisit Maria pour lui, et donna sa sœur Serene comme cadeau à Hassan Bin Thabit.

3- La lettre qu'il (psl) envoya à Xerxes Apruez, le roi de Perse, fut livrée par Abdullah Bin Huthafah Al-Sahmiy (qu'Allah soit satisfait de lui). Xerxes déchira la lettre. Il refusa d'embrasser l'islam. Lorsque la nouvelle arriva au Messager (psl) que Xerxes "*mazzaqa*" la lettre qu'il lui avait envoyée, il réitéra tout simplement le même mot en arabe avec ces paroles en arabe : "*Mazzaqa Allahou moulkahou,*" *c'est-à-dire "Qu'Allah déchire sa domination !"* Si seulement Xerxes avait su que l'appel de vengeance du Messager serait exaucé par les cieux !

Traçons l'éclatement en morceaux de la Perse. Après la défaite totale de ses armées contre les Romains, son propre fils Sherawaih se retourna contre lui et le tua, prenant le pouvoir – pour qu'ensuite la puissance des perses Maggi s'effondre. Ainsi, la chute de la Perse continua jusqu'au temps d'Omar Bin Al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui), lorsque les musulmans conquièrent la Perse. Quoi qu'il en soit, la Perse Maggi n'a jamais été en mesure de rétablir son ancienne hégémonie.

4- La lettre qu'il (psl) envoya à Hercules, le roi des romains, fut livrée par Duhyah Bin Khalifah Al-Kalbiy (qu'Allah soit satisfait de lui).

Hercules était un érudit du christianisme. Pour cette raison, il était parfaitement sûr de la véracité de la prophétie de Mohamed (psl). Il savait que Mohamed (psl) devait être le Prophète, dont Jésus avait annoncé l'arrivée. Mais il n'a pas embrassé l'islam de peur de perdre son règne. Cependant il n'a fait qu'encourir un acte de péché, que le Messager (psl) reprocha au roi et à ses sujets.

5- La lettre qu'il (psl) envoya à Al-Harith Bin Abi-Shummar Al-Ghassaniy fut livrée par Shuja Bin Wahab Al-Assadiy (qu'Allah soit satisfait de lui).

Lorsqu'il lut la lettre, il la jeta en menaçant d'attaquer Al-Madinah. Il n'a pas embrassé l'islam.

6- La lettre qu'il (psl) adressa à l'émir de Bosra a été supposée fut livrée par Ah-Harith Bin 'Umar Al-Azdiy. Cependant ce dernier fut intercepté par Shurahbeel Bin 'Amr Al-Ghassaniy, le souverain d'Al-Balqa' à Mu'tah. Le Messenger (psl) fut extrêmement en colère de cet acte perfide, ce qui avait fini par (comme nous le verrons plus tard) la Bataille de Mu'tah.

7- La lettre qu'il (psl) envoya à Hutha Bin Ali, le dirigeant d'Al-Yamamah, fut livrée par Sulait Bin 'Amr 'Amiriy. Hutha dit qu'il embrasserait l'islam à la condition unique qu'il reçoit la promesse qu'il (Hutha) prenne le pouvoir après lui. A cela, il (psl) dit, « Même si tu me demandais qu'*un lopin de terre*, je n'accepterai pas. »

8- La lettre qu'il (psl) envoya à Al-Munther Bin Sawi, le roi de Bahreïn, fut livrée par Al-'Ala' Bin Al-Hadhramiy (qu'Allah soit satisfait de lui). Al-Munther embrassa l'islam, ainsi que quelques personnes du peuple de Bahreïn. Le Messenger le garda au même statut.

9- La lettre qu'il (psl) a envoyé à Jaffer et à son frère 'Abd Ibnaiy Al-Gallandy, les deux rois d'Oman, fut livrée par 'Amr Bin Al-'Ass. Tous deux embrassèrent l'islam. Le Messenger d'Allah les garda au même statut. Ils aidèrent 'Amr Bin Al-'Ass à prélever les aumônes.

Q.144 Quand Ghazwat Khaybar a-t-elle eu lieu ? Pour quelle raison ?

R.144 Cette *Ghazwaht* s'est produite au mois de Muharram de la 7ème année AH; environ un mois et demi après le retour du Messenger (psl) d'Al-Hudaibiyah. La raison de *Ghazwaht Khaybar* était que Khaybar était un bastion juif qui fut la cause perpétuelle de troubles, d'agitation et d'instabilité dans la région islamique. Khaybar, qui comprenait dix mille juifs tous rassemblés au cœur de l'état islamique à Al-Madinah, n'a jamais montré une réelle volonté de coexister avec les musulmans; c'était plutôt un point central d'intrigues, de complots et de calomnies, tous au détriment du Messenger d'Allah, de ses compagnons et de la religion de l'islam. Ce sont les juifs de Khaybar qui avaient sournoisement mobilisé une armée de dix mille combattants issue de Quraish et des tribus pour aboutir à *Ghazwaht Al-Ahzab*. Encore une fois, ceux sont les juifs de Khaybar qui ont encouragé les Bani Quraiza à donner un coup mortel à Mohamed (psl) en le trahissant. C'est encore les juifs de Khaybar qui avaient attiré les hypocrites, les Ghatfans et les nomades au

même but malveillant. En un mot, les juifs de Khaybar n'ont jamais raté une seule occasion pour satisfaire la vieille rancune qu'ils avaient au fond de leurs cœurs.

Ce n'est donc pas du tout surprenant que le Messager (psl) attende la première occasion d'éliminer les personnes malintentionnées de Khaybar. Dans la révélation de Sourate Al-Fat'h, il y avait la promesse Divine d'une conquête immédiate et une victoire attestée par d'énormes butins que les musulmans gagneraient avant d'entrer à la Mecque pour accomplir la Oumra. Ainsi la promesse d'Allah fut réalisée par la Conquête de Khaybar au mois de Muharram de la 7^{ème} année AH.

Q.145 Les juifs de Khaybar ont-ils appris la venue de Mohamed (psl) pour les combattre ?

R.145 Oui. Ils en furent informés par des hypocrites Bin Salool. Compte tenu des forteresses invincibles, les juifs pouvaient se protéger à l'intérieur, et leur grand nombre les encouragea à rester inébranlables. Néanmoins, les juifs de Khaybar ont jugé nécessaire de recourir à leurs alliés, les tribus de Ghatfan, en demandant leur aide. Les Ghatfans ont reçu la promesse de la moitié des récoltes de Khaybar en cas de défaite des musulmans. Les chefs des Ghatfans acceptèrent. Ils se mirent en route. Après avoir parcouru une bonne distance du voyage, ils entendirent une commotion provoquée par les cris de leurs familles. Ils pensèrent que les musulmans les avaient attaqués. Ils rebroussèrent chemin, ce qui diminua le nombre des combattants qui avaient pour mission d'empêcher le Messager (psl) d'atteindre Khaybar. La ville était composée de huit houssoun, (*forts; singulier Housn, un fort* disposé (en trois parties) comme suit :

Section I (appelé *Houssoun Al-Natat* : 1. Housn Na'em; 2. Housn Al-Sa'b Bin Mu'ath; 3. Housn Al-Zoubayr.)

Section II (appelé *Houssoun Al-Shaqq* : 1. Housn Ubaiy; 2. Housn Al-Nizar.)

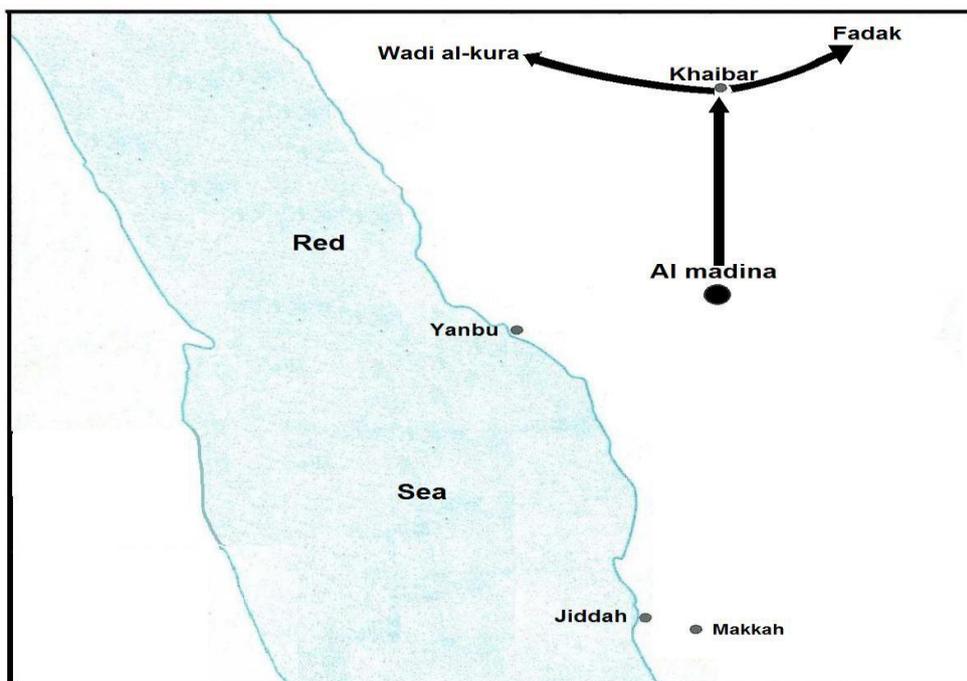
Section III (appelé *Houssoun Al-Kateebah* : 1. Housn Al-Qamous; 2.

Housn Al-Wateeh; 3. Housn Al-Salalim.)

Q.146 En bref, quels étaient les événements de Ghazwaht Khaybar ?

R.146 Au mois de Muharram de la 7^{ème} année AH, il (psl) partit pour une Ghazwaht à Khaybar. Il ne cacha pas son intention; il a plutôt ouvertement déclaré qu'il allait combattre les juifs de Khaybar, car Allah lui avait promis la

conquête victorieuse de Khaybar, de très grandes dépouilles et d'importants butins. Le Messager d'Allah était confiant en la victoire d'Allah. Pour leur part, les juifs de Khaybar s'attendaient à ce que le Messager (psl) se venge d'eux en raison de leur passé ignominieux qui était effervescent de trahisons et de complots. Ils savaient certainement comment il (psl) traitait les traîtres et les conspirateurs tels qu'eux, tel qu'il l'avait fait aux Bani Qainuqa', aux Bani Al-Nadhir et aux Bani Quraizah à Al-Madinah. Ils ont pris alors des précautions en réparant leurs Houssoun et entraînant tous les jours leurs combattants au lever du jour. Il (psl) arriva à Khaybar de nuit. Allah, en soutien divin à Son Messager, avait jeté la somnolence sur les juifs ainsi que sur leur bétail, les bêtes, et tous les animaux – de sorte que tous soient profondément endormis. Tout était silencieux. Aucun des juifs n'apprit la présence des musulmans jusqu'au lever du soleil. C'est seulement à ce moment-là, alors que les fermiers juifs étaient allés à leurs champs, qu'ils découvrirent à leur grande horreur que les musulmans avaient occupé leurs vergers. Horrifiés, ils crièrent, - Mohamed Wal-Khamis (c.-à-d. l'armée) !! Ils fuirent aussitôt vers leurs forteresses ! Le Messager dit en commentaire, - Allahou Akbar ! Khaybar est tombée en ruines. « Lorsque nous nous installons sur terres d'un peuple, quelle mauvaise journée auront-ils alors ? »



(Illustration 24) Ghazwaht Khaybar, Fadak et Wadi Al-Qoura

Le Messenger (psl) lança une attaque sur *housn Na'em*, le premier de leur *houssoun*, qui constituait la première ligne défensive du front juif. *Housn Na'em* a été assiégé par le Messenger et les musulmans. Quelques affrontements ont eu lieu entre les deux clans, lorsque les juifs surprirent les musulmans en ouvrant les portes, chargeant sur eux et refermant aussitôt les portes. Le blocus a duré longtemps. Une nuit, le Messenger dit, - Je vais donner la bannière à quelqu'un qui aime Allah et Son Messenger, et qui réciproquement est aimé par Allah et Son Messenger – aux mains duquel des conquêtes peuvent être réalisées. Ce fut Ali Bin Abi-Talib, le brave homme tua Marhab, le premier homme de la cavalerie juive. C'était cet homme accompagné d'autres musulmans, qui avait fait irruption dans *Housn Naem*, et la conquit, obligeant les juifs à fuir à *Housn Al-Sa'b Bin Mu'ath*, où ils furent chassés et assiégés par les musulmans. Ces dernières eurent comme conséquence la conquête du *housn* suite à des combats féroces. À l'intérieur du *housn*, ils trouvèrent une grande quantité de nourriture, ce qui les avait rendu ravis car ils étaient affamés depuis quelques jours. Ils égorgèrent des ânes rouges pour les faire cuire. Mais le Messenger (psl) leur avait interdit de manger leur chair, leur donnant l'ordre de se débarrasser même des marmites dans lesquelles la viande d'âne avait été cuite.

Les juifs durent fuir au château d'Al-Zubair pour s'y protéger. Les musulmans les poursuivirent et les assiégèrent. Au quatrième jour, un juif guida les musulmans à des nappes phréatiques/fontaines utilisées par les juifs comme eau potable. Les musulmans y installèrent un blocus. Par conséquence, les juifs furent obligés de sortir et de se battre, fuyant pour se réfugier au *Housn Ubaiy*, un des *Houssoun Al-Shaqq*. Les musulmans encore une fois les poursuivirent et les assiégèrent. Un grand nombre d'entre eux y trouvèrent la mort. Lorsque les musulmans firent irruption dans le *Housn*, ils durent fuir vers *Housn Al-Nizar*, le dernier des *Houssoun Al-Shaqq*. Les musulmans les poursuivirent à ce dernier *Housn*, qui était le plus solide et le plus fortifié de tous les *Houssoun* (d'où le rassemblement des femmes et enfants juifs ainsi que tous leurs objets de valeurs dans un bassin). Une fois que les musulmans avaient mis en place le mangonneau (engin plus grand qu'une catapulte utilisée pour lancer des pierres lourdes sur l'ennemi), la terreur envahit leurs cœurs, les obligeant à fuir au *Housn Al-Qamous*, l'un des *Houssoun Al-Kateebah*. Ils y furent assiégés pendant plus de quatorze jours.

Cela provoqua la perte de morale des juifs. Finalement, ils durent se rendre. Ils ont convenu, à la demande du Messenger, qu'ils cèdent aux musulmans le *Housn* ainsi que tous les objets de valeurs et les armes qui s'y trouvent. De leur côté, ils proposèrent qu'ils – accompagnés de leurs femmes et enfants – partent pour le Levant. Le Messenger (psl) accepta les conditions proposées de l'accord. Lorsqu'ils reçurent la promesse de sécurité de la part du Messenger (psl), ils demandèrent : « Nous restons dans nos fermes – car nous avons un meilleur savoir-faire dans la réforme agraire et pour prendre soin de la production. En contrepartie, vous pouvez nous accorder la moitié de la production. »

Le Messenger (psl) accepta sous conditions qu'il ait le droit de chasser de la ville n'importe qui à n'importe quel moment. Ils furent tous autorisés à rester dans leurs fermes jusqu'à ce Omar Bin Al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui) fut obligé un jour à les en chasser.

Khaybar—grâce à ses nombreuses fermes, son eau abondante et sa production agricole abondante – était appelée la campagne du Hijaz. Le raisonnement sous-entendu par le Messenger (psl) en acceptant de garder les fermiers juifs au travail dans leurs exploitations agricoles était dû à plusieurs raisons dont les trois principales sont mentionnées ci-dessous.

Premièrement, si le Messenger (psl) n'avait pas gardé les juifs de Khaybar dans leurs fermes pour les améliorer et en prendre soin, un bon nombre de compagnons – en particulier ceux qui n'avaient pas de fermes à Al-Madinah – devront rester à Khaybar, qui se situait à plusieurs jours de marche d'Al-Madinah. Le Messenger (psl) aurait énormément besoins d'eux à Al-Madinah, la capitale de l'islam et de l'état de l'islam pour la défendre. Le Messenger (psl) avait besoin que ses compagnons restent à Al-Madinah, car c'était dans cette ville qu'il pouvait les instruire et les éduquer. Lorsque, selon les circonstances, le Messenger (psl) jugera nécessaire de mener une *Ghazwaht* ou de changer une compagnie sans délai ou tout autres raisons, alors il va sans dire que les compagnons doivent tous être disponibles à Al-Madinah.

Deuxièmement, les juifs de Khaybar ont été soumis après la mort de leurs chefs – certains d'entre eux ont été tués avant *Ghazwaht KhaYbar* tels que Haiyy Bin Akhatab et Abu Rafe' Sallam Bin Abil-Haqeeq. D'autres chefs juifs ont été tués dans la bataille de Khaybar : Sallam Bin Moshkam, Al-Harith Bin Abi Zainab, Kinanah Bin Abil-Haqeeq, Marhab, le chevalier de

Khaybar, et son frère Yasser. Ainsi les juifs n'avaient plus de chefs que les musulmans redouteraient, ni de dirigeant qui serait capable de les lancer contre les musulmans. Maintenant que les musulmans avaient récupéré toutes leurs armes, il n'y avait aucune raison pour que les juifs de Khaybar constituent une menace.

Troisièmement, compte tenu du double fait que les juifs se soient rendus désarmés sans combat, en voyant la puissance et la force des combattants musulmans – en dépit de leur Housn invisible – sans dirigeant influent pour leur remonter le moral, le Messager (psl) et les musulmans ont exclu la possibilité que les juifs mènent un mouvement rebelle ou se livrent à tout tentative anti-islamique – d'autant plus qu'ils étaient maintenant sans armes et sans dirigeant pour les guider.

Q.147 Qu'a-t-il (psl) fait après la conquête de Khaybar ? Combien de musulmans ont-ils été tués ? Combien de juifs ont-ils été tués ?

R.147 Le nombre des musulmans décédés était de vingt hommes, tandis que du côté des juifs était quatre-vingt-trois. D'autre part, un grand nombre d'enfants et de femmes furent pris comme captifs. L'une des femmes était Safiyyah Bint Hayiy Bin Akhtab (qu'Allah soit satisfait d'elle), qui embrassa l'islam, après quoi le Messager (psl) la libéra.

Il (psl) l'épousa sa dot étant son affranchissement. Auparavant, elle était l'épouse de Kinanah Abil-Haqeeq, qui fut tué lors du blocus de Khaybar.

Q.148 Qu'est-il arrivé à Khaybar après l'avoir conquise ?

R.148 Deux événements importants y ont eu lieu :

1- La tentative d'assassinat du Messager (psl). Une femme juive nommée Zainab Bint Al-Harith, qui était extrêmement tourmentée par la mort de son père Al-Harith, de ses deux oncles Yasser et Marhab, et de son mari Sallam Bin Mashkam, tous tués par les musulmans pendant les combats. Zainab offrit au Messager (psl) comme cadeau une brebis cuite empoisonnée – en particulier les pattes (car elle avait appris que le Messager (psl) aimait beaucoup ce morceau de viande).

Il (psl) commença par la cuisse, en prenant une bouchée pleine. Il la mâcha et la cracha en disant : - Cette cuisse me dit qu'elle est empoisonnée. Il demanda à ses compagnons d'arrêter de manger et de recourir aux ventouses.

Lorsqu'il (psl) demanda à la femme et aux juifs, ils admirèrent leur crime en disant : « Si tu es seulement un roi, alors nous aurions pu nous débarrasser de toi ! Si tu es un prophète, aucun mal ne sera fait ! » Puis il (psl) donna l'ordre que cette femme soit empoisonnée. Mais lorsque Bishr Bin Al-Bara' Bin Ma'rour décéda par le poison, il ordonna qu'elle soit tuée en juste rétribution pour son crime.

L'arrivée de Ja'far Bin Abi-Talib à Al-Madinah, les immigrants en Abyssinie venus et accompagnés d'Amr Bin Umayyatad-Dhimriy. Leur adhésion ultérieure au Messenger (psl) à Khaybar. Une fois que le Messenger (psl) aperçut les gens s'approcher, il se leva brusquement joyeux. Traînant son vêtement, il enlaça Jaffar et dit, -Par Allah, je me demande laquelle des deux occasions m'a plus fait vibrer le cœur : est-ce l'arrivée de Jaffar et des gens, sains et saufs, ou est-ce la conquête de Khaybar ?

Q.149 Qu'en est-il des juifs de Fadak, de Tayma' et de Wadil-Qura ?

R.149. Lorsque les juifs de Fadak et Taima' apprirent la nouvelle de la chute de Khaybar et ses *houssoun*, aux mains des musulmans, ils informèrent le Messenger (psl) qu'ils souhaitaient la paix et qu'en retour ils offraient de payer la *Jizyah*. Le Messenger (psl) accepta.

Le Messenger (psl) partit avec ses compagnons inviter les juifs de Wadil-Qura à l'islam. Mais ils refusèrent et insistèrent à se battre. Les musulmans les vainquirent, tuant un nombre indéterminé de combattants. Ils finirent par se rendre. Par conséquent, le Messenger leur donna un gage de paix en échange qu'ils restent dans les fermes – à condition qu'ils aient la moitié de la récolte en échange de leur travail.

Ainsi, en contractant des accords de paix avec les juifs à Khaybar et les régions voisines, il (psl) a mis fin à la puissance et au prestige des juifs au nord d'Al-Madinah. Grâce à la conclusion du *traité de paix d'Al-Hudaiybiyyah* avec Quraish à Makkah, il mit enfin fin au tumulte au sud d'Al-Madinah. Par conséquence, les musulmans ont pu jouir d'une grande puissance dans la péninsule arabe.

Après avoir gagné la sécurité du côté de Quraish et des juifs, le Messenger (psl) tourna alors son attention au point suivant sur la liste de ses priorités: subjuguier les tribus arabes, qui s'adonnaient aux vols et aux combats. Il (psl) ne pouvait pas détruire les tribus pour la simple raison que chaque fois qu'il partait pour les

rencontrer, ils avaient appris la nouvelle de son approche, et donc se dispersèrent et fuyèrent ; et dès qu'il rebroussait chemin, ils se rassemblaient et revenaient à leurs hideuses pratiques de raid sur Al-Madinah et sa périphérie. C'est pourquoi le Messager jugea nécessaire de commissionner des compagnies à succession relativement rapide.

Parmi les compagnies chargées de traiter avec les tribus arabes, les suivantes peuvent être citées :

- La compagnie de Shuja' Bin Wahab Al-Asadiy's fut envoyée à une congrégation de la tribu de Hawazen au mois de Rabee' I de la 8^{ème} année AH.
- La compagnie de Ka'b Bin 'Umair Al-Ghifariy's — ainsi que d'autres compagnies — fut envoyée à That-Atlah au nord à la 8^{ème} année AH.
- La compagnie de 'Umar Bin Al-Khattab's fut envoyée à Tarabah au mois de Sha'ban de la 7^{ème} année AH.
- La compagnie d'Abu-Bakr Al-Siddiq's fut envoyée à Nadj à la 7^{ème} année AH.
- La compagnie de Bashir Bin Sa'd fut envoyée à Nahiyat Fadak au mois de Sha'ban de la 7^{ème} année AH.
- La compagnie de Ghalib Bin Abdullah Al-Laithiy's fut envoyée à Batn Nakhl au mois de Sha'ban de la 7^{ème} année AH.
- La compagnie d'Abul-'Awja' Al-Salamiy fut envoyée à Bani Sulaim au mois de Thil-Hijjah de la 7^{ème} année AH.

Q.150 Quand la 'Omra de compensation' eut-elle lieu ? Pourquoi fut-elle appelée ainsi ?

R.150 L'accomplissement de la dite 'Omra de compensation' eut lieu au mois de Thil-Qi'dah de la 7^{ème} année AH, une année après la conclusion du traité de paix d'Al-Hudaibiyah. Selon les termes du Traité, les musulmans devaient retourner à Al-Madinah sans effectuer l'Omra, mais qu'ils pouvaient la réaliser l'année suivante. Au premier jour de Thil-Qi'dah de la 7^{ème} année AH, le Messager (psl) s'est mis en route accompagné de deux mille de ses compagnons pour effectuer la Oumra. Ils s'étaient armés – au cas où un complot nouveau surgisse de Quraish ou autres –, mais ils devront déposer leurs armes aux portes de Makkah/Al-Haram. Ils furent autorisés à entrer à Makkah uniquement avec des armes dégainées pour voyageurs.

Le Messager (psl) et ses compagnons entrèrent en état d'Ihram dès qu'ils traversèrent la porte de sa Sainte Mosquée ; (selon une autre version, lorsqu'ils quittèrent Thil-Hulaifah.) Il prit la route Far' partant de Thil-

Hulaifah. En arrivant à Makkah, ils déposèrent leurs armes à l'extérieur du *Haram*, sous surveillance.

Pour éviter d'être des témoins passifs de l'entrée de leurs ennemis musulmans à Makkah, certains des incroyants grimperent au sommet des montagnes ; d'autres sortirent de Makkah. Il (psl) ordonna à ses compagnons de montrer aux incroyants leur force physique en *circombulant avec entrain* (soit l'étape intermédiaire entre la marche normale et la course) trois premiers tours. Lui (psl) et ses compagnons circombulèrent autour de la Maison Sacrée. Ils remplirent dûment les rituels exigés. Ayant séjournés à Makkah (selon les termes de l'accord) uniquement trois jours, le Messenger (psl) et ses compagnons partirent le quatrième jour après s'être marié à Maimounah Bint Al-Harith Al-'Amiriyyah, la sœur d'Umm Al-Fadl l'ancienne épouse d'Al-'Abbas Bin Abdul-Muttalib (qu'Allah soit satisfait d'eux).

Q.151 Quand et pourquoi Khalid Bin Al-Waleed a-t-il embrassé l'islam ?

R.151 Khalid Bin Al-Waleed, 'Amr Bin 'Ass et 'Uthman Bin Talhah (qu'Allah soit satisfait d'eux) embrassèrent l'islam au même jour du mois de Safar de la 8ème année AH. Voici brièvement la raison de la conversion à l'islam de Khalid. Ayant noté les capacités militaires de Khalid et ses excellentes compétences au combat, le Messenger d'Allah a tenu à ce que Khalid devienne musulman. Il serait un grand atout à l'état de l'islam, qui s'était engagé dans la guerre active et passive. L'état naissant ferait l'objet d'attaques de divers ennemis et serait même appliqué dans des contre-attaques pour dissuader les transgresseurs. Ainsi, c'était à l'intérêt du Messenger (psl) que Khalid embrasse l'islam. Il demanda des informations à son propos à son frère Al-Waleed Bin Al-Waleed, qui lui, avait embrassé l'islam lorsque le Messenger était à Makkah, avant l'émigration. A son arrivée à Makkah pour la 'Oumra de compensation', il demanda après Khalid qui avait quitté Makkah. Al-Waleed, n'ayant pas réussi à trouver son frère, lui écrit une lettre. Il disait à Khalid que le Messenger d'Allah (psl) demandait après lui. Dans la lettre, Al-Waleed essayait de gagner la conversion de Khalid à l'islam, l'encourageant à prendre une décision sans délai. Après avoir lu la lettre, Khalid dit, "J'ai senti comme être poussé à sortir. Que le Messenger d'Allah demande après moi est une chose qui me rend fier, et a en effet accru mon intérêt pour l'islam. Dans un rêve, je me suis vu debout sur un lopin de terre stérile faisant partie d'un terrain spacieux. Je me suis dit,

‘Ce ne doit être qu’un rêve et rien d’autre’. Cependant en arrivant à Al-Madinah, je l’ai raconté à Abu Bakr Al-Siddeeq, qui interpréta mon rêve qu’un changement dans ma vie allait se réaliser du polythéisme et de l’incroyance à la foi et l’islam. » Khalid prit sa décision de sortir et d’aller au Messenger d’Allah. Il rencontra sur le chemin ‘Uthman Bin Talhah et lui apprit qu’il allait à Al-Madinah pour embrasser l’islam. En réponse, ‘Uthman dit, « Moi aussi ! » Ils continuèrent donc leur voyage ensemble. Ils avaient parcouru une distance considérable lorsqu’ils rencontrèrent ‘Amr Bin Al-‘Ass, qui les accompagna à Al-Madinah. Ainsi ces trois hommes donnèrent au Messenger (psl) leur promesse d’obéissance dès leur arrivée à Al-Madinah. Ce dernier était extrêmement heureux. Il dit, “Makkah a formé pour vous les plus chers parties de leurs foies.” (quant à ‘Amr Bin Al-‘Ass, il avait en premier proclamé l’islam aux mains de Négus d’Abyssinie.)

Une leçon importante doit être tirée de cet épisode. L’attention accordée à Khalid par le Messenger d’Allah (psl) n’est pas passée inaperçue : comme le dit l’ancien proverbe, ‘une parole pourrait être aussi puissante que la magie’, et pourrait changer un ennemi amer en à un ami proche. Le Messenger (psl), étant très préoccupé du sort des musulmans, et de la nation islamique dans son ensemble, avait laissé entendre aux hauts dirigeants preneurs de décision qu’ils auraient besoin d’assurer les moyens par lesquels ils promettraient aux candidats des emplois pour rester dans leur pays. Les pays musulmans ont désespérément de personnes expertes possédant des talents rares, des capacités uniques et exceptionnelles. Le défaut de fournir à ces personnes talentueuses le respect et de leur assurer un niveau de vie décent peut résulter en la fuite de cerveaux. Il est nécessaire d’insister sur le fait que la plupart des scientifiques, des chercheurs et des savants musulmans qui – à défaut de trouver dans leurs pays l’incitation qui permettrait de leur assurer un niveau de vie décent – ont émigré de leurs pays d’origine, sont partis à l’est et à l’ouest, cherchant un pays où ils pourraient trouver une aide, physique et morale, des installations adéquate pour la recherche, et par-dessus tout être appréciés et reconnus comme tels. Pour être honnête, nous sommes à blâmer. Cherchez des physiciens nucléaires, et vous trouverez qu’ils se sont installés dans les pays de l’est et de l’ouest ; encore une fois, cherchez un neurochirurgien hautement qualifié dans ces pays, et vous découvrirez qu’il est musulman. N’est-il pas déplorable que nous n’ayons pas fait assez

d'efforts pour persuader nos grands savants et chercheurs (qui sont des actifs réels et une source de force pour l'islam et les musulmans) autant que nous le ferions pour nos joueurs de football, artistes, acteurs et autres (qui sont la cause de la désorientation de la nation musulmane et qui ont rendu la vie du musulman une affaire de plaisir et de jeu) ?

Il est important d'examiner la déclaration du Messenger pour comprendre comment il la façon dont il a pu gagner Khalid de son côté. Voici ce qu'il a dit à propos de Khalid :

S'il devait utiliser une telle attaque sévère et véhémement pour les musulmans et *contre* ces incroyants, ce serait bon pour lui, car *nous lui donnerions alors priorité*.

Avons-nous fait le moindre effort pour donner la priorité à nos intellectuels plutôt qu'aux acteurs et footballeurs ? La réponse est certainement négative. Nous n'avons pas équitables. Aucun de nous ne leur a montré l'estime qu'ils méritent, personne ne leur a donné un soutien ou l'argent que nous investissons dans des clubs sportifs. Le résultat est qu'ils quittent leur pays natal – pour s'installer là où des personnes reconnaissent à quel point ils sont intelligents, et quelle grande estime leur sera accordée. Comme le dit le poète arabe : Si vous n'êtes pas honoré dans votre patrie, alors vous devez migrer, car il n'est pas bon de rester là où les gens honorables sont déshonorés.

Tel était le début de la triste histoire. Elle démarra avec un cas (tout comme celui de Khalid). Personne n'essaye de négocier avec lui. Son absence a créé un véritable vide. Personne ne s'est soucié de demander après lui. Et maintenant, nous subissons une fuite massive de cerveaux. Ne sommes-nous à blâmer pour une telle lourde perte ? Quelqu'un peut-il répondre ?

Q.152 Quand et pourquoi Ghazwaht Mu'tah a-t-elle eu lieu ?

R.152 Ghazwaht *Mu'tah* a eu lieu au mois de Jumada I de la 8^{ème} année AH. Le Messenger (psl) avait donné une lettre à Al-Harith Bin

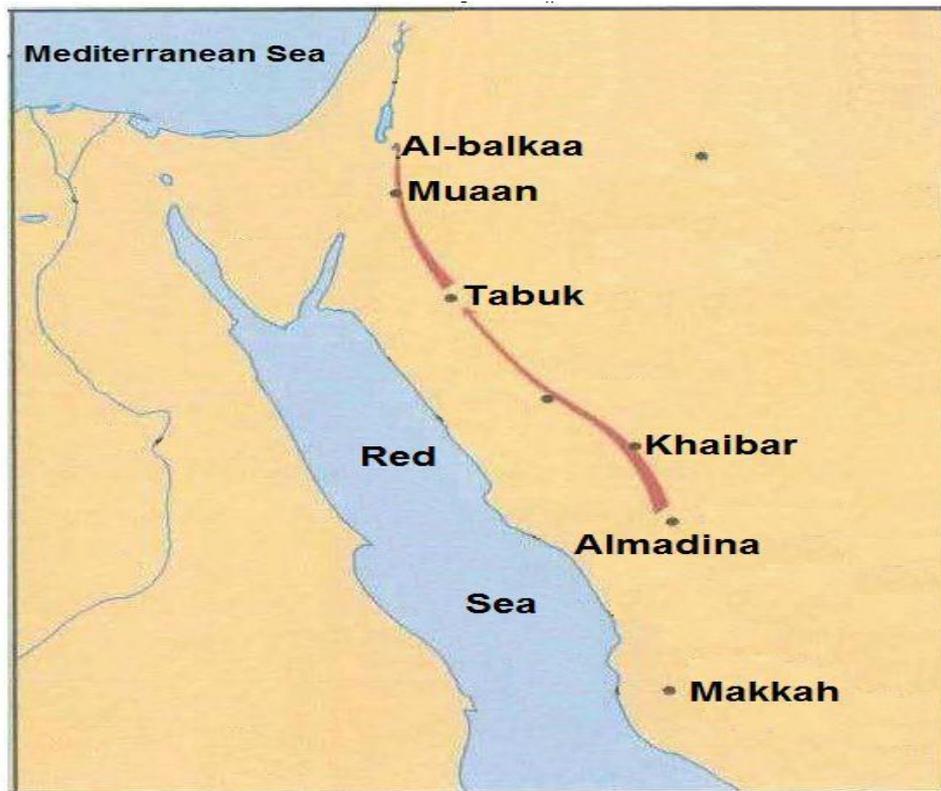
'Umair Al-Azdiy, qu'il était supposé livrer au souverain de Bosra. Sur le chemin de Bosra, il fut intercepté par Shurahbeel Bin 'Amr Al-Ghassaniy, le souverain de Balqa' (dans laquelle se trouve Mu'taf) et fut tué. L'assassinat d'un messager (ou ambassadeur) était un crime horrible. Le Messenger (psl)

était alors en colère; il fut déterminé de donner une leçon au meurtrier. Zaid Bin Harithah fut alors chargé de diriger une armée islamique. La raison directe de cette commission de trois mille combattants était de venger la mort d'Al-Harith, mais le Messager (psl) destina la campagne militaire pour donner une leçon aux romains hautains, à leurs disciples les Ghassaniy et aux autres arabes du Levant – qui tous avaient manqué de respect dans leurs relations avec le Messager (psl), tué plusieurs musulmans Da'iyahs et menacé de conquérir Al-Madinah. En un mot, il incombait aux musulmans de dissuader les romains et leurs alliés de tels crimes ; de laisser les romains connaître la réalité de l'islam.

Contrairement aux tribus arabes qui envahissent et combattent pour gagner des butins et commettre des pillages, et différemment des nomades qui se battent pour les pâturages, l'eau ou les habitations, les musulmans se battent pour l'Appel à Allah. La vérité pure de la bravoure des croyants musulmans : les mécréants luttent pour la survie et la longévité, les croyants musulmans — dont les cœurs sont remplis de foi — *cherchent la mort sur le champ de bataille contre l'incroyance ; ils aspirent à devenir des martyrs et souhaitent vivement le bonheur éternel de l'Au-delà.*

Q.153 Quels étaient les principaux événements de Ghazwaht Mu'tah?

R.153 Après l'ordre du Messager d'Allah, l'armée musulmane quitta Al-Madinah en direction de Mu'tah (où Al-Harith Bin Umair Al-Azdiy (qu'Allah soit satisfait de lui) fut assassiné.



(Illustration 25) Ghazwaht Mu'tah

Le Messager (psl) nomma Zaid Bin Harithah comme chef de l'armée. – Si Zaid devait être tué, ajouta-t-il, en nommant un substitut à Zaid, alors Jaffar devra prendre le relais; et si Jaffar est tué alors Abdullah Bin Ruwahah le remplacera.

Il recommanda qu'ils devraient se rendre à l'endroit où le défunt fut martyrisé et de là, inviter à l'islam. En cas de refus, ils seront combattus.

Khalid Bin Al-Waleed, qui avait embrassé l'islam seulement trois mois plus tôt, était membre de cette armée. C'était la première armée islamique à laquelle il s'était joint.

L'armée islamique arriva à M'an, pour apprendre qu'Hercules avait mobilisé une armée de 200 000 combattants arabes, romains et chrétiens. Les chrétiens étaient dirigés par Malik Bin Rafilah. Les musulmans se sont réunis pour savoir s'ils devaient vraiment combattre une telle grande armée inattendue. Ils décidèrent finalement de continuer vers Mu'tah pour rencontrer les romains. Les deux armées s'y rencontrèrent et la bataille entre les deux parties ne fut nullement égale, car le nombre de musulmans était moins de trois mille hommes. Discréditant la petite armée islamique, les incroyants étaient convaincu de gagner le combat en une heure ou deux. Cependant, ils ont dû confronter des hommes

extraordinairement courageux, des hommes dotés d'une bravoure légendaire. Contrairement aux perses et à leurs partisans, (dont les cœurs sont dépourvus de foi, une chose qui pourrait donner une explication à la raison de l'énigme de l'existence), les vrais croyants musulmans croyaient du fond de leurs cœurs au Jour Dernier, au Paradis et à l'Enfer. Une fois que vous croyez en la grande récompense, à savoir le Paradis, que le Créateur a promis à Son peuple juste, vous vous battez alors contre vos ennemis pour gagner le statut de *martyr* – le synonyme de mort pour la cause d'Allah : Comme Allah le confirme, « *Ne présumez jamais que ceux qui sont tombés martyrs pour la cause d'Allah sont morts, ils sont plutôt vivants avec leur disposition prévue pour eux.* »

Au sixième jour, Zaid tomba martyr, puis Jaffar. À la fin de la journée, Abdullah Bin Rawahah tomba également martyr. Khalid Bin Al-Waleed (qu'Allah soit satisfait de lui) reprit le drapeau de combat.

Pendant la nuit, Khalid, le chef doué de l'armée organisa l'armée de manière à tromper les romains et les laisser penser que de nouvelles troupes étaient arrivées pour aider l'armée musulmane. Ce stratagème fut décidé pour donner une leçon aux romains et assurer le retrait sécuritaire des musulmans du champ de bataille. Voyons ce qu'il a fait.

Il donna l'ordre aux cavaliers de se retirer pendant la nuit et de surveiller l'extérieur de Mu'tah. Le matin venu, ils devaient rejoindre le champ de bataille par succession – un groupe à la fois, en répétant à haute voix Allahou Akbar, Allahou Akbar. Avec les chevaux galopant à vitesse maximale, provoquant de gros nuages de poussière envahissant l'air pour que les romains pensent que des troupes supplémentaires étaient arrivées pour aider les musulmans. Afin que les ennemis s'assurent que de nouveaux visages étaient présents, Khalid avait ingénieusement remanié les positions des hommes. Il remplaça ceux de l'aile droite par ceux de l'aide gauche, et vice versa. En outre, il donna l'ordre à ceux de la section arrière de se mettre à l'avant et vice versa. Il ordonna également que les bannières et les drapeaux soient changés. Ainsi, il forma ce qui semblait être une autre armée. Le stratagème fonctionna à merveille. Les soldats ennemis se sont rebellés. Une question restera toujours pour eux sans réponse convaincantes :

« Je peux comprendre pourquoi un musulman cherche à mourir – et

pourquoi il est désireux d'en tuer autant qu'il peut. Allah lui a promis de grandes récompenses. *Mais pour quelle raison suis-je donc ici pour mourir ?* »

Rien ne pouvait être plus préjudiciable au moral de l'ennemi romain. Ils savaient que les combattants musulmans étaient d'un charisme totalement différent de leur moral, qui ne les quittait jamais. Plus les pertes augmentaient, plus leur férocité s'intensifiait. Il semblait comme s'ils étaient en concurrence pour savoir à qui était le tour de mourir. Et qu'en était-il si les musulmans se trouvaient à nombre important de ces assoiffés de mort ? Défaite totale ! Désespoir total ! Retraite honteuse de l'ennemi ! Les soldats ennemis se mirent à trembler de peur. Le chef rusé Khalid pouvait lire la terreur sur le visage des ennemis. C'était le moment approprié pour que les musulmans attaquent.

Dès qu'ils entendirent l'ordre du commandant de lancer la charge, ils se lancèrent en avant. Comme prévu, les assoiffés de martyre purent pénétrer dans les rangs des soldats romains de leur propre chef, leur infligeant de lourdes pertes. Les romains furent même obligés de se battre en retraite – sans parler du fait que certaines d'eux s'étaient déjà enfuis du champ de bataille.

« Allah a soulevé la terre pour moi, » dit le Messenger (psl), - pour que je puisse assister à la bataille. Tout d'abord, Zaid tenait la bannière, après son décès Jaffar la tint et décéda à son tour ; ensuite Bin Abi Ruwaha la porta et décéda également. » [ses yeux remplis de larmes] – « jusqu'à ce qu'elle soit portée par l'une des épées d'Allah. » [qui est Khalid Bin Al-Waleed, les larmes du Messenger versées étaient des larmes de joie] ---"*jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de gagner la bataille.*" Quel beau témoignage ! Celui-ci n'aura besoin d'aucun autre témoignage, puisque celui-ci le Messenger et le Prophète (psl) est son témoin.

Il suffit de dire qu'une telle armée incroyablement petite, a non seulement conquis une immense armée mieux armée près de sept fois nombreuse, mais qu'elle a également donné au monde entier une leçon à retenir.

Nous ne sommes pas certains du nombre exact des romains et des leurs hommes de main, ni des chrétiens et arabes, morts. Leur nombre n'a pas été divulgué dans le seul but de se sauver la face. Pour l'armée de l'empire byzantin, perdre un tel grand nombre de soldats bien armés et bien

expérimentés en guerre (par exemple avec les Perses) – une telle défaite réalisée aux mains de ‘seulement une poignée de Muhammedans païens’, pour les polythéistes hautains, est *déshonorant et honteux* !

Le nombre du musulmans morts dans la Bataille de Mu'tah est rarement mentionné. Les livres d'histoire rapportent qu'ils étaient au nombre de douze (les trois chefs et neuf autres soldats). Compte tenu de la férocité et de la durée de la Bataille, et du grand nombre et de la puissance de l'ennemi, le nombre aurait dû être sans doute plus important. Il est probable que la plupart de ceux qui sont morts étaient issus de tribus venues de la banlieue d'Al-Madinah – la raison pour laquelle ils n'ont pas pu être identifiés par les historiens. Quoi qu'il en soit, cela ne devrait pas porter préjudice à leur rang méritoire car ils sont tous bien connus par Allah.

**Q.154 Quelles étaient les conséquences de Ghazwaht Mu'tah ?
Quel a été son impact sur les deux belligérants ?
Y a-t-il une leçon à en tirer ?**

R.154 *Ghazwaht Mu'tah* était uniquement une campagne disciplinaire lancée par l'armée islamique sur l'ordre du Messager d'Allah pour venger l'une des personnalités de l'Etat, qui avait été attaqué et assassiné par un homme de main des romains arabe. Les musulmans avaient réussi à percer les frontières de l'Empire byzantin, le plus grand et le plus puissant pays, de leur propre fief. Grâce à l'islam, les musulmans devaient avoir une vision claire de ce qu'est la vie dans ce monde. Elle est si éphémère et vaine qu'il serait prudent à l'homme de ne pas y tenir. Une fois que l'homme a sacrifié sa vie pour une noble cause, Allah le récompensera alors avec la vie la plus heureuse qu'il n'aurait jamais imaginé.

La bataille a poussé les tribus arabes à reconsidérer leurs attitudes envers l'Etat de l'islam. Maintenant que le statut de l'Empire romain et de son armée était devenu fragile (telle que conçue par les tribus qui étaient sous la domination romaine et celles qui étaient aux frontières de l'Empire romain), les tribus et leurs chefs – s'empressèrent d'embrasser l'islam, tel que Farwah Bin 'Amr Al-Juthamiy, par exemple, qui avait été nommé par Hercules comme chef de Ma'an. La Bataille de Mu'tah marque le début du conflit islamo-romain. Elle a divulgué la vérité nue de l'Empire Romain et de la puissance de son armée, fragilisant son orgueil. En outre, on a pu voir qu'il sera subjugué et humilié, à moins que l'Empire adopte l'islam. Pour cette raison, seulement un an et quelques mois plus tard, il y eut *Ghazwaht Tabuk*, dont nous parlerons plus

tard. Puis la Compagnie d'Oussama Bin Zaid Al-Balqa'. Ensuite, la Bataille de Yarmouk eut lieu, à laquelle les musulmans ont balayé l'Empire romain, anéantissant leur fierté et mettant fin à leur pouvoir au Levant puis en Afrique du nord. Ce fut également la clé de la destruction de l'Empire perse en Orient en l'espace de deux années ou moins. Comme les victoires de cette génération bénies des honorables compagnons étaient grandioses ! S'ils n'avaient pas réussi à obtenir tout d'abord la victoire en eux-mêmes, pas une seule victoire n'aurait pu être réalisée aux combats.

Q.155 Quand la Compagnie d'Al-Salasil a-t-elle été commissionnée ?

R.155 Elle a été commissionnée au mois de Joumada de l'année 8 AH. Elle a été provoquée par les tribus de Qudha'ah, dont l'emplacement était au nord de la Péninsule arabe, et qui avait pris part dans la lutte de la bataille perdue d'avance avec les romains. Incitées et soutenues par les romains, ces tribus avaient mobilisé plusieurs hommes pour envahir Al-Madinah. Le Messager (psl) avait appris les nouvelles de l'attaque imminente.

Il voulait lancer une attaque surprise en attaquant en premier. Il (psl) ordonna donc qu'une compagnie de trois cents hommes leur soit envoyée. 'Amr Bin Al-'Ass (qu'Allah soit satisfait de lui) – qui avait embrassé l'islam seulement quatre mois auparavant – fut nommé comme chef de la compagnie. Amr dirigea sa compagnie vers le nord. Arrivé à un lieu d'eaux souterraines appelé Al-Salasil (où ils s'y arrêtèrent), sachant que l'armée ennemie était très grande, il demanda alors qu'on lui envoie d'hommes. Le Messager (psl) envoya rapidement deux cents hommes (y compris Abou Bakr et Omar, qu'Allah soit satisfait d'eux) – ces derniers étant les meilleurs immigrants et partisans.

L'armée islamique procéda alors vers le nord jusqu'à la terre de Qudh'. Vraisemblablement, en prenant leurs ennemis par surprise, ils attaquèrent les grandes congrégations, les poussant à se disperser. Ils les poursuivirent jusqu'à leurs habitations. Ils furent vaincus en dépit de leur grand nombre et de l'aide des romains. Puis, le chef de la compagnie leur donna l'ordre des poursuites de peur d'une embuscade. Néanmoins, les musulmans campèrent sur place pendant trois jours, pour les défier. Ils retournèrent ensuite à Al-Madinah, sans aucun préjudice subi.

Q.156 Quand la conquête de La Mecque a-t-elle eut lieu ? Qu'est-ce qui l'a provoquée ?

R.156 La conquête de La Mecque eut lieu le 20 Ramadan de l'année 8 AH. La raison était liée à l'*Accord du traité de paix d'Al-Hudaybiyyah*, qu'Allah a appelé la Conquête. J'ai déjà mentionné que l'Accord de paix ci-dessus était l'une des conquêtes qui a conduit à la conquête de La Mecque. Permettez-moi de vous expliquer comment. En conformité aux dispositions de l'Accord, il a été déclaré que quiconque souhaitait prendre parti à l'engagement et au contrat de Muhammad, il serait autorisé à le faire ; et que quiconque souhaitait prendre parti à l'engagement et au contrat de Quraish, il serait également autorisé à le faire. Ainsi la tribu de Khuza'ah avait choisi le premier et celle de Bani Bakr le dernier. Cependant, une inimitié existait toujours remontant à l'époque préislamique.

Une nuit, les Banu Bakr, alliés de Quraish, transgressèrent Khuza'ah pour s'accaparer leurs des sources d'eaux sous-terraines de Khuza'ah appelées Al-Wateer, se situant à proximité de La Mecque. Quraish armèrent leurs alliés. En outre, quelques hommes se sont battus en se cachant dans l'obscurité de la nuit. En outre, quelques hommes de Khuza'ah furent tués. L'épisode ci-dessus annula donc le Traité d'accord de paix. La transgression de Khuza'ah, les alliés de Mohamed, par les Bani Bakr, ainsi et l'aide étendue des Bani Bakr de Quraish, constituaient deux raisons indélubiles justifiant l'annulation du pacte.

Q.157 Mohamed (psl) a-t-il eut nouvelle de la transgression ? Quelle fut sa réaction ?

R.157 Oui, car 'Amr Bin Salim Al-Khuza'iy était parti pour Al-Madinah et raconta ce qui s'est passé en termes poétiques. Puis Bin Warqa' Al-Khuza'iy s'est présenté à Al-Madinah, accompagné de quelques hommes de Khuza'ah. Ils lui racontèrent ce qui était arrivé. Ainsi, le Messenger (psl) dit, "Nusirt(*) Ô toi, notre ami de Khuza'ah!"

(*) [Lorsque dissocié du contexte, le mot seul *Nusirt* de Mohamed signifie simplement —Tu as été soutenu." Avec le contexte, *Nusirt* serait riche de sens, car en dehors de sa signification emphatique « Tu as été *déjà* soutenu, » il connote la sympathie et la magnanimité : "Ne t'inquiète pas, cher frère ! Tu *ne* seras *pas* abandonné !"]

Sa destination ne fut divulguée qu'à Abu Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui). Après avoir mobilisé les hommes, il (psl) dit, « O Grand Allah, aides-nous à prendre Quraish dépourvus sur leurs propres terres. »

Q.158 Qu'en est-il de l'histoire de Hatib Bin Abi-Balta'ah au sujet duquel des versets coraniques ont été révélés ?

R.158 Hatib Bin Abi-Balta'ah était un compagnon âgé, respectable issu des Badr. Sa famille et ses enfants vivaient à La Mecque, où il n'avait aucun ancien ou tribu pour protéger sa famille en cas de guerre. Il (qu'Allah soit satisfait de lui) voulait rendre une faveur à Quraish pour qu'en retour ils se sentent redevables envers lui, s'il avait besoin d'une aide tel que protéger sa famille et ses enfants. D'où la lettre secrète qu'il envoya à Quraish pour les informer du départ de Mohamed et de ses compagnons pour les rencontrer.

Allah révéla les faits à Son Messenger. Ce dernier (psl) délégua donc quelques compagnons de suivre la femme et d'intercepter la lettre. La lettre fut apportée au Messenger (psl). Il invita Hatib à venir.

« Qu'est-ce qui t'as poussé à faire cela ? » demanda-t-il.

« Eh bien, par Allah, Ô Messenger d'Allah ! » dit Hatib, « Je peux te réaffirmer que je suis vraiment un vrai croyant en Allah et en Son Messenger, n'ayant absolument rien modifié ou perverti ma foi. Cependant, étant un homme sans lien de parenté ni de la tribu des gens avec qui ma famille et mes enfants vivent, je voulais tout simplement leur faire une faveur, pour qu'en retour ils protègent ma famille et mes enfants. »

Après avoir entendu la justification de Hatib de son mauvais acte, Omar ne pouvait pas s'empêcher de dire, - Ô Messenger d'Allah ! Permets-moi de trancher la tête de cet homme, car il a commis un acte hypocrite.

« Qui sait ? Il se pourrait, Omar, qu'Allah, ayant vu (les actes héroïques de) ces gens de Badr au Jour de Badr, a dit, 'Faites ce que vous souhaitez, car je vous ai pardonné !' »

Des larmes lui montèrent aux yeux, Omar dit, - C'est Allah et Son Messenger Qui savent le mieux.

C'est dans ce contexte que le verset suivant fut révélé: « Ô vous croyants !

N'adoptez pas mon ennemi et les vôtres comme assistants, leur montrant amabilité et intimité. »

Q.159 Qu'a fait Quraish après la transgression des Bani Bakr contre Khuza'ah ?

R.159 Quraish réalisa qu'une telle transgression – qui eut lieu en collaboration avec les hommes de Quraish – était seulement un acte perfide, qui suffisait à rendre nul et non avenue le *Traité d'Accord de paix de Hudaibiyyah* avec Mohamed et les musulmans. Par conséquent, ils se hâtèrent à envoyer Abou-Sufyan pour négocier le renouvellement de l'Accord et l'extension de son délai de validité. À son arrivée à Médine, Abu-Sufyan alla directement chez sa fille, Oum-Habibah Ramalah, l'épouse du Prophète (psl). Dès son arrivée, sa fille se précipita au lit du Messenger d'Allah (psl), le plia et dit, - C'est le lit du Messenger d'Allah. Tu es un polythéiste impur. » Il sortit donc pour rencontrer le Messenger d'Allah (psl). Il lui demanda le de renouveler le contrat et d'étendre la date de validité.

« Eh bien, y a-t-il du nouveau ? » demanda le Messenger.

- Non, dit-il.

- Il va sans dire, alors, que nous sommes engagés par le Traité d'accord, de toute manière, souigna-t-il.

Il alla ensuite rendre visite à Abou-Bakr, puis à Omar et à Ali. Il leur demanda d'intercéder pour lui auprès du Messenger (psl). Ils refusèrent. Cependant, Ali lui conseilla de proposer un gage de sécurité aux personnes, ce qu'il fit. Il retourna alors à la Mecque.

Q.160 Quand s'est-il (psl) mit en route pour la Mecque ? Quel était le nombre d'hommes dans son armée ?

R.160 Le Messenger (psl) partit en direction de la Mecque au 10 du mois de Ramadan de la 8ème année (AH), après la prière d'Asr, alors que tous les musulmans et lui-même (psl) jeunaient. Ils étaient huit mille hommes. Sur le chemin de la Mecque, les hommes des tribus de Sulaym, de Mazyanah, de Ghifar, de Jahainah et d'autres, se joignirent successivement à eux, gagnant environ dix mille hommes de plus. Il (psl) envoya un certain nombre de guets et d'espions pour essayer de faire une entrée surprise à la Mecque sans combat.

Q.161 Qu'est-il arrivé sur le chemin pour la Mecque ?

R.161 Lorsqu'il (psl) est arrivé à Al-Juhfah, il rencontra son oncle Al-'Abbas Bin Abdul-Mutalib (qu'Allah soit satisfait de lui) qui émigrerait avec sa femme et ses enfants; son oncle (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya donc sa famille à Al-Madinah et retourna à Makkah avec le Messenger et son armée.

Sur le chemin, également, il rencontra son cousin Abu-Sufyan Bin Abdul-Mutalib et Abdullah Bin Umayyah, le frère d'Um-Salamah, l'épouse du Prophète (psl). Les deux hommes avaient montré une amère inimitié envers le Messenger (psl). Il se détourna d'eux. Puis ils furent autorisés à le (psl) rencontrer et embrassèrent l'islam.

Arrivé (psl) à Al-Kadeed, une eau souterraine entre 'Asfan et Qadeed, il rompit son jeûne ; ainsi que les personnes qui l'accompagnaient.

Arrivé à Marr Al-Dhahran (actuellement connue comme la vallée de Fatimah). La prière d'Isha était venue. Il décida de camper, et demanda à tous ses hommes d'allumer des feux de camp. Ils en allumèrent environ dix mille. Le but du Messenger était de tromper les espions de Quraish leur faisant croire que l'armée des musulmans était très nombreuse, ce qui pousserait Quraish à se rendre. Quraish tenterait également, sans aucun doute, à convenir d'un engagement avec le Messenger pour leur assurer la sécurité. Et c'est ce qui arriva. Ainsi grâce à la prudence et à la compassion de Mohamed (psl), l'armée entra à Makkah sans combat et sans l'effusion d'une seule goutte de sang. On ne peut qu'admirer la grandeur et la sagesse d'un tel dirigeant ! Si seulement les dirigeants contemporains suivaient l'exemple du saint Messenger.

Q.162 Pouvez-vous rappelez brièvement comment Quraish a-t-elle exprimé son consentement ?

R.162 La nuit où le Messenger (psl) a ordonné d'allumer un nombre incroyable de feux de camp, Abu-Sufyan Bin Harb, Hakim Bin Hizam et Badeel bin Warqa' avaient pour tâche de recueillir des informations sur l'état des affaires qui pourraient intéresser le peuple mecquois. Alors qu'ils se tenaient à un endroit assez surélevé pour voir ce qui se passait, ils virent un spectacle qui remplit leurs cœurs de terreur. Abu-Sufyan et Badeel Bin Warqa' se demandaient ce qu'étaient ces feux de camp. Alors qu'ils se

disputaient, Al-Abbas Bin Abdul-Muttalib (qui montait la mule du Messenger d'Allah) cherchait une personne pour transmettre la proposition à Quraish avant que l'armée n'entre à Makkah, les rencontra. Ainsi à la rencontre d'Abu-Sufyan et de Badeel, Al-'Abbas bavarda avec eux, les conseilla et les invita à rencontrer le Messenger d'Allah et lui demander un gage de sécurité. Abu-Sufyan accepta et monta sur la mule derrière Al-'Abbas. Ce dernier lui permit d'entrer et de rencontrer le Messenger (psl).

Omar, en apercevant Abu-Sufyan, accourut demander au Messenger la permission de le tuer.

« Ô Messenger d'Allah! » dit immédiatement Al-'Abbas, « mais je lui ai déjà donné un gage de protection. »

« Emmènes-le donc avec toi, » 'Abbas, dit-il.

« Puis lorsque le jour se lèvera, amènes-le à moi. »

Le lendemain matin, Al-'Abbas amena Abu-Sufyan au Messenger d'Allah (psl), qui lui demanda s'il souhaitait embrasser l'islam, lui expliquant tous les avantages d'être un musulman. Du bout des lèvres, Abu-Sufyan épousa l'islam.

Ensuite, il (psl) annonça, « Quiconque entre chez Abu-Sufyan sera en sécurité. Quiconque reste chez lui, la porte fermée, sera en sécurité. Quiconque entre la Sainte Mosquée sera en sécurité, également. » Après cela, il (psl) s'adressa à son oncle, en disant, « Ô 'Abbas ! qu'il soit enfermé dans le détroit de la vallée, à la partie saillante de la montagne – pour qu'il puisse voir ces soldats d'Allah quand ils passeront devant lui. » Abu-Sufyan repartit à Makkah, où il invita les hommes de Quraish à très haute voix : « Ô vous, peuple de Quraish ! Voici Mohamed, qui a amené une chose à laquelle vous ne pouvez pas faire face. Par conséquent, celui qui entre dans la maison d'Abu-Sufyan sera en sécurité. Celui qui reste chez lui sa porte fermée sera en sécurité. Celui qui entre la Sainte Mosquée sera également en sécurité. »

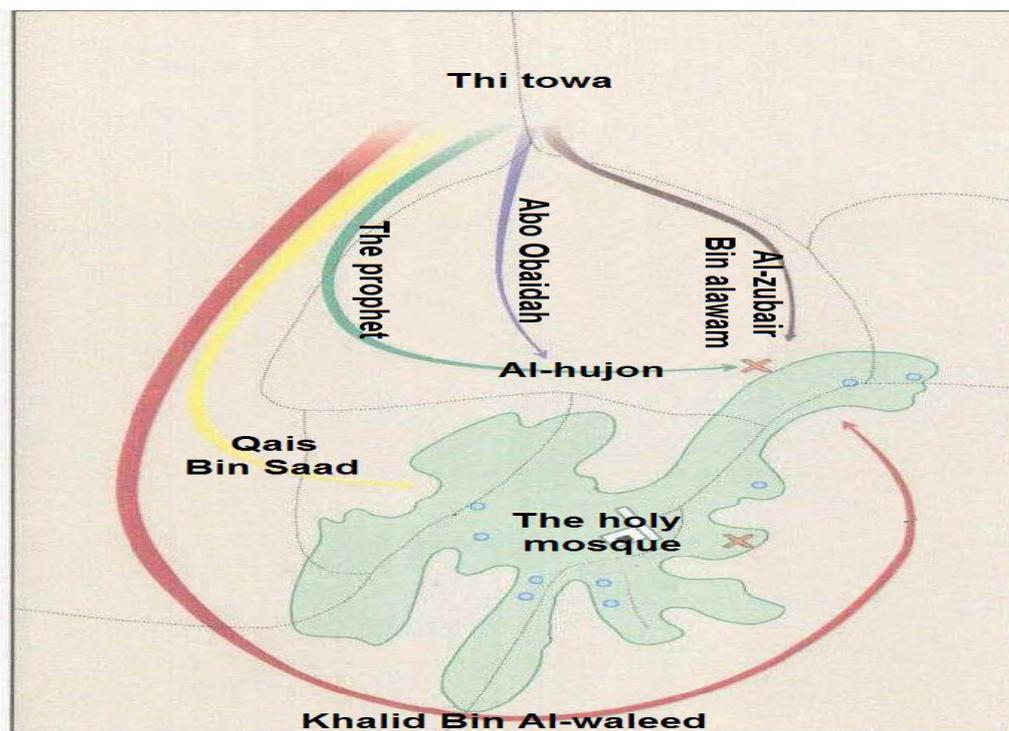
En entendant cela, les gens se dispersèrent. Ils se précipitèrent : certains d'entre eux rentrèrent chez eux et d'autres se dirigèrent vers la Mosquée.

Q.163 Quand est-il (psl) entré à Makkah en tant que conquérant ? Comment y est-il entré ?

R.163 Il (psl) est entré à Makkah, le lundi, jour de la Conquête, 20 Ramadan de la 8ème année (AH). Il (psl) donna l'ordre à son armée de se

déplacer de Dhahran à Thi-Tuwa.

Là-bas, il sépara son armée en sections. La première section, sous le commandement de Khalid Bin Al-Waleed (qu'Allah soit satisfait de lui), devait entrer à Makkah du côté sud (le quartier connu aujourd'hui comme Al-Misfilah); la deuxième section, sous le commandement d'Al-Zubair Bin Al-Awwam (qu'Allah soit satisfait de lui), devait entrer à Makkah du côté nord, et la bannière devait passer à 'Ubaidah Al-Jarrah (qu'Allah soit satisfait de lui), qui devait entrer à Makkah du côté ouest ainsi que du sud-ouest. Quant au Messager (psl), il se lança de Kuda' vers le côté nord-ouest de Makkah. Les commandants avaient réussi à maintenir leur domination et entrèrent à Makkah sans combat – à l'exception du front sous le commandement de Khalid, où un groupe de Quraishites, dirigé par Safwan Bin Ummayah et 'Ikrimah Bin Abi-Jahl s'y trouvait. Malgré l'avertissement, ces derniers n'avaient pas abandonné le combat. Ils furent attaqués par Khalid et sa compagnie, laissant pour morts un certain nombre d'entre eux pendant que d'autres prirent la fuite.



(Illustration 26) L'entrée à Makkah

Il (psl) avait mentionné dix hommes et femmes incroyants dont le sang pouvait être légitimement versé. Il avait donné l'ordre que quiconque était sur

la route devait être tué même s'il tenait fermement à la Kiswah de la Kaaba. En fait, trois d'entre eux furent tués. Quant aux autres, une fois la conquête accomplie, ils furent pardonnés par le Messenger (psl). Accompagné d'environ de deux mille hommes, des immigrants, des partisans et des chefs tribaux, il (psl) marcha la tête humblement baissée – uniquement par gratitude à Allah le Tout-Puissant, par la faveur duquel il a pu atteindre la Conquête promise. En avançant, il récitait Sourate Al-Fat'h (le chapitre de Conquête), avec Usamah Bin Zaid derrière lui, qui répétait. À Al-Hujoun, il (psl) fit une pause un moment. Il rencontra ses soldats victorieux et leurs dirigeants, qui avaient conquis Makkah et qui se déplaçaient d'Al-Hujoun avec majesté. Cette procession était spectaculaire et sans précédent, c'était plutôt la réverbération de la déclaration d'*Allahou Akbar* (Allah est Grand) vigoureusement réitéré par des milliers d'hommes heureux de l'entendre, c'étaient ces voix dont l'écho remplissait le ciel et les montagnes de Makkah ainsi que dans les montagnes. Cet appel immortel ne sera jamais dominé par un autre appel jusqu'au Jour du Jugement, inchaa Allah (si Dieu le veut).

Lorsqu'il (psl) vit la Kaaba, il effectua le *takbeer* (c'est-à-dire, il dit "*Allahou Akbar*") ; les musulmans firent de même. Ils avaient longtemps souhaité le faire. Il entra la sainte Mosquée monté sur sa chamelle Al-Qaswa'. Il se mit à circombuler la Maison Sacrée. Malgré la foule de gens, il put accéder à la pierre noire par le moyen d'un *mihjan* (une sorte de bâton avec un manche recourbé). Puis il offrit une prière de deux rak'a. Il se dirigea ensuite au puits de Zamzam, duquel il but et fit ses ablutions. Les mécréants furent surpris de voir les gens se disputer pour récupérer cette eau que Mohamed (psl) avait utilisée pour ses ablutions. En utilisant son *mihjan*, il brisa toutes les idoles dans la Sainte Mosquée,. Puis il appela 'Uthman Bin Talha, de qui il prit la clé de la sainte Kaaba. La Kaaba lui fut ouverte. Il y entra accompagné d'Usamah Bin Zaid et de Bilal Bin Rabah. Il donna l'ordre que toutes les images sur les murs soient effacées. Il fit le tour de l'intérieur de la maison, en poussant des Takbeer à certains endroits. Il offrit une prière de deux rak'ah à l'intérieur. La Mosquée s'était remplie de gens de Quraish et d'autres qui attendaient de voir ce que le Prophète de miséricorde allait faire d'eux. Ce qui suit est un extrait du discours qu'il a donné :

« Ô vous, peuple de Quraish ! Selon vous, que vais-je faire de vous ? »
demanda le Messenger,

« Tu es un honorable frère et un honorable neveu ! » Répondirent-ils.

« J'aimerais vous dire alors ce que Youssef avait dit à ses frères : 'il n'y a pas de blâme sur vous aujourd'hui'. Vous pouvez partir car vous êtes absolument libres ! » Puis il (psl) rendit la clé à 'Uthman Bin Talha et dit, « Tu prendras soin de la Kaaba pour toujours – et ta tâche sera transmise d'une génération à une autre, » le rassurant que personne ne serait jamais assez enhardi « pour te la prendre – sauf par si c'est par des moyens injustes. »

Lorsque le moment de la prière de Dhur arriva, il donna l'ordre à Bilal de monter sur le toit de la Kaaba pour *l'Adhan. Allahu Akbar !* Comme tu es grand, Ô Mohamed Bin Abdullah ! Comme c'est humain et juste d'avoir choisi parmi les milliers de musulmans autour de toi le Jour de la Victoire, tu as choisi cet esclave, lui donnant la priorité sur toutes les autres personnes, y compris la noblesse et les VIP pour proclamer de sa douce voix l'Adhan, pour avoir subi tant de tortures, de persécution, de discrimination et de traitements inhumains ! En choisissant Bilal pour escalader sur la Maison Sacrée d'Allah et proclamer l'essence de la religion monothéiste, le Messager d'Allah a démontré dans la pratique que le favoritisme, le fanatisme, le racisme, le tribalisme et le sectarisme sont étrangers à l'islam ; que les gens ne peuvent être évalués que selon leur piété et justice.

Q.164 Que s'est-il passé pendant son (psl) séjour à Makkah après sa conquête ?

R.164 Après sa conquête, il (psl) est resté à Makkah dix-neuf jours, au cours desquels un certain nombre d'événements se sont produits. Les plus importants étaient les suivants :

1- Il (psl) prononça un discours au deuxième jour. Puis, il alla s'asseoir sur Al-Safa, où il donna un Serment d'allégeance aux hommes. Il donna également un serment d'allégeance aux femmes (sans leur serrer la main).

2- Il donna l'ordre que les idoles à Makkah et dans le voisinage soient toutes détruites. Pour cela, il envoya Khalid Bin Al-Walid à Al-'Izza à Nakhla, 'Amr Bin 'Ass à l'idole de Souwa, et Sa'd Bin Zaid Al-Ash-haliy à Manat.

3- Pendant la circumambulation, Fudhalah tenta d'assassiner le Messager (psl). Au moment où il s'approcha du Messager pour le tuer, il (psl) lui dit, « Ô Fudhalah ! Que te disais-tu en toi-même ? »

« Rien, Ô Messenger d'Allah ! » dit-il, « Je ne faisais que glorifier Allah. »

À cela, il (psl) rit. Il dit, « Je demandes le Pardon d'Allah. » Puis le Messenger mit sa main sur la poitrine de Fudhalah.

Fudhalah commenta un jour en disant, « Par Allah! A peine avait-il retiré sa main de ma poitrine que j'avais senti que personne d'autre sur terre n'aurait pu être aussi aimable. »

4- Il (psl) nomma 'Itab Bin Usaid, un jeune homme de vingt ans, comme émir de Makkah. Il ordonna à Bin Usaid de restaurer Ansab Al-Haram (c'est-à-dire la statue de la Sainte Mosquée). C'était Ibrahim [Abraham], en collaboration avec Jibreel [Gabriel] qui était le premier à délimiter les frontières de la Sainte Mosquée.

5- Il (psl) délégua Khalid bin Al-Walid à Bani-Juthaimah pour les inviter à l'islam. En y arrivant – et lorsqu'il se mit à les introduire à l'islam – ils ont réitéré : "Saba'na!Saba'na!" [Ils voulaient dire, nous sommes déjà musulmans, ils étaient peu familiers avec l'énoncé approprié d'"aslamna", que Khalid attendait. Ayant mésinterprété leur intention, il tua quelques-uns d'entre eux.]

Lorsque Khalid rentra, il raconta au Messenger ce qui lui était arrivé. Agonisé, il (psl) se tourna vers Allah le Tout-Puissant pour son (c.-à-d. du Messenger) acquittement en ce qui concerne les musulmans qui avaient été tués par inadvertance par Khalid

[Il s'est avéré qu'il y avait eu un grave malentendu, car la base du mot arabe saba'a (être persuadé de changer de religion, de croyance, etc.) a un sens restreint qui suggère des connotations négatives ; pour cette raison, saba'na signifie « Nous avons été convertis de l'islam à une autre religion ou croyance, » mais pas vice versa. Ainsi le défaut d'utiliser l'expression aslamna (Nous sommes déjà devenus musulmans) avait coûté la vie de certains musulmans.

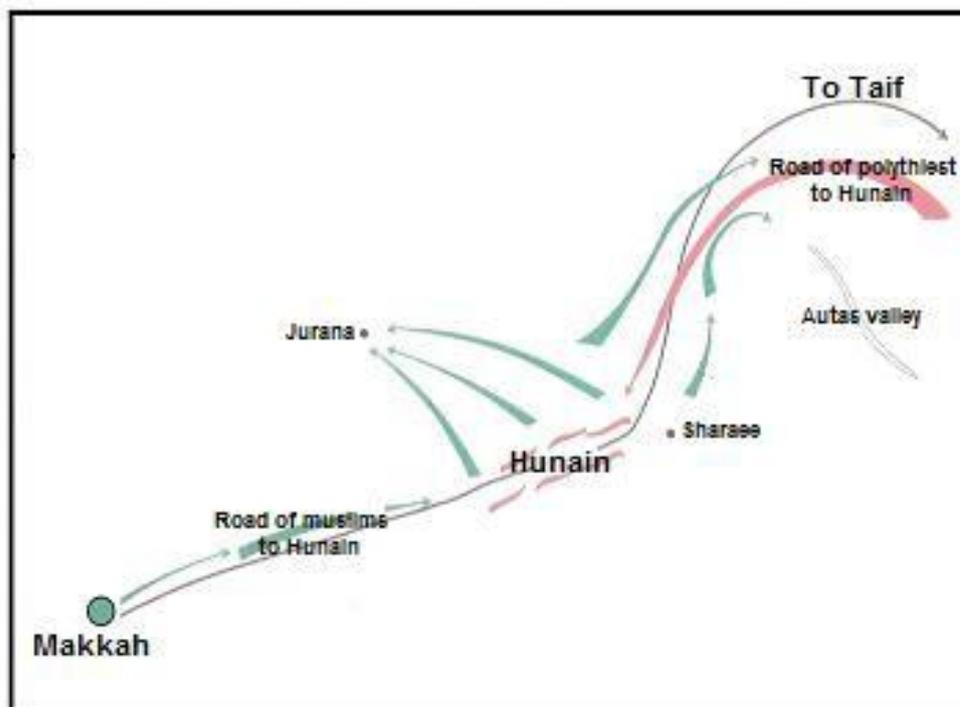
Q.165 Quand Ghazwaht Hunayn a-t-elle eu lieu ? Pour quelles raisons ?

R.165 *Ghazwaht Hunayn* eut lieu au mois de Shawwal de la 8ème année

(AH). *Hunayn* est une vallée qui se trouve entre Taïf et Makkah non loin de Nakhlah. Elle est actuellement appelée Al-Sharae' Al-'Ulya ou Sharae' Al-Nakhl. La *Ghazwaht* eut lieu entre les musulmans d'une part et les tribus de Hawazine et Thaqeef de l'autre.

Les principales raisons de *Ghazwaht Hunayn* étaient ce qui suit :

- (a) Les tribus, composées majoritairement des deux tribus de Hawazine et de Thaqeef, furent très tourmentées par la chute de leur capital ainsi que de la capitale religieuse des arabes, à savoir Makkah, aux mains des musulmans ;
- (b) En dehors du fanatisme pour Quraish, ils déclarèrent leur résolution à ne pas consentir ;
- (c) En raison de la proximité de Taïf à Makkah, Taïf était en danger. Par conséquent, les tribus devaient être préparées à entrer en guerre contre le danger imminent. Une armée d'environ vingt mille combattants fut rassemblée. La tâche fut confiée à Malik Bin 'Awf Al-Nasriy.



(Illustration 27) Ghazwaht Hunayn

La disposition de la grande armée prévue inclurait – mis à part les hommes combattants – des femmes, des enfants et les biens de chacun des combattants. Pour empêcher les combattants de fuir, leurs épouses, enfants et richesse ont été positionnés derrière eux. Sous peu, une armée d'environ vingt mille hommes, principalement issus de Hawazane fut dirigée par Malik

Bin 'Awf pour camper dans la vallée d'Otas.

Q.166 Le Messager a-t-il pris connaissance de cette mobilisation douteuse des tribus ? Qu'a-t-il fait à ce sujet ?

R.166 Bien sûr ! Il eut nouvelle de l'entreprise des Thaqeef et des Hawazine à combattre les musulmans en les prenant au dépourvu. Pour cette raison, il (psl) envoya Abdullah Bin Hadrad Al-Aslamiy (qu'Allah soit satisfait de lui) pour séjourner avec l'ennemi jusqu'à ce qu'il prenne connaissance de la situation. Il devait alors informer le Messager de leurs plans.

Quant au Messager (psl), lorsqu'il apprit les nouvelles à propos des tribus, il décida d'aller à leur rencontre au lieu de leur donner le temps d'attaquer les musulmans à Makkah, car les mécréants étaient capables de tout acte profane, par la violation flagrante de la sacralité et la sainteté de l'endroit le plus sacré au monde.

Q.167 Pouvez-vous nous donner un résumé de cette Ghazwah ?

R.167 Eh bien, le Messager dirigea son armée en direction de Hunayn. L'armée était composée d'environ douze mille combattants, dont deux mille récemment introduits à l'islam. Il emprunta quelques blasons et des armes à Safwan Bin Umayyah.

Les musulmans, qui attachaient trop d'importance à leur grand nombre, pensaient qu'ils gagneraient sûrement le combat ce jour-là en raison de leur nombre. Malgré leur grand nombre, ils perdirent en premier la bataille. Une chose manquait dans leurs plans.

Malik avait précédé les musulmans à Hunayn. Il avait pris son temps la nuit pour répartir son armée le long de la vallée Hunayn, en assignant des tâches spécifiques aux groupes. Il avait accordé une attention particulière aux groupes qui avaient pour tâche de poser des embuscades aux musulmans. A de nombreux points stratégiques, tels que les détroits, les chemins étroits de montagne, les entrées, des hommes se cachant pour l'embuscade reçurent les instructions claires de surprendre l'ennemi en tirant un grand nombre de flèches sur les musulmans, toutes en même temps.

Le Messager arriva près de Hunayn à l'heure de la prière de 'Isha. Il y campa. Puis il délégua un de ses compagnons pour guetter les ennemis toute

la nuit d'un site surélevé. Lorsque l'heure de la prière de l'aube arriva, l'homme était de retour.

Ô Messager d'Allah ! dit-il, j'ai pu voir telle et telle montagne – j'ai aperçu la Hawazen, l'ensemble du lot : hommes et femmes, enfants, leurs troupeaux et leur bétail.

Quant au Messager (psl) et les musulmans, ils continuèrent à avancer le long de la vallée, sans savoir que des embuscades leur avaient été posées. Avant le lever du jour – et lorsqu'il faisait encore noir – ils furent surpris par de fortes averses, ou disons, un déluge de flèches et de lances soudainement tirés sur le détroit et les chemins de montagne. Ils paniquèrent. Ils se dispersèrent de façon désordonnée. Evidemment, pour beaucoup d'entre eux, c'était une défaite qui annonçait la retraite.

Dans la description coranique de l'état de chaos et de désorientation, il y a un ton de reproche et de blâme :

« Allah vous a accordé la victoire dans de nombreuses situations. Vous souvenez-vous du Jour de Hunayn, lorsque vous avez apprécié votre grand nombre, qui n'était d'aucune utilité pour vous, que la Terre ensuite – aussi grande qu'elle aurait pu l'être – soit devenue trop extrêmement serrée pour vous ; et alors vous avez fait demi-tour et avez fui. » Ce que nous pouvons déduire d'une telle description vivante est le reproche que le nombre n'est jamais un facteur décisif pour la victoire et que cela a causé la défaite temporaire des musulmans. Le Tout-Puissant voulait les tester. Dans cette défaite temporaire, il y a l'exhortation éternelle que tous les musulmans doivent se souvenir que : l'homme propose et Allah dispose. Si vous avez terriblement envie de victoire, rappelez-vous que tout cela est aux mains d'Allah. La majorité des combattants s'était retirée ou fuie, il ne restait plus que le Messager (psl) et quelques-uns de ses compagnons (parmi lesquels on peut citer Abu-Bakr, Omar, Ali, Al-'Abbas et Usamah Bin Zaid) qui étaient restés fermes.

Le Messager donna l'ordre à son oncle de rappeler les musulmans : « Ô vous partisans ! Ô vous gens au teint basané. » Très vite les musulmans se sont rassemblés autour du Messager (psl) disant, « Nous voilà à tes ordres ! Nous voilà à tes ordres ! »

Avec son moral enfin stimulé, il avança, en disant en défi à l'ennemi : « Je suis le Prophète, il n'y a pas de faux en ceci ; Je suis le descendant d'Abd al-

Muttalib. »

Allah a fait que Sa sérénité descende sur le cœur des musulmans, et, tel mentionné dans le Coran, Il fit descendre des soldats qui leur étaient invisibles. Les musulmans chargèrent alors contre leurs ennemis, qui furent battus. Leurs ennemis fuirent pour sauver leurs vies, laissant derrière eux leurs femmes, leurs enfants et leurs richesses en tant que butins pour les musulmans, ainsi que les dépouilles de soixante-dix hommes. Quant à ceux qui avaient récemment embrassé l'islam, une fois qu'ils avaient été témoins de l'aide d'Allah pour son Messager, la foi remplit leurs cœurs et en réponse réfléchirent profondément à leur comportement islamique. Le Messager (psl) rassembla un très grand nombre de dépouilles, beaucoup d'argent et d'objets de valeur, des chameaux et des moutons – pour ne pas mentionner les femmes et les enfants qui ont été gardés sous bonne garde. Quant aux mécréants, ils avaient été dispersés dans différentes directions, la majorité cherchant refuge à Taïf.

Q.168 A-t-il (psl) poursuivi les mécréants jusqu'à Taïf ?

R.168 Oui, il l'a fait. Ayant laissé le butin à Ja'ranah non distribués, et ayant laissé les femmes et les enfants sans assez de nourriture, de vêtements et de quoi se loger, il (psl) continua dans la direction de Taïf par Wadi Nakhlah, Qarn Al-Manazel, jusqu'à Taïf, où Malik Bin 'Awf et les mécréants étaient fortifiés. Le Messager les assiégea pendant vingt jours [il y a un désaccord entre les historiens sur la durée]. Les mécréants ne sont pas sortis pour se battre. Il y eut plutôt une sorte de concours de tirs entre les deux parties, à la suite duquel douze musulmans trouvèrent la mort. En outre, les hauts murs de Taïf furent renversés avec un mangonneau. Le Messager donna l'ordre aux musulmans d'abattre les vignobles pour essayer d'exercer une pression sur les mécréants, mais Thaqeef lui demanda de les laisser pour l'amour d'Allah, des amis et des parents. Il accepta. Le Messager (psl) demanda aux esclaves de sortir, leur promettant la liberté. Vingt-trois esclaves répondirent à son appel, et ainsi le Messager (psl) les affranchit. Le blocus dura un temps assez considérable. Aucun des gens de Taïf ne s'était rendu ou était sorti pour se battre. Pour cette raison, il (psl) donna l'ordre à son armée de partir pour Ja'ranah. Il (psl) invoqua la guidée d'Allah pour les gens de Thaqeef.

Q.169 Qu'a-t-il (psl) fait après son retour de Taïf à Ja'ranah ?

R.169 Il (psl) attendit une quinzaine de jours avant de distribuer le butin aux combattants dans l'espoir que le peuple de Taïf se présente et embrasse l'islam. Dans ce cas, il leur aurait rendu leurs richesses et leurs femmes.

Incidentement, sa sœur de famille d'accueil Al-Shaima' Bint Al-Harith Al-Sa'diyyah, qui se trouvait parmi les femmes captives, se présenta à lui. Il l'a reconnu et l'accueillit chaleureusement. Il (psl) étendit son par-dessus et lui demanda de s'asseoir dessus. Puis, après avoir embrassée l'islam, elle fut renvoyée chez son peuple.

Malgré le fait qu'il (psl) ait attendu deux semaines ou plus, personne ne s'était présenté de Taïf à Ja'ranah. Il (psl) distribua le butin aux combattants, en donnant une plus grande part à ceux qui venaient nouvellement d'être introduits à l'islam.

Q.170 Les Hawazine (à savoir le peuple de Taïf) sont-ils venus rencontrer le Prophète (psl) ?

R.170 Oui, mais ils étaient venus uniquement après s'être convertis à l'islam. Ils se présentèrent au Messenger dans le but de récupérer leurs femmes et leurs enfants. Le Messenger (psl) accepta. D'ailleurs, il (psl) leur rendit également sa propre part de butin, ainsi que les parts allouées aux Abdul-Muttalibs.

Q. 171 Qu'est-il arrivé durant son séjour à Al-Ja'ranah ?

R.171 Durant son séjour là-bas, Malik Bin 'Awf Al-naseiy, le commandant de l'armée mécréante à Hunayn, se présenta et embrassa l'islam. Par conséquent, le Messenger (psl) lui rendit ses biens et sa famille. La sœur de lait du Messenger, Al-Shaiyma' – qui avait été prise comme captive – embrassa l'islam et fut honorée en étant libérée et rendue à son peuple. Suraqatu Bin Malik Al-Ja'shamiy apporta la lettre que le Messenger lui avait donné le jour de l'immigration de ce dernier à Al-Madinah. Le Messenger (psl) arriva de Ja'ranah, entra à Makkah en état d'Ihram avec l'intention d'accomplir 'Omra. Puis, après avoir nommé 'Itab Bin Usaid (qu'Allah soit satisfait de lui) comme dirigeant de Makkah, il (psl) rentra à Médine alors qu'il ne restait plus que 6 jours avant Thil-Qi'dah de la 8ème année (AH). La conquête de Makkah était un emblème de victoire, il put

alors soumettre la ville ce qui permit, à lui et à ses compagnons, de décamper. Exalté soit-Il, Qui honore l'obéissant et fasse que les croyants justes soient Ses successeurs sur Terre.

Q.172 Quels étaient les résultats et l'impact de la conquête de Makkah sur la vie religieuse et sociale de la péninsule arabe ?

R.172 La conquête islamique de Makkah, en vertu d'être la capitale commerciale et religieuse des tribus arabes, peut être considérée comme l'une des plus importantes réalisations dans la vie du Prophète. Elle a marqué un tournant dans l'histoire de l'humanité. Elle a mis fin à l'idolâtrie et aux pensées irrationnelles : le fait qu'un homme érige une statue de dates comme un monument à double objectif (spirituel-nutritionnel), et qu'une tribu adopte une statue de pierre sous la présomption qu'elle pourrait réaliser des miracles (alors qu'elle est nullement capable de se défendre contre quelque attaque !). Ainsi, une fois Makkah soumise à l'islam, cela signifiait que l'idolâtrie avait été éliminée non seulement à Makkah, mais également dans les environs de Makkah, s'étendant progressivement à l'ensemble des tribus arabes. Une autre conséquence était que les gens avaient commencé à entrer dans l'islam en groupes, tel que le souligne Sourate Al-Nasr. Les délégations des tribus avaient commencé à arriver à Al-Madina, de leur propre gré, donnant le serment d'allégeance au Messager de défendre l'islam, maintenant que sa vraie nature était devenue manifeste surtout après la Conquête. Parmi ceux qui avaient embrassé l'islam à ce stade, étaient les célèbres 'Urwah Bin Mas'oud Al-Thaqafiy (qu'Allah soit satisfait de lui), le dirigeant du peuple Taïf ; Ka'b Bin Zuhair Bin Abi Sulma Al-Muzniy, le célèbre poète qui était un contemporain des deux époques : l'ère préislamique et l'ère de l'islam ; 'Udaiy Bin Hatem Al-Ta'iy, sa sœur, Sufanah ; et plusieurs autres. A ce stade, également, le Messager avait commencé à envoyer Al-Mus-Sad-Diqoun (fonctionnaires de la Zakât). Un certain nombre de compagnies ont été commandées par le Messager à la mission de détruire et de retirer toute statue ou idole qui restaient dans la péninsule. Cela a été facilité par le fait, qu'après la conquête de Makkah, il n'y avait plus de place pour que les statues et les idoles soient adorées dans la Péninsule monothéiste. Satan avait alors perdu tout espoir d'y être adoré.

Q.173 Quelles étaient les compagnies qu'il (psl) délégua après son retour de Taïf ? Dans quel but ?

R.173 Après qu'il (psl) ait mis fin au blocus de Taïf et qu'il retourna à Al-Madinah, il envoya quelques compagnies pour inviter à Allah ou détruire toutes les idoles et statues non encore détruites. Les cinq compagnies envoyées sont les suivantes :

1. Une compagnie à Bani Tameem (qui avait encouragé certaines tribus à ne pas payer Al-Zakaht) de cinquante hommes sous le commandement de 'Uyainah Bin Husn Al-Fazzari au mois de Muharram de la 9^{ème} année (AH). Attaqués par 'Uyainah dans le désert, certains fuirent tandis que d'autres furent pris comme captifs, que 'Uyainah emmena à Al-Madinah. Leurs parents étant devenus musulmans, le Messager leur rendit leurs femmes et enfants. A cet égard, quelques versets de Sourate Al-Hujurat ont été révélés.

2. Une compagnie à Tebalah, près de Bishah sous le commandement de Qutbah Bin 'Amer au mois de Safar de la 9^{ème} année (AH). Les musulmans se sont engagés dans une bataille féroce avec les mécréants, qui ont été vaincus ; par conséquent, les musulmans emmenèrent leurs captifs ennemis et le butin à Al-Madinah.

3. Une compagnie à Bani-Kilab sous le commandement d'Al-Dhahhak Bin Sufyan Al-Kilabiy au mois de Rabee' I de la 9^{ème} année (AH). Al-Dhahhak les invita à l'islam, mais ils refusèrent. Il les combattit et les vaincu, et tuèrent certains d'entre eux.

4. Une compagnie à Jeddah sous le commandement de 'Alqamah Bin Mujazzaz Al-Mudlajiy au mois de Ramadan II de la 9^{ème} année (AH). L'objectif était de repousser les abyssiniens, qui avaient commis des actes de pirateries près de Jeddah. Les Abyssiniens fuirent au moment où ils apprirent que les musulmans s'approchaient pour les combattre.

5. Une compagnie à Taïf sous le commandement d'Ali Bin Abi Talib de cent cinquante hommes au mois de Rabee II de la 9^{ème} année (AH). Le but était de détruire la statue de Taïf. Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) la détruit, vaincu son peuple, et prit certains d'entre eux comme captifs. Parmi les captifs il y avait Sifanah, Bint Hatim Al-Ta'iy, qui embrassa l'islam et dont le frère, 'Udayy le fit également plus tard. (qu'Allah soit satisfait d'eux)

6. Une compagnie aux tribus de 'Uthrah et Baliy au nord sous le commandement de 'Ukashah Bin Muhsen Al-Asadiy (qu'Allah soit satisfait de lui) au mois de Rabee' II de la 9ème année (AH).

**Q. 174 Qu'était Tabouk ? Quand a-t-il (psl) lancé son invasion ?
Pour quelles raisons ?**

R.174 Tabouk était une fontaine située au nord de la Péninsule arabe. Elle était très fréquentée par les voyageurs et les bergers. C'était à cette fontaine que le Prophète (psl) et trente mille musulmans de la bataille de Tabouk avaient campé pendant vingt jours.

Ghazwaht Tabouk a eu lieu au mois de Rajab de la 9ème année (AH). Cette Ghazwaht est parfois appelée *Ghazwaht Al-'Usrah* (à savoir, celle de la difficulté) ou *Jaish Al-'Usrah* (l'Armée des difficultés). Cette désignation lui a été dédiée en raison de la grande souffrance subie par les combattants. Les hommes ont dû vivre sous des circonstances très difficiles après avoir mené une belle vie.

La chaleur était torride et insupportable. La distance de Madinah à Tabouk qu'ils devraient marcher à pieds sur des routes cahoteuses était très grande. Leurs ennemis, l'Empire romain, avait la fière conviction qu'ils étaient la plus grande puissance qui existait sur terre. Celle-ci sera leur dernière Ghazwah.

Les musulmans ayant attaqué les romains dans leur fief était une réelle menace de confrontation révélant que les tribus Lakhem, Baliy et Qudha'ah et Judham avaient révélée être inefficaces – compte tenu leur persévérance dans les combats, leur courage incomparable et leur puissance indélébile, que les musulmans avaient affiché dans la Bataille de Mu'tah. Hercules décida donc de former une grande armée, dont le commandement fut donné à son frère Théodore. La grande armée serait soutenue par les tribus arabes christianisées, telles que Lakhm et Qudha'ah.

Pour sa part, le Messenger (psl), en apprenant ces préparatifs pour une guerre à grande échelle, fut déterminé comme dans son habitude de faire le premier pas – d'aller à la rencontre des ennemis au lieu d'attendre qu'ils attaquent. Par conséquent, il donna l'ordre à ses hommes, revenus de Makkah il y a à peine huit mois, de se préparer. Il envoya également un avertissement aux musulmans à Makkah et dans les tribus arabes. Il voulait s'assurer que tout le monde soit prêt

en cas de représailles, compte tenu des conditions difficiles. Il les informa qu'ils devaient faire face aux romains.

**Q.175 Comment s'est-il (psl) préparé pour Ghazwaht Tabouk ?
Quelles étaient les difficultés auxquelles il a dû faire face ?**

R.175 Il (psl) pressa les gens à partir, à donner l'aumône et à dépenser généreusement une partie de leur richesse, en raison des circonstances financières difficiles, de l'étendue de la distance et du grand nombre de ceux qui partaient – presque trente mille hommes. Le Messenger manquait de nourriture et de montures pour le voyage. Les compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux et qu'Il les satisfasse) affichèrent une concurrence surprenante à donner une grande partie de leurs richesses pour cette mission ne laissant à leurs familles que le strict minimum. Omar, par exemple, a offert la moitié de ses biens et Abu-Bakr tout ce qu'il possédait. 'Uthman offrit neuf cent chameaux entièrement équipés et cent chevaux sans mentionner l'argent. Abdul-Rahman Bin 'Awf comptait parmi ceux qui ont concouru à l'invitation du Messenger (psl) en contribution financière. Même les pauvres ont fait de modestes contributions. Certains d'entre eux ont donné une poignée d'orge ou de dates (probablement la seule chose qu'ils pouvaient offrir). Les femmes donnèrent du musc, des bracelets, des bagues et des boucles d'oreilles, tout ce qu'elles avaient à leur disposition. Personne n'avait montré d'avarice, à l'exception des hypocrites, qui ont toujours fait preuve d'espièglerie ou de démoralisateurs. Voici quelques exemples de leur mauvaise volonté envers les musulmans et le Messenger (psl) :

1. Tel qu'Allah l'a dit sans Sa description de ces hypocrites, dans le Saint Coran, ils sont 'ceux qui se moquent des croyants qui font l'aumône, mais ils ne trouvent pas de choses adéquate à donner, ils les tournent donc en ridicule.'

2. Ils effrayaient les gens à affronter les romains, et les dissuadaient également de sortir en temps chaud, 'dis-leur: l'Enfer est plus chaud et plus torride – s'ils savaient la vérité à ce sujet.'

3. Ils dénigraient les musulmans alors qu'ils se rendaient à Tabouk, en disant des choses telles que 'Jamais dans nos vies nous avons vu pareil que ces récitants du Saint Coran, dont les langues sont capables de dire plus de mensonges, ni n'avons connu des hommes avec des ventres plus gloutons, ni n'avons trouvé des gens qui redoutent la confrontation des ennemis d'une manière aussi lâche ; ou en disant, 'Mohamed affirme qu'il est un Prophète sur qui la révélation est

descendu, alors qu'il ne sait même pas où se trouve sa chamelle !'

4. Ils bâtirent la mosquée de Dhirar qui était en réalité uniquement un lieu d'iniquité, car les hypocrites s'y rencontraient pour conspirer contre les musulmans et leur faire du mal. Lorsqu'Allah révéla le secret au Messager à propos de la mosquée, il (psl) ordonna qu'elle soit brûlée.

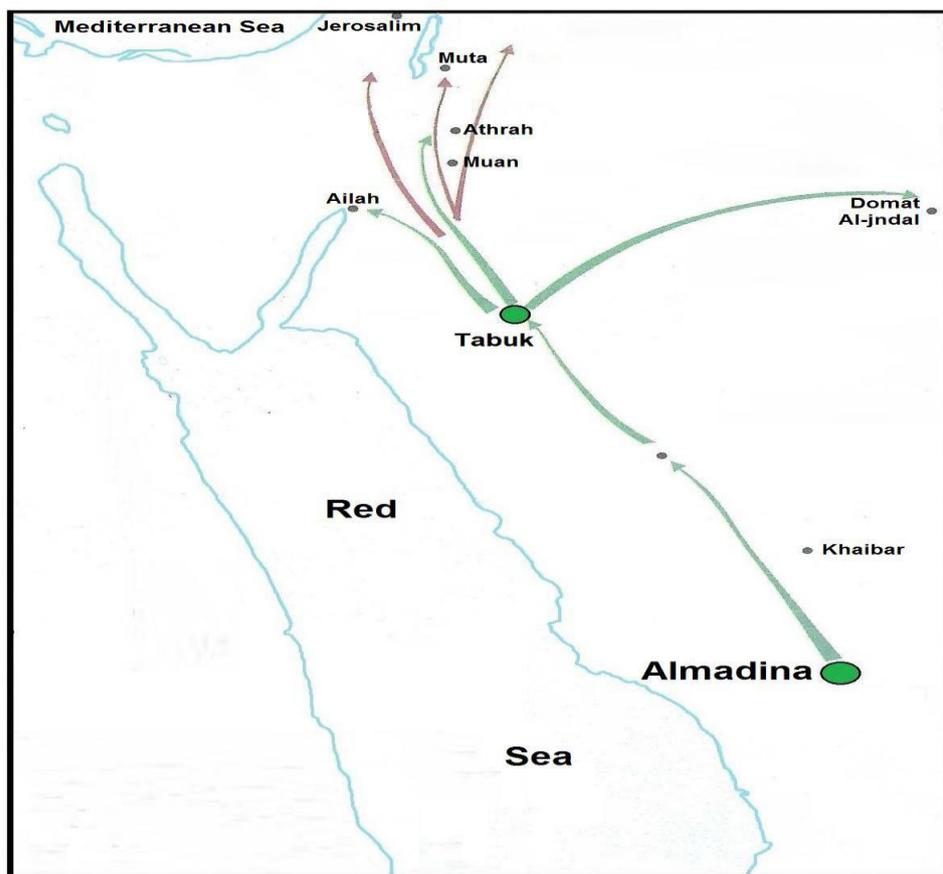
5. Ils tentèrent d'assassiner le Messager (psl) alors qu'il était sur le chemin du retour de Tabouk. Mais Allah déjoua leur tentative et ils ne connurent que la disgrâce.

Q.176 Comment le Prophète (psl) est-il parti pour Tabouk ? Que s'est-il passé sur le chemin ?

R.176 Après avoir terminé les préparatifs, il (psl) est parti accompagné d'environ trente mille compagnons, ainsi que des hypocrites (tels qu'Abdullah Bin Abaiy et Al-Jadd Bin Qais) à la traine, des tribus arabes donnant des excuses pour ne pas partir et quelques musulmans (tels que Ka'b Bin Malik; Hilal Bin Umaiyyah et Mararaht Bin Al-Rabee' -- ceux dont la foi avaient été remise en question). Deux personnes auxquelles le Messager n'avait pas demandé de joindre l'armée : Ali Bin Abi-Talib pour prendre soin de sa famille et Muhammad Bin Muslimata Al-Ansariy pour remplacer le Messager comme dirigeant d'Al-Madinah.

Il (psl) dirigea vers le nord, en direction de Tabouk. Sur le chemin, un certain nombre d'événements se sont déroulés, les plus importants étant :

1- Lui (psl) et les musulmans passaient par un endroit connue sous le nom d'Al-Hijr (ou Mada'in Salih). En passant par Al-Hijr, il couvrit son visage béni, et fit sa monture galoper. En outre, il dit à ses compagnons 'N'entrez pas dans les demeures de ceux qui se sont fait du mal à eux-mêmes – à moins que vous pleurez -



(Illustration 28) Ghazwaht Tabouk (Ghazwaht Al-'Usrah)

de peur que vous subissiez la même catastrophe qui leur ait arrivée. " En outre, il avait interdit à ses compagnons d'utiliser les sources d'eau d'Al-Hijr – à l'exception du puits fréquenté par le chameau de Salih (qu'Allah soit satisfait de lui). Il leur avait interdit également de manger quoi que ce soit fait de pâte, ou de donner cette nourriture aux chameaux.

2. Au matin, à leur réveil, ils constatèrent qu'ils n'avaient plus du tout d'eau. Par conséquent, ils se sont plaints au Messager (psl), qui invoqua Allah pour de l'eau. Après quoi le Tout-Puissant envoya un nuage noir rempli de pluie. Bientôt, il plut si fort tous les gens purent éteindre leur soif et mettre en réserve le surplus.

3. Sur le chemin, sa chamelle s'égarait, ce qui occasionna quelques commentaires impudents. Les hypocrites dirent, 'Il prétend être un Prophète, et qu'il vous transmet ce qui lui vient du ciel, alors qu'il n'a aucune idée où se trouve son chameau !'

4. En réponse, le messager dit, 'un homme a dit telle et telle chose [à

savoir, répétant leur déclaration]. Quant à moi, par Allah, je ne sais que ce qu'Allah m'a appris. Allah m'a indiqué où elle se trouve. Il est dans la vallée de telle ou telle shu'b ; la chamelle fut attachée à un arbre. Allez donc me le chercher.' Ils allèrent alors le chercher.

5. A l'approche de Tabouk, il (psl) dit à ses compagnons, « Demain, si Allah le veut, vous aurez la fontaine de Tabouk. Vous ne l'aurez pas avant la matinée de la journée. Ainsi quiconque y arrive, ne doit pas toucher l'eau avant j'y arrive. »

Q.177 Qu'a-t-il (psl) fait à son arrivée à Tabouk ?

R.177 Le Messenger et les musulmans avaient campé à la fontaine de Tabouk –pour découvrir qu'il y restait peu d'eau. De la paume de sa main formant un petit creux, le Messenger d'Allah (psl) réussit récupérer de sa main le peu d'eau qui y restait et l'utilisa pour se laver le visage et les mains. Ensuite, et dès qu'il remit l'eau dans la fontaine (déjà utilisée pour se laver son visage béni et ses mains), de l'eau abondante en jaillit. Et ainsi l'eau abondante jaillissante de la fontaine fut suffisante pour la consommation quotidienne de l'armée de trente mille hommes pendant vingt jours. Le Messenger (psl) a prédit, en outre, que bientôt dans le futur, les terres arides de Tabouk seraient pleines de jardins et de vergers. En s'adressant à Mu'ath Bin Jalal, l'un de ses compagnons intimes, il lui dit, « Si on t'accordait une longévité supplémentaire, Mu'ath, tu verras qu'il arrivera un temps où tu verras toute cette région aride (de Tabouk) se transformer en un paradis (jardins). » Après son arrivée à Tabouk, quelques compagnons qui furent retardés pour une raison ou une autre arrivèrent. Abu-Tharr dont le chameau ne voulait pas bouger d'un pouce – ce qui l'obligea à le laisser seul, porta la charge du chameau sur son dos et s'efforça de rejoindre Muhammad et les musulmans. Abu-Haithamah et les autres suivirent.

À Tabouk, le vénérable compagnon Abdullah Al-Muzniy, surnommé Thul-Bijadayn (celui aux deux vêtements de dessus) est décédé. Le Messenger et quelques-uns de ses compagnons l'enterrèrent. Puis le Messenger (psl) dit, « Ô Puissant Allah ! Je suis satisfait de lui ; sois également satisfait de lui. »

À Tabouk, il (psl) donna un sermon tant impressionnant et de grâce dont les paroles ont succinctement transmis de grands messages. Il les a exhortés à chercher la richesse à la fois dans ce monde et dans l'au-delà.

Quant à Hercules, son armée et ses alliés arabes chrétiens, ont été horrifiés en

apprenant que le Messenger (psl) lui-même était déjà arrivé à Tabouk accompagné d'une redoutable armée. Ainsi, au lieu d'oser relever le défi et de combattre les musulmans, l'armée d'Hercules se dispersa. Les soldats et les commandants se rappelèrent de ce qu'une plus petite armée de musulmans leur avait fait subir, lorsqu'ils se sont battus sans Mohamed. Pour les romains, se livrer maintenant à une guerre contre une armée dix fois plus nombreuse alors que Mohamed était parmi eux – était presque impossible. C'est pourquoi le chef romain ferma les yeux et ne fit aucune tentative pour rappeler son armée au combat.

Il (psl) commanda les compagnies à pénétrer les frontières des quartiers de l'empire romain. Pour cette raison, de nombreux fidèles aux romains – les plus célèbres d'entre eux étaient le peuple d'Athrah, le peuple de Jarba' et le peuple d'Ailah – se sont présentés au Messenger (psl), lui offrant de payer la Jizyah et demandèrent la réconciliation. Il (psl) a également ordonné à Khalid Bin Al-Walid (qu'Allah soit satisfait de lui) de diriger une compagnie vers Ukayder, le dirigeant de Domet Al-Jandal. Le prophète (psl) dit à Khalid, « Tu le verras chasser des vaches. »

Khalid se mit en route. A l'approche du château de Ukayder, il lui tendit une embuscade. En cette nuit de pleine lune, des vaches sauvages s'approchaient. De leurs cornes, elles se mirent à enfoncer les portes du palais. En peu de temps, son fils et quelques-uns de ses assistants en sortirent pour les chasser. Dès que Ukayder sortit du palais, Khalid l'attaqua et le prit en tant que captif. Lorsqu'il fut apporté au Messenger (psl), ce dernier (psl) lui proposa la réconciliation tant que son peuple paye la Jizyah.

Il (psl) resta à Tabouk environ vingt nuits, mais aucun romain ne s'est montré. Par conséquent, lui (psl) et les musulmans retournèrent à Al-Madinah. Ils ne subirent aucun préjudice. Allah leur avait épargné le combat. Mais sur le chemin du retour, mes hypocrites tentèrent d'assassiner le Messenger (psl). Mais par la Grâce d'Allah, la tentative leur apporta la honte car elle fut dévoilée et déjouée.

Quand il (psl) s'approcha d'Al-Madinah, Allah lui révéla les nouvelles de la mosquée de Dhirar. Il lui a été révélé que ladite mosquée a été érigée par des hypocrites uniquement dans le but d'organiser des intrigues et des machinations criminelles. Par conséquent, il (psl) envoya quelques compagnons pour y mettre le feu.

Il (psl) entra à Al-Madinah après une longue absence d'une cinquantaine de nuits. La première chose qu'il fit, fut d'offrir une prière de deux Rak'ah dans la

mosquée. Il s'est assis ensuite pour écouter et parler aux gens. Les hypocrites se présentèrent pour donner des excuses et demander pardon. A première vue, il accepta et confia leur intention ou leur motif réel au jugement d'Allah.

Trois hommes avaient été retardés – Ka'b Bin Malik, Hilal Bin Umaiyyah et Mararata Bin Al-Rabee' (qu'Allah soit satisfait d'eux) – les seuls qui avaient dit la vérité : qu'ils n'avaient pas de véritable excuse pour leur retard. Il ordonna alors à ses compagnons de les boycotter jusqu'à ce qu'Allah prononce Son jugement. Après cinquante nuits de boycott, ainsi que d'agonie, Allah révéla au Messager la bonne nouvelle qu'Allah avait accepté leur repentir, de sorte que la terre – vaste et spacieuse – donna au trio la perception qui était trop difficile pour eux, et ils arrivèrent à la conviction que chercher refuge auprès d'Allah, serait la seule alternative imminente.

Q.178 Quel fut l'impact de Ghazwaht Tabouk sur l'islam? Quelles leçons peut-on en tirer ?

R.178 Bien que cette Ghazwaht n'ait impliqué aucun combat, elle fut d'une grande importance aux musulmans et à la religion islamique.

1. Elle a contribué à l'amélioration et au prestige de l'état islamique à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la Péninsule arabe. Les tribus arabes acceptaient maintenant l'état islamique et leur dirigeant (psl), car les délégations affluèrent à Al-Madinah, leur nombre s'élevant à plus de soixante-dix délégations. Ils s'y présentèrent pour donner leur serment d'allégeance au Messager (psl), et déclarer leur loyauté à l'état islamique, au chef de l'état et à la loi islamique.

Quant aux hypocrites, les hommes de main des romains, qui avaient toujours du respect pour la 'majestueuse' et 'invincible' armée romaine, durent admettre la vérité flagrante qu'ils avaient été sous l'illusion alors qu'ils tenaient fermement à une puissance fragile qui fut inévitablement vouée à l'effondrement.

Ces multiples délégations se sont produites à la suite de la ferme conviction que l'islam était une religion viable, qu'il ne fallait pas s'attendre à être soutenu par une armée lâche, peu importe sa grandeur. Au lieu d'y faire face en essayant au moins de défendre les frontières pour ne pas perdre le respect – et par conséquent la loyauté – des tribus arabes (ainsi que celle du monde entier à long terme), les romains intimidés, ont permis aux

compagnies et aux bataillons islamiques d'avoir libre jeu. Par conséquent le signe significatif du déclin romain : les peuples d'Athrah, de Jarba' et d'Aila ont rétracté leur loyauté envers eux en faveur du Messenger (psl).

Mis à part le fait que Ghazwaht Tabouk a effectivement contribué à renforcer la position de l'état islamique dans la région, il y eut une autre conséquence importante. Les éléments de déloyauté comme d'Abdullah Bin Salool, furent dévoilés. Jusqu'à ce point, le Messenger avait fermé les yeux sur les nombreuses tentatives de son assassinat. Qu'il n'a aucune mesure contre eux aurait pu être mal interprété par ces gens acharnés, envieux et venimeux. Plus vous leur montrer de la clémence, plus ils pensent qu'ils sont obséquieux. Inversement, plus vous êtes durs et plus vous les traitez d'une manière inhumaine, plus cela leur ait approprié.

Q.179 Quels ont été les événements les plus importants qui se sont produits après son retour de Tabouk ?

R.179 Quelques événements ont eu lieu après son retour de Tabouk. Le principal hypocrite Abdullah Bin Salool décéda. Le Prophète offrit la prière de défunt en supplication à Allah pour le pardon – bien qu'Omar ait essayé de l'en dissuader. Cependant, lorsque le Coran a été révélé, il fut de l'avis d'Omar.

La disparition d'Umm-Kulthoum, la fille du Prophète (psl) était un événement très triste.

« Si je devais avoir une troisième fille, » dit-il à 'Uthman Bin 'Affan son époux « je te la donnerai en tant qu'épouse. »

À la 9ème année (AH), le Négus (roi) d'Abyssinie, As.hama Bin Ajar décéda également. Le Messenger (psl) dirigea ses compagnons pour offrir une prière connue comme Salat Al-Gha'ib pour le défunt.

Le Prophète (psl) dit à Abou-Bakr de conduire le peuple en pèlerinage, le cinquième pilier de l'islam qui été le plus probablement imposé aux musulmans dans la même année. Par conséquent, Abou-Bakr se mit en route au mois de Thil-Qi'dah accompagné de trois cents musulmans dans l'intention d'accomplir le pèlerinage.

Q.180 Qu'est-ce que l'Année de délégation ? Pourquoi a-t-elle été appelée ainsi ?

R.180 L'Année de délégation est la 9ème année (AH). Elle fut appelée ainsi en raison des nombreuses délégations arabes qui s'étaient présentées à Al-Madinah, plus de soixante-dix. Elles étaient toutes venues à Al-Madinah de leur propre grès pour déclarer leur embrassement à l'islam et leur fidélité au Messager d'Allah, aux musulmans et à l'état islamique.

Q.181 Pourquoi les tribus arabes ont-elles embrassées l'islam ? Quelles furent les délégations les plus célèbres ?

R.181 De nombreuses tribus arabes ont embrassé l'islam en la 9ème année (AH) suite à la conquête de Makkah. Le Messager (psl) avait fait en sorte que l'idolâtrie soit éliminée une fois pour toute, et que tous les symboles de paganisme dans Makkah et ailleurs soient détruits. Cette destruction physique fut couplée de l'émergence de la vérité, la disparition des superstitions et des idées fausses sur l'islam. A la suite de Ghazwaht Tabouk (comme nous l'avons vu), il fut établi sans le moindre doute que l'état islamique était invincible et que le nombre de musulmans avait considérablement augmenté car ils par leur conversion à l'islam par grands groupes. Ainsi les pèlerins et le Messager (psl) d'Allah étaient plus de cent vingt mille. Les musulmans avaient évidemment l'avantage tant qu'ils étaient en faveur de la cause d'Allah, de Son Prophète et Messager choisi et de Sa Religion.

Voici quelques exemples des tribus les plus connues qui avaient envoyé une délégation pour exprimer leur loyauté au Prophète (psl) :

La délégation de Dose, qui était dirigée par Al-Tufail Bin 'Amr Al-Dosiy, comprenant le vénérable et savant compagnon Abu-Hurairah Abdul-Rahman Bin Sakhr Al-Dosiy ;

La délégation de Farwahg Bin 'Amr Al-Juthamiy, l'officier de liaison arabo-romaine pour Ma'an et ses environs au Levant ;

La délégation de Sada' ;

La délégation de Muzainah;

La délégation de Bani-Hanifah;

La délégation de Thaqif;

La délégation de Bani Abdul-Qais;

La délégation de Bani-'Amer;
La délégation de Tai' (avec 'Udaiy Bin Hatim Al-Ta'iy);
La délégation d'Al-Ash'ariyyin (les gens d'Abi-Mousal-Ash'ariy's);
La délégation de Bin Fazarah;
La délégation des rois du Yémen ;
La délégation de Hamdan;
La délégation de Bahilah;
et de nombreuses d'autres délégations.

Parfois, la délégation ne comprenait que quelques hommes. Telle que la délégation d'un seul homme poète renommé Ka'b bin Zubair Bin Abi-Sulma. Le poète, après avoir embrassé l'islam, récita un formidable poème dans lequel il (qu'Allah soit satisfait de lui) consacra plusieurs lignes à la louange du Prophète (psl). Dès que Ka'b avait fini de réciter son poème, le Messenger ôta sa *Burdah* (à savoir, son vêtement extérieur) et l'offrit au poète. A sa mort, le poète avait toujours la *Burdah* en sa possession. Mu'awiyeh Bin Abi Sufyan (qu'Allah soit satisfait de lui) l'acheta de ses fils pour la somme de vingt mille dirhams. Le vêtement fut porté par Mu'awiyeh uniquement aux jours de l'Aïd et les vendredis. Pendant une période de temps considérable, la *Burdah* fut léguée alors d'un calife à un autre. On dit que ce vêtement est conservé dans le musée d'Ayasofia à Istanbul, en Turquie.

Q.182 Qu'a fait le Messenger (psl) au sujet des délégations ?

R.182 Le Messenger leur fit un bon accueil. Il les récompensa et leur donna des offrandes pour susciter leur intérêt à l'islam.

Q.183 Quand le pèlerinage a-t-il été ordonné ? Pourquoi n'a-t-il (psl) pas accompli le pèlerinage à la 9^{ème} année (AH) ?

R.183 Le pèlerinage a été ordonné par Allah, « Il incombe à tous les musulmans, ceux qui sont capables, d'accomplir le pèlerinage. » La majorité des savants sont unanimes sur le fait que le pèlerinage a été ordonné environ vers la fin de la 9^{ème} année (AH). Il (psl) n'a pas accompli le pèlerinage cette année car les mécréants jusqu'à cette date accomplissaient le pèlerinage en se livrant à des actes qu'Allah ne voulait pas que Son Messenger immaculé garde en mémoire. Dans leur *talbiyeh*, par exemple, qui est censé être une confirmation et une consolidation du concept pivot islamique du

monothéisme, le polythéisme était réitéré. Ces idolâtres avaient une morale dissolue dans leur culte à suivre leurs désirs. En effet, ils circubulaient autour du lieu le plus sacré de la manière pornographique – entièrement nus ! Une femme, critiquant cette scène dégoûtante, récita cette ligne de poésie, se référant à la vulve qui aurait due être cachée :

Aujourd'hui, une partie ou l'ensemble de celle-ci apparaîtra.

Quel que soit la partie qui en sera dévoilée, je ne considère pas cela comme légitime qu'elle soit dévoilée.

Quraish ne prendront pas la parole à Arafat; ils le feront plutôt à Muzdalifah, la raison étant qu'ils ne sortiraient pas des limites d'Al-Masjidil-Haram. En outre, il y avait d'autres aspects d'incrédulité et de violations de la loi islamique, auxquels Quraish se livrerait, bien qu'ils ne soient pas approuvés par l'islam. À la même année où Abou-Bakr mena les gens en pèlerinage, les premiers versets de la Sourate Al-Bakarah furent révélés. Compte tenu de la pertinence de ces versets pour la purification de Makkah et des lieux sacrés, le Messenger (psl) dit à Ali Bin Abi-Talib de les réciter aux gens dans les différents lieux tout au long de la période de Hadj, et de leur communiquer l'ordre du Messenger d'Allah qu'au début de l'année suivante aucun polythéiste ne sera autorisé à effectuer le pèlerinage, et que désormais nul ne sera supposé circombuler la Maison d'Allah nu.

Ali annonça aux polythéistes, également, que quiconque reçu une promesse par le Messenger (psl), alors cette promesse sera valable uniquement pour quatre mois (à partir de ce jour). Cependant, une fois les quatre mois écoulés, Allah et Son Messenger devront être acquittés d'être soumis à toute obligation envers n'importe quel polythéiste.

Il est donc clair que ces procédures étaient destinées à assurer une saison de Hadj qui pourrait être accomplie à partir de l'année suivante dans un environnement entièrement sans polythéisme et polythéistes, à la fois à Makkah, dans les lieux sacrés et dans toute la péninsule arabe.

Q.184 Quels étaient les événements les plus marquants de la 10ème année (AH) ?

R.184 Voici les événements les plus importants de la 10ème année (AH) :

1. Le commandement d'une compagnie dirigée par Khalid Bin Al-Walid

à Najran, au sud de la péninsule arabe au mois de Rabi' I de la 10^{ème} année aux Bani Al-harith et Bani Abdul-Mudan. Le Messenger (psl) donna l'ordre à Khalid de les inviter à l'islam et de leur donner un délai de trois jours avant de les combattre. Ils répondirent à son invitation en embrassant l'islam. Par conséquent, Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) resta avec eux pour leur expliquer les enseignements islamiques. Puis, il retourna à Al-Madinah, accompagné par la délégation de Bani-harith, qui donna son serment d'allégeance au Messenger (psl). Avec Qais Bin Al-Hussain nommé comme émir, ils retournèrent chez eux. Par la suite, le Messenger (psl) délégua Omar Bin Hazm – un jeune homme de dix-sept ans - pour consolider la jurisprudence islamique.

2. Le commandement d'une compagnie dirigée par Ali Bin Abi-Talib au Yémen au mois de Ramadan de la 10^{ème} année (AH). Ali est parti à la tête de trois cents cavaliers. C'était la première fois que des chevaux appartenant aux musulmans entraient dans les territoires de Muth.haj and Hamdan.

Puis, Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) alla à Makkah, où il rencontra le Messenger (psl). Ainsi tous furent en mesure d'accomplir ensemble le pèlerinage.

3. L'envoi des émirs au Yémen – Mu'ath Bin Jabal et Abu-Moussa-l Ash'ariy pour inviter les Yéménites à l'islam, leur enseigner la loi islamique et collecter la Zakat ; le Messenger leur demanda d'être bons et indulgents envers les gens.

4. Sa 'Démonstration de Hadh' (appelée le pèlerinage d'adieu).

**Q.185 Combien de fois a-t-il (psl) accompli le pèlerinage ?
Combien de fois a-t-il (psl) accompli la Oumra ?**

R.185 Le Pèlerinage, comme le dissent la plupart des savants musulmans, a été ordonné aux musulmans à la fin de la 9^{ème} année (AH). Il (psl) a accompli le pèlerinage à la 10^{ème} année (AH). Il décéda environ 80 jours après. Il (psl) ne put accomplir donc qu'un seul pèlerinage.

Quant au nombre de Oumra qu'il (psl) effectua, les savants affirment être trois ou quatre fois. La première fois à la 6^{ème} année (AH), lorsque Quraish ont fait un blocus sur le Messenger et les musulmans à Al-Hudaiybiyyah et les empêchèrent d'accomplir la Oumra. Les trois suivantes ont été effectuées à la 7^{ème} année, 8^{ème} année et 10^{ème} année (AH) – qui sont respectivement comme suit :

La Oumra de compensation – la Oumra qu’il (psl) a accompli à Al-Ja’ranah à la suite du blocus qu’il posa sur Taïf - la Oumra qu’il combina au Hadj (un Ihram pour les deux objectifs).

Q.186 Quand le pèlerinage d’adieu a-t-il eu lieu ? Pourquoi a-t-il été appelé ainsi ? Pouvez-vous donner quelques détails de ce pèlerinage ?

R.186 *Hidjat Al-Wada’* (pèlerinage d’adieu) du Prophète a été accompli à la 10^{ème} année (AH). Il fut appelé ainsi car il (psl) offrit à ses compagnons l’adieu dans plusieurs contextes disant, « Répondez aux rites de la façon dont vous m’avez vu le faire, car je ne sais pas si je vous verrez à nouveau après cette année. »

Entre parenthèses, il est appelé *Hadjat Al-Balagh* (le pèlerinage officiel de l’annonce), car (dans ses sermons à Arafat, Mina et ailleurs) il (psl) annonça les règles de la religion islamique.

Une troisième désignation pour la *Hidjat*, qui se réfère parfois à elle, est *Hidjat Al-Itmam* (le pèlerinage d’achèvement). La raison étant qu’Allah le Tout-Puissant informa Son Prophète et les musulmans qu’Il avait perfectionné la religion islamique et accompli Sa Grâce par le biais du verset révélé à Son Prophète à la veille de ‘Arafah (comme le fit remarquer Omar Bin Al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui)) : « Aujourd’hui, j’ai complété pour vous votre religion ; j’ai également perfectionné ma Grâce sur vous ; Je suis satisfait de l’islam comme étant votre religion. »

Ceci est également appelé *Hidjat Al-Islam*, car c’est la seule *Hidjah* que le Messenger avait accompli après que le pèlerinage fut ordonné comme un acte obligatoire de culte pour toute personne en mesure de l’accomplir.

Donnons donc maintenant des détails relatifs aux préparatifs qu’il fit et les étapes qu’il (psl) a suivi pour accomplir les rites du pèlerinage. Lorsqu’il eut l’intention d’accomplir le hadj, il l’annonça au gens. Un grand nombre de musulmans sont venus à Al-Madinah, excités par l’opportunité d’accompagner le Messenger d’Allah au pèlerinage et d’apprendre de lui comment remplir toutes les Manasik (rituels, singulier : Mansak) du Hadj. C’était samedi 25 Thul-Qi’dah.

Q.187 Quelle fut la première chose qu'il (psl) fit après son retour du pèlerinage d'adieu ?

R.187 De retour du pèlerinage d'adieu vers la fin de Thil-Hidjjah de la 10ème année (AH), le prophète (psl) invita les gens à lancer une attaque contre les romains à Al-Balqa' et en Palestine. Il forma une armée comprenant des personnalités dirigeantes des émigrants et des partisans. Ousamah Bin Zaid (qu'Allah soit satisfait de lui), un jeune homme de dix-sept ou dix-huit ans, fut nommé par le Prophète (psl) comme le chef de l'armée. Oussamah reçut l'ordre de diriger l'armée à l'endroit même à Mu'tah où son père Zaid Bin Harith (qu'Allah soit satisfait de lui) fut tué. Lorsqu'Oussamah (qu'Allah soit satisfait de lui) campa au lieu connu d'Al-Jourf, les gens se hâtèrent à le rejoindre. Pendant ce temps, le Messenger d'Allah (psl) tomba malade, ce qui poussa Oussamah à attendre, gardant le camp de son armée à Al-Jourf. Après le décès du Prophète (psl) et la nomination d'Abou Bakr comme calife, l'armée d'Oussamah qui comprenait alors trois mille combattants, reçut l'ordre d'Abou-Bakr d'exécuter les ordres qui lui avaient été donnés.

Q.188 Quels étaient les premiers signes indiquant qu'il (psl) quitterait bientôt cette vie ?

R.188 Un des premiers signes d'adieu à cette vie mondaine était sa retraite au mois de Ramadan pour vingt jours, alors qu'auparavant il restait en retraite uniquement dix jours. En voyant Mu'ath avant son départ au Yémen, le Prophète (psl) lui dit, « Ô Mu'ath, tu ne me reverras peut-être pas après cette année ; et tu passeras peut-être par cette mosquée qui est mienne ainsi que ma tombe. » A plusieurs occasions en son Hadjat Al-Wada', il disait souvent, « Je ne vous verrez peut-être plus après cette année. » En outre, le verset, « Aujourd'hui j'ai complété pour vous votre religion » a été révélé, ainsi que Sourate Al-Nasr (la chapitre de la Victoire), qui pour Bin 'Abbas était un signe de l'approche de la fin de la vie du Prophète. En outre, aux premiers jours de Safar 11 (AH), il (psl) alla à Ouhoud, où il offrit une prière aux martyrs, ce qui semblait être un adieu aux morts et aux vivants. Pourtant, pendant les derniers jours de Safar, il alla à Al-Baqee' à minuit, demandant le pardon d'Allah pour les morts, et ajoutant, « et nous serons les prochains. »

Q.189 Quand ses plaints ont-elles commencées ? Combien de temps sa maladie a-t-elle duré ?

R.189 Les plaintes du Prophète (psl) commencèrent le lundi 29 Safar de la 11ème année (AH) après avoir assisté à un enterrement à Al-Baqee'. Sur le chemin du retour, il se plaignit de maux de tête. Il était fiévreux. La fièvre était tellement élevée qu'il pouvait la sentir sur le bandage enroulé autour de sa sainte tête. Malgré son malaise, il avait réussi à diriger les gens dans la prière pendant 11 jours – sa maladie dura environ 13 ou 14 jours.

Q.190 Comment a-t-il passé ses derniers jours, avant sa mort ?

R.190 Une nuit, le Prophète (psl) demanda à son *Mawla* Abu-Muwaihiba de l'accompagner au cimetière d'*Al-Baqee'* car il avait reçu l'ordre de demander pardon pour les morts. Ainsi après les avoir salué et demandé le pardon d'Allah pour eux, il alla à Abu-Muwaihibah et dit, « Ô Abu-Muwailibah ! On m'a donné les clés de la vie sur terre et de l'éternité, puis celles du Paradis. On m'a donné l'option de choisir ; je choisis la deuxième option, celle de rencontrer mon Seigneur et d'entrer au Paradis. »

À cela, Abu-Mouwayhibah dit, « Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi (Prophète Mohamed). Pourquoi ne prends-tu pas les clés des trésors de cette vie et de l'éternité, et tu entreras au Paradis plus tard ? »

« Ô non, par Allah, Abou Mouwayhibah! Je préfère rencontrer Allah le Tout-Puissant plus tôt et aller au Paradis plus tard. »

Puis il demanda le pardon d'Allah pour les habitants de Baqee' et alla à la maison d'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle).

Il sentit que sa douleur s'était aggravée lorsqu'il faisait un tour de visite à ses épouses. Lorsqu'il arriva à la maison de Maymounah (qu'Allah soit satisfait d'elle), la douleur devint sévère. Il appela alors ses épouses, leur demandant la permission qu'il soit pris en charge dans la maison d'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle). L'autorisation donnée, il y alla lentement (en traînant les pieds) soutenu par Al-Fadl Bin Al-'Abbas et Ali Bin Abi-Talib, la tête bandée, et passa les derniers jours de sa vie dans la maison d'Aïcha.

Le mercredi 7 Rabi' I, il (psl) ressentit une douleur intense ; il était devenu très fébrile, si bien qu'il perdit conscience. Quand il revint à lui, il demanda qu'on lui apporte sept seaux d'eau de divers puits et de les lui verser sur la

tête, pour qu'il puisse être en mesure de rencontrer les gens. Il avait une chose importante à leur confier. Après qu'on lui versa l'eau sur le corps et qu'il (psl) se sentit mieux, il sortit donc pour rencontrer les personnes qui s'étaient rassemblées dans la mosquée, la tête bandée. Assis à son pupitre, il donna un serment et s'est proposé pour la rétribution. Puis il descendit de son pupitre pour offrir la prière de *Dhuhr*. Il retourna encore une fois au pupitre et s'y assit. Il ordonna les partisans à leurs soins. En faisant allusion à sa personne, car sa mort approchait, il dit "il y a une personne à qui Allah a donné le choix d'obtenir ce qu'elle veut comme splendeur et prestige dans ce monde ou d'avoir ce qui est en la possession d'Allah — pour ne choisir que ce qui est en Sa possession, Allah." À ce stade, Abou-Bakr n'a pas pu s'empêcher de pleurer et de dire au nom de tous, "Nous préférierions sacrifier nos pères et nos mères pour toi !!

Il (psl) ordonna à Abou-Bakr et dit, - Pas une seule porte ne sera franchissable, à l'exception de la porte d'Abou-Bakr.

Le jeudi 8 Rabi' I de la 11ème année AH, sa douleur devint plus sévère. Il dit donc, « Venez ici ! Laissez-moi vous donner un livre (de quelques lignes directrices que vous pouvez écrire et) à la lumière duquel vous ne vous égarerez pas. » En entendant cela, Omar (qu'Allah soit satisfait de lui) dit, « La douleur qu'il sent est intolérable. Vous avez le Saint Coran, le Livre d'Allah, qui suffira. » Par conséquent, il y eut beaucoup de commotion (et des cris et des pleurs), poussant le Prophète (psl) à leur dire, « Laissez-moi ! »

Ce jour-là, également, il (psl) leur donna la tâche de conduire les juifs, les chrétiens et les polythéistes [idolâtres] hors de la péninsule arabe ; la tâche de recevoir les délégations de manière hospitalière et de les récompenser de la même manière que le Prophète l'aurait fait s'il était vivant. Et troisièmement (que le narrateur a oublié), la tâche de suivre à la lettre le Livre [le Saint Coran] et la Tradition du Prophète [la Sainte *Sounna*]. Ce pourrait être la composition de l'armée d'Oussamah ; ou le respect des prières et prendre soin de ce que votre main droite possède.

Encore une fois, malgré la gravité de la douleur, il (psl) réussit à diriger les gens dans les prières jusqu'à la prière du soir, dans laquelle il récita le chapitre *d'Al-Mourssalat*. Mais il fut incapable d'assister à la prière d'*Ishaa* qui fut dirigée par Abou Bakr.

Samedi 10 Rabi' I, le Prophète (psl) eut assez d'énergie et de force pour sortir pour la prière du *Dhuhr*, soutenu par deux hommes. Abou-Bakr fut le dirigeant

de la prière. En apercevant le Prophète, Abou Bakr essaya de reculer pour lui laisser sa place — mais le Prophète (psl) lui fit un geste lui indiquant de continuer. Il dit aux deux hommes de le faire asseoir à ses côtés. Ils le firent asseoir à gauche d'Abou-Bakr, pour qu'Abou-Bakr soit dirigé par le Prophète au lieu d'être le chef de file dans la prière et il réitérera la déclaration d'Allahou Akbar.

Dimanche 11 Rabi' I, il (psl) affranchit ses esclaves. Il donna également sept dinars en aumône, tout ce qu'il avait en sa possession. Il donna son arme aux musulmans. Il (psl) possédait une cotte de maille gardé par un juif comme droit de gage en échange de trente Saa's (mesures) d'orge.

Lundi 12 Rabi' I, alors que les musulmans accomplissaient la prière de l'aube dirigés par Abou-Bakr al-Sidiq (qu'Allah soit satisfait de lui), il (psl) ouvrit le rideau de Houjrat d'Aïcha. Voyant les musulmans disposés en rangées en prière, il sourit avec un petit rire. Les musulmans étaient sur le point de perturber leur prière en raison de leur joie pour le Messager d'Allah (psl). Alors, il (psl) leur fit un signe de la main de continuer la prière. Il retourna dans la Houjrah et ferma le rideau.

Bien après la matinée, il appela Fatimah (qu'Allah soit satisfait d'elle). Il lui confia un secret qui l'a fit pleurer ; puis il lui confia un autre secret qui l'a fit sourire. Aïcha dit, "Nous lui avons demandé plus tard de nous expliquer ses deux réactions, et elle [Fatimah] répondit 'Le Prophète (psl) m'a confié le secret qu'il décéderait de cette douleur – ce qui m'a fait pleurer ; puis, il me confia que je serai le premier membre de sa famille à le rejoindre, ce qui m'a fait sourire.' »

Notant la douleur languissante subie par le Messager d'Allah (psl), Fatimah (qu'Allah soit satisfait d'elle) ne pouvait pas s'empêcher de crier, « Quelle souffrance, Père ! Comme c'est pénible ! Oh mon cher ! »

“À partir de maintenant, il n'y aura plus de souffrances affligée à ton père, » dit-il en la rassurant.

Il (psl) appela Al-Hassan et Al-Husein. Il les embrassa et leur confia de prendre soins des gens. Il appela également ses épouses, leur donna des conseils et un rappel. Sa maladie s'aggrava. L'effet de la nourriture empoisonnée qu'il avait mangé à Khaybar se ressentait maintenant. “Oh Aïcha”, dit-il, “Je souffre encore de la douleur de la nourriture que j'ai mangé à Khaybar. Il est temps que mon aorte soit coupée. Proférant *"As-Salaat"...* *"As-Salaat"...* "Wa ma malakat aimaanukum" [RAPPELEZ-VOUS:

"Prière"... " Prière "... "et ceux que votre main droite possède."] Il répéta cela à plusieurs reprises.

L'agonie avait commencé. Aïcha le fit s'appuyer sur elle. Puis son frère Abdul-Rahman Bin Abu-Bakr entra avec un *siwak* (un nettoyant de dents) dans sa main. Le Messager d'Allah (psl) le regarda immédiatement. Comprenant ce qu'il voulait, Aïcha le lui prit, le ramollit et le lui tendit au Messager (psl). Il (psl) utilisa le *siwak*. Il y avait aux mains une cafetière remplie d'eau. Il (psl) se mouillait la main et se la passait sur le visage, en disant [la déclaration de base de la foi de l'islam] "*la ilaaha illa llaah*" (à savoir, *il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah.*) Il disait que mourir implique des luttes et que cela provoque des agonies ; puis il demanda à Allah le Tout-Puissant de l'aider dans ces luttes déchirantes. Le dernier souffle presque arrivé, il leva sa main ou son doigt, les yeux fixés au plafond. Ses lèvres bougeaient. Aïcha l'écoutait, elle comprit qu'il disait, "... avec ces Prophètes, *Al-Siddiqun* (*ces disciples des prophètes, qui étaient les premiers et les principaux à croire en eux*), les martyrs et les pieux – sur qui Vous avez accordé Votre Grâce. *Ô Puissant Allah ! Pardonnez-moi; ayez pitié de moi ! Aidez-moi à rejoindre Al-Rafeeq Al-A'la, Celui Qui domine [Dieu Suprême], Ô Puissant Allah ! Al-Rafeeq Al-A'la. Ô Puissant Allah. Al-Rafeeq Al-A'la. Ô Puissant Allah! Al-Rafeeq Al-A'la. »*

À la fin de la matinée, le lundi 12 Rabi' I de la 11ème année AH, à l'âge de soixante-trois ans, il (psl) dit adieu à la vie. (que la Grâce et la Paix d'Allah soient sur lui : 'à Allah nous appartenons, et c'est à Lui nous retournerons.')

Les gens apprirent la nouvelle avec stupéfaction. Al-Madinah devint sombre. Tel qu'Anas (qu'Allah soit satisfait de lui) l'a souligné, « je n'avais jamais vu un jour mieux ou plus lumineux que celui auquel le Messager d'Allah (psl) est venu à nous ; ni je n'ai vu un plus sombre que celui auquel il est décédé. »

C'était un événement tellement catastrophique que les gens refusaient de le croire. Omar, par exemple, avait menacé de veiller à ce que personne ne communique aux autres la nouvelle de la mort du Messager d'Allah. Quant à Othman (qu'Allah soit satisfait de lui), il fut tellement surpris qu'il tournait en rond dans la mosquée sans dire un mot ; ahuri et ne sachant que dire ou faire, Ali faisait des allers-retours entre la mosquée et sa maison. Quant à Abou-Bakr, qui était à *Sanh* (car il avait obtenu la permission du Messager d'aller à *Sanh* car son épouse Kharijah Bint Zaid était là-bas), en apprenant

la mort du Messenger d'Allah, il monta aussitôt sur son cheval pour retourner à Al-Madinah.

Quelle scène atroce ! Aïcha pleurait. Le Messenger d'Allah, enveloppé, était allongé dans la maison d'Aïcha.

Voyant son visage [parfumé], Abou-Bakr se pencha sur lui. Il l'embrassa et se mit à pleurer — Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi [Oh Prophète Mohamed (psl), dit Abou-Bakr, Comme tu es bon : à la fois de ton vivant et de ton départ de la vie ! Tu es mort de la façon dont Allah te l'a prédestiné !

Il sortit alors et découvrit qu'Omar avertissait les gens de ne se livrer à aucune discussion sur la mort du Messenger.

Il se dirigea vers le pupitre de la mosquée, où les gens se rassemblèrent tous. Il dit, « Que ceux qui adoraient Mohamed sachent que Mohamed est décédé aujourd'hui. Que ceux qui adorent Allah sachent qu'Allah est vivant et qu'Il ne meurt jamais. »

Allah dit, "Mohamed (psl) n'est pas plus qu'un Messenger," et en effet [de nombreux] Messagers sont passés avant lui. S'il meurt ou s'il est tué, allez-vous donc vous rétracter ? Quiconque se rétracte ne causera aucun préjudice à Allah. Allah récompensera, par tous les moyens, ceux qui sont reconnaissants envers Lui."

À cet égard, Omar rapporte que dès qu'il entendit Abou-Bakr réciter ce verset, il sentit ses deux jambes trop faibles pour soutenir corps. Il perdit son équilibre et s'effondra sur le sol.

Q.191 Qu'ont fait les Compagnons le reste de la journée après le décès du Messenger d'Allah (psl) ?

R.191 Les Compagnons se sont réunis à saqeefaht (passage ou galerie couverte) appartenant à Bani Saa'idah. La réunion visait à choisir un successeur au Messenger d'Allah (psl). Alors qu'il y avait quelques divergences d'opinions au début, ils ont finalement convenu qu'Abou-Bakr devrait être le calife. Au moment où la décision finale fut prise, la journée de ce lundi était finie. Le corps du Messenger (psl) resta dans la maison d'Aïcha jusqu'à la fin de la nuit de mardi.

Q.192 Qui fut responsable de la préparation de l'enterrement du Messager ? Où fut-il enterré ?

R.192 Le mardi 13 Rabi' I de la 11^{ème} année, les compagnons jetèrent un dernier regard à son corps avant de l'enterrer. Ils lui donnèrent un 'bain' *ghusl* sans le déshabiller. Plusieurs personnes lui donnèrent le *ghusl* et préparèrent son corps pour l'enterrement : son oncle Al-'Abbas Bin Abdul-Muttalib, ses deux cousins Al-Fadhl Bin Al-'Abbas et Qathm Bin Al-'Abbas tournèrent son corps pendant qu'Aws Bin Khouli adossa son corps sur sa poitrine ; Ousama Bin Zaid, Shaqran et le *Mawla* du Messager versèrent l'eau, et Ali Bin Abi Talib le lava. Puis ils l'enveloppèrent dans trois tawb blancs.

Ils lui creusèrent une tombe dans Houjrat Aïcha. Son corps disposé en face d'eux, ils lui offrirent des prières en groupes, chaque groupe son tour et sans chef de groupe. Les groupes entrant offrir la prière suivirent cet ordre : tout d'abord, les Banu-Hashim, les émigrants, puis les partisans. Ensuite tous les autres hommes. Après les hommes ce fut le tour des femmes, suivies par les garçons, et finalement les esclaves. Il a fallu toute la journée de mardi. Tel qu'Aïcha l'a rapporté, ils n'avaient appris l'enterrement du Messager d'Allah qu'à minuit, le mercredi soir.

Ainsi, une page honorable de l'histoire a été tournée pour tous les prophètes, commençant par Adam et finissant avec la biographie à senteur suave de la vie du Prophète Mohamed. Il a été en effet perspicace aux hommes doués de sagesse d'avoir accompagné vivement un tel caractère humain impeccable et irréprochable. Nous avons vu les premiers signes miraculeux de sa vie bénie alors qu'il était encore enfant; nous avons découvert que c'est les soins Divins qui ont étonnamment aidé le petit garçon à surmonter l'amertume de l'orphelinat, la 'misère' d'un garçon qui a dû apprendre seul ce que signifiait l'affection paternelle et maternelle.

Nous avons également noté que, dans le désert aride où l'idolâtrie règne et dans un environnement culturellement défavorisé où uniquement l'obscurité de l'ignorance existait, il se produira une percée admirable qui balayera toutes les superstitions, où il émergera un homme illettré, aux mains duquel la lumière de l'apprentissage envahira le monde entier et dissipera toutes les ténèbres de l'ignorance.

Q.193 Qu'entend-on par les Prophéties Prophétiques Particulières (désormais mentionnées par PPP) ? Quels sont les privilèges et les mérites particuliers qui ont été accordés par Allah au Prophète (psl) et à la nation islamique ?

R.193 PPP sont ces mérites dont le Messenger d'Allah (psl) a reçu la faveur parmi tous les autres Prophètes et hommes. Certains de ces caractères peuvent se rapporter à cette vie; les autres peuvent avoir à faire avec la vie dans l'Au-delà. Parmi les mérites de la vie terrestre, les suivants peuvent être mentionnés.

1. Tous les Prophètes, Messenger, et leurs peuples avaient pris l'engagement solennel devant Allah qu'ils croiraient en Mohamed (psl) et le soutiendraient.

2. Contrairement à tous les autres Prophètes qui avaient été envoyés à un peuple spécifique, Mohamed (psl) a été envoyé comme Messenger à tous les humains et tous les djinns.

3. Le Prophète et le Messenger d'Allah (psl) est le dernier; ce qui signifie qu'aucun Prophète ni Messenger qui lui succédera.

4. Allah l'a envoyé comme une miséricorde aux mondes.

5. Sa vie (psl) donne à ses disciples un sentiment de sécurité contre les tourments.

6. Un indice se trouve dans le Saint Coran suggérant qu'il (psl) reçut un statut spécial d'Allah, Qui a fait un serment, en utilisant l'expression *la'amruka* (par ta [chère] vie).

7. Contrairement à la manière dont tous les prophètes précédents ont été abordés dans le Saint Coran – à savoir par leurs noms – il n'y a pas un seul verset dans le même Livre où Allah s'adresse à Mohamed (psl) comme *ya (Ô) Mohamed* par analogie à *ya Yahya, ya Moussa, ya Zakariyya, ya 'Esa*, etc. Allah s'adresse plutôt à lui avec une forme hautement respectueuse et honorifique *ya ayyuhan Nabiyyu* ou *ya ayyuha Rassoulou*, mettant ainsi en évidence les titres de *Nabiyy* et *Rassoul* (*Prophète* et *Messenger*) qu'il a justement gagné.

8. En outre, Allah a ordonné aux croyants de ne pas être trop ordinaire avec lui, mais d'utiliser l'une des formes respectueuses de 'Ô Messenger d'Allah !' ou 'Ô Prophète d'Allah !'

9. Allah le Tout-Puissant lui a permis de donner le fond de parole, ce qui est succinct, lourd de sens, en quelques mots.

10. Allah a placé une terrible peur dans les cœurs des ennemis du Messager (psl) très tôt – même dans les cœurs des ennemis qui se trouvent à des kilomètres de lui.

11. Allah lui a également donné les clés des trésors de la terre. Pour cette raison, Il accorda des conquêtes à lui et aux croyants ; de même, Il a accéléré le déterrement des trésors souterrains et l'extraction des minéraux.

12. Tous les péchés, le cas échéant, qu'il aurait commis, passés et présents, et qu'il pourrait commettre par la suite, tant qu'il est vivant, lui ont été pardonnés.

13. Allah lui a attribué le Saint Coran comme un miracle éternel qui sera sauvegardé des modifications et d'ajouts ou de suppressions.

14. Allah a emmené également Son Prophète (psl) en voyage nocturne d'*Al-Masjidil-Haram* à *Al-Masjidil-Aqsa* à la fois en *corps* et *âme*. Puis Il le fit monter au-delà du *Sidrat-ul-Muntaha* (l'arbre Sidr à la limite la plus élevée). Le Prophète était de retour à Makkah dans la même nuit.

15. Allah le Tout-Puissant l'a fait infallible et l'a protégé de la malice des gens.

16. Le Prophète (psl) est plus proche des croyants que leurs propres personnes.

Dans l'Au-delà, Allah accordera à Mohamed (psl) de prestigieux privilèges.

1. Allah lui donnera *Al-Wasseelahta*, qui est la plus haute position au Paradis ; celle-ci ne doit être tenue que par un seul des esclaves d'Allah, à savoir, Mohamed (psl). Allah lui accordera *Al-Fadheelah*, qui, par rapport aux statuts de tous les autres hommes, implique un statut prestigieux supplémentaire.

2. Allah donnera au Prophète et Messager (psl) l'accès à la position très louable au Jour du Jugement, il assumera alors sa capacité d'intercession en faveur des personnes dont la récompense peut sauver les gens des grandes souffrances pour avoir été témoins de situation indescriptiblement horrible.

3. Le Messenger sera le premier être humain à sortir de terre lorsque le sol se fendra.

4. Tous les Prophètes seront sous sa bannière au Jour du Jugement.

5. De tous les Prophètes, Mohamed aura le plus de partisans.
6. Il (psl) sera le premier à frapper à la porte du Paradis et à y entrer.
7. Il sera le maître de toutes les personnes au Jour du Jugement.

Il y a encore quelques traits distinctifs qui caractérisent les gens de Mohamed (psl) dans ce monde. Les caractéristiques les plus notables sont les suivantes :

- La nation musulmane est décrite par Allah comme étant la meilleure des nations, et la plus honorable.

- Contrairement aux autres nations précédentes, les butins sont autorisés à être récupérés par la nation musulmane.

- La terre [la surface nue de la terre] est un endroit approprié pour la prière et pour la purification rituelle.

- Allah a annulé plusieurs fardeaux et entraves qu'Il avait imposés à ceux avant les musulmans (juifs et chrétiens), rendant ainsi légale de nombreuses choses qui avaient été interdites aux nations passées, et évitant les difficultés : *“Et Il n'a établi sur vous dans la religion aucune difficulté.”*

Il a choisi pour la nation islamique, le vendredi comme le meilleur jour de la semaine : car c'était un vendredi qu'Adam (que la paix soit avec lui) fut créé ; et c'était un vendredi qu'il entra au Paradis et un vendredi qu'il en sortit ; la Résurrection se déroulera un vendredi ; et c'est vendredi, également, que les musulmans accomplissent la prière tous rassemblés car c'est le jour où Allah peut répondre à leurs souhaits ou requêtes.

Allah a fermé les yeux sur les erreurs commises par les musulmans ont commis et leur oublis ; Il leur a également pardonné pour toutes pensées inappropriées que les musulmans peuvent avoir à l'esprit – à moins que ces pensées tacites soient prononcées à haute voix en déclarations concrètes ou soient appliquées.

De même, Allah a protégé la nation islamique de la perdition ou d'extermination.

La nation islamique a été [divinement] inspiré qu'ils ne seraient jamais tous unanimes pour l'aberration [ou les infidélités].

Qu'ils sont les témoins d'Allah sur terre et au Jour de la Résurrection, ils seront témoins des prophètes.

Lorsque dirigés en prière, la nation islamique est disposée par Allah en lignes par rapport au chef de prière, comme celles des anges par rapport à leur Seigneur.

Des PPP qui se rapportent spécialement aux hommes du Prophète Mohamed dans l’Au-delà, les privilèges suivants peuvent être cités:

Qu’au Jour de la Résurrection, ils seront facilement distingués par une lumière brillante sur leurs visages, et par une luminosité brillante jaillissante de leurs mains et leurs pieds, qui seront le résultat de leur *wudhou'*. [Notez la relation sémantique entre *wudhou'*, la condition préalable à la prière et *wadhaa'a*, luminosité.]

Qu’au Jour de la Résurrection, ils témoigneront que les messagers précédents avaient chacun transmis le Message de leur Seigneur aux peuples auxquels ils avaient été envoyés – Allah le Tout-Puissant acceptera leur témoignage sans le moindre doute – parce qu’ils sont reconnus pour leur impartialité, leur désintéressement et leur objectivité.

Qu’ils seront les premières personnes à passer l’épreuve de Sirate et à entrer au Paradis.

Que de toutes les nations, la nation islamique est celle qui aura le moins de bonnes actions, mais le plus de récompenses.

Qu’ils constitueront la majorité des habitants du Paradis.

Que bien qu’ils appartiennent aux dernières époques, ils seront la nation à avoir eu le plus d’impact sur l’humanité, ainsi que les prédécesseurs quant à leur statut (comme cela a été démontré auparavant.)

De ces aspects lesquels lui (psl) sont confinés, mais non à sa nation, les interdictions et les propriétés suivantes peuvent être mentionnées :

Que ni lui (psl), ni aucun membre de sa maison n’accepte l’aumône.

Que ce serait un péché de conserver une épouse si elle ne souhaite pas rester sa partenaire.

Qu’il lui serait interdit – une fois qu’il s’est mis en costume de guerre – de le retirer avant qu’il ne rencontre l’ennemi.

Que la filouterie de l’œil (par exemple, un coup d’œil ou toute sorte de

mouvement des yeux, qui suggère ou commette une chose) est interdite, également.

Qu'Allah le Tout-Puissant, par dédain pour la poésie, n'a pas doté le Saint Prophète du génie poétique, car cela ne convient pas à un homme respectable de la stature du Prophète ou une personnalité honorable du charisme de Mohamed (psl).

Qu'il est permis au Prophète (psl) de poursuivre son jeûne pour plus d'une journée.

Qu'il est autorisé à se marier sans tuteur ou témoins.

Qu'il est autorisé, également, à avoir plus de 4 épouses en même temps.

Qu'il lui est autorisé à s'engager dans des combats dans Makkah.

Qu'il est autorisé à regarder une femme et à s'isoler avec elle.

Que les paroles et les actes du Messenger (psl) sont infaillibles.

Que quiconque a méprisé le Messenger d'Allah ou l'a insulté, devrea être tué pour avoir commis un acte de blasphème.

Que dire des mensonges en imputant une chose au Messenger d'Allah (psl) qu'il n'a pas dite est plus grave que, ne doit pas être assimilé, à dire injustement des mensonges imputés à quelqu'un d'autre.

Que le Prophète (psl) verrait des objets que d'autres ne verraient pas; qu'il pourrait entendre des sons que les autres n'entendraient pas; qu'ils verraient des choses derrière lui comme si elles se trouvaient devant lui.

Qu'Allah a – par respect spécial et honorable envers le Messenger divinement choisi (psl) – renoncé à la nécessité d'excuse (à savoir, l'incapacité de se lever) – pour une prière de surrogatoire (nafilah) lorsque performée en *position assise* d'être toute aussi rémunératrice qu'en position debout.

Qu'il ne *lègue* rien à personne; il laisse tout ce qu'il possède, le cas échéant, uniquement en aumône.

Qu'Allah a – à nouveau par respect spécial et honorable à sa personne (ainsi qu'à ses épouses, qu'Allah soit satisfait d'elles) – désigné ses épouses comme les 'mères' des croyants.

Que le (psl) voir dans le rêve doit être considéré comme vrai, car celui qui

l'a vu dans son rêve sera exactement comme celui qui l'a vu lorsque éveillé, car Satan ne prendra pas son visage.

Qu'Allah – glorifié soit-Il – lui a donné avant la mort l'option de choisir soit le Monde ou l'Au-delà

Le Prophète (psl) a reçu d'Allah l'odeur suave de sa sueur et le doux toucher. Il nous est permis d'avoir la bénédiction de ses cheveux, sa salive, et tout ce qu'il a pu laisser.

Qu'Allah – glorifié soit-Il – n'a jamais laissé la chance à Satan de s'approcher de lui.

Que pour le Prophète, insulter quelqu'un [alors que ce n'était pas son intention (par exemple, plût à Dieu que ta mère soit privé de toi, Ô Mu'ath)] serait plutôt considéré comme une invitation du Prophète à la Miséricorde d'Allah de descendre sur eux et serait plutôt désignée comme une relation proche.

Qu'Allah lui (psl) enjoint certains actes de culte qui, pour ses disciples, ne sont que louables ou permis – mais non obligatoires. Ceci pour lui (psl) montrer que sa position est plus élevée et que sa récompense sera plus importante. Certains de ces actes du Prophète ont été recommandés à offrir sont *la prière tard le soir, ainsi que le nombre de prière impaire, la prière du matin, la prière de l'aube surérogatoire, le nettoyage des dents avec le Siwak, égorger un animal (un mouton, une vache, un chameau, etc.) et la consultation mutuelle.*

Q.194 Pouvez-vous nous donner des détails sur la famille du Prophète (psl): ses épouses, ses fils et ses filles ?

A.194 Les épouses du Prophète, le Prophète (psl) s'est marié à onze femmes, mais il n'a pas consommé que le mariage de deux femmes. Au cours de sa vie, deux épouses (à savoir, Khadijah Bint Khuwailid et Zainab Bint Khuzaymah Al-Hilaliyyah) sont décédées. Ainsi à son décès, il laissa derrière lui neuf veuves. Voici une liste de leurs noms et quelques informations biographiques de chacune des ses épouses.

Khadijah Bint Khuwaylid. Ce fut la première femme qu'il épousa. Lorsque le Prophète (psl) l'épousa, il était âgé de vingt-cinq ans, et elle de quarante. Elle donna naissance à deux garçons (Al-Qassim et Abdullah) et quatre filles (Zainab, Roqayyah, Oum-Koulthoum et Fatima). Tous ses

enfants sont morts en son vivant (Prophète), à l'exception de Fatima, qui décéda six mois après la mort de son père.

Khadijah a été mariée à Abi Halah Malik Al-Tameemiy, de qui elle donna naissance à deux filles : Halah et Zainab. Auparavant, elle fut l'épouse d'Atteq Bin Abid Makhzoum, de qui elle conçut deux enfants : Abdullah et Jariyaht.

La première et l'unique femme du Prophète (psl), Khadijah est décédée à l'âge de 65 ans. Elle est décédée à Makkah et fut enterrée au cimetière d'Al-Houjoun en la 10^{ème} année de la Mission, (qu'Allah la satisfasse et soit satisfait d'elle).

2- Sawdah(t) Bint Zam'ah. Le Prophète (psl) l'épousa au mois de Shawwal de la 10^{ème} année de la Mission, et après le décès de Khadijah. Elle était mariée avant cela à l'un de ses cousins appelé Al-Sakran Bin Amr, avec qui elle émigra en Abyssinie. Il décéda à son retour. Au mois de Shawwal de la 54^{ème} AH, elle décéda. Sawdah, qu'Allah soit satisfait d'elle, fut enterrée dans le cimetière d'Al-Baqi'.

3- 'Aïcha Bint Abi Bakr Al-Siddiq. _Aïcha est née à Makkah à la 4^{ème} année de la Mission. Le Prophète (psl) s'est marié avec elle à la 10^{ème} année, alors qu'elle était âgée de 6 ans. Le mariage, qui eut lieu à Al-Madinah, ne fut consommé que lorsqu'elle fut âgée de 9 ans. De toutes les épouses du Prophète, Aïcha était la seule jeune fille qui ne s'était jamais mariée auparavant. Elle sera surnommée Oum-Abdullah (même si elle n'a jamais eut d'enfants.)

De toutes les personnes, Aïcha était certainement la personne la plus amiable et la plus aimée du Prophète. Outre le fait qu'elle fut l'une des femmes la plus instruite, elle avait une grande connaissance en jurisprudence islamique. Etant une narratrice des plus dignes de confiance en hadiths prophétiques, elle eut le crédit de fournir aux musulmans 2210 hadiths.

_Aïcha (qu'Allah la satisfasse et soit satisfait d'elle) est décédée le 17 Ramadan de la 58^{ème} année de AH, à l'âge de 67 ans. Elle fut enterrée dans le cimetière d'Al-Baqi.

4- Hafsa Bint Omar Bin Al-Khattab. (qu'Allah soit satisfait d'eux). Hafsa est née à Makkah cinq ans avant le début de la Mission

(lorsque Quraish construisait la Kaaba). Le Prophète l'épousa à Al-Madinah au mois de Sha'bane de la 3^{ème} année AH. Elle n'a pas eu d'enfants. Auparavant, elle était mariée à Khounays Bin Houthafaht Al-Sahmiy, qui est mort après la Bataille de Badr (qu'Allah soit satisfait de lui). Elle est morte à l'âge de 60 ans. C'était au mois de Sha'bane de la 45^{ème} année AH. Hafsah (qu'Allah la satisfasse et soit satisfait d'elle) fut enterrée au cimetière d'Al-Baqi'.

5- Zainab Bint Khouzaymah Al-Hilaliyyah. Zainab Bint Khouzaymah Al-Hilaliyyah sera surnommée Oum-ul Massakine (mère des pauvres), car elle avait pour habitude d'être miséricordieuse envers eux. Elle fut mariée à Oubaydah Bin Al-Harith, qui tomba martyr au Jour de Badr. Le Prophète (psl) l'épousa à 3^{ème} année AH. Elle n'eut pas d'enfants. Zainab décéda quelques mois plus tard – au mois de Rabi' I de la 4^{ème} année AH. Enterrée à Baqi, elle fut la première des épouses du Prophète à y être enterrée.

6- Oumou-Salama Hind Bint Abi Oumayyah. Oumou-Salama fut l'épouse d'Abdullah Bin Abdul-Assad (qu'Allah soit satisfait de lui), de qui elle donna naissance à Salama, Omar, Zainab et Rouqqayah. Son époux décéda au mois de Joumada II, de la 4^{ème} année AH. Le Prophète (psl) l'épousa alors au mois de Shawwal de la même année. Oummou-Salama était une femme prudente, qui était très expérimentée en jurisprudence islamique. Elle décéda en la 59^{ème} année AH à l'âge de 84 ans. Elle fut enterrée au cimetière d'Al-Baqi'.

7. Zainab Bint Jahsh. (qu'Allah soit satisfait d'elle). Zainab était la fille d'Oumaimahta Bint Abdul-Muttalib, la tante paternelle du Messager (psl). Son nom était à l'origine *Barrah*, mais le Messager le changea en Zainab. Le Messager d'Allah (psl) la maria à son *Mawla (esclave affranchi) Zaid Bin Harithah* (qu'Allah soit satisfait de lui) qu'on surnommait Zaid Bin (fils de) Mohamed. Cependant, ils n'ont pas pu s'entendre ensemble, et Zaid la divorça. Ils se disputaient souvent, ce qui les convainquit qu'ils n'étaient faits l'un pour l'autre : — elle était une noble et d'une descendance beaucoup plus élevée que la mienne,|| il d'admettait probablement à lui-même, — mais quelqu'un peut-il me dire comment utiliser toute la noblesse du monde pour mettre fin à la langue acérée envers mes sentiments fragiles ? De plus, tout

le monde disait qu'elle était très belle – mais utilisera-t-elle jamais son côté lumineux de beauté pour me rendre amoureux ?

Ainsi, à défaut de parvenir à une solution à son conflit autre que la séparation, Zaid décida de résoudre son dilemme par le divorce. Lorsqu'il le fit, un verset coranique fut révélé, s'adressant à Son Prophète Mohamed qui semblait embarrassé de savoir comment il (étant le père de Zaid) pourrait se marier – au mépris des conventions sociales communément acceptées – à l'épouse divorcée de son fils : — donc, quand Zaid s'était séparé d'elle, Nous te l'avons donné en mariage. Le Prophète (psl) épousa Zainab au mois de Dhil-Qi'dah de la 5^{ème} année AH. Elle était âgée alors dans ses trente-cinq ans. Elle n'eut pas d'enfants. Une croyante des plus pieuses des femmes, Zainab était également la plus remarquable et généreuse en aumônes. Elle fut la première des épouses du Prophète à l'avoir suivi après sa disparition. Elle (qu'Allah soit satisfait d'elle) fut enterrée au cimetière d'Al-Baqi'.

8- Jouwayriyyah Bint Al-Harith Bin Abi-Dhirar. Jouwayriyyah était la fille du chef de Bani Al-Moustaliq. Faisant partie du butin après Ghazwat Al-Mouraysi', elle tomba dans les mains de Thabit Bin Qays Bin Al-Shammas, et devint son esclave. Elle se présenta alors au Prophète (psl), sollicitant une aide financière. Il paya sa rançon et la libéra. Il se maria à Jouwayriyyah au mois de Sha'bane de la 6^{ème} année AH. Elle décéda au mois de Rabi' I de la 56^{ème} année AH, à l'âge de 65 ans. Jouwayriyyah fut enterrée à Al-Baqi'.

9- Oum Habiba-Ramla Bint Abi Soufyane (Qu'Allah soit satisfait d'eux). Oum Habiba était mariée auparavant à Oubaydil-lah Bin Jahsh, avec qui elle émigra en Abyssinie. Après le décès de son mari, le Prophète (psl) envoya une lettre à Négus lui demandant sa main en mariage. Accompagnée de Shourabil Bin Hasanah, Ramla Bint Abi-Soufyane fut envoyée à Al-Madinah. Le Prophète consumma le mariage au mois de Rabi' I de la 7^{ème} année AH. Elle n'eut pas d'enfants. A l'année 44 AH, lors du califat de son frère Mou'awiyah, à l'âge de 73 ans elle décéda.

10- Safiya Bint Hayiy Bin Akhtab (qu'Allah soit satisfait d'elle). Safiya fut prise captive le Jour de Khaybar. Elle avait été mariée à Kinanah Bin Abil-Haqeeq, tué lors du blocus de Khaybar. Ainsi le Prophète (psl),

choisissant Safiya pour lui, l'a tout d'abord affranchie. Au mois de Mouharam de la 7^{ème} année, et après la conquête de Khaybar, le Prophète (psl) l'épousa. Elle n'eut pas d'enfants. Pendant le califat de Mou'awiah Bin Abi-Soufyane et en l'année 54 AH, à l'âge de 60 ans, Safiya (qu'Allah soit satisfait d'elle) décéda. Elle a été enterrée à Al-Baqi'.

11- Maymounah Bint Al-Harith. (la sœur d'Oum-Fadl, Loubabah Bint Al-Harith, l'épouse de 'Abbas Bin Abdil-Muttalib). Elle était l'épouse d'Abi-Raham Abdil-Izza. Après la mort de son mari, Al-Abbas Bin Abdil-Muttalib (qu'Allah soit satisfait de lui) se présenta au Prophète (psl). – Ô Messager d'Allah ! Al-Abbas a dit, 'Maymounah Bint Al-Harith est maintenant sans mari. Que dirais-tu de l'épouser ?'

Au mois de Dhil-Qi'dah de la 7^{ème} année AH, après avoir accompli la Oumra secondaire, le Prophète épousa Maymounah, consommant le mariage à Saraf (située à l'extérieur de la zone de la Mosquée sacrée, au nord de Makkah).

A l'année 54 AH et pendant le califat de Mou'awiyah (qu'Allah soit satisfait de lui), Maymounah (qu'Allah soit satisfait de lui) décéda à l'âge de 81 ans. Elle fut enterrée à Saraf.

12- Asma' Bint Al-Nou'man Al-Kindiyyah. Comme le Prophète avait remarqué qu'elle avait des taches blanches sur la peau, il lui offrit un beau cadeau et l'envoya à ses parents.

13-Oumrah Bint Yazid Al- Kilabiyyah. Au lieu de saluer le Prophète (psl), elle chercha stupidement refuge de lui auprès d'Allah. C'est pourquoi il a dit, - Tu as cherché refuge auprès de Celui Qui est Grand. Retourne à ta famille !

Concubines

1- Maria la Copte, lui fut envoyée comme cadeau de la part du souverain d'Egypte. Elle a donné naissance à Ibrahim, qui est né au mois de Shawwal de la 10^{ème} année AH.

2- Rayhanah Bint Zaid Al-Nadhriyyah (ou Al-Qurayziyyah)

Les enfants du Prophètes

Les enfants issus de Khadijah :

1. Al-Qassim Bin Mohamed (qu'Allah soit satisfait de lui) : Al-Qassim était le fils aîné du Prophète (psl). On le (psl) surnommait Abal-Qassim. Il est né environ trois ans avant la Mission. Il est mort à l'âge de deux ans.

2- Zainab Bint Mohamed (qu'Allah soit satisfait d'elle) : Zainab, qui était la fille aînée, est née cinq ans après le mariage du Prophète à Khadija alors qu'il (psl) était âgé de trente ans. Elle fut mariée à Abul-'Ass Bin al-Rabi', le fils de sa tante Hala Bint Khwaylid, qui donna naissance à deux enfants : Ali et Oumamah, dont Ali est mort jeune. Quant à Oumamah, elle épousa Ali Bin Abi Talib après la mort de sa tante Fatima Al-Zahra. Zainab est morte à la 8^{ème} année AH à l'âge de 31 ans. Elle est décédée à Al-Madinah. Elle (qu'Allah soit satisfait d'elle) fut enterrée au cimetière d'Al-Baqi'.

3- Rouqayyah Bint Mohamed (qu'Allah soit satisfait d'elle) : Rouqayyah est la deuxième fille du Prophète (psl). Elle est née à Makkah environ sept ans avant la Mission. Elle fut mariée à Outhbah Bin Abi-Lahab. Lorsque Mohamed (psl) reçut la Mission, Rouqayyah embrassa l'islam. Par conséquent, Outhbah l'a divorcée avant de consommer le mariage. Puis elle se maria à Outhman Bin 'Affane (qu'Allah soit satisfait de lui), avec qui elle immigra en Abyssinie, l'accompagnant à la Première et à la Deuxième émigrations. Le seul enfant auquel elle donna naissance de Outhman (appelé Abdullah) est mort à l'âge de six ans. Rouqayyah (qu'Allah soit satisfait d'elle) est morte à Al-Madinah à l'âge de vingt-deux ans. Comme elle était malade le jour de Badr, le Messenger d'Allah dit à Outhmane de rester à Al-Madinah pour prendre soin de son épouse.

4- Oum-Koulthoum Bint Mohamed (qu'Allah soit satisfait d'elle) : Oum-Koulthoum, la troisième fille du Prophète, est née à Makkah six ans avant la Mission. Elle fut mariée à Outaybah Bin Abi-Lalah. Dès qu'elle embrassa l'islam, cependant, il la divorça sous ordre de son père Abu-Lahab (l'oncle paternel du Prophète). Elle émigra à Al-Madinah, où elle épousa Outhmane Bin 'Affane (qu'Allah soit satisfait de lui) – après la mort de sa sœur Rouqayyah. Oum-Koulthoum a vécu avec Othmane jusqu'à la 9^{ème} année AH. Elle n'eut pas d'enfants. Oum-Koulthoum (qu'Allah soit satisfait d'elle) décéda à Al-Madinah à la 9^{ème} année AH. Elle fut enterrée au

cimetière Al-Baqi’.

5- Fatima Bint Mohamed (qu’Allah soit satisfait d’elle) : Fatima était la plus jeune et incontestablement la plus aimée du Prophète. En outre, de toutes ses filles, elle prenait le plus soin de son père (psl). Fatima (qu’Allah soit satisfait d’elle) est déclarée comme étant la chef des femmes des résidentes du Paradis. Elle est née cinq années avant la Mission – et la même année où Quraish avait reconstruit la Kaaba. Suite à Ghazwaht Badr, Fatimah fut mariée à Ali (qu’Allah soit satisfait de lui) de qui elle donna naissance à deux fils, al-Hassan et al-Hussein, et à deux filles, Oum-Koulthoum et Zainab (qu’Allah soit satisfait d’eux tous). Fatimah (qu’Allah soit satisfait d’elle) est décédée à la 11^{ème} année AH, à l’âge de 29 ans. Elle est morte six mois après la mort de son père. Elle fut enterrée au cimetière d’Al-Baqi’.

6- Abdullah Bin Mohamed (qu’Allah soit satisfait de lui) : Né après la Mission, Abdullah était le dernier et le plus jeune enfant auquel Khadija a donné naissance du Prophète. Il est décédé alors qu’il était encore un nourrisson.

7- Ibrahim Bin Mohamed (qu’Allah soit satisfait de lui) : Ibrahim est né à la 9^{ème} année AH. La concubine de Mohamed, Maria la Copte, lui a donné naissance à Al-Madinah. Il n’a pas vécu longtemps. En effet, il est mort à l’âge de seize mois. Il fut enterré au cimetière d’Al-Baqi’.

Q.195 Qui sont spécifiquement Al-Muhammad à qui il serait illégal de donner l’aumône ou quoi que ce soit, et pour qui nous demandons la Grâce d’Allah dans chaque prière que nous offrons ?

R.195 L’opinion religieuse majoritaire est qu’Al-Muhammad (à savoir, sa maison, sa postérité, ses parents, ses amis, mawla) à qui il serait absolument interdit de faire l’aumône ou quoi que ce soit par le biais de charité sont les suivants : sa postérité, ses épouses, les Banu Hashim : Al-Abbas Bin Abdul-Muttalib, Al Ali Bin Abi-Talib, Al-Jaffar Bin Abi-Talib et Aqeel Bin Abi-Talib ; Banu Al-Muttalib Bin ‘Abd Manaf ; et Banu Abdul-Muttalib : Al-Harith et Al Abi-Lahab (ainsi que leurs *mawla* morts en tant que musulmans). Ils sont appelés **Ah’l Al-Bait**. Inutile de dire, que tout comme il serait illégal de leur donner l’aumône, il incombe aux musulmans d’être aimables envers eux et, si nécessaire, leur fournir le plus d’aide possible.

Q.196 Comment puis-je être sûr que Mohamed (psl) est le Messager d'Allah ?

R.196 En premier, je tiens à souligner que pour que quiconque croit sans le moindre doute en la véracité de la Mission divine de Mohamed, une telle croyance inébranlable présupposerait une croyance similaire solide en l'existence d'Allah, car il serait tout à fait inutile de tenter de présenter une seule preuve – attestant à la croyance sans équivoque des musulmans que Mohamed est le Messager d'Allah – car cela ne servirait à rien de tenter de plaider la question auprès d'une personne qui nierait avec intransigeance l'existence d'Allah – sans parler de la notion du monothéisme d'Allah.

Le deuxième point que je dois souligner concerne la justification de la Volonté Divine qu'un Messager est envoyé à l'humanité. Lorsque nous regardons l'histoire de l'humanité, nous découvrirons qu'elle est conforme à la Sagesse d'Allah qu'un Messager sera envoyé à chaque nation, un qui leur réciterait Ses Signes, les purifierait et leur enseignerait le Livre Saint et la Sainte Sounna. Il les guidera alors vers le droit chemin pour mener une vie sûre et pacifique. Premièrement, c'est uniquement une Loi Divine, et non une loi positiviste qui peut répondre aux intérêts de la société, à la fois dans ce monde et dans l'Au-delà. Lorsque la législation et les lois sont fabriquées pour les humains, alors comprendront des lacunes, car le cerveau humain ne sera pas en mesure de comprendre ce qui est le mieux pour la vie éphémère et éternelle. Et maintenant, revenons au sujet principal.

Tout d'abord, comme nous l'avons déjà vu (a), le Saint Coran a été révélé par Allah, et puisque (b) le Saint Coran a été incontestablement révélé à Mohamed (psl), il en découle alors que tout élément de preuve corroborant le fait que le Coran fut révélé par Allah servira, également, comme un élément de preuve à l'appui de la revendication de Mohamed qu'il a été envoyé par Allah.

Deuxièmement, le fait que Mohamed (psl) ait proclamé il y a quatorze siècles de cela qu'il était le Messager d'Allah. Au meilleur de notre connaissance, personne n'a contesté la véracité de cette revendication depuis. Au contraire, nous avons été témoins de tant de miracles qu'Allah lui a donné pour soutenir sa Prophétie – des miracles et des prophéties qui en quelque sorte sont le témoignage de la vérité absolue du Prophète (psl).

Troisièmement, l'affirmation selon laquelle l'un a été choisi comme Messager d'Allah devrait être déclarée par l'un des deux types de personnes : une personne la plus honnête ou un menteur. Il serait donc naïf qu'une personne ne puisse pas faire la différence entre les deux. La raison est qu'il y aurait des preuves circonstancielles qui nous aideraient à reconnaître l'homme qui dit la vérité de celui qui ment. Pour être sûr, il n'y a jamais eu personne à ce jour qui s'est faussement prétendu être un prophète sans avoir été découvert comme étant un imposteur, qui par ignorance dit des mensonges, commet le libertinage et des actes diaboliques, etc. D'abord, comme Othman l'a un jour remarqué. Presque personne ne peut cacher un secret malveillant en lui, sans qu'il ne soit divulgué par des expressions sur son visage ou qu'il soit découvert dans des lapsus commis de sa part.

Lorsque la proclamation, cependant, est faite par une personne de l'autre extrême – comme il l'est le cas du vrai et honnête Mohamed (psl), nous avons alors un sujet tout à fait différent. Quand le Prophète (psl) confia à son épouse Khadija qu'il avait rencontré Jibril, et qu'il était inquiet pour sa personne, elle s'est mise à énumérer ses manières louables et ses mœurs innées. En essayant de lui remonter le moral, elle dit, - Oh, non ! Par Allah ! Il ne te décevra jamais. Tu gardes des liens avec les parents et les proches. Tu es tellement honnête. Tu te hâtes à aider celui qui est en détresse. Tu traites ton invité avec tant d'hospitalité. Tu offres une aide financière aux indigents. Tu aides autrui aussi bien aux moments hauts que bas de la vie et en temps d'adversité.¶

De même, Waraqa Bin Nawfal, qui écrivait l'Évangile (Nouveau Testament), a immédiatement reconnu que Mohamed allait être le Prophète, car il a reçu le même 'Namous' qui s'était présenté à Moussa (Moïse).

Après avoir interrogé les musulmans au sujet des enseignements du Prophète (psl) et après avoir entendu les récitations du Saint Coran, Négus a fait des commentaires faisant remarquer que le Coran et ce que Moussa a enseigné était du même type.

Lorsqu'Hercule, roi des Romains, reçut la lettre d'invitation à l'islam envoyée par le Prophète (psl), il voulait vérifier la véracité de la revendication de la Prophétie faite par le Messager (psl).

Par conséquent, il appela des informateurs arabes apprenant qu'une caravane de Quraish de commerce dirigée par Abu-Sufyane, se dirigeait vers le Levant. Voici le dialogue qui se tint entre H (Hercules) et A (Abu-Sufyane) :

H : Y a-t-il une personne qui a prétendu être prophète avant cela ?

A : Non.

H : Est-il issu d'une descendance noble parmi votre peuple ?

A : Oui.

H : L'avez-vous déjà accusé de quelconque mensonge avant qu'il ne fasse cette déclaration ?

A : Non. Nous n'avons jamais noté quoi que ce soit de faux dans ce qu'il avançait.

H : A-t-il été suivi par ceux qui sont considérés comme faibles ou par ceux qui sont de la noblesse ?

A : Par ceux qui sont faibles.

H : Le nombre de ses disciples augmente-t-il ou diminue-t-il ?

A : Il est plutôt à la hausse.

H : Est-ce que l'un de ses disciples a renoncé à la religion après l'avoir embrassée, par déception ?

A : Non.

H : L'avez-vous combattu ?

A : Oui.

H : Comment le combat s'est-il passé ?

A : Nous sommes en un état de belligérance, la victoire est partagée chacun son tour.

H : Qu'est-ce qu'il vous ordonne de faire ?

A : Il nous dit d'adorer uniquement Allah et de ne Lui associer personne dans l'adoration. Il nous dit de laisser tomber ce que nos pères disent. Il nous ordonne d'accomplir la prière ; il nous ordonne de ne dire que la pure vérité. En outre, il nous ordonne la chasteté et de garder les liens de parenté.

Ayant reçu ces réponses, qui semblaient correspondre exactement aux descriptions du Prophète annoncé dans le Nouveau Testament, ainsi que dans l'Ancien, Hercules se tourna vers l'interprète et commenta chacune des

réponses. Il dit, — En réponse à ma question concernant sa lignée, tu as dit qu'il était d'origine noble. Tel est le cas d'un Messenger. J'ai demandé si sa déclaration avait une version répétée d'une autre personne parmi vous, mais tu n'as pas vérifié cela. Si tu avais confirmé la question, j'aurais conclu que Mohamed était simplement un homme qui suit l'exemple de quelqu'un d'autre. Je t'ai demandé si quelqu'un de ses pères ou ancêtres avait régné, et tu as répondu par la négative. S'il y avait eu quelqu'un parmi ses ancêtres qui avaient été un dirigeant, j'aurais conclu que Mohamed cherchait à récupérer son pouvoir.

Je t'ai demandé si vous l'avez déjà accusé de raconter des mensonges et tu l'as nié. Ensuite, je t'ai posé la question la plus importante, si c'était la noblesse ou ceux qui étaient faibles qui étaient ses disciples. Tu as répondu que c'était uniquement les faibles qui étaient ses disciples. Et cela est exactement ce qui caractérise les disciples des messagers. En réponse à la question de savoir si le nombre est en hausse ou en baisse, tu as mentionné qu'il était en hausse : et cela est le cas de la foi jusqu'à ce qu'elle devienne parfaite. Lorsque je t'ai demandé si quiconque avait renoncé à l'islam après l'avoir embrassé, tu as dit non ; et c'est exactement ce qui arrive lorsque la foi émane du cœur. En réponse à la question de savoir s'il est connu comme être injuste, tu as dit qu'il ne l'était pas : et tel est le cas de tous les messagers. Je t'ai également demandé ce qu'il ordonnait de faire, tu as répondu qu'il ordonnait tout simplement d'adorer Allah et de ne rien Lui associer ; il vous a interdit d'adorer les idoles ; il a ordonné d'accomplir la prière, et d'être honnête et chaste. Si ce que tu dis est vrai, alors il conquérira cet endroit même où mes pieds se tiennent. J'ai appris qu'un Prophète doit arriver, une personne dont la description correspond parfaitement à ce que tu avances. Mais je ne pensais pas qu'il sera issu des vôtres. Si je pouvais aller le rencontrer en sécurité, j'aurais tout fait pour le rencontrer. Si j'étais avec lui, je ne serais pas dédain de lui lavé les pieds.

Quatrièmement, le Saint Coran – qui a été révélé au Prophète Mohamed (psl) – a inclus un certain nombre de promesses concernant des événements futurs, qui bien sûr sont arrivés plus tard, se passant de la même manière prophétisée avant leur arrivée. Par exemple, Allah a rassuré Son Prophète la victoire dans le verset coranique :

— En effet, Allah doit accomplir la vraie vision qu’Il a montrée au Messager (psl) [à savoir, le Prophète (psl) a vu dans un rêve qu’il entra à Makkah avec ses compagnons, leurs cheveux rasés ou coupés court]. Certes, vous entrerez à *Al- Masjid Al- Haram*, si Allah le veut, (certains) ayant vos têtes rasés, et (d’autres) ayant les cheveux de vos têtes coupés courts, sans aucune peur.‖ Comme la Promesse d’Allah doit se réaliser, l’année suivante les compagnons sont entrés à *Al- Masjid Al- Haram*, exactement tel que décrit.

— Allah a certainement promis à ceux d’entre vous qui sont croyants et ceux qui ont fait de bonnes actions,‖ Allah dit avec insistance – pour les mentionner – comme Il l’avait fait avec leurs prédécesseurs – comme vice-rois de la Terre; pour encourager leur religion [à savoir, Islam], dont Il a été satisfait, et l’a fermement établie pour eux ; et de changer leur peur en la sécurité — [le tout en échange de rien d’autre] M’adorer, et ne rien m’associer dans le culte.‖ Allah a rempli Sa Promesse. En l’espace de trente ans du pouvoir des califes bien guidés, les musulmans ont, grâce à l’Aide d’Allah, étendu leur domination jusqu’aux frontières de la Chine, à l’Est de l’Atlantique et à l’Ouest.

Encore un autre exemple d’une pléthore d’autres versets coraniques prédisant les événements futurs remarquables est le verset dans la Sourate Al-Nasr :

- Lorsque la victoire offerte par Allah est venue ; lorsque la conquête [de Makkah] a été réalisée ; et lorsque vous voyez des gens venir en foules [ou délégations] pour embrasser la religion d’Allah.‖

Cinquièmement, le Prophète (psl) avait prévu certains événements futurs, qui ont eu lieu comme il les avait décrits :

1. Le Prophète (psl) avait prédit aux compagnons l’émigration à Yathrib avant l’émigration réelle, et cela est arrivé plus tard comme il l’avait prophétisé ;

2. Le Prophète (psl) avait prédit aux compagnons la conquête de Makkah, Bait Al-Maqdes (Jérusalem), le Yémen, le Levant et l’Irak, qui sont tous arrivés ;

3. Le Prophète (psl) avait prédit que la sécurité se répandra dans l’ensemble de la péninsule arabe, de telle sorte qu’une femme puisse voyager

[seule] d'Al-Hirah (en Irak) à Makkah ne craignant rien d'autre qu'Allah ; et cela est arrivé ;

4. Khaybar serait conquise aux mains d'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui). Ce qui arriva au lendemain de la prédiction ;

5. Ils partageraient les biens de Xerxes et d'Hercules entre eux ;

6. Les filles perses les aideraient en tant que servantes.

(Toutes les prophéties ci-dessus se sont déroulées durant la vie des compagnons, tout comme il l'avait prédit.)

7. La période de longévité de la génération des compagnons serait de 100 ans. Le dernier compagnon est mort en l'an 110 AH. [RAPPELEZ-VOUS QUE LE PROPHETE EST DECEDE EN L'AN 11 AH

8. Les malheurs ne se manifesteront pas aussi longtemps qu'Omar est vivant, ce qui arriva.

9. Othman serait assassin pendant qu'il récite le Saint Coran. Sa mort est arrivée également comme prédite.

Sixièmement, afin que les gens puissent vérifier la véracité du Messenger,|| ils lui demandent d'apporter la preuve. C'est pourquoi Allah fortifiait Ses prophètes et messagers de **miracles**. Un miracle est un événement ou un phénomène surnaturel qui se produit contraire à tous les autres phénomènes naturels. Ils sont causés par Allah à se réaliser pour soutenir un Prophète.

Il y a plusieurs types de miracles. La Chamelle du Prophète Saleh et le Bâton de Moussa sont deux exemples de miracles *physiques (concrets ou tangibles)*. Les miracles d'Issa comprennent la guérison de l'aveugle et du lépreux, donner la vie aux morts. Par opposition au type physique, il existe le *moral-rational*. *Le Saint Coran* est un exemple. Compte-tenu du fait que le Prophète Mohamed était le dernier de tous les Prophètes et Messagers, Allah produit plusieurs miracles physiques et non-physiques à se réaliser de ses mains. Entrer dans une discussion détaillée sur les différents miracles prophétiques tomberait au-delà de la portée de la présente œuvre synoptique. Néanmoins, il serait peut-être pertinent de donner un échantillon des miracles qu'Allah a accordé à Son Prophète.

Ces miracles : Le phénomène de la lune fendue en deux ; le phénomène du

jaillissement d'eau entre ses doigts ; le phénomène de la nourriture et de l'eau devenues abondants ; par exemple, l'événement où la nourriture était à peine suffisante pour quelques personnes – devint plus que suffisante pour un nombre *incroyablement* élevé de travailleurs affamés (peinant pour creuser une tranchée) – dont le nombre fut estimé à environ *mille* !

Parler à des animaux.

Ses prophéties de l'inconnaissable, qui se réaliseront tout comme il les a décrites.

Sa personne étant saluée par les arbres et les pierres, ainsi que leur rapport avec lui ;

Guérir les malades.

Le Plus Grand Miracle, avec lequel le Prophète (psl) fut renforcé, est le Saint Coran. C'est une pièce éternelle de preuve qui atteste de la vérité de sa Prophétie et de sa Mission. Cela reste le plus *Grand des Miracles*, car il est en mesure de fournir pour ainsi dire une base de données permettant aux personnes de tous les niveaux d'alphabétisation, de non seulement en tirer des leçons importantes et des exhortations à partir des expériences et des anecdotes des anciennes générations successives (des croyants ainsi que de mécréants), mais également de fournir aux savants et aux scientifiques des allusions à des vérités scientifiques et éternelles, démêlant ainsi de plus en plus de secrets à tout moment dans l'histoire humaine, tout en posant une série de défis à l'esprit humain et à l'intelligence.

Un mot peut maintenant être dit à propos de certains aspects universellement miraculeux du Saint Coran. Une partie d'une telle nature miraculeuse du Saint Coran est sa capacité d'aborder différents niveaux de littérature et de connaissances sophistiquées de tout temps. En premier lieu, il ne perd pas de vue le fait qu'il s'adresse à l'homme dans son intégralité – corps et âme ; raison et émotion ; sensation, émotion et perception. Ainsi il réveille tous nos sens. Selon donc l'aspect thématique particulier que le Chapitre coranique ou verset vise à communiquer au lecteur (rendant un chapitre coranique ressembler beaucoup à une pièce de mosaïque au niveau visuel pictural; les sons sont en harmonie avec le sens, de sorte que vous entendez le bouillonnement du feu avec l'inhalation, perceptible à distance). Toutes nos facultés sensorielles peuvent être décrites comme étant réveillées

(en particulier la description des scènes joyeuses, même euphoriques de ceux qui sont dans un bonheur éternel ; à transmettre les cris indescriptibles déchirants de ces mécréants, implorant les gardes de l'Enfer d'atténuer leur tourment.

Dans les contextes où la contemplation ou la réflexion sont nécessaires, comme dans les situations exigeant plutôt la sérénité de l'esprit, le jugement et la concentration imperturbables, dont nous avons besoin en essayant , par exemple, de trouver des réponses adéquates aux problèmes difficiles caractéristiques à la vie de Madinah, le Saint Coran --- dans une situation qu'Allah juge nécessaire pour Ses serviteurs à considérer Sa Grande Bonté, que le Saint Coran, fait appel principalement, cependant, à l'intelligence et à la raison, en se fondant davantage sur ce qui est rationnel que sur ce qui est miraculeux. Allah défie les meilleurs hommes de lettres, des rhéteurs, des poètes et des orateurs à produire un Livre ou au moins dix versets comparables à ceux du Coran. Toutefois, notant qu'ils ne seraient pas en mesure de le faire, Il réduit le défi à un seul verset, qui se révéla également être impossible à réaliser. Le défi est trop sérieux pour qu'il soit transmis par un imposteur. Si cela avait été contrefait par un imposteur, il ne se serait pas proclamé de peur d'être découvert.

Q.197 Les partisans de l'islam sont décrits comme terroristes et extrémistes, car influencés par ce qu'ils lisent dans la biographie du Prophète Mohamed (psl), ils ont souvent recours à la violence, qu'ils appellent le Jihad. Quel est votre commentaire à ce sujet ?

R.197 Eh bien, nous devons garder d'abord à l'esprit que ce sont les médias qui dirigent le grand public en lui donnant uniquement le point de vue à partir duquel ils voient les choses. Ils contrôlent les médias de manière à transmettre au public leur propre point de vue. Ainsi, aujourd'hui, malgré la désintégration de ce qu'on appelait l'Union soviétique [l'Union des Républiques socialistes soviétiques], cette dernière reste un ennemi pour l'Ouest sur lequel 'les flèches occidentales' peuvent être dirigées – à savoir, l'*Islam*. La raison est que l'islam est la seule religion que les Occidentaux n'ont pas, ni ne pourront être en mesure d'en liquider les enseignements, pour étouffer sa voix retentissante, ou mettre un terme à sa diffusion dans le monde. Étant doués de connaissance et de pensées [claires], par conséquent, nous devons nous pour éviter de devenir les victimes des médias qui

nous suggèrent, à nous et aux gens en général, que les musulmans sont des terroristes et des extrémistes, et qu'ils exploitent la notion de *Jihad* comme un terme générique pour des actes terroristes et extrémistes.

Deuxièmement, nous nous demandons qui a bien pu inventer le terme de terrorisme lié à l'islam. La réponse est : c'est notre ennemi – ceux qui vivent dans les pays islamiques ainsi que ces ennemis qui vivent à l'étranger ; ce sont ceux qui redoutent l'islam et ceux qui ont peur des vrais musulmans qui ont mis une telle étiquette, leurs motivations étant de 'stigmatiser' l'islam et de dénigrer les musulmans.

Dans son livre, intitulé *The Contemporary Arab World (Le monde arabe contemporain)*, l'auteur occidental soutient que "le fait que nous [à savoir, les non-arabes] sommes inquiets des arabes, et que nous sommes intéressés par la nation arabe — ne vient pas du fait qu'ils possèdent du pétrole en grandes quantités ; mais plutôt, [désignant du doigt le cœur du sujet,] c'est l'*Islam*. *Il incombe donc que nous combattions l'islam pour exclure la possibilité que les arabes s'unissent; car l'unité les renforcera. Il y a toujours eu une corrélation entre la force des arabes, et la force, le prestige et la propagation de l'islam.*

Le regroupement de l'islam avec l'islam et le nazisme, Dan Quayle, le Vice-président de l'ancien président américain George Bush, est arrivé à la généralisation malveillante que *le seul ennemi qui reste pour l'Occident à affronter est l'islam*. Les systèmes médiatiques de l'occident ont mis au point la nouvelle monnaie courante du *fondamentalisme*. [dans le même domaine d'hostilité et d'actes de provocation,] le magazine *Times* a publié sur sa couverture un minaret et un pistolet sous la rubrique *Islamic Danger (Le Danger islamique)*.

L'allégation que la religion islamique est synonyme de terrorisme est inadmissible, tant que la description est faite par l'ennemi. Après tout, est-il arrivé que des ennemis concluent des affaires ensemble. En Afghanistan, en Palestine, et plus récemment en Syrie, le monde a connu de telles atrocités infligées aux musulmans et de tels crimes qui auraient pu rendre n'importe quelle personne folle. De leur côté, les musulmans ont subi toutes sortes de traitement inhumains (dont humiliation et dégradation) ; mort lente, telle provoquée par un blocus à long-terme qui a conduit à la privation de

nourriture, d'eau et de médecine ; et la torture jusqu'à la mort par l'utilisation d'électrocution, de cautérisation ; assassinat rapide ou instantané (conduisant à un anéantissement à grande échelle) tuerie causée par une artillerie lourde, des fusées roquettes, des bombardements de barils explosifs lourds lorsqu'on sait qu'un seul baril détruirait un immeuble de quatre étages. Mais comme tuer n'était pas assez pour étancher la soif des criminels, ils ont par ailleurs eu recours à l'utilisation de produits chimiques interdits, de produits chimiques toxiques – n'ayant aucune peur de défier le monde entier.

Si vous suivez les medias injustes occidentaux, qui ont conçu ces désignations stigmatisées et qui les ont injustement appliquées aux musulmans, et si vous suivez les penseurs, les écrivains et en particuliers les politiciens, occidentaux pour savoir ce qu'ils sous-entendent par une telle description, vous découvrirez facilement que les médias appliqueront l'étiquette de *terroristes* (et de termes similaires) *aux musulmans palestiniens, aux musulmans afghans, aux musulmans syriens, aux musulmans X..., Y.* Ainsi lorsque les palestiniens sans abri tentent de récupérer leur terre dont ils ont été chassés – pour que les israéliens érigent ces hauts murs (comme Allah les a décrits dans le Saint Coran) car – ils ne sont en mesure de nous combattre, que lorsqu'ils sont fortifiés dans des châteaux ou derrière des murs – sous la présomption, comme Allah l'a dit, que les villages fortifiés battis les protégeraient contre la colère d'Allah !] [Loin de là, ces colonies n'assureraient aux transgresseurs israéliens aucune sécurité !]

Encore une fois, les maudits communistes, qui sont entrés en Afghanistan, au mépris des lois et des conventions internationales, répandant la corruption sur terre, et ont commis des actes atroces comme profaner le Saint Coran et les lieux saints, et ont perpétré divers actes de violence, conduisant de nombreuses personnes à quitter leurs foyers – sans parler des pillages et des destructions de propriétés. L'occident rusé (représenté par ses gens, médias et politiciens) n'ont pas prononcé un seul mot pour protester contre ces crimes, ni personne n'a décrit l'agression féroce comme un acte de violence, d'extrémisme ou de terrorisme. Lorsque les musulmans décident de se battre contre les envahisseurs en auto-défense, pour défendre leur religion, et récupérer leurs terres, les ennemis propagent les nouvelles très vite en les accusant de crimes et en les bombardant : avec un nombre indéfini de missiles. Terroristes! Extrémistes! Fondamentalistes! Puritain ! Un acte de violence !

Quant aux massacres qui ont été perpétrés par les juifs à Deir Yassine, Sabra, Chatila et Al-Haram Al-Ibrahimiyy, ainsi que d'autres horribles massacres commis contre le peuple palestinien, du point de vue des occidentaux et de leurs medias partiaux n'étaient en aucun cas liés au terrorisme ou à la violence. Au contraire, ils sont considérés comme des mesures de légitime défense. D'ailleurs, la guerre en Bosnie fournit une preuve concluante pour réfuter les allégations malveillantes dont les musulmans ont été inculpés. *Les procès menés par la Cour internationale concernant les criminels de guerre ont catégoriquement échoué à inculper ou à condamner un seul musulman comme ayant quelque chose à voir avec la violence, l'extrémisme ou le terrorisme. Ainsi, loin d'être imputable envers l'islam, les véritables crimes de guerre auraient été perpétrés soit par les serbes ou les croates. Les musulmans ont été disculpés.*

On peut citer un certain nombre de cas de musulmans — que ce soit des musulmans individuels, des familles musulmanes ou des communautés musulmanes — qui vivent en Europe et qui sont persécutés. En France, par exemple, une femme musulmane n'est pas autorisée à jouir de son droit de liberté en couvrant ses cheveux d'un voile – un droit qui devrait être respecté par toutes les lois. La question qui se pose maintenant est la suivante : compte tenu du fait que la démocratie consiste à la liberté personnelle, une liberté qui n'empiète pas sur celle des autres – dont l'acte peut être classée en vertu de l'extrémisme et du terrorisme : porter le voile ou interdire le voile ? Néanmoins, les médias du monde persistent dans leurs allégations que les musulmans sont des terroristes et des extrémistes.

Par conséquent, il incombe aux musulmans d'être forts, assez (comme le martyr Sayyid Qutoub le soutient avec force) pour réussir à atteindre ces trois objectifs :

(a) Fournir le climat de protection nécessaire pendant la phase de Da'wah aux personnes qui choisissent la religion de l'islam, de sorte qu'après qu'elles aient embrassé l'islam, elles se sentent entièrement libres, qu'elles ne soient pas repoussées ou ne soient pas soumises à l'affliction liée à la religion ;

(b) Terroriser les ennemis de l'islam, et les pousser à redouter l'islam pour qu'ils ne pensent pas à lancer une agression contre l'islam ;

(c) faire en sorte que la terreur soit perçue par ces ennemis de manière à ce qu'ils n'osent pas entraver le progrès du courant islamique. Leurs femmes furent violées de manière provocante, féroce et humiliante devant leurs yeux, quand ils défendent leur religion, leur Prophète dont la sainteté a été raillée.

Q.198 Pourquoi le Messager (psl) a-t-il épousé plus de quatre femmes, alors que le reste des musulmans ne sont autorisés à épouser que 4 femmes à la fois ?

R.198 Tout d'abord, je tiens à attirer votre attention sur une erreur dans le libellé de la question, à savoir que le Messager ait restreint le nombre d'épouses d'un musulman à un maximum de quatre. Comme nous le savons tous, Mohamed n'est pas plus qu'un Messager envoyé par Allah, le Tout-Puissant, aux gens, dont la tâche est de leur transmettre le Message qu'Il voulait leur communiquer. Ainsi, il n'a pas le pouvoir d'agir de son propre gré. Au contraire, il agit en conformité à la Guidée Divine. C'est Allah – Exalté soit-Il – Qui a autorisé aux musulmans d'épouser plus d'une femme :

— Et si vous craignez de ne pas être en mesure d'être juste avec les filles-orphelines, alors mariez-vous avec d'(autres) femmes de votre choix, deux ou trois ou quatre – mais si vous craignez que vous ne serez pas en mesure de les traiter avec justice, alors une seule ou ce que vous possédez (esclaves et captives).||

— Ô toi, Prophète Mohamed (psl)! Nous avons fait pour toi légitimes tes épouses, à qui tu dois payer leur Mahr [argent nuptial payé par le mari à son épouse au moment du mariage], et celles (captives ou esclaves) que ta main droite possède – qu'Allah t'a donné, et les filles de tes __Amm'' (oncles paternels), et les filles de tes Ammaht's (tantes maternelles) et les filles de tes Khal's (oncles maternels) et les filles de tes Khalaht's (tantes maternelles) qui ont émigré (de Makkah) avec toi, et une femme croyante si elle s'offre au Prophète et que le Prophète veut épouser --- un privilège uniquement pour vous, et non pour (le reste) des croyants. En effet, Nous savons ce que Nous leur prônons au sujet de leurs épouses et celles (captives ou esclaves) que leur main droite possède ---afin qu'il n'y ait aucune difficulté pour toi. Et Allah est le Pardonneur, le Très Miséricordieux.||

— Vous pouvez ajourner le tour de celle que vous voulez de vos épouses,

et vous recevez celle que vous voulez, et celle que vous voulez à celle que vous avez mis de côté n'est pas un péché de la recevoir à nouveau : cela est mieux. Il est ordonné qu'elles soient consolées et non peignées; il est ordonné qu'elles soient toutes heureuses de ce que vous leur donnez. Allah sait ce qui est en vos cœurs. Et Allah est l'Omniscient et l'Indulgent.‖

Evidemment, c'est Allah Le Tout-Puissant qui l'a autorisé à se marier avec ces femmes à qui il a donné le *Mahr*. Ainsi, Allah dit : —Nous t'avons marié à ces femmes ‖. Après tout, ceci est pour le Messager d'Allah (psl) à percevoir que, comme il est le cas dans toutes ses affaires —le mariage en fait partie — il est toujours sous le soin constant de la Divine Providence, de Celui Qui l'a choisi comme Messager.

Dans les Saints versets précédents, Allah déclare que c'est Lui Qui a voulu le mariage de Son Prophète et Son Messager Mohamed (psl) – étant publiquement connu comme le père de Zaid (son fils adoptif) – à Zaynab (qui était la femme divorcée du fils adoptif du Prophète).

Il y a probablement une justification Divine logique derrière le mariage de Mohamed (psl), qui était connu comme le père de Zaid, à Zeinab, que le fils adoptif de Mohamed avait divorcé. C'était en effet pour abolir la convention établie transmise par les anciennes générations (de l'ère préislamique) : à savoir qu'il était socialement inapproprié pour un père d'épouser la femme divorcée de son fils adoptif. Ainsi, on réalise donc que si ce n'était pas par la Volonté d'Allah et Son infinie Sagesse, une coutume comme celle-ci n'aurait pas pu être rompue. D'une part, Il a choisi Son (notamment, en révélant les versets coraniques et en choisissant Son Prophète et Messager (psl) – comme bienveillant le plus approprié pour définir un exemple pratique à toutes les générations à suivre). Une telle question n'a pas été laissée ouverte à l'arbitraire d'un être humain ; ces versets spécifiques aux mariages du Prophète, des restrictions qui n'ont pas été imposées à d'autres, celles interdisant de se marier à toute autre femme. Il semblerait qu'Allah voulait souligner la retenue que Son Prophète (psl) doit respecter :

— Ces neuf épouses – et uniquement celles qui sont tes épouses, outre celles-ci tu n'épouserai aucune autre.‖ éventuellement, il n'était pas rare dans les anciennes cultures préislamiques que les Prophètes et leurs disciples soient polygames. Le Prophète d'Allah Dawoud (David), (que la paix soit

avec lui), un des prophètes des enfants d'Israël, s'était, par exemple marié à une centaine de femmes ; Sulaymane, également, a été rapporté comme s'étant marié à plus que cela.

Raison pour laquelle le Prophète pouvait avoir plus d'épouses que les autres hommes.

Quant à la question de savoir pourquoi le Messenger d'Allah s'est marié à autant de femmes, alors que pour tous les autres musulmans, le nombre fut limité à quatre, cela est dû à plusieurs facteurs : Les PPP s'appliquant spécifiquement au Saint Prophète. Ainsi les musulmans doivent être vigilants quant aux actes (de culte ou autre) que le Saint Prophète, s'ils lui sont autorisés ou non. Aucun musulman n'est autorisé à suivre la coutume du Prophète à l'égard des PPP. Par exemple, le Saint Prophète nous interdit de suivre son modèle de jeûne-*Wissal* (qui est de jeûner pendant deux jours ou plus consécutifs). Lorsqu'il apprit que ses compagnons avaient continué leur jeûne, il (psl) leur interdit de le faire en leur disant : —Je ne suis pas comme vous. Je peux rester toute la nuit (sans rompre mon jeûne) car mon Seigneur me fournit nourriture et boisson.‖ De même, les musulmans ne sont pas autorisés à épouser l'une de ses femmes, car ces dernières étaient les 'mères' des croyants.

Un autre exemple de PPP est que le Prophète lui-même fut interdit de se marier à une autre femme en plus des neuf épouses qu'il avait; de même, il n'était pas autorisé à divorcer aucune des neuf femmes. Il est donc clair, sur les questions de licéité ou d'illicéité, c'est à *Allah* – et non au Messenger d'Allah – de décider.

Il serait pertinent à ce stade, de faire justice au Saint Prophète en éclairant le point du comment et pourquoi il s'est marié à ces onze femmes. En rentrant dans le cadre de ce sujet, le mariage du Prophète à chacune de ces femmes était pour une noble cause (car il y a eu assez d'études faites pour éclairer cet aspect de sa vie).

1. Le Prophète (psl) a tenu à remplir ses **fins éducatives**, en diffusant la connaissance religieuse polyvalente non seulement chez les hommes, mais également chez les femmes. Il avait donc besoin de plus de quatre épouses ou femmes pour l'assister dans l'accomplissement d'un tel grand but. On ne peut pas nier que ses femmes pieuses ont fait des contributions substantielles

cultiver l'esprit d'une nouvelle culture, un nouveau monde de connaissance et une nouvelle perspective. Les modestes Hujraht des épouses du Prophète se sont transformées en écoles, centres d'apprentissage – où les femmes avaient l'opportunité de poser, par exemple, des questions à Aïcha concernant les affaires embarrassantes des femmes.

2. Nous devons gratitude aux épouses du Prophète – ou plutôt aux Mères des croyants pour une contribution encore plus importante. (en plus de la Grâce d'Allah) Le crédit doit leur être rendu pour avoir communiqué à la nation islamique un patrimoine honorable, un vaste corpus de la Sounna prophétique. (il va sans dire que la Sainte Sounna fait partie intégrante de la législation islamique. Par exemple, le Saint Coran mentionne tous les actes d'adoration (prière, zakat, pèlerinage, etc.) qui sont ordonnés aux musulmans, alors que c'est uniquement dans la Sounna que nous apprenons comment pratiquer chacun des actes d'adoration en détail.) Les épouses du Prophète ont joué un rôle dans la transmission de chaque mot qu'elles ont entendu prononcer par le Messager et chaque acte qu'il a accompli. Selon les narrateurs de Hadith, le nombre de Hadiths du Prophète rapporté par les épouses du Prophète était de plus de trois mille. Il est donc clair que la contribution des épouses du Prophète à l'enrichissement de la loi islamique avec un corpus substantiel de Hadiths du Prophète a rendu les législations islamiques (par exemple, les règles concernant l'héritage) beaucoup plus précises.

3. En plus des objectifs *éducatifs et législatifs* ci-dessus, le Prophète (psl) s'est marié à ces femmes souvent pour *des objectifs humains*. Loin de chercher le Plaisir sensuel que la plupart des hommes – jeunes ou âgés – souhaitent pour la satisfaction de leurs désirs, que certains orientalistes malveillants essaient de mal interpréter dans ces nobles actes en termes de désirs libidineux, vu qu'il était dans la fleur de l'âge, il a épousé une veuve qui avait quinze ans de plus que lui ? Contrairement aux hommes qui en général sont entichés par la beauté et attirés par les belles jeunes-femmes, les rapports de mariages démontrent la réaction du Prophète face à d'autres aspects ; car il serait plutôt touché et profondément déconcerté par les cas extrêmes de souffrance et de misère totale – en particulier de celles de certaines veuves qui n'avaient personne pour prendre soin d'elles, car ayant perdues leurs maris, elles ont perdu, entre autres, leur source de revenus pour

leur subsistance. Car le Prophète pour s'être marié avec des veuves (par exemple, Oum Salama et Ramlah et d'autres) est une réponse à toute notre appréciation et notre respect, plutôt qu'au manque de respect ou critique de la part de toute personne orientaliste impartiale.

Q.199 Y a-t-il une quelconque contradiction entre le Coran et les événements de la Biographie du Prophète, car Allah le Tout-Puissant avait promis à Mohamed (psl) et à ses compagnons la victoire, alors qu'ils ont été vaincus, par exemple, dans la Bataille d'Ouhoud ? Comment interprétez-vous cela ?

R.199 Je tiens à souligner qu'Allah le Tout-Puissant a rempli sa promesse de victoire pour Mohamed (psl) et ses compagnons (en particulier ceux qui sont restés fermes à soutenir l'islam). En fait, toutes les tribus arabes ont embrassé l'islam et ont été subjuguées à l'état de l'islam. Cela était évident, puisque la neuvième année AH était bien connue comme l'Année des délégations : cette année, Al-Madinah reçut un très grand nombre de délégations arabes pour donner serment d'allégeance au Messager d'Allah (psl), exprimant leur plein consentement à l'état de l'islam. Une telle victoire est survenue au cours de la vie du Prophète (psl). En outre, il a prédit à ses compagnons de grandes victoires, qui se sont révélées après la mort du Prophète (psl). Il était question de quelques années après sa mort, lorsque les musulmans avaient humilié l'Empire perse et une partie de l'Empire romain de. Ainsi, on réalise que la promesse d'Allah de victoire a eu lieu.

Dans son effort à parvenir à la victoire finale, le Prophète a connu de graves souffrances, de lourdes pertes et victimes. Ceci était naturel, car comme Allah a expliqué : « Or pensez-vous que vous entrerez au Paradis alors que ces (épreuves) ne vous sont pas encore arrivées comme elles sont survenues à ceux qui étaient avant vous ? Ils ont subi la pauvreté et la misère et ont été secoués, même leur messenger et ceux qui ont cru avec lui, - Quand viendra l'aide d'Allah ? » Incontestablement, l'aide d'Allah est proche.

On voit donc que le chemin de l'invitation à Allah se heurte à toutes sortes de difficultés et d'obstacles et de pertes. Être sortis victorieux de Badr, les musulmans ne doivent pas être induits en erreur en pensant que les événements du Jour d'Ouhoud serait analogue à ceux précédents la Bataille

de Badr – à savoir la victoire pour eux et la défaite totale des incroyants. C'était uniquement parce qu'ils surent que la victoire – contrairement à ce qui leur est arrivé au Jour de Badr – aurait pu entraîner de grandes pertes.

Ils s'étaient battus dans l'illusion de vaincre les incroyants, qu'ils aient ou non fait tous les préparatifs nécessaires pour une bataille à grande échelle, et qu'ils aient ou non accompli les moyens propices à la réussite.

Pour évaluer l'état des choses pendant la Bataille d'Ouhoud, les résultats montraient de lourdes pertes infligées aux musulmans. Mais les lourdes pertes ne signifient pas nécessairement la défaite d'un parti et la victoire de l'autre. Le fait est qu'initialement les musulmans avaient gagnés, car ils furent en mesure de conduire les mécréants hors de leur camp. Ils encerclèrent leurs femmes et s'accaparèrent leurs richesses. Ils baissèrent leur bannière sur le champ de bataille. Ce fut uniquement la désobéissance à l'ordre du Messager de la part des tireurs, qui a permis à Khalid Bin Al-Walid d'assiéger l'armée musulmane et à leur infliger autant de victimes. Le moral de l'armée musulmane étant resté stimulé, ils continuèrent à combattre les mécréants (dont le nombre était quatre fois plus grand), défendant leur Prophète, jusqu'à ce qu'ils se sont finalement délivrés hors de *l'impasse*. Ils avaient réussi sous le commandement du Prophète (psl) à se secourir, et le Prophète fut victorieux. Contrairement, à la défaite des mécréants dans la Bataille de Badr, les musulmans n'ont pas fui le champ de bataille. Ils ont plutôt pris fortification dans la montagne. Après tout, si les mécréants étaient victorieux, la joie d'avoir gagné le combat les aurait poussé à rester sur le champ de bataille, jusqu'à mettre terme à toute l'armée musulmane ou du moins leurs chefs, à savoir, le Messager d'Allah (psl), Abu-Bakr et Omar (qu'Allah soit satisfait d'eux). S'ils avaient la joie de remporter la victoire, ils auraient attaqué Al-Madinah (où il n'y avait que des femmes, des enfants, les hypocrites et les partisans juifs des mécréants).

Abu Sufyan s'était rendu compte que la victoire apparente que ses soldats avaient gagnée au second tour n'était pas due au courage ou à la bravoure, car il a su qu'ils s'étaient enfuis au premier tour. Il a pu également expliquer cette victoire. Elle a été en effet attribuée à une faute commise par les tireurs. Si les musulmans avaient vraiment été vaincus et les mécréants avaient été victorieux, alors les musulmans ne les auraient pas chassés aussi loin que Hamra' Al-Assad.

Dès que les mécréants avaient appris que les musulmans étaient à leur poursuite, ils se sont hâtés à retourner à Makkah de peur que les musulmans fougueux les rattrapent. Nous n'avons jamais entendu parler qu'une armée vaincue dans une bataille, chasse son ennemi ! Ni qu'une armée victorieuse fuit le champ de bataille !

Il est rare de trouver une nation qui ne commette pas d'erreur, car l'erreur est humaine. Mais ces nations tirent des leçons et une exhortation de leurs erreurs, et cela s'applique aux combattants musulmans au Jour d'Ouhoud, par exemple, qui avaient appris une nouvelle leçon de leur erreur. Le matin immédiatement après la Bataille d'Ouhoud, le Prophète (psl) ordonna à son armée de se préparer pour *Ghazwah(t) Hamra'' Al-Asad*. Aucun de ses compagnons – qui venaient juste de revenir de la Bataille d'Ouhoud – ne traîna, malgré leurs blessures et maux. Leur réponse rapide était en fait pour expier la grande erreur que les tireurs avaient commise auparavant.

Q.200 Sommes-nous tenus à suivre l'exemple du Prophète (psl) – tel rapporté dans sa biographie ?

R.200 La Biographie prophétique de Mohamed (psl) peut être considérée comme une image véridique de la voie immaculée de la vie d'un Messenger qu'Allah a choisi pour être une miséricorde à l'humanité. Par conséquent, celui qui aspire au succès à la fois dans ce monde et dans l'au-delà, doit parcourir la vie du Prophète pour qu'il puisse bénéficier de la façon dont il adore Allah, comment il doit inviter à la Voie d'Allah. Comprendre la vie qu'il a mené fait partie intégrante de la compréhension des enseignements de l'islam.

Par ailleurs, la Biographie prophétique est indispensable pour l'étude attentive et l'interprétation du Saint Coran. Bien que le Coran fournisse un récit des événements importants et liés à la vie du Prophète, les *Ghazwahts*, les méthodes de *Da''wah*, la preuve circonstancielle de la Révélation, les principes de guidée et de législation - que le Messenger d'Allah a mis en lumière et en pratique dans la réalité. La biographie prophétique, donc, est pratiquement l'élucidation et l'explication du Saint Coran. En d'autres termes, pour comprendre l'islam, on a besoin de comprendre également la Sainte Sounna.

La période de la prophétie durant la vie du Messager (psl) (à savoir depuis le début de la prophétie jusqu'à son décès) doit être prise en considération avec beaucoup d'attention. En effet, cette dernière partie de sa vie couvre un grand nombre de lois religieuses, par exemple, celles en temps de paix et en temps de guerre, les lois concernant les résidents ou les voyageurs, les lois lorsque malade ou en bonne santé, les lois concernant l'adoration et celles du commerce, etc. Ceux sont toutes des lois que nous devons respecter. Le respect de ces lois sera récompensé et méritoire.

D'autre part, il existe certains aspects de la Biographie prophétique, en particulier ceux de la partie pré-prophétique de sa vie, contenant aucune loi religieuse devant être suivie par un musulman. Par exemple, son mariage à une juive ou à une copte, son emploi en tant que berger et le fait qu'il fut allaité dans la localité nomade des Bani-Sa'd – ceux-ci sont des exemples que les musulmans doivent connaître, mais ils ne sont pas tenus de les suivre.

Q.201 Vous avez dit que Mohamed (psl) avait des miracles. Comment puis-je distinguer les miracles de la magie ou de la sorcellerie ?

R.201 Un miracle est un événement surnaturel impossible à se produire selon les lois ordinaires de la nature. Nous, en tant que musulmans, croyons que les prophètes et les messagers sont soutenus par des miracles d'Allah le Tout-Puissant, et que d'autre part, la magie désigne tout ce qui occulte ou qui est contraire à la réalité. C'est une sorte de camouflage ou une illusion optique. La magie est de la sorcellerie. Ce genre de fait implique l'exploitation des esprits sur terre qui sont les *djinnns* par le magicien pour faire ce qu'il veut. Toutefois, cela ne peut être possible à moins que le sorcier commette des actes de blasphème ou proclame le polythéisme. Ainsi, la magie et la sorcellerie sont uniquement une incrédulité. Tel qu'Allah décrit les sorciers dans Son Livre Saint : Ils ont suivi ce que les *Shayatine* et (démons) abandonnent (faussement de la magie) durant la vie de Sulaymane. Il n'était pas incroyant, mais les *Shayatine* (démons) n'ont pas cru et ont enseigné aux hommes la magie et d'autres sont arrivés à Babylone aux deux anges, Harout et Marout, mais aucun de ces deux anges ne les enseignèrent à quiconque jusqu'à ce qu'ils dirent, « nous sommes uniquement un test, alors ne soyez pas mécréants. »

Tel qu'Al-Nassaa'iy a rapporté sous l'autorité d'Abou-Hurayrah (qu'Allah

soit satisfait d'eux) que le Prophète (psl) a dit, - Quiconque attache un nœud puis souffle dessus – alors il a commis un acte de magie. Et quiconque a commis un tel acte de magie, il a donc commis un acte de mécréance.¶

L'autre type de magie est celui qui provoque l'illusion optique. Encore une fois nous avons une référence de cela dans le Coran ... « Il [Moussa (Moïse)] a dit : 'jetez les premiers.' Lorsqu'ils jetèrent donc, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et ils affichèrent une grande magie.»

Comme Allah l'a dit, "ils leur semblaient simplement que les cordes et les bâtons qu'ils avaient jetés, bougeaient. »

En résumé, identifions maintenant les différences entre un miracle et un acte de magie.

Un miracle est une chose d'origine Divine; elle apparaît en soutien à un Prophète ou un Messager pour prouver la véracité de sa prophétie et de son message, qu'Allah le Tout-Puissant fait ce qu'Il veut que ça se produise. Le Saint Coran abonde d'événements surnaturels qui ne suivent pas les lois cosmiques ordinaires. En revanche, la magie montre le soutien de Satan par ses assistants.

Allah peut permettre à un miracle de se produire aux mains d'un adorateur pieux et juste, un prophète, ou un messager, car cette personne ne se livrera jamais à la magie, qui représente la mécréance. Cela peut arriver aux mains d'un adorateur pieux immaculé, une personne cherche uniquement à faire ce qui plait à son Seigneur et fuit toute chose qui pourrait encourir à Sa Colère – bien qu'il ne soit ni Prophète ni Messager. Dans ce cas, nous pouvons attribuer un tel événement comme une Karama (honneur ou privilège spécial accordé par Allah à une personne).

Quant à la magie, la sorcellerie et autres, l'acte de magie peut être réalisé aux mains d'un mécréant, un polythéiste et une personne vicieuse qui a recours à Satan plutôt qu'à Allah. Par conséquent, si vous êtes témoin d'une chose que vous pensez être surnaturelle, étudiez l'état spirituel de cette personne. Si vous détectez sa vertu, vous pouvez immédiatement dire que l'événement est une sorte de récompense, une Karama, accordée par Allah à une personne pieuse ; c'est un miracle, s'il se produit en connexion à un *Prophète* ou *Messager* ; cependant, s'il s'avère qu'il est un pécheur, une personne qui perpétue toutes les choses

abominables, alors vous pouvez être sûr qu'il est un sorcier ou un charlatan.

Un miracle change la nature des choses, la rendant une réalité concrète et tangible. Lorsque Moussa jeta son bâton, il se transforma en un vrai serpent qui engloutit les bâtons et les cordes des sorciers du Pharaon. D'ailleurs, comme les sorciers ne peuvent pas s'ensorceler, ils ont pu voir la différence : pour eux, leurs bâtons et cordes sont restés tels quels ; mais ils notèrent immédiatement que le bâton de Moussa fut changé en un véritable serpent. C'est pourquoi ils se prosternèrent, proclamant leur foi au Seigneur de tous les mondes.

La sorcellerie, d'autre part, ne change pas la nature des choses; un sorcier affecte plutôt les sens des gens pour que les objets apparaissent différents de la réalité – comme fut le cas des sorciers du Pharaon, qui avaient ensorcelé les yeux des gens pour que les bâtons et les cordes leur apparaissent comme étant des serpents. En fait, ils n'avaient pas du tout changé.

Une autre différence entre un miracle et un sort de magie concerne le but de ce dernier. Un miracle sera utilisé pour un but noble ou bienfaisant : par exemple, la restauration de la vue à un aveugle, guérir un lépreux, guérir une personne souffrant d'une maladie incurable, soutenir les Messagers, aider les croyants à rester sur le Droit Chemin, etc. Rien ne peut être extrait d'un miracle que le bien. Quant à la sorcellerie, elle est souvent orientée vers une mauvaise intention, tel qu'engendrer la discorde entre un mari et sa femme conduisant à la séparation des deux conjoints, ou causer à développer des maladies et des maux chez des personnes, pouvant éventuellement conduire jusqu'à la mort.

Q.202 Se référant à Son Prophète Mohamed (psl), Allah dit, "Et Allah te protégera contre les gens." Comment se fait-il donc que Son Prophète a été ensorcelé par la magie, a été empoisonné et que l'une de ses dents fut brisée ?

R.202 La déclaration Divine, - et Allah te protégera des gens – fait partie du verset coranique du chapitre Al-Maidah, qui se lit comme suit :

— Ô, toi Messager! Communique que ce qui t'a été révélé par ton Seigneur. Si tu ne le fais pas, alors tu n'auras pas communiqué Son Message ; et Allah te protégera des gens, car Allah ne guidera pas les gens qui sont mécréants. Ce Saint Coran représente un ordre d'Allah le Tout-Puissant à Son

Messenger Mohamed (psl) de continuer sa *Da'wah*, la tâche de communiquer aux gens ce qu'il a reçu l'ordre de communiquer – ne prêtant aucune attention aux ennemis et ne se souciant aucunement des stratagèmes ou complots contre sa personne. Avant la Révélation du verset ci-dessus, il redoutait d'être tué ou assassin en raison de la communication de la *Da'wah*. Ainsi, Allah Qui Sait évidemment ce qui est en lui-même, ainsi que ce que les ennemis cachent à contrecœur pour mettre fin à sa vie. Par conséquent, Allah révéla ce verset pour le rassurer qu'il est sous la protection et aux soins d'Allah. L'Imam Ahmad a rapporté sous l'autorité d'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) que le Messenger d'Allah (psl) est resté réveillé toute une nuit à ses côtés.

Elle dit, - J'ai demandé, « Quel est ton souci, Ô Messenger d'Allah ? »

Il répondit, _ « Je souhaite qu'un compagnon juste des miens puisse garder un œil sur moi ce soir. »

J'ai dit, 'Alors que je me trouvais dans cette position, j'ai entendu le bruit d'une arme.' Il demanda, « Qui est là ? »

Il répondit, _ « C'est moi ! Je suis Sa'd Bin Malik. »

Il demanda, _ « Qu'est-ce qui t'a fait venir ici ? »

Il répondit, _ « Je suis venu pour veiller sur toi, Ô Messenger d'Allah. »
Elle dit, _ 'J'ai alors entendu [ronfler alors qu'il dormait] le son profond de sommeil.'

Ibn Abi-Hatim rapporta sous l'autorité d'Aïcha, qui dit, — Le Prophète (psl) avait pour habitude de faire le guet jusqu'à ce que ce verset lui soit révélé — *Et Allah te protégera des gens ?*

Elle dit : — et ainsi, le Prophète mit sa tête hors du dôme (alcôve) et dit,

— Ô, toi peuple! Relâche-toi car Allah nous a offert Sa protection.!

Ainsi ce que l'on entend par la protection d'Allah de Son Messenger (psl) est uniquement la protection d'être assassiné. Les juifs, les hypocrites et les idolâtres avaient fait plusieurs tentatives pour le tuer. S'il n'y avait la protection d'Allah, le Messenger (psl) aurait été tué aux premiers jours de sa *Da'wah* en public. Pour ceux qui souhaiteraient en savoir plus sur ces tentatives, ils peuvent se référer au livre d'Ahmad Al-Gada (intitulé *And Allah will Safeguard You from People*).

Le livre présente les tentatives d'assassinat du Prophète (psl) dont la

première fut la tentative soigneusement planifiée par Quraish, qui fut un facteur important dans son émigration à Al-Madinah.

Quant au préjudice auquel le Messager (psl) a été soumis à la fois en paroles et en action, en particulier à Makkah, (comme c'est le cas de nombreux *Da'iyahs* partout et en tous les temps), il est normal pour tous les Messager qu'ils soient mis à l'épreuve. Comme Allah dit, il y avait des Messagers avant toi qui n'y croyaient pas, mais ils firent preuve de patience et de courage jusqu'à ce que Notre Victoire vienne à eux. Comme le Prophète (psl) l'a dit :

« Ce ne sont que les Prophètes qui sont mis à l'épreuve et dans l'adversité, puis ceux qui sont les plus idéaux en premier. » Le fait qu'Allah ait protégé Son Messager (psl) de la mort ne fut appliqué qu'à lui et non aux autres *Da'iyahs*.

Q.203 Il y a eu une controverse et imprécision au sujet du mariage de Mohamed à Zeinab Bint Jahsh. Pouvez-vous résoudre cette ambiguïté et clarifier le malentendu concernant ce mariage ?

R.203 Zainab Bint Jahsh était la fille d'Umaymah Bint Abdul-Muttalib, la tante du Messager (psl), et la sœur d'Abdullah Bin Jahsh, qui fut martyr au Jour d'Ouhoud. Le Messager d'Allah s'est marié avec elle après que son *Mawla* Zaid Bin Harithah (qu'Allah soit satisfait de lui) l'ait divorcé. Le mariage a été consommé sans contact humain: cela parce qu'Allah les a mariés, la justification divine étant de mettre terme à

(a) La coutume en vigueur de l'*adoption* ;

(b) La coutume liée à l'*interdiction d'épouser la femme divorcée de son fils adoptif*, une coutume qui dominait la coutume arabe de cette époque. Pour que toutes les générations prennent connaissance de la Volonté Divine à annuler cette coutume, Allah a révélé les versets coraniques suivants :

Et (rappelle-toi) lorsque tu lui as dit (Zaid) à qui Allah a accordé Sa Grâce, "gardes ton épouse pour toi et ais peur d'Allah. » ***Mais tu as caché en toi ce qu'Allah t'avait déjà fait connaître: qu'Il te la donnera en mariage.*** Tu craignais que les gens disent, "Mohamed (psl) a épousé la femme divorcée de son esclave affranchi, alors qu'Allah avait plus de droit d'être craint. Donc lorsque Zaid avait accompli son désir avec elle, nous te l'avons donné en

mariage, de sorte que dans le future il n’y ait pas de gêne pour les croyants d’épouser les femmes de leurs fils adoptifs [lorsque ces derniers les ont divorcé]. Et l’Ordre d’Allah doit être respecté.

Le Prophète (psl) n’est pas à blâmer dans ce qu’Allah a rendu licite pour lui. Allah avait utilisé des façons similaires avec les prophètes précédents. Et l’Ordre d’Allah est un décret inéluctable.

Dans la double déclaration : (a) **we tukhfi fi nafsika** (mais tu as caché en toi-même) et (b) **mallahumubdeeh** (ce qu’Allah t’a déjà fait connaître).

Le verset coranique est clair et explicite. En bref, il nous dit que le Prophète (psl) a caché [quelque chose] — puis aussitôt après, nous apprenons qu’Allah, Exalté soit-Il, avait déjà rendu manifeste [toute l’histoire]. Lorsque nous examinons tous les détails donnés, nous découvrons clairement que Zainab va (dans l’accomplissement de la Volonté d’Allah) tout simplement devenir l’épouse de Mohamed (psl). Je demande à tous ceux qui ont des doutes, de reconsidérer leur attitude envers Allah et Son Saint Prophète et de s’abstenir de lui faire injustice ou de dire quoi que ce soit de mauvais qui peut dénigrer son caractère infallible. Faisons maintenant un compte rendu détaillé de ce mariage béni.

Zaid Bin Harithah était un arabe descendant des Bani Kalb. Il se trouve que – en raison d’un raid par une tribu contre son peuple – il fut pris comme captif. Comme il était d’usage chez les gens de la péninsule arabe avant l’islam, Zaid fut vendu pour être acheté par Hakim Bin Hizam (qu’Allah soit satisfait de lui), au nom de sa tante Khadijah (qu’Allah soit satisfait d’elle), qui le donna comme cadeau au Messenger d’Allah (psl). Pendant tout ce temps, sa famille était à sa recherche. Ils surent qu’il se trouvait à Makkah. Par conséquent, ils allèrent demander au Messenger d’Allah (psl) de leur retourner leur fils. Ils lui demandèrent en soulignant qu’ils étaient le peuple de la Sainte Mosquée, qu’ils méritaient un tel acte magnanime et noble. En réponse, le Messenger d’Allah (psl) leur offrit une autre solution. Il suggéra que Zaid soit appelé et de lui donner la liberté de choisir de rentrer chez son père et sa famille ou de rester avec Mohamed (psl). A la grande surprise de sa famille, Zaid choisit de rester avec Mohamed – en raison de ses bonnes manières, son amabilité et sa gentillesse.

« Tu préfères l’esclavage à la liberté? » protestèrent-ils.

Pour le récompenser, le Messager d’Allah (psl) proclama au cercle de Quraish que Zaid était son fils ; qu’il avait le droit à l’héritage ainsi que d’être hérité par son ‘père’. C’est la raison pour laquelle il fut appelé Zaid Bin Mohamed. Avec l’avènement de l’islam, Zaid fut le premier *Mawla* à embrasser l’islam. Lorsque Zaid grandit (sous sa tutelle), le Prophète (psl) entreprit de le marier à la fille de sa tante, Zeinab. Que le Messager d’Allah souhaite le mariage d’un couple aussi socialement dépareillé, où un esclave de classe sociale modeste obtienne un tel prestige d’honneur en épousant une dame de Quraish issue d’une descendance noble telle que Zeinab – était trop dégradant pour qu’elle accepte. D’une part, en mettant l’accent sur la déclaration d’Allah (a) et reléguant la deuxième partie d’une importance secondaire – les gens avaient ouvert la porte à des spéculations douteuses, donnant libre cours à leur imagination.

Quant au Prophète (psl), les *nombreux mariages* avaient soulevé des clameurs venimeuses contre le caractère irréprochable du Prophète (psl), car aucune faute ne lui incombait de vouloir se conformer à la Volonté Divine et à la Guidée Divine :

Mais la seule chose qui lui a été révélée est que Zainab sera son épouse.